Benoît-Luc Simard

RANDOLPH STONE ET LA THÉRAPIE PAR POLARITÉ
Analyse d'une médecine holistique

Thèse présentée
à la Faculté des études supérieures de l'Université Laval
dans le cadre du programme de doctorat en Sciences des religions
pour l'obtention du grade de Philosophiæ Doctor (Ph. D.)

Faculté de théologie de sciences religieuses
Université Laval
Québec

2008

© Benoît-Luc Simard, 2008

Table des matières

Résumé.....v
Avant-propos.....vii
Introduction.....1
Chapitre I: La thérapie par polarité :au carrefour des médecines holistiques.....25
1.1 Développements historiques de la médecine holistique.....29
Chapitre II: Randolph Stone et sa vie de thérapeute.....75
2.1 Une trajectoire originale.....78
2.2 Stone et les Radhasoami.....79
Chapitre III: La thérapie par polarité : une véritable médecine holistique.....87
3.1 Book I : Energy, The Vital Polarity in the Healing Art.....90
Preface.....91
Introduction.....92
A Perspective Viewpoint of the New Energy Concept of the Healing Art.....93
Energy.....96
The Psychosomatic Relationship of Man with the Universe.....100
Trees, Symbolizing Patterns of Energy and Mind.....104
The Caduceus.....107
The Three Modes of Motion of Mind and Matter.....109
The Four Elements Make the Zodiac in the Body.....111
Mind and Ist Origin.....112
Prana.....114
The Five Organs of Sensation and Action.....115
Principles of Psychological Practices.....116
Polarity – Reaction.....117
Balancing by Contour.....119
Mental and Emotional Therapy.....121
Soul Progress Through Understanding.....122
3.2 Book II : The Wireless Anatomy of Man & Its Function.....122
Intoduction.....122

Summary of Principles....124
Charts 1 to 52....125
Lest we Forget – Wireless Anatomy Commentary....125
Supplement to « The Wireless anatomy of man »....127
3.3 Book III : Polarity Therapy & Its Triune Function....127
Introduction....127
Limitations in matter....128
The Three Bodies of Man as the Basis of Polarity Principles in Action....128
Polarity Principles in Action....129
Polarity is Triune Energy in Motion....130
Polarity as the Magnet of Life....130
Polarity in its Simplicity....131
Structural Polarization....132
The Importance of the Brachial Plexus....132
Viewpoints on Therapy and Progress....132
Comparative Values of Principles in Therapeutics....133
Causes and Effects....134
Summary of Basic Principles in the Use of Polarity Technique....135
Charts....136
3.4 Book IV : The Mysterious Sacrum....138
3.5 Book V : Vitality Balance....143
The Wonderful Effect of Gold and Silver....148
3.6 Body Balance Through Evolutionary Energy Currents....150
3.7 Treatment for Shock....150
3.8 Supplementary Publications....151
Polarity Therapy Principles & Practice....151
Energy Tracing....151
Privates Notes for Polarity Therapy Students....152
Extracts From a viewpoint on Metaphysics....152
A Brief Explanation of the Emerald Tablet of Hermes....153

3.9 The Health Building.....153
3.10 La logique d'une thérapie.....158
Chapitre IV: vision cosmogonique et anthropologique du Mystic Bible.....160
4.1 The Mystic Bible.....161
4.1.1 La voie mystique.....165
4.1.2 La méthode d'accès au mysticisme.....168
4.1.3 L'importance du Maître vivant.....173
4.1.4 La constitution de l'univers.....174
4.1.5 L'homme microcosmique selon l'enseignement biblique.....177
4.1.6 La maîtrise de l'énergie subtile.....181
4.1.7 Interprétation symbolique des textes bibliques.....185
4.1.8 La Voie mystique au quotidien.....189
4.1.9 Un enseignement perdu.....191
4.2 Le mystique et son univers.....196
4.3 Influences du Mystic Bible sur l'œuvre de Stone.....197
Chapitre V: la tradition, l'énergie et l'art dans la thérapie de Stone.....200
5.1 La tradition comme source d'enseignement selon Stone.....201
5.1.1 Le secret des Écritures saintes.....202
5.1.2 Symboles de l'homme dans la tradition.....206
5.2 Stone et l'énergie universelle.....213
5.2.1 Le mental et les modèles comme base universelle de la vie.....216
5.2.2 Les cinq qualités élémentaires.....221
5.2.3 Les trois types de mouvement de l'énergie.....225
5.2.4 Le déséquilibre comme cause de la maladie.....230
5.3 Les principes de l'art de la guérison selon Stone.....236
5.3.1 Le modèle causal.....246
5.3.2 L'art des justes proportions.....251
Chapitre VI: sources d'inspiration de Randolph Stone et signification sociale des thérapies holistiques.....258
6.1 Randolph Stone est un véritable Radhasoami.....259

6.2 L'homme électromagnétique de Babbitt....269
6.3 Stone et la médecine hippocratique....273
6.4 Stone un ésotériste?....276
6.5 Le mysticisme rationnel et la conscience moderne....286
CONCLUSION....299
BIBLIOGRAPHIE....306

Index des illustrations

Illustration 1: Chakras....98
Illustration 2: Deux caducées....106
Illustration 3: Caducée et squelette....108
Illustration 4: Bâtons et modes de déplacement....110
Illustration 5: Foetus et zodiaque....111
Illustration 6: Tracé des énergies antérieures....119
Illustration 7: Tracé des énergies postérieures....120
Illustration 8: Image récapitulative....136
Illustration 9: Sacrum....139
Illustration 10: Sacrum et occiput....141
Illustration 11: Déformation vertébrale....142
Illustration 12: Flamme vitale....146
Illustration 13: Les ovales du corps humain....210
Illustration 14: Modèle des forces électromagnétiques....247
Illustration 15: Zones positives et négatives du corps....248
Illustration 16: L'étoile à 5 branches....249
Illustration 17: Planche de diagnostic....254
Illustration 18: Modèle de Béatrice Élouard....268
Illustration 19: Atome de Babbitt et le corps humain....272

Résumé

Cette thèse de doctorat peut être considérée comme une étude de cas qui du point de vue de la méthode s'apparente à une analyse de contenu. C'est à partir de cette méthode que l'œuvre écrite de Randolph Stone, le fondateur de la Thérapie par polarité, a été analysée de manière systématique et approfondie afin de rendre compte des éléments propres à cette médecine en particulier et aux médecines holistiques en général en dehors des opinions émises par les thérapeutes, les bénéficiaires de soins et les chercheurs. On retrouve dans cette thèse une revue de littérature qui montre les limites du savoir actuel sur les médecines holistiques, une mise en contexte historique de l'œuvre de Stone, une analyse complète de la littérature que cet auteur a produite, une mise en évidence des thèmes qui rendent possible la compréhension de son art de guérir, une recherche sur les sources d'inspiration et les influences que l'auteur a subies pour en arriver à élaborer son système de soins et enfin une réflexion sur l'apport de cette thèse à la recherche sociale et médicale actuelle.

Cette thèse met en relief l'apport considérable de la philosophie religieuse des Radhasoami, groupe religieux du Nord de l'Inde, dans le développement des médecines holistiques et de la pensée occidentale depuis le XIX^{e} siècle. L'ensemble de la thèse montre que le postulat de base sur lequel s'appuient les thérapies holistes consiste à dire que l'équilibre des énergies subtiles dont l'être humain est constitué correspond à la santé et que leur déséquilibre, causé principalement par des blocages dans leur parcours, provoque la maladie. La méthode utilisée pour rétablir cet équilibre est un art

constitué de trois éléments interdépendants c'est-à-dire une connaissance adéquate des constituants de l'être humain, une maîtrise des techniques thérapeutiques et de l'inspiration. Les études actuelles sur les médecines holistiques ne tiennent pas compte du système de tripartition des énergies mis en lumière par Randolph Stone et sa Thérapie par polarité et font donc fausse route dans leurs protocoles de recherche quant à la façon d'étudier ces médecines.

Avant-propos

J'ai toujours été intrigué par la dimension invisible du monde. Tout naturellement, j'ai commencé par interroger la dimension spirituelle dans laquelle je baignais en étudiant le christianisme. Après mes études de théologie, la vie m'a entraîné à travailler dans d'autres secteurs d'activité et c'est en quelque sorte un retour aux sources qui m'a amené à recommencer des études universitaires en 1996. Je cherchais alors à comprendre l'expérience que j'avais vécue quelques années plus tôt lorsqu'un voyant m'avait reconnu, c'était du moins son opinion, comme faisant partie des initiés. Bien que mon interlocuteur n'en ait rien dit, ce terme signifiait pour moi que j'étais le dépositaire d'une connaissance particulière. Cette connaissance n'était pas d'ordre universitaire ou intellectuel. Il s'agissait de ce savoir intérieur, décrit par bon nombre d'ésotéristes, qui met en contact avec une réalité toute autre, un monde que l'on peut qualifier de spirituel, à condition de ne pas confondre ce spirituel avec celui des religions instituées ou avec les rituels décrits par les anthropologues. C'est que l'ésotériste, bien que cela n'apparaisse pas avec évidence dans les études sur le sujet, croit être en contact direct avec le substrat de l'univers. En lui, une brèche s'est ouverte qui lui donne accès à la vérité du monde, au sens véritable de la vie, au fonctionnement primordial de tout ce qui existe. L'initié que j'étais devait savoir, sans nul doute, vers où aller et quelles actions poser pour prendre sa vie en main.

L'initié fait partie d'une lignée spirituelle détentrice d'un enseignement secret. Puisqu'il sait, l'initié développe une sensibilité particulière au monde et aux êtres humains. C'est ce qui se traduit également par un mépris des

institutions humaines et religieuses jugées trop rigides pour permettre l'expression des valeurs fondamentales de la vie. C'est que, pour l'ésotériste, Dieu ou l'Être suprême ne donne pas sa vérité de façon aléatoire. L'homme doit d'abord faire sa part. Il doit s'exercer, se discipliner lui-même, tout en se laissant inspirer. S'il franchit l'étape nécessaire à la maîtrise de soi, c'est qu'il a compris le sens de la vie après avoir fait d'innombrables expériences dans cette vie et dans bien d'autres avant celle-ci. Bien sûr, un Dieu existe. Il est là à chaque étape de l'existence. Mais ce dieu, qui n'a pas de nom ou qui en a cent, c'est du pareil au même, n'intervient que pour soutenir l'humain dans la découverte de lui-même et de sa propre origine divine. Le monde ésotérique est celui d'un apprentissage et celui qui en vient à maîtriser sa propre nature devient un maître pour sa propre vie et celle des autres.

Je devais donc savoir tout cela sans que cela ne soit intellectualisé. Sans doute, la lecture de *La vie des maîtres* de Baird T. Spalding, que j'avais faite plus tôt, m'avait-elle orienté dans cette compréhension. J'avais lu aussi *L'initié*, l'*Histoire inconnue des hommes depuis cent milles ans* de Robert Charroux, Lobsang Rampa et ses voyages au Tibet, ainsi que bon nombre de ces ouvrages qui connurent un succès en librairie auprès des jeunes et des moins jeunes des années soixante-dix qui, comme moi, cherchaient une vérité en dehors des sentiers battus. C'est que la connaissance spontanée, du type de celle des maîtres ésotéristes, se doit d'être soutenue. Les maîtres sont bien souvent, je l'ai compris plus tard, des lettrés ou des gens très bien informés des découvertes de leur temps et de la culture dans laquelle ils évoluent. La spontanéité se prépare de longue date. J'étais donc un initié bien informé, théologien de surcroît, qui allait bientôt se doter d'une formation en Thérapie

par polarité[1] et commencer à soigner ses semblables, fier de cette connaissance spontanée que lui avait révélée un voyant dont le nom s'est perdu comme se perd, bien souvent, l'origine des vérités ésotériques.

Après quelques années, la pratique de cette médecine holistique devint problématique. Je ne comprenais pas sur quelle conception du monde s'appuyait ces médecines. Les discours étaient nombreux et différents d'une discipline à l'autre. Mais ces homéopathes, naturopathes, réflexologues et tous ces autres praticiens semblaient tous croire qu'ils appartenaient au même monde. La source commune à tous ces discours m'échappait. Il me semblait qu'il y avait là autant d'intelligence que d'idiotie, se fondant bien souvent sur la naïveté ou l'absence de toute rationalité de la part des patients qui venaient consulter. C'est ce qui me ramène à l'automne 1996 où, dans le bureau de celui qui devint mon directeur de recherche, M. André Couture, je décidais sans trop réfléchir de commencer une maîtrise qui se changea, après le dépôt de mon mémoire en 1999, en projet de doctorat. J'ai sans doute souffert d'un peu de procrastination après avoir été président de l'association de mon département, officier des communications dans l'association des cycles supérieurs du campus, secrétaire aux admissions pour une association professionnelle et avoir aidé à mettre sur pied le Centre de ressources et d'observation de l'innovation religieuse de l'Université Laval. C'est que la procrastination, comme la connaissance spontanée, se prépare de longue date. Vous devinerez que cette thèse, sur la Thérapie par polarité, n'est en fait qu'un prétexte pour comprendre l'univers symbolique et culturel particulier dans lequel j'ai baigné et avec lequel j'éprouve encore aujourd'hui une grande affinité. La science des

1 Il s'agit de la traduction française de la Polarity Therapy que nous utiliserons tout au long de cette thèse.

religions ne serait peut-être, en fin de compte, que la suite logique de cette recherche ésotérique du fonctionnement de l'être humain et de l'univers dans lequel il vit. Il suffisait de remplacer l'intuition et les lectures sans discernement par une méthode et une science.

Introduction

Depuis les années soixante-dix, le nombre de publications sur les médecines holistiques n'a cessé d'augmenter. Au début il s'agissait surtout de manuels pratiques, de compendiums, de dictionnaires et d'ouvrages critiques au nombre beaucoup plus limité. Depuis, et surtout à partir des années quatre-vingt, les chercheurs de tout acabit se sont donné comme objet ce système de soins. Des médecins, anthropologues, sociologues, psychologues, etc. ont pris la parole en mettant de l'avant leur point de vue particulier. En examinant l'ensemble de ces publications, qui au demeurant sont intéressantes, on remarque que l'on a fort peu examiné jusqu'à maintenant les bases anthropologiques[2] de ces systèmes de soins. Sans de telles études, il apparaît difficile, voire impossible, de comprendre véritablement ce dont parlent les tenants des médecines holistiques, thérapeutes ou bénéficiaires de soins, et de comprendre leur façon de voir le monde, la santé et la maladie. Cette absence n'empêche pas la prolifération des études les plus diverses visant à démontrer la validité des herbages ou des vitamines, à prouver l'existence des méridiens d'acupuncture ou de la mémoire de l'eau (l'homéopathie), etc. Ces travaux se limitent ordinairement à étudier l'un ou l'autre aspect d'un système de soins, sans réfléchir aux principes sur lesquels ce système repose. L'Occident regarde avec ses yeux une terre nouvelle et voit uniquement dans les médecines holistiques des techniques destinées à compléter sa panoplie de méthodes médicales. La plupart des études ne se préoccupent pas de critiquer la vision du monde qui soutient ces médecines.

Il est possible de diviser la documentation sur les médecines holistiques en deux catégories plus ou moins bien définies. Celle qui provient des tenants

2 Il ne s'agit pas ici d'un travail d'anthropologie au sens académique mais d'un travail qui vise à comprendre (logos) la vision que ces médecines se font de l'homme (anthrôpos) dans toutes ses dimensions.

de ces médecines et celle des observateurs externes. La plupart du temps, les enseignements des thérapeutes holistes ne cherchent qu'à cerner la pratique journalière ; de telles cliniques sont établies à l'ancienne en accumulant les observations de ce qui fonctionne et de ce qui ne fonctionne pas en vue du bien-être de leur patient sans faire appel à des théories philosophiques, anthropologiques ou sociologiques. Il y a toutefois des exceptions que nous examinerons au chapitre suivant : les docteurs Deepak Chopra[3] et Kenneth Pelletier[4] ont exposé sur ces médecines un point de vue cohérent qui ne manque pas d'intérêt. De l'autre côté, nous avons la documentation provenant des observateurs de la scène holistique qui peut se diviser, encore là de façon approximative, entre les études à caractère historique et celles qui ont une visée anthropologique et sociale. Les études historiques seront reprises au prochain chapitre afin de situer notre sujet dans le temps. Quant aux travaux à visée anthropologique et sociologique, même si nous y reviendrons plus loin, quelques mots à leur sujet permettront déjà de mieux faire saisir l'orientation de la présente recherche.

La plus grande partie des auteurs qui ont effectué une analyse sur les médecines holistiques ont procédé par enquête. En 1988, aux États-Unis, une étude de l'*American Holistic Medical Association*[5] a été conduite à l'aide d'un questionnaire. Elle avait pour objectif de déterminer les liens éventuels entre la médecine traditionnelle et la médecine holistique. À l'aide d'un groupe de

3 Deepak CHOPRA, *La guérison ou "Quantum Healing"; Aux confins de la réalité corps-esprit*, Montréal, Les éditions internationales Alain Stanké, 1990, 286 p.

4 Kenneth PELLETIER, *La médecine holistique, médecine totale : Du stress au bonheur de vivre*, Monaco, Édition du Rocher, 1982, 286 p.

5 Michael S. GOLDSTEIN et autres, « Holistic Physicians and Family Practitioners : Similarities, Differences and Implications for Health Policy », *Social Science and Medicine*, Vol. 26, n°. 8, 1988.

contrôle, les chercheurs ont observé une différence notable entre les médecins holistes et les autres. Contrairement aux médecins traditionnels, les médecins holistes avaient fait l'expérience d'une dimension spirituelle et psychologique qui teintait significativement leurs croyances et leurs comportements. En dehors de ces différences notables, l'analyse des réponses permit de constater que rien n'empêchait les deux types de médecines de se côtoyer. En 1989, une équipe de chercheurs de l'Université Laval mettait en place une enquête dans le but de dresser le portrait des praticiens de médecines douces au Québec[6]. Cet examen des praticiens de médecine douce du Québec aboutit à une définition de la médecine holistique qu'approuvèrent tous les thérapeutes participants[7]. Conscient des limites de leur recherche, les chercheurs émirent l'hypothèse « que le recours aux thérapies douces est un aspect d'un phénomène culturel très vaste dont la portée déborde le champ des pratiques thérapeutiques que l'on retrouve à l'échelle des nations occidentales. »[8] L'idée que les médecines holistiques soient la partie visible d'un phénomène plus vaste permet un constat important. Il s'agit là sans doute des bases anthropologiques que la présente recherche tentera de cerner. Soulignons qu'en 1998, un mémoire de maîtrise a été réalisé sur l'intégration des thérapies alternatives dans la pratique médicale, encore une fois grâce à une enquête[9], auprès de quelques médecins. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, l'étude de Mme Gagnon

---

6 ROUSSEAU, Nicole, Francine SAILLANT et Danièle DESJARDINS, *Les thérapies douces au Québec : Portrait des praticiennes et praticiens*, Rapport de recherche, Centre de recherche sur les services communautaires et École des sciences infirmières, Université Laval, Novembre, 1989, 308 p.

7 Cette définition est la suivante : « Ensemble des pratiques de soins fondées sur l'approche alternative holiste en santé, centrées sur la stimulation des potentiels d'intégration de la personne et d'auto-guérison de l'organisme humain soutenu par des interventions énergétiques, physiques, psychiques ou spirituelles. »

8 *Op. cit.*, p. 217.

9 Christine GAGNON, *La pratique médicale alternative : être à la fois un « vrai » médecin et un médecin différent,* Mémoire (M.A.), Université Laval, 1998, 95 p.

montre que les médecins réussissent à concilier les deux systèmes de soins, traditionnels et holistiques, réputés incompatibles en les insérant dans un système où les deux approches se complètent. La chercheuse conclut qu'il est possible d'être à la fois un vrai médecin et un vrai praticien holistique.

Les questionnaires ont été également utilisées pour connaître la clientèle de ces médecines. Au Québec, la Commission Rochon établissait en 1988 que 28,5 % de la population consultait des praticiens de médecines douces. En 1998-1999, Statistique Canada estimait à 17% le nombre de Canadiens ayant eu recours aux médecines non traditionnelles, ce qui représentait environ 4 millions d'individus. En 2003, la proportion est passée de 17% à 25% soit 5,4 millions d'individus. Ces études nous apprennent, en plus du taux de participation, que les femmes consultent en plus grand nombre que les hommes et que le taux de consultation augmente avec l'instruction et la richesse. Nous sommes donc passablement bien renseignés sur la perception que les thérapeutes holistes, médecins ou non, ont de leurs pratiques et du profil de leurs clientèles. Il n'est pas certain que de nouvelles enquêtes puissent apporter un éclairage nouveau sur la question. Tout au plus serait-il possible de connaître l'évolution des diverses perceptions qui ont été mises en lumière.

Dans l'intention manifeste de parvenir à une vision nouvelle dans l'étude des médecines holistiques, la présente thèse examine en profondeur un cas particulier afin d'en faire ressortir les différents aspects. C'est à partir de cette méthode, qui s'apparente à la méthode d'analyse de contenu, que j'examinerai l'œuvre écrite de Randolph Stone, le fondateur de la Thérapie par polarité, de manière systématique et approfondie afin de rendre compte des

éléments propres à cette médecine en particulier et aux médecines holistiques en général en dehors des opinions émises par les thérapeutes, les bénéficiaires de soins et les chercheurs.

L'analyse effectuée dans notre mémoire de maîtrise[10], démontrait déjà la cohérence de cette thérapie et plaidait en faveur du choix de cette œuvre pour une thèse de doctorat. L'importance de cet auteur et de sa thérapie y apparaissait de façon évidente. Cet auteur a, en effet, construit son système de soins à un moment très sensible de l'histoire médicale et sociale de l'Occident. Randolph Stone finit de mettre par écrit sa thérapie à la fin des années cinquante alors que l'engouement pour les médecines holistiques ne se fera sentir qu'un peu plus tard, soit vers 1965. Stone arrive donc à une période charnière qui prélude à un changement de perspective important, tant du point de vue social que médical. Le matériel que cet auteur a laissé, sept cahiers de cours et deux livres, est également important. La densité des informations qu'on y trouve est liée à ses recherches qui s'étalent sur plus de quarante ans. Chercheur infatigable, il accumule les diplômes et les formations les plus diverses. Il deviendra entre autres naturopathe, sage-femme, osthéopathe et chiropraticien. Stone étudiera également l'acupuncture, la Bible chrétienne, la théosophie de Mme Blavatsky, s'intéressera aux religions du monde ainsi qu'aux philosophies grecques et latines. On s'étonne parfois que les discours des thérapeutes holistes soient truffés de termes provenant de la culture de l'Inde. Stone est très informé de cette culture puisqu'il est devenu membre d'un mouvement religieux du Nord de l'Inde. Or l'Inde, tout au moins dans le milieu des thérapies holistes et ésotériques, c'est le berceau de toutes les traditions du

10 Benoît-Luc SIMARD, *Thérapie par polarité : Recherche exploratoire sur les fondements et la cohérence d'une médecine douce*, Mémoire (M.A.), Université Laval, 1999, 101 p.

monde. On sait par ailleurs que derrière les études de Stone se trouve la recherche d'un dénominateur commun à toutes les thérapies. Il n'est donc pas étonnant de trouver dans les textes de cet auteur autant d'informations sur le savoir de son temps. Sans s'arrêter aux seuls domaines de la médecine et des traditions ancestrales, Stone regarde également du côté des sciences physiques et électromagnétiques dont il retiendra des aspects particuliers. De son point de vue, l'art de guérir qu'il met au point s'appuie sur la science. L'œuvre écrite de Randolph Stone constitue en fait une source documentaire inespérée tant l'information qu'on y trouve est complète. Son étude est susceptible de nous donner de précieux indices pour comprendre l'anthropologie sous-jacente à sa pratique et les principes de base des médecines holistiques dont sa thérapie fait partie.

Randolph Stone a bien sûr inspiré un certain nombre d'auteurs. Mais ceux-ci, généralement des thérapeutes, reprennent le plus souvent un aspect ou l'autre de son enseignement en le vulgarisant ou en l'expliquant davantage. Richard Gordon, par exemple, écrit que le propos de son ouvrage « n'est pas de présenter les enseignements du Dr Randolph Stone. L'information ici fournie dégage les améliorations et les variantes valables de la thérapie par équilibrage énergétique polarisant, donc son évolution depuis les résultats remarquables du travail initial du Dr Stone. »[11] De même Franklyn Sills indique qu'il « espère éclairer certaines de ces dynamiques [...] et aider le lecteur à mesurer l'ampleur et la profondeur du travail en polarité. »[12] Ou encore l'avant-propos de Michelle

11 Richard GORDON, *La polarité : vos mains guérissent*, Genève, Éditions Soleil, 1984, p. 16.

12 Franklyn SILLS, *Équilibrer l'énergie vitale par la polarité*, Barret-Le-Bas, Éditions Le souffle d'or, 1991, p. 12.

Guay qui indique que l'orientation qu'elle donne à son ouvrage[13] a été influencée par l'œuvre du Dr Stone, de ses divers professeurs et de ses dix années d'expérience comme thérapeute polaire. À part les livres qui se situent dans le sillage de Stone, on s'est très peu intéressé à cet auteur. Mon propre mémoire de maîtrise et une thèse qui lui sont consacré font exception.

Mon mémoire de maîtrise fait ressortir la cohérence des discours de notre auteur et situe ce dernier dans une perspective historique qui sera reprise en profondeur un peu plus loin dans la présente thèse. En conclusion j'estimais alors que le système de pensée de Stone est une tentative pour restaurer l'union perdue entre la science et le sens, entre le profane et le religieux, entre l'individu et l'univers qui l'entoure. Pour y arriver, Stone utilise un système de concordance dont l'importance apparaîtra encore une fois dans la présente étude. Cette conclusion est loin d'être erronée et il sera possible de mieux comprendre cette entreprise de restauration au bout du parcours qui est entrepris ici.

Avant d'aller plus loin, il est essentiel de mettre en perspective certains aspects de la recherche dont il faut tenir compte pour bien comprendre les choix méthodologiques qui ont été fait en cours de route. Le contexte de cette recherche notamment, sur lequel j'ai déjà dit un mot en avant-propos, se doit d'être bien situé. Il faut également expliquer pour quelle raison j'ai mis tant d'énergie à montrer l'importance de tenir compte des Radhasoami pour comprendre Stone et les médecines holistiques, d'insister sur la pertinence

13 Michelle GUAY, *Thérapie de la polarité : L'autopolarité,* Boucherville, Éditions de Mortagne, 1990, p. 15.

d'avoir choisi ce sujet pour étude et enfin, d'indiquer comment la typologie de Peter Berger, que j'ai introduite en fin de rédaction, devenait pertinente à l'intelligibilité de mon sujet d'étude.

Dans un premier temps, il paraît essentiel de situer ma recherche dans son contexte. Du point de vue personnel, il est vrai que j'ai été thérapeute pendant quelques années et que c'est ce parcours qui a fait éclore mon questionnement. Mais je ne pratiquais déjà plus au début de mes études de maîtrise. J'ai, d'une certaine manière, fait de l'anthropologie à l'envers en faisant mon observation participante avant d'établir mon protocole de recherche. C'est lorsque j'ai désiré me placer dans une position de recul que j'ai décidé en 1996 d'amorcer des études universitaires aux cycles supérieurs. Je souhaitais comprendre les discours entendus lors de mes contacts avec le monde médical holistique. De prime abord, je ne souhaitais pas particulièrement étudier la Thérapie par polarité. C'est après avoir discuté avec mon directeur de thèse actuel que la pertinence de ce sujet est apparue. La Thérapie par Polarité et son auteur n'avaient fait l'objet d'aucune étude au moment où j'ai commencé la maîtrise et même lorsque je me suis inscrit au doctorat. Il n'y avait que des ouvrages portant sur des aspects particuliers de cette médecine et des livres de vulgarisation sur le sujet. Les travaux de Stone constituaient donc un matériel neuf dont la rédaction se situait avant les années soixante, soit plusieurs années avant l'engouement pour les médecines holistiques qui apparaîtra à partir de 1965. L'étude de ce matériel, dont les éléments les plus importants sont les cinq cahiers de cours, un livre d'exercices et l'ouvrage de commentaires sur la Bible chrétienne, me paraissait avoir

toutes les chances d'éclairer de façon particulière la compréhension de ce domaine médical encore aujourd'hui controversé.

De plus, un examen des diverses recherches sur les médecines holistiques renforça en moi l'idée qu'il manquait une étude approfondie portant sur un cas spécifique et permettant d'accéder aux bases anthropologiques de ces systèmes de soins. Les anthropologues et les sociologues ont, en effet, étudié ces médecines surtout en questionnant les thérapeutes et leurs patients. Malgré l'importance de ces études qu'il fallait faire, il me semble encore aujourd'hui qu'il manquait une étude systématique d'un système particulier qui puisse servir de point de comparaison avec les opinions des thérapeutes et des patients, voire celles des chercheurs eux-mêmes. La meilleure façon d'arriver à constituer un tel système de référence consistait, selon toute vraisemblance, à rendre compte avec exactitude de la pensée d'un témoin important et représentatif de cet art de la guérison. L'étude systématique des écrits de Randolph Stone devait normalement mener à ce résultat.

La tâche était ardue puisque les textes de Stone sont dans un état assez rudimentaire. Ils ne disposent d'aucune bibliographie et l'on n'y trouve que de rares références, et encore sous forme très succincte, ici et là dans les textes et les figures. La plupart du temps, les chapitres et les parties des cahiers de cours ne sont pas numérotés. La méthode employée pour cette étude a donc consisté à retracer les éléments qui, une fois assemblés, rendraient compte de façon claire du plan d'ensemble de ce matériel et faciliterait en retour la compréhension de chacune de ses parties. Car il ne s'agissait nullement de

valoriser les enseignements de Stone ou d'en faire accepter les idées, mais simplement d'en rendre compte, et le plus précisément possible. Il devait bien exister une structure de base qui soutenait la pensée, et surtout la pratique, de Stone. Pour arriver à bien comprendre les fondements de cette œuvre, il était nécessaire de prendre en considération, au moins dans ses grandes lignes, le contexte social dans lequel Stone avait vécu, d'explorer sa vie et de retracer les diverses influences que l'auteur avait subies. C'est donc dans un souci d'objectivité et dans le but de refléter le plus fidèlement possible l'enseignement de Stone que cette étude a été entreprise.

Du point de vue méthodologique, l'examen des textes de Stone devait normalement mené à la découverte d'oppositions symboliques significatives. L'opposition entre l'art et la science ou encore entre l'âme et le corps, rendent compte, dans un cas, d'une conceptualisation particulière de la méthode de soins que l'auteur utilise et, dans l'autre, de la conception particulière de l'être humain à laquelle il adhère. Ces oppositions se retrouvent dans tous les discours mythiques et c'est leur mise en évidence qui permet de retrouver le système de signification sur lequel elles se fondent. Cette méthode demande une exhaustivité dont la résultante est une saturation des oppositions dont la récurrence indique, bien souvent, l'importance. On pourrait ainsi parler d'une apparente banalité comme en ce qui concerne la notion d'art que Stone utilise à plusieurs reprises. Ce n'est qu'en examinant de plus près cette utilisation d'apparence anodine qu'il a été possible d'en découvrir toute l'importance. Mais, bien sûr, il faut d'abord franchir chacune des étapes de l'analyse qui est présentée ici pour en être convaincu.

Pour bien comprendre ma position de chercheur, je me comparerai à un archéologue qui a devant lui un terrain de fouille vierge et qui recueille un à un les artefacts d'une époque et d'une civilisation peu connue. Quels sont les éléments découverts qui méritent vraiment d'être examinés? L'archéologue ne le saura pas avant de les avoir nettoyés, reconstitués et classifiés. J'ai procédé de la même manière examinant un à un les divers indices que Stone avait laissés derrière lui. Après avoir réuni ces indices, il me fallait les classer, découvrir leur origine et reconstituer le plan d'ensemble de la scène.

Parmi les éléments marquants de ce plan d'ensemble, même si cela apparaît après coup comme une évidence, l'appartenance de Stone aux Radhasoami se révélait être d'autant plus importante que les thérapeutes du domaine préfèrent habituellement ne pas parler de ce qui reste en tout état de cause un fait historique. Cette gêne est compréhensible chez des thérapeutes qui désirent faire reconnaître leur approche au même titre que celle des médecines traditionnelles. Attribuer une origine religieuse à cette thérapie pourrait lui causer un handicap, l'empêcher d'être reconnue comme une thérapie au même titre que n'importe quelle autre thérapie. Béatrice Élouard, elle-même thérapeute en polarité, minimise, comme ses pairs, l'importance de l'influence de ce mouvement au point de ne pas se rendre compte que le livre de Stone sur la Bible a été écrit pour et au nom de la communauté d'adoption de cet auteur. Stone était Radhasoami et a lui-même mentionné l'importance de ce mouvement dans sa vie auprès notamment de sa nièce, Louise Hilger.

Mais l'étude des Radhasoami dépasse celle de la thérapie de Stone et des médecines holistiques. D'après les recherches récentes, ce mouvement a

d'ailleurs inspiré les fondateurs de plusieurs mouvements sociaux d'importance tels que la Théosophie de Mme Blavatsky, Eckankar et la Scientologie. Certains livres grand public, qui reprennent en tout ou en partie l'enseignement Radhasoami, notamment ceux de Baird T. Spalding avec ses livres sur la vie des maîtres et les initiés, ont connu des succès de librairie. On aurait donc tort de considérer avec légèreté ce système de pensée qui influence l'Occident depuis plus de cent ans. Les Radhasoami ne sont pas un passage obligé, mais un passage extrêmement important. Ils sont parmi les principaux représentants du mouvement de revitalisation de la pensée traditionnelle de l'Inde qui se met en place au XIX^{e} siècle. C'est à partir de cette époque que la pensée traditionnelle de l'Inde commence à se faire connaître un peu partout dans le monde. On trouve naturel aujourd'hui de parler de chakra, de corps subtils et de réincarnation, autant de notions de la culture indienne traditionnelle que l'on ne discute à peu près plus aujourd'hui, mais qui sont apparues en Occident en grande partie par l'intermédiaire de ce mouvement. Ce transfert d'éléments de culture indienne à celle de l'Occident est important pour l'histoire des idées et la compréhension de notre société.

Vers la fin de la période de rédaction de ma thèse, j'ai pu prendre connaissance de la thèse de Béatrice Élouard, qui portait sur le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la question du spirituel. Cette thèse venait, d'une certaine façon, questionner le bien-fondé de mon travail puisque l'auteure prétendait en fait rendre compte du même matériel que celui que je tentais d'analyser depuis plusieurs années. Aussi a-t-il été nécessaire d'examiner avec soin ce travail pour en cerner les tenants et les aboutissants. Il a été ainsi possible de repérer certaines limites importantes

dans le travail de Mme Élouard. Il me restait à montrer comment j'entendais faire mieux avec le même matériel.

Le principal problème que j'ai observé dans la thèse de Mme Élouard réside dans le fait qu'elle confond l'enseignement Radhasoami avec celui de Stone. Il lui aurait été facile de contourner le problème en montrant comment Stone utilise la vision des Radhasoami pour construire sa propre vision médicale. Ce qui, d'une certaine manière, constitue ma propre position. En fait, si Mme Élouard avait fait correctement son travail, j'aurais nécessairement dû me repositionner, changer d'angle. Je pense que vous pouvez facilement comprendre l'attention particulière qu'il m'a fallu, dans ces conditions, accorder à l'examen de cette thèse.

Dès le départ, Mme Élouard souligne les difficultés de lecture qu'elle a eu en voulant s'attaquer au corpus des textes de Stone. En lisant cette thèse, on se rend bien compte que plusieurs de ces difficultés de lecture n'ont pas été surmontées notamment en ce qui concerne la traduction qu'elle fait de certaines expressions anglaises et en ce qui a trait à la classification du matériel qui se trouvait entre ses mains. Laissons pour l'instant les problèmes de traduction dont quelques exemples seront donnés au chapitre VI de la présente thèse et abordons la question du classement du matériel que Stone a laissé. On y distingue deux catégories de textes. La première catégorie est constituée des écrits qui portent sur l'enseignement de la méthode de soins que Stone développe. La seconde catégorie comporte un seul livre dans lequel Stone applique à la Bible chrétienne la vision mystique des Radhasoami, le groupe

religieux auquel il appartenait, et y explique leurs principaux enseignements. Mme Élouard ne fait pas cette distinction et confond ainsi deux genres différents. Elle ne se rend pas compte qu'elle puise en fait directement à l'enseignement Radhasoami lorsqu'elle retrouve le « modèle conceptuel » qui, selon elle, constitue la contribution majeure de sa thèse aux champs du savoir. Nous le constaterons dans le chapitre consacré à ce groupe religieux, ce modèle est, en fait, la schématisation du voyage de l'âme et de son retour à la source qui constitue la voie de libération spirituelle propre aux Radhasoami. Pourtant, une simple lecture de textes Radhasoami ou d'études qui en font l'analyse aurait dû normalement lui permettre de faire la part des choses[14].

La difficulté de lecture qu'éprouve Mme Élouard lui fait affirmer, en outre, que Stone n'a pas donné de définition précise de son art de guérir. Or nous pouvons déjà noter qu'une telle définition existe. La Thérapie par polarité est définie par Stone dans *Health Building* comme l'art d'établir des correspondances entre les cavités du corps et leurs fonctions à travers les ondes d'énergie électrique répulsives et attractives en tant que base des cinq sens fonctionnant dans le corps.[15] Une lecture plus « attentive », selon l'expression de Mme Élouard, aurait permis d'utiliser cette définition, ce qui lui aurait épargné l'effort d'en inventer une. C'est comme si Mme Élouard empêchait Randolph Stone de s'exprimer par lui-même et se trouvait à orienter son analyse dans un sens particulier comme le font bien souvent des auteurs qui ont écrit sur le sujet. Il n'est donc pas possible de ranger la thèse de Mme

14 La biographie de Mme Élouard contient pourtant bien un livre de Juergensmeyer sur les Radhasoami.

15 Il s'agit d'une traduction sommaire de la première partie de la définition que Stone donne dans son livre *Health Building* à la page 32 et sur laquelle nous reviendrons plus tard.

Élouard parmi les critiques constructives de la Thérapie par polarité. C'est en fait l'angle d'approche de la thèse qui est à notre avis inadéquat. La question n'est pas de savoir quelle place tient la dimension religieuse dans la Thérapie par polarité, ce qui est une évidence, mais comment Stone se sert des diverses religions et spiritualités du monde pour établir son art de guérir.

Pour bien comprendre Stone, il faut donc situer correctement le contexte de la production de son œuvre. Stone se situe sur la ligne entre deux cultures. Il est à la fois imprégné de culture occidentale et de culture indienne. Mais cette culture indienne est particulière. Les Radhasoami, qui constituent la principale référence de Stone, présentent une vision culturelle de l'Inde qui s'est éloignée de la tradition. La pensée indienne de cette époque baigne, en effet, dans la culture de l'Angleterre qui en a fait une colonie et dans les discours des missionnaires chrétiens qui travaillent activement à construire des églises, des écoles et des dispensaires. Les grandes thématiques de la philosophie européenne (l'universalité de la science, le progrès sans limite, la vision critique de la religion, etc.) circulent et se mêlent à la culture classique de l'Inde. Les Radhasoami font partie de ces mouvements de revitalisation du milieu du XIX^{e} siècle qui s'adaptent au contexte social et présentent de nouvelles visions religieuses comme s'il s'agissait de la culture classique ou traditionnelle de l'Inde. Les Radhasoami sont l'un de ces groupes extrêmement actifs au Pañjâb qui iront jusqu'à envoyer des missionnaires en Amérique. C'est d'ailleurs grâce à ces missions que Randolph Stone prendra contact avec eux. Étonnamment Stone trouve dans cette philosophie religieuse un discours qui lui convient parfaitement. C'est à l'intérieur même de ce discours qu'il trouvera le dénominateur commun à toutes les thérapies qu'il recherchait

depuis si longtemps. Le contexte de production de l'œuvre de Stone ne peut donc être parfaitement compris sans l'étude préalable de ce mouvement de réforme de la pensée religieuse traditionnelle de l'Inde. Il était donc essentiel d'en tenir compte pour comprendre Stone et son œuvre.

L'analyse de la Thérapie par polarité m'a demandé plusieurs années d'études et le choix méthodologique qui a été fait a conduit à mettre en place un champ d'études qui est loin d'avoir été complètement élucidé. Avant de chercher à théoriser, il a paru essentiel de procéder à un examen en profondeur du langage dans lequel s'exprime Stone. Procéder à l'inverse eût voué d'avance à l'échec toute possibilité de construction ultérieure. Il fallait que tous les éléments constituant la thérapie puissent être bien visibles, et c'est à ce travail préliminaire, mais fondamental que s'est attachée cette thèse. Parmi ces éléments se trouve la notion d'art qui me paraît toujours essentielle. On ne peut mettre sur un même pied les médecines holistiques et la médecine traditionnelle occidentale. L'un fait appel à l'art, l'autre à la science telle que nous la comprenons de nos jours. Étudier ces deux éléments en les plaçant à égalité ne fait que fausser l'analyse. Cela Stone le dit finalement clairement, mais il a fallu du temps pour que cette particularité apparaisse en toute lumière.

Il en va de même de la vision de l'être humain qui se cache derrière les médecines holistiques. Nous sommes loin de l'idée judéochrétienne où Dieu veille sur son peuple. C'est ce que veut démontrer le concept de mysticisme rationnel. Dans cette vision du monde, ce n'est pas Dieu qui vient à la rencontre de l'homme, mais l'homme qui acquiert des méthodes lui permettant

de rencontrer Dieu. De même, les humains ne se distinguent plus selon la réalisation d'actions bonnes ou mauvaises qui finiront un jour par être jugées mais plutôt selon leur habileté à maîtriser des forces opposées qui tendent à l'équilibre. L'homme est maître de sa destinée à condition de suivre les règles qui lui sont enseignées. La société séculière actuelle ne pense pas autrement et il est remarquable qu'une philosophie religieuse relativement récente — le mouvement Radhasoami naît vers 1860 — véhicule des valeurs qui s'intègrent aussi facilement à la société contemporaine.

Voyons un instant le concept de mysticisme rationnel que j'utilise dans la dernière partie de la thèse. À l'occasion, les Radhasoami présentent leur système de pensée comme la science de l'âme et Stone affirme que sa thérapie s'adresse à l'habitant du corps. Une thérapie rationnelle donc, qui s'adresse à l'âme. Pour comprendre cette alliance entre science et spiritualité et surtout la situer dans la conscience moderne, j'ai utilisé la typologie de Berger qui place les divers systèmes de légitimation religieuse selon un continuum rationnel / irrationnel. Le fait que Berger ait appelé théodicée les divers systèmes de légitimation religieuse qu'il examine peut porter à confusion puisque l'expression est discutable. Il faut faire bien attention et garder en tête la définition que Berger en donne. Il s'agit d'une explication des phénomènes anomiques (la souffrance, le mal et la mort) contenus dans les religions en termes de légitimation religieuse, quel qu'en soit le degré d'élaboration théorique. « Chaque type représente une prise de position spécifique vis-à-vis des phénomènes anomiques qu'il faut justifier ou intégrer au nomos. »[16] Berger souligne qu'une telle explication n'implique pas nécessairement un système théorique complexe. Le paysan illettré qui commente la mort d'un enfant en se

16 Peter BERGER, *La religion dans la conscience moderne*, p. 105.

référant à la volonté de Dieu fait autant de théodicée que le théologien savant qui écrit un traité pour démontrer que la souffrance de l'innocent ne contredit pas l'idée d'un Dieu à la fois souverainement bon et tout-puissant. Ce qu'il est important de dégager dans ces considérations de Berger, c'est la tentative qu'il fait pour expliquer le point de vue des diverses traditions religieuses en terme de rationalité. En utilisant cette typologie, dont il faudrait peut-être rediscuter les termes, j'ai voulu montrer que la position de Stone et des Radhasoami est particulière. Ceux-ci donnent aux phénomènes anomiques une explication rationnelle originale qui n'aurait pu être développée à une autre époque de l'histoire humaine. Ce changement de paradigme est présent un peu partout dans notre littérature populaire, et l'homme de la rue, pour reprendre l'expression de Berger, est enclin à s'y conformer. Au-delà des appartenances religieuses particulières et même à travers elles, un fond commun de croyances en un dieu énergie non personnalisé tel que le présentent Stone et les Radhasoami semble crédible pour un bon nombre de nos contemporains. Le caractère fondamental de cette culture populaire pourrait bien être une inversion du point de vue du salut. C'est l'homme qui rejoint Dieu grâce à une connaissance adéquate des lois de l'univers. Dieu lui-même est soumis à cette rationalité puisqu'il est décrit, notamment par Stone, comme une énergie impersonnelle disponible à tous les humains sans discrimination.

Il est certain que, dans un certain sens, mon travail doctoral n'est pas fini. Un premier travail de repérage des concepts de base qu'utilise Stone devait d'abord être effectué. C'est ce prix qu'il fallait payer pour poursuivre ultérieurement la réflexion sans tomber dans les hypothèses gratuites. Ainsi, il est maintenant possible d'examiner avec attention la représentation

symbolique en cause dans les médecines holistiques. Chez Stone, ce rapport au symbolique est sans aucun doute lié à sa notion toute particulière de modèle mental. Il ne s'agit toutefois pas d'un modèle théorique. Stone conçoit son modèle mental comme le font aujourd'hui les scientifiques qui voient dans le génome humain un schéma qui influence la condition humaine. Existe-t-il un modèle mental à l'intérieur de l'humain qui conditionne son état de santé? Ce modèle est-il indépendant des influences sociales? Est-ce que ce modèle peut être modifié par le contact des mains du thérapeute sur le corps du patient? Je crois qu'une voie d'étude possible pour élucider cet aspect de la recherche est celle de l'inscription de l'information dans les diverses parties du corps humain. Il existe actuellement toute une théorisation et des méthodes de guérison basées sur la signification des symptômes et des maladies. Élucider la raison d'une maladie devrait alors suffire à la faire disparaître. Stone ne parle pas en ces termes des symptômes et des maladies. Il nous dit que leur origine se trouve dans l'altération du modèle mental qu'il faut connaître pour intervenir en faveur du patient. Cette altération est provoquée par des blocages dans le parcours des énergies modélisées. Et ces blocages, insiste le Dr Stone, sont causés par des traumatismes physiques et psychologiques. Est-il possible de réinterpréter l'enseignement de Stone sur la maladie à partir des théories de la représentation symbolique? Il est certain qu'il s'agit là d'une orientation de recherche très prometteuse qu'il nous faudra bientôt examiner avec sérieux.

L'écriture de ma thèse de doctorat a été une expérience parfois difficile, parfois excitante qui a marqué mon existence de façon singulière. J'espère que la production que j'ai mis plusieurs années à réaliser marquera également les recherches à venir par la connaissance approfondie qu'elle apporte sur l'origine

et le fonctionnement d'un art de guérir de plus en plus répandu dans notre société. Il me semble encore aujourd'hui que ce travail de repérage et d'approfondissement se devait d'être fait. Et je crois que ce travail a été correctement accompli.

La présente thèse part de l'hypothèse que l'œuvre de Stone se situe à une période historique charnière pour l'éclosion des médecines holistiques. On trouvera dans l'œuvre de cet auteur les principaux enseignements et les stratégies de persuasion qui reviendront par la suite dans tous les courants de médecine holistique. Afin de montrer la place particulière que Stone prend dans l'histoire, nous tracerons dès le premier chapitre une histoire de la médecine holistique dont on voit les premières formes apparaître dès le XIX^{e} siècle. Après avoir situé l'œuvre de Stone dans son contexte historique, le chapitre suivant retracera les principaux éléments de l'histoire personnelle de ce médecin. On y découvrira une recherche précoce du sens de la vie et un désir profond de soulager la misère et les maux de ses semblables. On constatera également que Stone était un chercheur acharné qui a poursuivi insatiablement ses études jusqu'au moment où il a rencontré les Radhasoami. Ce mouvement indien prendra alors une importance capitale dans sa vie. Il se fera initier par le maître de l'époque, Saran Sing Ji, et adoptera le mode de vie Radhasoami avec ses prescriptions et ses techniques du voyage de l'âme. C'est également à la suite de cette rencontre qu'il mettra au point son art de guérir. Après une difficile période de plusieurs années, Stone, dont l'enseignement avait été boudé en Amérique, réussira enfin, à partir des années soixante-dix, à trouver un public et à enseigner son art de guérir. Il mourra en Inde auprès de son maître spirituel à l'âge de 91 ans.

Après l'étude de sa biographie, c'est celle de son œuvre écrite qui nous permettra d'entrer plus avant au sein même des conceptions anthropologiques de Stone. Comme il a été signalé auparavant, cette œuvre comprend deux genres bien différents. Nous examinerons d'abord les enseignements de Stone au chapitre IV et réservons *The Mystic Bible* pour le chapitre V. C'est au prix de cet examen, somme toute assez fastidieux, qu'il sera possible de comprendre les grandes préoccupations de l'auteur, sa vision du monde et de l'homme. Au chapitre VI, il sera enfin possible de mettre de l'ordre dans la pensée de cet auteur et de faire émerger certaines thématiques. Nous découvrirons la clé qui permet à Stone d'interpréter les textes et les symboles religieux et philosophiques de toutes les cultures humaines et poserons les bases théoriques de son système anthropologique. Nous montrerons l'importance du concept d'énergie et de la notion de modèle, les qualités et les caractéristiques de cette énergie en fonction de la santé et de la maladie, ainsi que la place prépondérante que prend l'art dans sa méthode de soins. Après avoir bien compris son système, il sera finalement possible de s'interroger sur la provenance de ses idées et de mieux situer cette thérapie dans le contexte social nord-américain et occidental où elle a été créée. Pour ce faire, nous emploierons la typologie que le sociologue Peter Berger utilise pour situer la religion dans la conscience moderne.

Cette analyse nous permettra de mieux définir non seulement la Thérapie par polarité mais également ce que sont en réalité les médecines holistiques en général et la méthode qu'elles utilisent dans le soin aux malades. Il nous sera également possible de mieux saisir le lien qui unit Randolph Stone à un système de pensée apparu au dix-neuvième siècle et dont nous retrouvons

la structure chez les Radhasoami. Randolph Stone aurait structuré son art de guérir autour de ce système de pensée tout comme le feront également les autres médecines holistiques. Ce système de pensée n'est peut-être pas autre chose qu'une forme d'ésotérisme ou encore une théodicée ayant pour fonction de donner un sens aux divers événements de la vie humaine. En fin de compte, nous serons en mesure de questionner l'orientation des recherches actuelles et futures sur les médecines holistiques qui centrent leurs interventions vers le corps physique en oubliant que l'être humain tel que défini par ces médecines ne peut se réduire à cette seule dimension.

CHAPITRE I

LA THÉRAPIE PAR POLARITÉ : AU CARREFOUR DES MÉDECINES HOLISTIQUES

Les médecines holistiques[17] ont donné naissance à une multitude de publications, à plusieurs associations et à un nombre plus restreint de travaux scientifiques. Dans cet ensemble disparate, certaines idées apparaissent avec régularité. Il en est ainsi des notions d'énergie et de polarité universelle sur lesquelles Randolph Stone s'est appuyé pour développer son art de guérir. Mais Stone est un auteur dont on parle peu. Le travail entrepris ici vise, entre autres, à corriger cette lacune. Tout en étudiant la pensée de cet auteur important, nous montrerons qu'il se situe dans la lignée des thérapies holistiques dont nous pouvons percevoir un regain d'intérêt vers le milieu du vingtième siècle.

Les auteurs consultés s'entendent pour dire qu'un nouveau courant de pensée médicale apparaît dans les années soixante. Naturelles, douces, parallèles, alternatives ou holistiques, tous les adjectifs utilisés par ces auteurs se rapportent toutefois à une réalité difficile à circonscrire. La difficulté est d'autant plus grande que ceux qui se sont penchés sur la question ont, bien souvent, employé plus d'une expression[18]. Laplantine et Rabeyron, par exemple, parlent des « médecines parallèles » mais aussi des « médecines douces » et de la « médecine marginale ». Le journaliste Brian Inglis, même après avoir privilégié le terme « unorthodox medicine », parle indistinctement de « médecine hétérodoxe » (« unorthodox medicine ») et de « médecine marginale » (« fringe medicine »). Il existe peut-être une explication à ce flou terminologique dans les propos suivants de Laplantine et Rabeyron. Ces auteurs affirment, en effet, que nous « ne sommes donc nullement en présence d'un phénomène marginal et résiduel mais proprement moderne et en développement croissant,

17 Les adjectifs « holiste » et « holistique » sont utilisés comme synonymes et le partisan du holisme s'appelle un « holiste ».

18 On retrouve dans la langue anglaise des expressions plus ou moins équivalentes à celles utilisées en français.

ainsi que l'atteste le succès de ces pratiques dans les sociétés industrielles les plus avancées. »[19] Si ces auteurs ont raison, il doit être possible de découvrir sur quels fondements s'appuie le développement dont ils parlent.

Selon le point de vue de Françis Zimmermann, le terme « médecines douces » serait passé de mode. « Il est de bon ton d'opposer aujourd'hui la médecine scientifique aux médecines naturelles. On place d'un côté la science, dont on dit qu'elle fait violence à la nature, et de l'autre des pratiques traditionnelles qu'on appelait naguère — mais la formule est passée de mode — "les médecines douces". »[20] Ce qui est remarquable dans cette citation de Zimmermann, c'est qu'il estime que les médecines « naturelles » et « traditionnelles » précèdent, tout au moins en tant qu'expression, celui de « médecines douces ». Pour Zimmermann, l'idée de médecines traditionnelles est éclairante et il s'en servira pour cibler le sujet de son étude sur la médecine traditionnelle de l'Inde.

L'idée du développement d'un domaine médical dit « naturel » trouve sans doute son origine autour de la Naturopathie. On regroupe aujourd'hui autour de la Naturopathie[21] (*nature cure* ou *naturopathy* en anglais) un ensemble de pratiques médicales dont on situe l'origine au dix-huitième siècle avec Samuel Thompson (1769-1843). Selon le *New Age Encyclopedia,* cet

19 François LAPLANTINE et Paul-Louis Rabeyron, *Les médecines parallèles*, Paris, PUF (Que sais-je?), 1987, p. 3.

20 Francis ZIMMERMAN, *Généalogie des médecines douces : De l'Inde à l'Occident*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, p. VIII.

21 Le mot naturopathie est une composition artificielle. Plutôt que de provenir du latin ou du grec, comme beaucoup de termes médicaux, il est simplement l'amalgame de deux mots anglais « nature » et « path », que l'on pourrait traduire par « voie de la nature ». Voir le site du Collège des naturopathes du Québec: http://www.naturopathie.org/cnq002.html.

ensemble de thérapies aurait été intégré au mouvement de santé holistique « because of a mutual compatibility of outlook on some major issues. Naturopathy is interested in nature and in individuals living in attunement with creation. »[22] Nous verrons, en consultant la littérature sur le sujet[23], si cette idée d'une compatibilité des points de vue se confirme. Dans les pages qui suivent, nous interrogerons les documents dans leur ordre chronologique de parution. Il sera ainsi possible de considérer le développement de la pensée sur le sujet à travers le temps.

1.1 Développements historiques de la médecine holistique

La grande majorité des chercheurs ne se sont pas préoccupés des médecines holistiques avant les années 1980. Mais vingt-cinq ans plus tôt, un précurseur, le journaliste irlandais Brian Inglis[24], se penchera le premier sur la question des médecines holistiques. Son livre se divise en trois parties. La première traite de la médecine orthodoxe, la seconde des médecines

22 J. Gordon MELTON, *New Age Encyclopedia*, Détroit, Gale Research Inc., 1990, p. 303.

23 Il importe de souligner ici que de nombreux livres ont été écrits à propos des médecines douces. En 2006, une recherche Internet sur l'expression « médecine douce » à partir du moteur de recherche Google donnait comme résultat 1 900 000 pages de correspondance. La librairie en ligne *Amazon.com* comportait plus de 12 259 titres sous la rubrique « Alternative Medicine ». Il importait donc de limiter ici le corpus des textes à consulter pour établir une revue de littérature acceptable. Les critères qui ont guidé le choix sont en premier lieu l'aspect critique ou scientifique de l'ouvrage et en second lieu, la notoriété des auteurs, c'est-à-dire ceux dont le nom revient régulièrement dans l'ensemble de la littérature et qui ont parfois fait l'objet d'articles de journaux.

24 Brian Inglis (1916-1993) était journaliste et écrivain. Il a commencé sa carrière au *Irish Times* qu'il quittera pour le *Times* de Londres en 1953. Sa thèse de doctorat, obtenue à l'Université de Dublin, porte le titre *The Freedom of the Press in Ireland*. Il écrira tout au long de sa carrière une vingtaine de livres sur les médecines douces, la critique de la médecine officielle, les drogues dans la société d'un point de vue historique, les recherches psychiques et surnaturelles. Son livre *The Forbidden Game : A Social History of Drugs* est disponible à l'adresse internet suivante: http://www.druglibrary.org/Schaffer/lsd/inglis.htm. Voir : Boylan, HENRY éd., *A dictionary of Irish Biography*, Dublin, Gill & McMillan,1998.

hétérodoxes qui se composent des trois grands domaines que sont le corps, la pensée et la spiritualité, et la troisième partie propose une relecture de la médecine orthodoxe en termes de mythe qu'il faut détruire pour laisser la place aux médecines hétérodoxes.

Avant de commencer son étude, Inglis s'interroge sur le nom à donner aux thérapies nouvelles qu'il veut étudier. Il s'attarde au mot « quack » donné traditionnellement à ceux qui prétendaient connaître la médecine alors qu'il n'avaient reçu aucune formation dans le domaine. Le mot « quack » a, selon lui, une coloration péjorative qui le rend inutilisable dans une perspective de recherche objective. Il est donc à rejeter. Inglis examine ensuite l'expression « fringe medicine », dont l'équivalent français serait « médecine marginale ». Cette expression n'est pas plus apte, estime-t-il, à rendre compte du phénomène. Comment distinguer, en effet, ce qui se retrouve dans la marge de ce qui ne l'est pas? L'opposition orthodoxie / hétérodoxie lui semble plus prometteuse. Le phénomène à étudier sera donc qualifié d'hétérodoxe (unorthodox) en opposition à la médecine dominante qui impose les normes de l'orthodoxie.

Dès le début de son livre, Inglis tente de montrer que le climat de doute dans lequel baignaient les médecines orthodoxes vers le milieu du vingtième siècle a contribué à l'apparition des médecines hétérodoxes. La première occasion de doute, souligne Inglis, arrive avec la constatation que certains virus

résistent aux antibiotiques[25]. Certains hôpitaux éprouvent d'ailleurs des problèmes et doivent fermer leurs portes devant leur incapacité à assainir leur environnement de certains streptocoques. La seconde occasion de doute est liée à la découverte des effets secondaires des médicaments. Les médecins avaient d'abord attribué ces effets secondaires à des réactions individuelles d'hypersensibilité et d'allergie. Avec le temps, et surtout avec la publication de quelques études longitudinales[26] sur les effets secondaires de la cortisone, des antibiotiques et d'autres médicaments, la généralisation de la nocivité apparut avec évidence et les compagnies pharmaceutiques retirèrent du marché un certain nombre de produits reconnus dangereux pour la santé. À titre d'exemple, Inglis mentionne la thalidomide (calmant provoquant des déformations fœtales chez les femmes enceintes), la chloramphénicol (un antibiotique provoquant de l'anémie, des jaunisses, des problèmes de foie et parfois la mort) et l'inféron (antidépresseur provoquant des tumeurs cancéreuses). La troisième occasion de doute provient de la découverte de l'effet placebo[27]. « Plain common sense should have told the profession to begin immediately to focus its attention on placebo effect, in order to utilize this remarquable aid — particularly since some researchers found that as many as two thirds of their patients were reactors. »[28] Mais l'effet placebo fut ensuite perçu comme un problème pour distinguer les effets véritables des médicaments de ceux de son substitut composé bien souvent de sucre. C'est ce problème qui est à l'origine de la méthode d'expérimentation dite « en aveugle »

25 Voir : Robert H. MOSER, *Diseases of medical progress; a study of iatrogenic disease ; a contemporary analysis of illness produced by drugs and other therapeutic procedures*, Sprinfield, 1959, 925 p.

26 Voir : L. MEYLER, « *Side effects of drugs* », *Excerpa Medica Foundation*, Vol. 1 à 7, 1956-1971.

27 Plusieurs études sur l'effet des médicaments sont effectuées au début des années soixante.

28 Brian INGLIS, *The Case for Unorthodox Medicine*, New York, G.P. Putnam's Sons, 1965, p. 39.

et « en double aveugle ». L'effet placebo devenait donc ainsi un instrument de mesure utilisable pour le monde médical. Il mettait également en lumière l'importance de l'esprit humain dans les processus de guérison. Le dernier doute est constitué par le fait que la médecine orthodoxe n'a pas réponse à tout et est incapable de répondre à tous les besoins des patients qui n'ont d'autre choix que de se tourner vers les médecines hétérodoxes.

Inglis estime que les médecines hétérodoxes sont très nombreuses. Il cite à ce sujet un médecin français qui croit qu'en France il y a plus de « guérisseurs » que de docteurs qualifiés. Par extrapolation, il affirme que la situation doit être semblable en Amérique et que le phénomène mérite donc d'être étudié convenablement. Cette étude commence par la présentation de la médecine hétérodoxe. Il divise son travail en trois volets. Le premier volet, consacré aux disciplines qui se préoccupent du corps, inclut la naturopathie, l'herboristerie, l'homéopathie, l'ostéopathie, la chiropraxie et l'acupuncture. Le second volet a trait à l'esprit et au mental. Inglis y place le yoga, la psychothérapie, l'hypnothérapie et l'autosuggestion. Le dernier volet touche les méthodes dites spirituelles et comprend la Science chrétienne, la guérison (healing) et la radiesthésie. Inglis ne justifie pas cette répartition des médecines hétérodoxes en trois groupes.

Il est possible de voir derrière ces trois volets, les trois éléments de base de la composition de l'homme et de l'univers qui formeront l'un des postulats anthropologiques de base sur lequel s'appuieront par la suite les médecines holistiques. L'homme est, en effet, composé de trois parties distinctes : l'âme, le

mental et le corps. Le mental est l'élément clé qui relie le corps et l'âme. Ces trois éléments proviennent d'une matière subtile qui a dû passer par un processus de cristallisation avant de devenir l'être humain tel qu'il est apparu sur terre il y a plusieurs milliers d'années. En poursuivant cette idée jusqu'à ses limites, plusieurs adeptes des médecines douces soutiennent qu'il est possible d'influencer la santé du corps en agissant sur la dimension mentale ou spirituelle de l'être humain.[29] Pour bien comprendre cette conception de la tripartition du corps, il faut considérer la possibilité de l'existence d'une énergie vitale invisible. Ce concept d'énergie fait également partie des éléments de base des médecines holistiques. Inglis l'appelle « force vitale ».

Après avoir fait un bref historique de chacune de ces médecines, Inglis explique comment elles répondent plus adéquatement aux besoins fondamentaux des humains que ne le fait la médecine orthodoxe. Il prend donc parti en faveur de ces méthodes thérapeutiques qu'il oppose à une certaine vision qu'il qualifie de mythique, au sens péjoratif d'un point de vue erroné, propre à l'orthodoxie médicale. Ce mythe, indique Inglis, se serait constitué au dix-neuvième siècle autour de l'idée qu'il ne peut exister qu'une seule profession médicale institutionnalisée et que seuls les membres acceptés par cette unique institution de médecins ont le droit divin de soigner et de poser un diagnostic. Inglis ne questionne pas directement cette légitimité. Il préfère montrer la différence fondamentale qui existe entre les deux médecines.

---

29 Cette anthropologie tripartite fait également partie de la philosophie du *Nouvel Âge* dans laquelle les médecines douces semblent baigner. À moins que ce ne soit le *Nouvel Âge* qui emprunte au credo des médecines douces.

> Fundamentally, the distinction between orthodox and fringe medicine today is that orthodox treatment relies mainly on fighting disease with the help of drugs or surgery, whereas unorthodox treatment concentrates on stimulating the patient's constitution to fight on its own behalf, on the assumption that this is safer, and more effective. The therapeutic ideas and techniques of different faculties show wide variations, but they all rely mainly on the *vis medicatrix naturæ* — the life force. Man has built-in recuperative powers which can be seen at work when a cut heals into a scar, without attention; and this process, all fringe practitioners agree, can be speeded up, sometimes to an astonishing degree, by suitable stimuli. They believe that, as Dr. Heinz Graupner argued, it is the practitioner's task "to hasten the mobilization of our own healing powers. If he succeeds, he can get results which far surpass those achieved by almost any other form of treatment."[30]

La médecine orthodoxe[31] cherche donc à tuer la maladie à l'aide de médicaments et de chirurgie tandis que la médecine hétérodoxe vise plutôt à utiliser les forces de guérison (la force vitale) inhérentes à la nature (*vis medicatrix naturæ*[32]) pour redonner la santé. On sait très peu de choses sur les mécanismes de guérison basés sur la « force vitale », affirme Brian Inglis, et cette force elle-même n'est pas près d'être reconnue par la médecine orthodoxe. Beaucoup de médecins croient que la guérison est le résultat d'un ensemble de coïncidences, de croyances, de suggestions et de causes naturelles. L'idée d'une force vitale n'est donc pas retenue. Mais après avoir dit cela, l'auteur estime

30 Brian INGLIS, *Op. cit.*, p. 297.

31 Il est intéressant de constater que Inglis ne respecte pas la terminologie sur laquelle il s'est si longuement attardé. La médecine hétérodoxe est devenue subrepticement « fringe medicine ». Ce glissement terminologique est constant chez les différents auteurs consultés.

32 Dans la tradition hippocratique, cette expression exprime l'idée que la nature possède une force guérissante qu'il faut laisser agir.

que l'absence de preuves expérimentales ne signifie pas que cette force n'existe pas. La science ne s'est simplement pas donnée les instruments qui lui auraient permis d'en démontrer l'existence. À la suite de cette dernière affirmation, Inglis pose enfin la question fondamentale qui lui permettra de conclure.

Puisque la médecine orthodoxe donne de mauvais résultats, se demande Inglis, comment se fait-il qu'il n'y ait pas plus de patients qui quittent cette médecine pour adhérer à la médecine hétérodoxe? Principalement, répond-il, parce que l'utilisation de la médecine hétérodoxe comporte un risque qui est absent de la médecine orthodoxe. Le parent qui amène son enfant chez le médecin orthodoxe n'encourt aucun risque de poursuite judiciaire ou de blâme, et cela même si l'enfant meurt des soins prodigués par le praticien[33]. Par contre, si un décès survient alors que l'enfant est soigné par un thérapeute hétérodoxe, les parents de même que le soignant en sont tenus responsables. Les thérapeutes hétérodoxes ne sont également pas équipés pour assurer le soutien psychologique ou matériel des parents et de l'enfant. Les médecines hétérodoxes, estime Inglis, souffrent donc d'un manque d'organisation, de ressources et d'autocritique qui les empêchent d'obtenir la reconnaissance du public et des gouvernements.

Ce manque s'expliquerait en partie par les orientations professionnelles de cette médecine. Contrairement à la médecine orthodoxe qui s'appuie sur l'engagement professionnel de ses membres, la médecine hétérodoxe se fonde

33 Les choses ont bien changé aujourd'hui et les poursuites contre les médecins sont nombreuses. L'actualité en est témoin comme dans le cas des médecins obstétriciens de l'Hôpital de Chicoutimi qui menaçaient à l'automne 2006 de ne plus pratiquer d'accouchement si l'administration ne revenait pas sur sa décision de ne plus assumer une partie du coût de leurs assurances responsabilités.

sur la conviction personnelle de ses adhérents. C'est sans doute la raison pour laquelle Inglis conclut en affirmant que si la médecine hétérodoxe veut gagner du terrain sur sa concurrente, elle devra mettre en évidence sa capacité à augmenter le bien-être des individus. Convaincre quiconque de l'efficacité des thérapeutiques hétérodoxes lui paraît même une entreprise hasardeuse étant donné les résultats imprévisibles et spectaculaires que, généralement, elles obtiennent. Il vaut mieux alors s'appuyer sur les critères subjectifs du bien-être et du bonheur.

Cinq ans plus tard, soit en 1970, un livre de la collection *Encyclopédie Planète* reprend sensiblement la même argumentation sans pour autant se référer à Inglis.

> La médecine a constitué une des premières pierres d'achoppement pour l'idéal mécaniciste de la science du XIX[e] siècle. Il s'est révélé impossible de réduire l'homme à une machine. L'évolution récente, marquée par une tentative de synthèse, par la conscience de l'entité psychophysiologique de l'être, par l'importance accordée au milieu constitué par la vie collective et au terrain constitué par l'individu, a réintroduit les principes de la médecine traditionnelle d'Hippocrate, les principes, mais non la médecine ![34]

Ce livre, dirigé par André Mahé, reprend la distinction que faisait Inglis entre la médecine orthodoxe et la médecine hétérodoxe. La médecine orthodoxe, selon

34 André MAHÉ dir., *Les médecines différentes*, Paris, Le Livre de Poche (Encyclopédie Planète), 1970, p. 33.

ce point de vue, utilise des médicaments aux effets secondaires dévastateurs et un principe clinique qui soustrait le médecin à la possibilité d'une rencontre subjective avec son patient. La médecine hétérodoxe, au contraire, se préoccupe de la qualité d'être du patient qu'elle traite comme une personne à part entière.

> Bien qu'il exprime des idées semblables à celles d'Inglis, le livre est divisé de façon différente. Il s'agit d'un collectif d'auteurs qui se penchent tour à tour sur la phytothérapie et l'aromathérapie, l'homéopathie, la vertébrothérapie, l'acupuncture, la cellulothérapie, la thalassothérapie et enfin la médecine des fonctions. Dans le chapitre consacré à l'homéopathie, on retrouve une argumentation qui ressemble à celle de Brian Inglis à propos de la reconnaissance de la médecine hétérodoxe. Même si un fait est irrécusable, l'expérience montre que la société ne l'admet pleinement que lorsqu'il est possible de l'intégrer dans les catégories connues : il y a des faits hérétiques. Ces faits-là, parce qu'ils portent en eux des interrogations, parce qu'ils dérangent le confort intellectuel du grand nombre, il importe de les expliquer plus complètement que les autres. L'emploi de remèdes semblables sous forme de dilutions poussées à l'extrême a quelque chose de déconcertant pour l'esprit.[35]

Dans cette argumentation, ce n'est plus la médecine orthodoxe ou la science qu'il faut blâmer, mais plutôt la société qui est incapable d'accepter une nouvelle forme de pensée.

---

35 André MAHÉ, *op. cit.*, p. 116.

Le discours de Mahé comporte également d'autres ressemblances avec celui d'Inglis. Il constate lui aussi que la bonne organisation de la médecine officielle lui donne un avantage sur sa rivale. « La puissance de l'orthodoxie est faite non de la faiblesse de ceux qu'elle oblige, en quelque sorte, à se tenir dans la sécession au lieu de les intégrer, mais seulement de leur dispersion. »[36] Tout comme Inglis, l'auteur ne doute pas de la validité des médecines hétérodoxes. Si elles ne sont pas encore reconnues, c'est parce que leur niveau d'organisation n'est pas suffisant. Lorsque les médecines hétérodoxes réussiront à se structurer adéquatement, semble dire Mahé, il sera possible de les comparer aux médecines reconnues actuellement et leur supériorité apparaîtra alors avec évidence.

Le livre se termine par une réflexion sur la médecine des fonctions qui sert de conclusion générale à l'ensemble des contributions. Dans ce chapitre, le docteur Jacques Ménétrier montre qu'en médecine il est essentiel de tenir compte de l'ensemble de la personne humaine. On retrouve dans ses discours des éléments de ce qui deviendra plus tard la pensée holistique.

> Cette médecine fonctionnelle s'adresse aux mal portants, depuis les seuls troubles de leurs comportements physiques, intellectuels et psychologiques jusqu'aux frontières indécises et mouvantes des désordres et des dégénérescences organiques. En fait, il s'agit d'une « psychosomatique » méthodique, scientifique et efficace dont le domaine privilégié est celui des vieillissements artificiels et prématurés. À ce plan, elle représente comme un carrefour de toutes les

36 André MAHÉ, *op. cit.*, p. 56.

> médecines et une ouverture vers l'utilisation de la physique en médecine expérimentale. L'objectif initial de cette recherche particulière fut l'établissement d'une science des « terrains » et des réceptivités organiques aux maladies, trop souvent limités à des alibis justifiant les surprises et les échecs de la médecine classique.[37]

Cette méthode a donc comme base les découvertes de la physique moderne. Sa philosophie consiste à voir le patient comme un tout indivisible. Certaines expériences de physique servent, en effet, à démontrer que l'univers est un tout unifié. Si l'on prend deux atomes d'abord réunis, qu'on les divise et les place dans deux endroits différents, une action appliquée sur l'un influencera l'autre peu importe la distance qui les sépare. En appliquant cette découverte scientifique à l'être humain, il est possible d'affirmer que pour traiter l'une de ses parties, il faut tenir compte de l'ensemble de la personne. En tout cas, ce type d'argumentation fera partie des thèmes préférés de la médecine holistique à partir de 1980 environ.

Autour des années soixante-dix, la société occidentale a connu un certain nombre de bouleversements comme, par exemple, la laïcisation des institutions, l'apparition de nouveaux mouvements religieux, de philosophies spirituelles de type *Nouvel Âge*[38] et la disponibilité de moyens de communication de masse dont la télévision a certainement été l'un des plus importants (la diffusion en

37 André MAHÉ, *op. cit.*, p. 329.

38 Les discours employés tournent autour de notions à la fois orientales comme celles de *karma* et de vies antérieures, gréco-romaines comme celles de *gaïa* (la terre divine) et de *cosmos* tout en empruntant un vocabulaire scientifique qui donne une allure laïque à tous ces emprunts conceptuels au monde religieux. Les premiers ouvrages à promouvoir la perspective du *Nouvel Âge* apparaissent au début de 1970 (Voir John Gordon Melton, *New Age Encyclopedia,* Détroit, Gale Research Inc., 1990, p. xxxi à xxxiii).

direct de la guerre du Vietnam sur l'ensemble de la planète étant un bon exemple de l'impact de la télévision sur la société). Parallèlement, une réflexion dont le mûrissement prendra dix ans s'est engagée autour d'un nouveau concept de santé. *The Holistic Health Lifebook,* un ouvrage collectif publié en 1981 par des membres du *Pain and Health Rehabilitation Center* de Berkeley, s'avère avoir fait faire à cette médecine un pas décisif. Le nombre d'auteurs qui y ont contribué et les thèmes qui y sont développés en font un ouvrage capital sur lequel il faut s'attarder.

L'ouvrage tout entier vise à présenter le concept de santé holistique. Dans l'introduction, il est dit que la santé holistique est un principe complet par lui-même. « It utilizes the best of both worlds — the old and the new — the East and the West. This book demonstrates this comprehensiveness as it provides historical perspectives and images of the future, words of Eastern practitioner. Holistic health is an integrated approach to wellness »[39]. L'idée de bien-être, à laquelle Inglis avait également fait allusion, est l'une des préoccupations principales de ces auteurs. Ce bien-être n'est toutefois possible qu'en harmonisant chacun des aspects de l'être humain avec la totalité de son existence et du monde dans lequel il vit.

> The holistic view sees a human life as a total system, composed of both a subjective and an objective component. The subjective component of the human system has two aspects. First is the psyche, which belongs to the individual center of consciousness. Within the psyche, several distinctions can be made, though such distinctions are not clear-cut. One can,

39 Edward BAUMAN et autres, *The Holistic Health Lifebook : A guide to Personal and Planetary Well-Being,* Berkeley, And/Or Press Inc., 1981, p. XI.

> however, distinguish the mind (the thinking aspect) from the emotions (the affective aspect); and, within the mind, the active (analytic) function from the receptive (intuitive) function. The other subjective component of the human system is the spirit, the "farther reaches of human nature" that transcend the limitations of the isolated center of consciousness. It may be called the aspect of the being that thirsts for an ultimate value and a universal meaning, transcending the limitations of selfhood.[40]

Le livre montre donc comment il est possible d'allier la philosophie du monde oriental avec celle du monde occidental pour en arriver à concevoir l'être humain dans un ensemble cohérent avec le cosmos qui l'entoure. La première section du livre, intitulée « Overview of Holistic Health », donne déjà une idée globale de ce que l'on entend par l'expression santé holistique[41]. Le mot « holistic », indique Dick Anderson, a la même étymologie que le mot « health » et ce dernier s'apparente au mot « wholeness ». Il signifie que tous les aspects d'un système complet sont en équilibre les uns avec les autres. Anderson fait ensuite une analogie avec le mot « harmony » et en vient à dire que la santé est un état d'harmonie systémique. L'auteur commente ensuite son analogie en expliquant que si l'une des sections d'un orchestre (harmony[42]) sonne faux, c'est l'harmonie de l'ensemble qui s'en trouve perturbée et il devient alors impossible

---

40 Edward BAUMAN, *op. cit.*, p. 9.

41 Historiquement, le mot « holistic » a été employé pour la première fois par le général J.C. Smuts qui désigna ainsi, dans son livre *Holism and Evolution* paru en 1926, la tendance de la nature à créer des systèmes vivants organisés. Le terme aurait été utilisé pour la première fois dans un contexte médical en 1960 puis en 1976 pour signifier l'incapacité de la médecine à considérer à la fois le corps, l'esprit et l'environnement. Il s'agit donc ici d'un néologisme du 20e siècle qui deviendra très tôt commun aux discours de la médecine hétérodoxe. Voir : *The Oxford English Dictionnary* (1989), art. « Holism », Oxford, Clarendon Press, Volume VII, p. 307.

42 Le mot « harmony » en anglais, tout comme son équivalent français, peut avoir diverses significations dont celle d'orchestre.

pour les musiciens de jouer correctement. Cette comparaison avec le monde de la musique pourrait bien être plus importante qu'il n'y paraît à première vue. La liaison entre l'art et la médecine était une idée déjà présente chez Platon et Aristote en leur temps. Dans la Thérapie par polarité, comme il sera possible de le constater vers la fin de la thèse, la conception d'un certain art de guérir apparaît très clairement comme une idée maîtresse.

La seconde section du *Holistic Health Lifebook* parcourt l'histoire pour comprendre comment la société américaine s'est transformée dans le domaine des soins de santé pour en arriver à l'actuel concept de santé holistique. Selon Alex Binik, thérapeute holiste californien, les tensions sociales actuelles entre la médecine orthodoxe et hétérodoxe ne sont pas nouvelles. Dès le dix-neuvième siècle, il existe aux États-Unis, en opposition à l'orthodoxie médicale, un mouvement de masse que Binik essaie de comprendre. Tout comme en Angleterre, les médecins de l'époque sont peu nombreux et ils traitent presque exclusivement les gens de la classe sociale aisée. Cette situation laisse beaucoup de place aux autres types de pratiques médicales. Le terrain des soignants se divise alors en deux. Jusqu'au dix-neuvième siècle, les « regular doctors » du British Medical College sont licenciés et pratiquent une médecine que l'auteur qualifie d'héroïque, car ses résultats ne sont pas toujours évidents. Les traitements basés sur le calomel (un composé de mercure), l'opium et les saignées handicapent souvent le patient et causent parfois sa mort. Mais le médecin est également à plaindre puisqu'il expérimente parfois sur lui-même ses méthodes. En 1825, sous l'influence des « regular doctors » qui sont alors nombreux, la majorité des États Américains votent une loi rendant légale la pratique de la médecine pour les seuls détenteurs d'une licence ou pour ceux

qui ont obtenu la permission de l'association des médecins. La loi prévoit des amendes et des peines d'emprisonnement non seulement pour les praticiens illégaux mais également pour leurs clients. Comme la majorité des américains ne peuvent se payer les services de ces « regular doctors » et que, de toute façon, leurs traitements sont loin d'être efficaces, un mouvement d'opposition, qui aujourd'hui est généralement appelé *Popular Health Movement*, se met en place autour de Samuel Thomson afin de revendiquer le droit d'obtenir des traitements de la part de soignants non licenciés.

Samuel Thomson était un fermier qui s'est consacré à l'étude des soins naturels après la mort de sa femme qu'il imputa aux soins des « regular doctors ». Le mouvement d'opposition thomsonien fonctionna si bien qu'en 1844 plusieurs États abandonnèrent leurs restrictions légales en rapport à la pratique de la médecine. Quelque temps après cette victoire, les leaders du mouvement cherchèrent à obtenir un statut social respectable et demandèrent une accréditation gouvernementale. Des critères furent mis en place pour déterminer les personnes qui pouvaient faire partie du mouvement. En se structurant, le thomsonisme s'éloigna de son objectif principal qui consistait à donner la possibilité aux praticiens non licenciés de pratiquer leur propre thérapie sans pour autant se soumettre à des contrôles corporatifs ou académiques. Cette structuration amena de nombreuses défections et le mouvement disparut quelques années après sa victoire politique.

Binik ne pousse pas très loin son analyse du thomsonisme et il faut se référer à un autre auteur pour en savoir un peu plus. Après 1830, explique

William Rothstein[43], le mouvement se divisa en plusieurs factions dont la plus importante fut celle de Alva Curtis. Curtis et ses alliés fondèrent, entre 1839 et 1850, un certain nombre d'écoles dont les enseignements étaient basés sur le thomsonisme. À la même époque, Wooster Beach (1794-1868) écrivait un livre sur la médecine naturelle maison qui connut une certaine popularité. Après quelques années de pratique à New-York, Beach fonda avec quelques associés une école à Worthington pour y enseigner son système. L'école de Worthington eu de la difficulté à distinguer les bases de son enseignement de celles de Thomson. Ce dernier profita de l'occasion pour accuser la maison d'enseignement de plagiat. Le système de Beach, qu'il appela lui-même « eclectic », ne s'appuyait pas exclusivement sur les principes élaborés par Thomson, mais sur un ensemble de systèmes de soins tant orthodoxes qu'hétérodoxes. L'école ferma ses portes en 1839. Une autre école, l'Eclectic Medical Institute, fit son apparition en 1842 et obtint une accréditation gouvernementale en 1845.

Un peu plus tard, John King, un professeur de l'institut, découvrait comment créer une résine à base de plantes. Il s'en servit pour le soin aux malades en affirmant que la concentration du produit augmentait les principes curatifs des plantes dont elle provenait. Cette résine de plante fut rapidement commercialisée et eut un vif succès auprès des consommateurs. Malheureusement, les recherches ultérieures des effets de la résine sur la santé ne furent pas concluantes. De plus, l'industrie manufacturière avait altéré le produit lors de sa fabrication en diminuant sa concentration. Quand les consommateurs apprirent ce qui s'était passé, ils se désintéressèrent du

43 William G. ROTHSTEIN, « The Botanical Movements » dans Norma Gevitz, éd., *Other Healers : Unorthodox Medicine in America*, Baltimore et London, The Johns Hopkins Press Ltd, 1990, p. 47.

produit. Le désenchantement qui s'ensuivit amena plusieurs départs et la fermeture de la National Eclectic Medical Association fondée en 1848. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. John M. Scudder (1829-1894), un médecin qui deviendra une figure centrale dans l'histoire du mouvement éclectique, redonnera une vie nouvelle à l'institut, réactivera le Eclectic Medical Journal et publiera plusieurs livres avec les autres professeurs de l'institut. Le National Eclectic Medical Association revivra en 1870 et disparaîtra vers 1960 après avoir influencé un bon nombre de médecins dans leurs approches thérapeutiques. Randolph Stone fera partie de ces médecins car il suivra une formation à l'Eclectic School for Doctors vers 1910.

En s'appuyant sur l'histoire du mouvement populaire de type thomsonien, Binik se demande dans quelle mesure le public est protégé par la loi. La reconnaissance gouvernementale est-elle souhaitable ou faut-il plutôt miser sur l'éducation à la responsabilité personnelle de chaque individu afin qu'il décide par lui-même des soins dont il a besoin? Le chapitre qui termine cette section montre que le concept de santé holistique doit nécessairement passer par la responsabilité personnelle et indique ainsi le meilleur choix à faire pour les thérapeutes holistes.

La troisième section du *Holistic Health Lifebook,* intitulée « Body/Mind », a pour objectif de montrer l'existence de liens entre le corps et l'esprit. On y retrouve la description de quelques thérapies visant à atteindre l'esprit à partir du corps. La méthode felkendraise se base, par exemple, sur les mouvements du corps et la mobilité des membres pour déterminer les problèmes de santé.

Grâce à des exercices particuliers, la méthode redonne au patient sa souplesse et redresse les déformations du corps. Assouplir et redresser le corps est également censé redonner sa souplesse et sa droiture à l'esprit. Ce traitement est d'ailleurs tout indiqué pour soigner les troubles de santé mentale tels que la dépression ou les névroses. Cette école de pensée particulière, qui utilise le corps pour guérir les problèmes d'ordre psychologique, est appelée « psychocorporelle ». Mais les exercices ne sont pas les seuls facteurs à considérer. L'aspect nutritionnel est lui aussi très important, car il est essentiel de bien s'occuper de l'alimentation du corps pour garder l'esprit en santé. La macrobiotique sert ici d'exemple. Il s'agit non seulement de bien s'alimenter mais également d'harmoniser son alimentation avec l'univers. Il faut donc adopter un style de vie, le plus souvent végétarien, qui permettra à chacun de se nourrir sans nuire aux autres êtres qui peuplent l'univers. Les exercices physiques de toutes sortes, allant de la simple mise en forme jusqu'aux arts martiaux en passant par le yoga, terminent la section. Encore une fois, Randolph Stone intègrera des exercices dérivés du yoga et développera une diète particulière liée à l'équilibre des polarités naturelles de la nature dans ses cahiers de cours et tout particulièrement dans un ensemble de textes destinés à un public non spécialisé (*Health Building*).

Après les rapports entre le corps et le mental, les interactions entre le mental et l'âme (Mind/Spirit) sont elles aussi examinées dans *The Holistic Health Lifebook*. Lorin Piper explique que chaque personne vit dans la réalité qu'elle s'est elle-même créée. Cette réalité est le résultat des pensées, des paroles, des croyances et de l'imagination. On retrouve ici l'idée que les pensées sont les premières responsables des situations de vie. Une personne qui a des

pensées négatives s'attire irrémédiablement des problèmes. Des pensées positives, au contraire, lui amènent des expériences agréables et préviennent les accidents ou les maladies. Il faut donc que chaque personne travaille à maîtriser ses pensées afin d'obtenir les choses et les événements qui la rendront heureuse. Pour parvenir à cette maîtrise, il est possible d'utiliser la méditation. Il n'est pas utile de méditer très longtemps, affirme Lorin Piper, mais juste ce qu'il faut pour que le méditant transforme positivement ses pensées. À chacun donc de déterminer par l'expérience le temps exact qui lui convient. Dans la Thérapie par polarité, la dimension mentale est très importante et Stone y mentionne à plusieurs reprises l'importance de penser positivement pour être en bonne santé. Il parlera également à plusieurs reprises de la notion de karma pour expliquer son point de vue sur la responsabilité personnelle de chacun de nos actes.

En plus de la méditation, Lorin Piper présente une méthode pour reprogrammer l'esprit afin de parvenir à réaliser ses désirs. Cette méthode « d'affirmation » comporte cinq étapes: 1) établir ses affirmations dans un sens positif; 2) accorder ses affirmations au temps présent; 3) ne pas faire de comparaison avec quelqu'un ou quelque chose; 4) exprimer ses affirmations à la première personne en ayant soi-même comme sujet; 5) transformer tout doute en termes positifs et en nouvelles affirmations. « Say your affirmations with all the conviction you have. Realize that this is the truth for you. »[44] En termes simples, il faut vivre comme si l'on a déjà obtenu l'objet de son désir et remplacer ses doutes par l'affirmation de la réalisation inéluctable de ce désir.

---

44 Edward BAUMAN et autres, *The Holistic Health Lifebook : A guide to Personal and Planetary Well-Being,* Berkeley, And/Or Press Inc., 1981, p. 159.

Les propos de Lorin Piper sont suivis de quelques explications sur la thérapie jungienne, la thérapie gestaltiste et une description de la thérapie par les essences de fleur. Cette dernière thérapie se base sur l'existence d'un lien entre l'esprit, qui possède une nature subtile, et les essences de fleur, dont le caractère est volatile. Par affinité de nature, l'esprit étant l'essence de l'être humain, les huiles essentielles de fleurs peuvent influencer la pensée humaine. Chaque essence aura un effet particulier sur une zone précise de l'esprit. Pour guérir une maladie, il s'agit donc d'utiliser la bonne essence de fleur.

La cinquième section du *Holistic Health Lifebook* semble se diriger dans le même sens que celle qui traite des essences de fleur. Ainsi, il est possible d'affirmer que s'il existe une dimension subtile dans l'essence des fleurs et chez l'être humain, l'humanité en possède également une. C'est du moins ce qu'estime Dane Rudhyar. Selon lui, l'humanité est appelée à prendre conscience de cet aspect subtil d'elle-même. Et c'est justement là le véritable sens de l'histoire humaine. Lorsque le *Nouvel Âge* sera venu, les hommes se rendront simplement compte qu'ils forment une seule famille réunie par l'esprit. Déjà certaines personnes ont pris conscience de cette union spirituelle. Shri Aurobindo (Aurobindo Ghose ou Ghosh), dont on décrit la vie tout à la fin de cette section, était l'un de ces êtres qui, de son vivant, avait pris conscience de cette union subtile entre tous les êtres. Sa mission consistait justement à faire découvrir cette réalité à ses frères humains.

The Holistic Health Lifebook se termine avec une section sur les relations humaines (« Relationships »). Ce qui préoccupe l'auteur de cette

section est le concept de santé holistique. « The holistic-health movement has not grown in isolation : it is a part of a larger movement concerned with human values, stewardship of the Earth, and restoration of liveable communities. »[45] Cette idée rejoint celle que Marilyn Ferguson popularisera dans les années quatre-vingt dans *Les enfants du Verseau*. Ferguson parle dans ce livre d'une conspiration dont elle démontre l'existence à partir de différents éléments sociaux novateurs.

> Tandis que la science, selon le mode objectif, se mettait à accumuler des données surprenantes sur la nature de l'homme et de la réalité, je m'apercevais que des centaines de milliers d'individus étaient personnellement impliqués dans des expériences subjectives spontanées. Par l'exploration systématique de l'expérience consciente et au moyen de méthodes multiples, ils découvraient des phénomènes psychiques tels que l'apprentissage accéléré, l'expansion de conscience, l'utilité de l'imagerie mentale pour guérir et résoudre certains problèmes, la capacité de recouvrer des souvenirs enfouis...[46]

Tous ces éléments lui font dire qu'il existe un plan que suivent, le plus souvent inconsciemment, certaines personnes qu'elle appelle des « conspirateurs ». Lorsque le plan sera réalisé, il se produira un changement de paradigme c'est-à-dire une transformation radicale du monde. Chaque personne est susceptible de participer dès aujourd'hui à la réalisation de ce nouvel ordre mondial où tous les aspects de la vie (matériels, mentaux et spirituels) seront désormais en

---

45 Edward BAUMAN, *op. cit.*, p. 356.
46 Marilyn FERGUSON, *Les enfants du Verseau*, Paris, Calman-Lévy, 1980, p. 13.

parfait équilibre. Il en va de même de la santé holistique. Elle peut être obtenue par le fonctionnement équilibré des différentes parties de l'être humain, c'est-à-dire le corps, l'esprit et l'âme. Mais la santé holistique exige aussi que chaque personne soit en harmonie avec son environnement social, naturel et cosmique.

Selon les auteurs du livre *The Holistic Health Lifebook*, il existe en Californie une communauté qui applique les principes de la santé holistique.

> In a modern building in Berkeley, California, a group of physicians and psychologists have put together a psychosomatic medicine center. The clinic is formally associated with the Gladman Memorial Hospital and Alta Bates Hospital, also in Berkeley. It looks a lot like other offices on the outside, but inside things are a little different : a new kind of medicine is being practiced. Dr. Ken Pelletier emphasizes the importance of "playing the game."[47]

Le docteur Kenneth Pelletier est un pionnier de la pensée holistique et son livre, traduit en français sous le titre *La médecine holistique*[48], mérite d'être examiné. La préface de ce livre contient le témoignage de Norman Cousin, journaliste américain qui a échappé à une grave maladie grâce aux approches hétérodoxes. Il se demande ce qui explique l'extraordinaire engouement des dernières années pour la médecine holistique. Il signale cinq facteurs qui ont contribué à cet engouement : la médication administrée par la médecine

47 Edward BAUMAN, *op. cit.*, p. 358.

48 Kenneth PELLETIER, *La médecine holistique, médecine totale : Du stress au bonheur de vivre*, Monaco, Éditions du Rocher, 1982, p. 16.

orthodoxe sans contrôle véritable et en trop grande quantité, l'alimentation qui n'est pas considérée par les médecins comme un facteur de santé, la spécialisation à outrance et l'utilisation de la technologie qui a amené la déshumanisation de la profession, l'augmentation des connaissances médicales chez un public mieux informé capable de dialoguer de gré ou de force avec son médecin, et enfin, un intérêt nouveau pour les pouvoirs de l'esprit. Le docteur Pelletier explique, dès le départ, le but de son livre. « Ce livre tente de définir à la fois les possibilités et les limites de la médecine et de faire le point sur les différentes méthodes d'où pourra émerger un système naturel de préservation de la santé. »[49] Cet ouvrage de Kenneth Pelletier apparaît important puisqu'on y trouve le développement de l'un des éléments fondamentaux de la philosophie holistique.

Après avoir montré les nombreux défauts de la médecine orthodoxe qui rendent les soins de plus en plus inhumains et bien souvent inutiles, Pelletier apporte une explication nouvelle à l'apparition de modèles alternatifs en médecine. Se basant sur l'ouvrage bien connu de Thomas Kuhn, *The Structure of Scientific Revolutions* (paru en 1962), Pelletier indique que « tout schème dominant finit par atteindre les limites mêmes de ses méthodologies et cesse dès lors d'être créatif. Ce phénomène se produit lorsque le modèle est confronté à une masse croissante d'informations qu'il ne peut ingérer et a pour conséquence l'apparition de modèles alternatifs. Parmi les révolutions scientifiques que Kuhn décrit pour illustrer sa thèse, on relève l'étude de la mécanique selon les principes de Newton et de l'astronomie selon Copernic. »[50] Pelletier affirme que la médecine orthodoxe est basée depuis longtemps déjà

49 *Op. cit.*, p. 29.

50 *Op. cit.*, p. 51.

sur la physique newtonienne et que la médecine holistique est plutôt construite sur les principes de la physique quantique. La physique newtonienne aurait commencé « son règne sur les sciences sociales lorsqu'elle fut codifiée par René Descartes dans son "Traité de l'homme". »[51] C'est alors que les médecins exploitèrent les bases du dualisme cartésien et qu'ils établirent leur diagnostic clinique en se dissociant de leur patient qui devenait ainsi un corps pouvant être traité sans égard pour l'esprit. Aujourd'hui, la conséquence pour la médecine orthodoxe est claire, dit Pelletier, elle ne tient aucun compte des émotions, de la conscience et des variables psychosociales.

La médecine holistique, quant à elle, exploite les idées de la physique d'Heisenberg et son principe d'incertitude. En bref, ce principe affirme qu'il est impossible de mesurer avec précision à la fois la position et la vitesse d'une particule atomique puisque mesurer l'un des aspects influence l'autre. Pelletier applique ensuite ce principe à la médecine. « Dans la science biomédicale, de grandes distances ne sont pas envisageables puisque des observations cliniques impliquent toujours d'étroites relations entre l'observé et l'observateur. »[52] Le médecin idéal doit être conscient que son diagnostic influence la santé de son patient. Pelletier n'est pas seul à utiliser la physique pour justifier la médecine qu'il prône. Deepak Chopra, endocrinologue d'origine indienne, est sans doute celui qui a rendu le plus accessible cette idée auprès de la population occidentale.

Dans *La guérison ou « Quantum Healing »*, Chopra indique que c'est de la bouche même de Maharishi Mahesh Yogi qu'il a reçu la mission de rendre

51 *Op. cit.*, p. 52.
52 *Op. cit.*, p. 56.

crédible auprès de la science moderne l'enseignement qui lui a été donné à propos de la médecine âyurvédique. L'âyurvéda est constitué par l'ensemble du savoir de l'Inde sur la longévité et la santé. Maharishi Mahesh Yogi a ouvert en Inde et en Amérique des centres médicaux fondés sur les principes de l'âyurvéda et auxquels Deepak Chopra réfère ses patients. Mais Chopra ne fait pas que référer ses patients à des centres spécialisés, il a développé une pensée susceptible de transformer l'âyurveda en une méthode de guérison à saveur de physique quantique.

En observant le corps humain et les cellules qui le composent, on peut facilement constater qu'une intelligence autre que celle de la conscience journalière gouverne les différents mécanismes qui apportent la santé et la maladie. Il s'agit d'un « savoir-faire », selon les mots de Chopra, que l'humain est incapable de reproduire et qui le dépasse grandement puisqu'il ne peut jamais s'y soustraire. La biologie moderne, par exemple, recherche cette intelligence dans l'ADN et pense qu'en déchiffrant ses constituants matériels elle arrivera à contrôler tout ce qui concerne le corps et même l'esprit humain. Or, l'ADN n'est que l'instrument d'une intelligence supérieure qui décide bien avant la génétique quelles seront les caractéristiques de l'être humain en gestation. La théorie des quanta en physique relève d'une observation similaire. « Le mot quantum — du latin "pour combien?" — décrit l'unité la plus infime qui puisse être assimilée à une particule. Un photon est un quantum de lumière car il ne peut être divisé en de plus infimes particules. »[53] Mais le quantum ne réagit pas aux lois mathématiques décrites par Newton. Par exemple, la lumière possède la capacité de se comporter comme une onde

53 Deepak CHOPRA, *La guérison ou "Quantum Healing" : Aux confins de la réalité corps-esprit*, Montréal, Les éditions internationales Alain Stanké, 1990, p. 114-115.

ou une particule selon les circonstances. Ce qui fait la différence de comportement, c'est une intelligence invisible (un « savoir-faire ») semblable à ce qui a permis la création d'un fœtus.

On voit bien ici que le principe de la guérison quantique est lié à l'idée qu'une intelligence insondable, et dépassant la compréhension humaine, régit les différentes dimensions de l'univers. Lorsque le quantum se transforme en lumière ou en particule, il lui faut faire un saut dans l'inconnu, là où un « savoir-faire » lui indiquera la forme qu'il doit prendre. Il s'agit là, pour Chopra, d'un saut quantique. Or, le malade qui retrouve la santé comme par miracle a dû faire le même saut quantique afin que l'intelligence puisse être redonnée à ses cellules et à son esprit. Les sages de la tradition hindoue, dit encore Chopra, ont reconnu depuis bien longtemps ce principe. La connaissance que Maharishi Mahesh Yogi a donnée à son disciple est en partie composée de techniques censées permettre au malade de reprendre contact avec l'intelligence de base responsable de sa santé. Chopra parle ici d'un modèle sur lequel est construit l'être humain. Tout défaut dans la réalisation du modèle crée la maladie. Mais en répétant certaines formules composées de sons particuliers, il est possible de guérir des différents maux qui nous harcèlent. La mélodie ainsi répétée transforme l'enregistrement déficient des cellules du corps en un nouvel enregistrement fidèle cette fois au modèle universel de base de l'être humain. C'est ainsi, dit Chopra, qu'une vibration (sonore) peut guérir une vibration (le modèle de la santé du corps). On se rendra également compte lors de l'analyse des textes de Randolph Stone que la notion de modèle est fondamentale dans la conception de sa technique de guérison.

Pour le Dr Chopra, la guérison devient finalement une question de conscience.

> Si l'on me demandait une définition exacte de la guérison quantique, je dirais ceci : la guérison quantique est la capacité d'un mode de conscience (l'esprit) de corriger spontanément les erreurs commises dans un autre mode de conscience (corps). C'est un processus complètement fermé sur lui-même. S'il fallait donner une définition plus courte, je dirais simplement que la guérison quantique fait la paix. Lorsque la conscience est fragmentée, elle déclenche une guerre dans le système corps-esprit. Cette guerre est à l'origine de nombreuses maladies et fait intervenir ce que la médecine moderne nomme leur composante psychosomatique. Les rishi pourraient la définir par « la peur née de la dualité », et ils la considéreraient, non pas comme une composante mais comme la cause principale de toute maladie.[54]

Cette idée rejoint également celle de Kenneth Pelletier qui insiste, lui aussi, sur l'importance de la conscience du point de vue de la pensée holistique. « L'objectif profond de la pensée holistique est la recherche de la paix intérieure, de l'harmonie, d'individus libérés de toutes les peurs, de toutes les cages, d'un état de liberté inconditionnelle basée sur un équilibre intérieur profond. Autrement dit, le "Samadhi", c'est-à-dire un état de conscience caractérisée par un sens de l'unité avec tous les êtres — animés ou non — et un rejet de la peur de la mort. »[55] Ces deux auteurs puisent résolument du côté des discours religieux. Ils ne sont pas les seuls, comme en témoigne Roger Cooter.

---

54 Deepak CHOPRA, *op. cit.*, p. 227.
55 *Op. cit.*, p. 285.

Dans son étude historique des médecines hétérodoxes en Angleterre, Roger Cooter explique qu'au dix-neuvième siècle il était difficile de distinguer les médecines orthodoxes des autres. La médecine de cette époque répond, selon lui, à quatre caractéristiques générales : le peu d'efficacité des thérapeutiques, le manque de professionnalisme, un grand choix de techniques médicales pour les consommateurs qui consultent avec démesure et enfin une prolifération des regroupements de consommateurs de soins médicaux. Les ventes de produits médicaux à base d'herbe atteignent alors des records et certains y trouvent l'occasion de faire fortune. Cooter conclut son analyse en soulignant la place que prend la religion dans l'hétérodoxie médicale. « The linking of healing with divine purpose was typical of much of the rhetoric of heterodox medicine and reflect the close association — both actual and ideological — between it and religious evangelicalism. »[56] Cette association a elle-même fait l'objet d'une étude plus approfondie.

Robert Fuller a écrit un livre intitulé *Alternative Medicine and American Religious Life*. Il y explore la dimension religieuse qu'il croit déceler derrière l'emploi des médecines hétérodoxes. Il constate d'abord qu'avec Descartes et les Lumières, l'explication biologique a pris le pas sur une explication presque exclusivement religieuse de la santé et de la maladie. C'est ce nouveau rapport entre la biologie et la santé qui a ensuite dominé les disciplines médicales orthodoxes. Aujourd'hui, selon Fuller, un mouvement social est en développement. « These alternative healing system appear to be expressions of an unsatisfied spiritual hunger rather than a sign of disperation

---

56 Roger COOTER, *Studies in the History of Alternative Medicine,* New-York, St-Martin Press, 1988, p.66.

among the poor or ill-educated. »[57] Il étudie alors les médecines hétérodoxes comme si elles faisaient partie d'un mouvement de « vie religieuse sans église ». Ainsi le mouvement holistique est-il perçu comme le lieu d'une fascination pour les religions orientales. C'est sous l'influence de ces religions, affirme Fuller, que s'élabore une définition de l'individu où se joignent le corps, l'âme et l'esprit. Les méthodes qui en découlent visent à guérir l'être tout entier et, notamment, à éveiller une spiritualité endormie.

Fuller s'interroge aussi sur la présence dans notre société de groupes de guérison à caractère métaphysique. Il examine d'abord les quatre causes généralement admises de la sécularisation moderne : le déclin des institutions religieuses, la tendance à focaliser sur la vie présente plutôt que sur la vie future, la privatisation de la religion et enfin la désacralisation de la vision du monde en Occident. C'est en réaction à ce monde désacralisé que sont apparus, selon lui, les nouveaux groupes de guérison. « Yet it seems that is precisely the sacralizing aspects of these systems that are most responsible for their popular appeal. »[58] Ainsi, explique Fuller, il est évident que les nouveaux adeptes de la médecine hétérodoxe passent à travers des processus de connaissance et d'expérimentation semblables à ceux que Mircea Eliade attribue aux participants des rites d'initiation des religions primitives. Tout comme les primitifs, les adhérents aux médecines hétérodoxes y investissent leur vie entière, ils y font l'expérience d'une restructuration qui les ouvre à la dimension religieuse, ils utilisent des formes initiatiques de style mort-renaissance et enfin ils entrent en contact avec une forme d'énergie primordiale. Les travaux ultérieurs ne viendront pas contredire l'idée qu'une

57 Robert C. FULLER, *op. cit.*, p. 91.

58 *Op. cit.*, p. 120.

certaine forme de religiosité se cache derrière les médecines hétérodoxes. Il est important toutefois de placer cette religiosité dans sa juste perspective, comme l'énonce avec justesse Olivier Schmitz. « Cependant, si les médecines parallèles revêtent bien une dimension spirituelle et se présentent comme des "matrices de sens", elles n'empiètent généralement pas sur les Églises et n'offrent pas aux patients l'occasion d'adhérer à un culte religieux de quelque nature qu'il soit. »[59] On verra ce que Randolph Stone dit des religions. Il avertit même ses étudiants que son cours n'a rien à voir avec les miracles et les guérisons spirituelles.

Dans un livre de la série « Que sais-je? », François Laplantine et Paul-Louis Rabeyron se penchent sur les *Médecines parallèles* en Europe. Ils identifient en marge de la médecine officielle deux courants à saveur thérapeutique, les médecines parallèles et la psychanalyse. Laissons les auteurs définir eux-mêmes ce qu'ils entendent par médecines parallèles :

> Pour les uns, le recours aux « médecines douces » peut correspondre à un souci de santé, de beauté et de jeunesse (« Santé, Beauté, Jeunesse » est précisément le nom de l'un des « clubs » de la « forme douce »). Ce qui est recherché, à travers des compléments alimentaires, des cures diététiques, des recettes végétariennes ou des régimes amaigrissants pouvant être associés au sport et à la gymnastique, c'est une hygiène physique. D'autres au contraire manifestent une quête de santé qui dépasse un projet strictement préventif ou thérapeutique (qu'il soit réputé « dur » ou « doux »). Ce qui est recherché, c'est alors un bien-être physique, mais aussi mental voire spirituel, l'amélioration de soi-même, l'éveil, la « conscientisation », la sagesse. On se situe cette fois résolument du côté du

59 Olivier SCHMITZ, *Les médecines en parallèles : Multiplicité des recours au soin en Occident*, Éditions Karthala, Paris, 2006, p. 10.

> sacré, et souvent même du secret (les thérapies « ésotériques »), et l'on franchit allégrement la frontière de ce qui dans notre culture est assigné à la santé et de ce qui est assigné au salut.[60]

L'élément de spiritualité est donc jugé important par ces auteurs qui voient dans ce phénomène la formation d'une culture avec ses éléments distinctifs. On retrouve en effet en France tout un réseau d'associations, de boutiques, de livres, d'émissions de radio et de télévision, des revues et un salon annuel des médecines douces. Selon ces chercheurs, cette culture médicale alternative n'est compréhensible qu'en tant que réaction à une mutation des sociétés industrielles avancées qui se serait produite en France vers les années 1965-1970. Et c'est autour de revendications humanistes que s'organise tout ce mouvement de refus des structures médicales officielles. Il faut récupérer, disent ces humanistes, le pouvoir et le savoir dont s'est accaparé l'élite médicale officielle qui utilise des techniques brutales ne respectant pas toutes les dimensions de l'être humain. Cette argumentation distingue également la médecine officielle, qui découpe l'humain en petites sections sur lesquelles on agit, et une médecine de terrain qui a pour but de renforcer l'organisme contre les maladies. Nous retrouverons également cette notion de globalité chez Stone qui utilisera plutôt la notion d'art pour illustrer ce principe d'une médecine globale dont chaque aspect doit être pris en compte.

Janet McKee[61], qui s'est penchée sur la question sous un angle socioculturel, se rapproche de ce point de vue en affirmant que les médecines

---

60 François LAPLANTINE et Paul-Louis RABEYRON, *Les médecines parallèles*, Paris, PUF 1987, p. 30, Coll. « Que sais-je? ».

61 Janet MCKEE, « Holistic Health and the Critique of Western Medicine », *Social Science and Medicine*, vol. 26, n° 8, 1988, pp. 775-784.

holistiques permettent de questionner la valeur de l'institution médicale. L'institution médicale, selon ce point de vue, posséderait tous les travers que l'on attribue habituellement à la société industrielle. La médecine holistique de son côté viendrait rétablir le déséquilibre causé par les abus de la médecine orthodoxe. Ainsi, par exemple, l'institution médicale a tendance à placer le fardeau de la santé sur l'individu alors que la médecine holistique dirige ses efforts vers des solutions de santé globale pouvant atteindre l'ensemble des membres de la société. L'hypothèse d'une vision du monde opposant l'institution médicale et la médecine hétérodoxe ne fait toutefois pas l'unanimité.

Dans l'amalgame des médecines douces, Françis Zimmermann apporte une distinction qui tranche avec le point de vue des recherches actuelles. Le chercheur estime qu'il faut dépasser les oppositions courantes entre médecines douce et dure, scientifique et prélogique, ou encore entre occidentale et orientale. Il serait plus fructueux, affirme Zimmermann, de tracer la ligne de démarcation entre médecine savante et médecine populaire. Il définit ensuite l'objet de son étude, les médecines savantes, comme étant « les traditions médicales fixées dans les textes classiques de l'Inde, de la Chine et du Japon, du Tibet et des pays d'Islam, dont la pratique s'inscrit dans un contexte culturel spécifique. » Il suppose également que le « praticien connaît en principe la langue dans laquelle l'une de ces médecines lui a été enseignée — sanskrit, chinois, persan, arabe, tibétain, etc. — et la pharmacopée met en œuvre les ressources propres au terroir dans lequel elle a pris naissance. »[62] Il exclut d'ailleurs cette médecine savante des médecines dites naturelles qui,

62 Françis ZIMMERMANN, *Généalogie des médecines douces : De l'Inde à l'Occident*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, p. IX.

dans leurs discours, se placent habituellement en continuité avec les traditions millénaires et situent leur propre existence comme la complétude et le perfectionnement de l'expérience immémoriale de ces arts anciens de la guérison. Les traditions savantes perdent ainsi leur habituelle opposition à la médecine scientifique. « À mon sens, la ligne de faille qui seule compte vraiment ne passe pas entre la tradition savante et la recherche scientifique, mais entre les savoirs populaires et la tradition savante. Le savant est déjà d'une certaine façon scientifique. »[63]

Cette vision de Zimmermann a l'avantage d'exclure, d'un phénomène jugé nouveau par les observateurs, les traditions médicales savantes qui ont germé et se sont développées dans des contextes religieux et géographiques particuliers. Ainsi l'acupuncture, la médecine chinoise ou tibétaine, par exemple, devraient être retirées de cette nouveauté sociale dont la présente étude tente de rendre compte. La perspective apportée par Zimmermann est potentiellement applicable à la recherche d'une définition ou d'une typologie des médecines douces. Jusqu'à maintenant toutefois, aucune étude n'est allée dans cette direction. Nous pourrions également utiliser cette perspective pour caractériser le mouvement des médecines douces, comme on les appelle à l'époque, qui utilisent bien souvent des principes empruntés aux médecines traditionnelles pour justifier leur système ou pour en emprunter un aspect. La réflexologie[64], par exemple, utilise le principe des points réflexes décrit par l'acupuncture chinoise sans pour autant en épouser la philosophie. De même l'ayurveda qui constitue le savoir médical de l'Inde est rarement utilisé selon la tradition bien que l'on s'y réfère constamment dans les diverses médecines

63 *Ibid.*

64 Méthode de massage des points réflexes de la main et du pied visant à rééquilibrer l'énergie vitale pour permettre à l'organisme de s'autoguérir.

douces. La raison de la dimension multiculturelle des médecines holistiques apparaîtra avec clarté lorsque nous examinerons les textes de Randolph Stone. Pour lui, les traditions ancestrales recèlent un enseignement utile pour comprendre la fondement même de l'être humain et des mécanismes qui l'habitent. C'est grâce à cette connaissance qu'il faut savoir déchiffrer, qu'il est possible de créer des méthodes de guérison efficaces. C'est ce même système de justification qui est utilisé dans l'ensemble des médecines holistiques et qui les distingue des traditions médicales des diverses cultures du monde.

Béatrice Élouard, qui s'est appliquée à construire une classification des médecines holistiques, distingue quatre catégories de médecines : 1) la médecine orientale provenant de la Chine, de l'Inde et du Tibet; 2) la médecine ancienne des shamans, des druides, des moines et de nos grands-mères; 3) la médecine contemporaine ou traditionnelle; 4) et enfin la médecine holistique qui serait en quelque sorte l'amalgame et l'évolution logique des trois autres. Pour Béatrice Élouard, la médecine holistique est un « concept qui se développe depuis plus de 2000 ans, tant sur le plan individuel que social et universel. »[65] Cette idée est conforme à ce que les tenants de la pensée holistique nous ont appris jusqu'à présent. Mais la conclusion de Béatrice Élouard, dans le contexte de la recherche scientifique, pose un problème majeur. Elle n'est pas le résultat d'une recherche fondée sur des données historiques et archivistiques ou sur des enquêtes anthropologiques et sociales. Mme Élouard a tout de même vue juste lorsqu'elle insiste sur l'aspect construit du concept holistique. Toutefois, la présente étude montrera que la médecine holistique a pour origine

65 Béatrice ÉLOUARD, *Vers une médecine globale*, Montréal, École de polarité VÉGA, 1987, p. 49.

un système de pensée qui apparaît au XIXe siècle et n'est donc pas âgé de 2 000 ans.

Certaines études viennent également souligner que la médecine orthodoxe s'est transformée depuis l'apparition soudaine des médecines hétérodoxes. En 1998, aux États-Unis, une étude nationale[66] a montré comment la médecine orthodoxe d'aujourd'hui est différente de celle du début du vingtième siècle. Les médecins, par exemple, n'hésitent plus à référer leurs patients à des thérapeutes de médecines douces. Cinq de ces médecines ont été considérées : l'acupuncture, la chiropractie, le massage, l'homéopathie et l'herboristerie. L'aspect le plus intéressant de la recherche réside sans doute dans le fait que les médecins ont une fausse idée des raisons qui poussent les patients à utiliser la médecine hétérodoxe. Les médecins croient que leurs clients sont insatisfaits de leurs performances médicales. Dans les faits, les patients utilisent les deux types de médecine et les trois principaux facteurs qui influencent le choix d'une thérapie sont, dans l'ordre, le niveau de scolarité, la gravité de la maladie et la recherche d'une philosophie en accord avec leurs croyances personnelles. Plus la personne est scolarisée et plus la maladie est grave, plus elle recherche les traitements hétérodoxes. L'analyse des résultats de cette recherche permet de dire que les considérations du patient en matière de choix thérapeutique sont d'abord d'ordre pratique, par exemple la disparition de douleurs chroniques, et ensuite d'ordre philosophique. L'étude indique également que les médecins considèrent que les médecines hétérodoxes sont efficaces dans une certaine mesure seulement (53 % des 3 821 répondants

66 John A. ASTIN, « Why Patients Use Alternative Medicine : Results of a National Study », *JAMA*, vol. 279, n° 19, 20 mai 1998, p. 1548-1554.

pour la chiropractie, 51% pour l'acupuncture, 26 % pour l'herboristerie ou l'homéopathie)[67].

Jusqu'à maintenant, qu'avons-nous appris à propos des médecines holistiques? D'un point de vue historique, l'ancêtre de ces médecines apparaît dès le dix-neuvième siècle sous la forme du tompsonisme et des médecines naturelles qu'il défend. Alex Binik et William Rothstein montrent bien les difficultés que rencontre le « mouvement botanique » qui tente de se situer devant une biomédecine cautionnée par les gouvernements en place et justifiée par le scientisme alors bien à la mode. Aujourd'hui, c'est sans doute la naturopathie qui a repris la relève de ce mouvement vers le milieu du vingtième siècle. C'est la période suivante qui nous intéresse le plus, puisque c'est à ce moment que Randolph Stone crée son art de guérir, soit entre 1950 et 1960. L'engouement pour les médecines douces vient juste un peu plus tard, soit vers 1965.

Autour des années soixante, divers phénomènes viennent transformer l'univers symbolique des sociétés occidentales. À cette époque, les institutions religieuses se retirent de la vie civile. Tout un discours sur l'obscurantisme religieux est alors en vogue. Se montrer favorable au christianisme, qui faisait jusque-là autorité en matière religieuse et sociales, devient de plus en plus suspect. Cette mise au banc des institutions religieuses mettait également à l'écart tout un symbolisme religieux sur lequel la société tout entière s'appuyait. C'est l'époque du retour aux sources et l'on trouve dans les

67 Il est intéressant de noter que la chiropractie et l'acupuncture sont, depuis plusieurs années, reconnues comme thérapie par la médecine officielle qui gère la certification des acupuncteurs. Les chiropraticiens ont, quant à eux, leur propre corporation indépendante.

traditions ethniques orientales et autochtones de nouveaux symbolismes que l'on s'empresse d'adopter.

Cette période de transformation, qui touche l'ensemble des institutions occidentales, coïncide avec une certaine crise de la médecine orthodoxe. Des progrès immenses avaient été faits depuis la fin du dix-neuvième siècle avec la mise en place d'une certification normative en matière de soins médicaux, de la découverte des antibiotiques, des médicaments chimiques et de nouvelles techniques chirurgicales. L'optimisme était à son comble, comme l'énonce si bien Lucien Coury. « Il n'est donc pas surprenant que l'art de soigner soit aussi ancien que l'humanité, alors que la médecine digne de ce nom ne date que du début du XIX[e] siècle. Depuis lors, son développement et ses progrès se sont réalisés à une vitesse étonnante qui paraît en constante accélération. »[68] Mais voilà que, vers les années soixante, des problèmes insolubles surviennent. Les antibiotiques perdent de leur efficacité, les médicaments chimiques apportent de nombreux effets secondaires et on ne réussit pas à trouver des remèdes efficaces aux troubles chroniques qui deviennent de plus en plus nombreux avec le vieillissement et la concentration des populations dans des villes de plus en plus polluées. Un certain nombre de personnes se tournent alors vers les traitements traditionnels, naturels ou exotiques pour essayer de trouver un soulagement à leurs maux. Et là, il trouvent parfois une réponse.

La question de l'efficacité des thérapies, si l'on se base sur l'anthropologie, est reliée, du moins en partie, à l'univers symbolique. Or c'est justement cet univers qui a été fortement perturbé au milieu du vingtième siècle. Il est possible de penser que la médecine orthodoxe a perdu de l'efficacité

68 C. COURY, « Médecine : Histoire » in *Encyclopaedia Universalis*,vol. 10, Paris, 1980, p. 682.

par l'absence délibérée de toute référence explicite à un système symbolique. Lorsque sont apparues les nouvelles formes de thérapie, elles apportaient avec elles une vision de l'homme rendant possible l'efficacité symbolique. Elles obtinrent donc des résultats, notamment du côté des maladies chroniques, et la force de ce succès leur permit de se placer en concurrence avec la médecine orthodoxe. Mais obtenir des résultats ne signifie pas comprendre ce qui arrive.

C'est dans ce contexte que se développeront les médecines holistiques, comme l'indiquent bien Laplantine et Rabeyron. Il ne s'agit pas, selon eux, d'un phénomène marginal et résiduel mais plutôt d'un mouvement proprement moderne et en développement croissant. Ces auteurs situent les médecines holistiques dans une recherche d'une nouvelle médecine susceptible de combler les lacunes de l'ancienne.

> Nous rappellerons simplement les critiques majeures faites aux « médecines dures » (le malade comme objet, le médecin comme plombier, la maladie comme panne et l'hôpital comme atelier de réparation) au travers desquelles se dessine l'alternative de « médecines douces » à la recherche d'un anti-modèle qui ne serait plus « en retard », mais « en avance ».[69]

Les médecines douces sont ici décrites comme une « alternative »[70] à la médecine des sciences. Il n'y a qu'un pas à faire pour rejoindre les qualificatifs « parallèle » et « marginal » qui ont le sens d'anti-modèle, c'est-à-dire de

69 François LAPLANTINE et Paul-Louis RABEYRON, *op. cit.*, p. 35.

70 Le sens de l'expression se rapproche sans doute plus de l'anglais que du français et nous pourrions la traduire par « solution de remplacement ».

nouveaux modèles qui viennent questionner le bien-fondé des modèles en place. Ce nouveau modèle, justement, est celui du holisme.

> Une orientation nouvelle s'est profilée dans les méthodes de soins. On l'appelle : médecine holistique, du grec « holos », qui signifie « tout, entier ». Le principe de base de la médecine holistique est la reconnaissance du fait que chaque état de santé ou de maladie demande de prendre en considération tous les facteurs concernés : psychologique, psycho-sociaux, écologiques et spirituels.[71]

Il ne s'agit pas toujours d'un substitut à la médecine dite scientifique. Une certaine notion de complémentarité, d'où le nom de « médecine complémentaire », s'est développée avec plus de force ces dernières années. Ceci correspond d'ailleurs à la réalité des pratiques populaires actuelles en matière de soins de santé. Des statistiques récentes[72] montrent d'ailleurs que la population américaine utilise généralement la médecine « holistique » en complémentarité avec la médecine « scientifique ».

Nous pouvons donc qualifier ces nouvelles médecines d'holistique puisque ce concept d'un traitement de l'ensemble de la personne est commun à toutes ces disciplines. De quoi est donc composé cette médecine holistique? Regardons ensemble quelques études qui ont tenté de répondre à la question. Une équipe de recherche de l'Université de Californie, ayant pris comme échantillon pour leur étude l'*American Holistic Medical Association*, a

71 Kenneth PELLETIER, *op. cit.*, p.39.

72 John A. ASTIN, « Why Patients Use Alternative Medicine : Results of a National Study », *JAMA*, mai 1998, vol. 279, n° 19. p. 1548-1553.

déterminé les dix concepts que les membres de cette association utilisent le plus souvent pour décrire leur pratique médicale :

> (1) an emphasis on the unit of body, mind and spirit; (2) a view of health as a positive state, not merely the absence of disease; (3) a concern with the individual's responsibility for his/her own health; (4) an emphasis on health education, self-care, and self-healing; (5) a relationship between the provider and the client that is relatively open, equal, and reciprocal; (6) a concern with how the individual's health reflects familial, social and cultural environments; (7) an openness towards utilizing natural, "low" technology and non Western techniques whenever possible; (8) an emphasis on physical and/or emotional contact between the practitioner and the patient; (9) a belief that successful healing transforms the practitioner as well as the patient; and (10) an acceptance of a spiritual component in the etiology and treatment of illness.[73]

En fait, le but de cette étude n'était pas de déterminer les caractéristiques de la médecine holistique, mais plutôt de juger de sa compatibilité avec la médecine orthodoxe appelée ici « mainstream medicine »[74]. Les points un, six, huit, neuf et dix rejoignent l'idée de globalité en mettant en évidence trois dimensions de la personne, soit le corps, le mental et l'esprit, les liens existant entre le monde dans toutes ses dimensions et l'homme, ainsi qu'entre l'homme et ses semblables. Quant aux points deux, trois, quatre et cinq, ils marquent des perceptions psychologiques sur la maladie et ses aspect positifs ou négatifs et la

73 Michael S. GOLDSTEIN et autres, « Holistic Physicians and Family Practitioners : Similarities, Differences and Implications for Health Policy », *Social Science and Medicine*, vol. 26, n° 8, 1988, p. 853.

74 Il s'agit de la médecine courante ou ordinaire que les chercheurs du Québec ont tendance à appeler médecine traditionnelle.

prise en charge de la maladie par la personne concernée. Le point sept se distingue par la préoccupation technique de la méthode employée. La recherche conclut qu'un mariage entre la médecine orthodoxe et la médecine holistique n'est pas encore envisageable. Par contre, les chercheurs signalent que des changements ont eu lieu dans la profession médicale orthodoxe. On y accorde plus d'importance à l'expérience personnelle et à la pluralité des soins. Une équipe de l'Université Laval s'est inspirée des résultats de cette étude pour réaliser sa propre recherche.

Cette recherche avait pour objectif de tracer le portrait des thérapeutes des médecines douces au Québec, d'établir leur profil et de déterminer le contexte de leur pratique. Un questionnaire a été conçu et envoyé à près de trois cent thérapeutes de médecines douces sélectionnés à partir d'une publication bien connue, le *Guide Ressources*, que les chercheurs ont estimé être le « porte-étendard » principal du mouvement alternatif au Québec. La compilation des résultats a permis à ces chercheurs d'établir la définition suivante de ce que sont les thérapies douces : « Ensemble des pratiques de soins fondées sur l'approche alternative holiste en santé, centrées sur la stimulation des potentiels d'intégration de la personne et d'auto-guérison de l'organisme humain soutenu par des interventions énergétiques, physiques, psychiques ou spirituelles. »[75] On peut remarquer au passage que cette définition repose sur une distinction entre les pratiques et la philosophie holiste qui les soutient. La conclusion de l'équipe de l'Université Laval va d'ailleurs dans ce sens : « Nous avançons ici l'hypothèse que le recours aux

75 Nicole ROUSSEAU, Francine SAILLANT et Danièle DESJARDINS, *Les thérapies douces au Québec : Portrait des praticiennes et praticiens*, Rapport de recherche, Centre de recherche sur les services communautaires et École des sciences infirmières, Université Laval, 1989, p. 215.

thérapies douces est un aspect d'un phénomène culturel très vaste dont la portée déborde le champ des pratiques thérapeutiques que l'on retrouve à l'échelle des nations occidentales. »[76] Les dix critères des chercheurs californiens et la définition des chercheurs canadiens sont très intéressants. Ils confirment l'idée que ces médecines ont en commun une approche holistique de l'être humain dans ses aspects physiques, psychiques et spirituels, tout comme avec son environnement, de l'importance de la perception des personnes dans le processus de guérison et de techniques dites « énergétique » dans l'intervention thérapeutique. Ce qui est également confirmé par Laplantine et Rabeyron qui, dans le livre *Les médecines parallèles,* effectuent une étude de la philosophie des médecines parallèles. L'appellation « médecine parallèle » provient du fait que ces chercheurs ont voulu examiner les médecines non traditionnelles utilisées par les médecins des institutions médicales légales.

Dans leur ouvrage, Laplantine et Rabeyron estiment que l'ensemble de la théorisation des systèmes de santé parallèles se compose de trois principes fondamentaux que sont l'énergie, la rationalité ésotérique et l'unité du monde et de l'homme. Dans l'ensemble des thérapies parallèles, l'énergie se présente sous la forme d'un concept. « Le symptôme pathologique est envisagé comme une perturbation qualitative ou quantitative de l'énergie. Si l'acupuncteur, l'homéopathe, ou l'ostéopathe vont tenter de rééquilibrer, l'astrologue ou l'iridologue peuvent noter les signes d'une mauvaise répartition réelle ou potentielle et orienter le patient dans la voie d'une solution à ces problèmes énergétiques. »[77] C'est d'ailleurs ce concept d'énergie, signalent les auteurs, qui a permis d'établir des liens entre les diverses médecines parallèles et la science.

---

76 *Op. cit.,* p. 217.
77 François LAPLANTINE et Paul-Louis RABEYRON, *op. cit.,* p. 71.

Dans notre revue de la littérature, nous avons pu percevoir l'importance de l'énergie de guérison dans le concept de nature. C'est l'énergie de la nature, *vix medicatrix naturæ*, cette force que décrit Brian Inglis et dont la parenté avec le système hippocratique ne fait aucun doute. Mais on rapproche également cette énergie avec la conscience notamment au moment où l'on introduit l'idée d'holisme pour décrire le fonctionnement des médecines douces. Rappelons que le concept holistique est utilisé dans plusieurs sciences humaines comme la sociologie, l'anthropologie et la psychologie. Ce qui est en jeu dans l'holisme médical, c'est l'équilibre de cette énergie naturelle qui garantit la santé ou la guérison. L'énergie rejoint également un certain point de vue sur la science, comme le fait Kenneth Pelletier qui rapproche la biomédecine de la physique newtonienne et la médecine holistique de la physique d'Heisenberg. Dans *La guérison ou « Quantum Healing »*, Deepak Chopra fait le même lien entre la physique et la médecine mais il lie en plus la conscience à l'énergie et l'état de santé à l'état de conscience d'une personne. L'énergie, on le voit, est un principe important dans la philosophie holistique. Et, comme le disent Laplantine et Rabeyron, c'est ce principe qui permet de réunir ensemble les concepts de science, de religion et de conscience. Nous verrons que le principe d'énergie est également fondamental dans la Thérapie par polarité et que c'est également ce principe qui garantit la cohérence de son système.

Le deuxième principe, la rationalité ésotérique, suppose l'existence de « lois de la médecine traditionnelle ». Laplantine et Rabeyron en repèrent trois. La loi d'analogie, souvent attribuée à Hermès Trismégiste, s'énonce de la façon suivante : *Ce qui est en haut est comme ce qui est en bas*. « C'est le rapport analogique entre le macrocosme universel et le microcosme humain qui fonde

autant la théorie des cinq éléments en Chine que la similitude homéopathique ou les correspondances zodiacales astrologiques. »[78] Les cycles du soleil et de la lune, des plantations ou du corps sont en lien avec cette loi. La loi rythmique, deuxième élément de la rationalité ésotérique, prend en compte les cycles vitaux observables. La loi de l'équilibre ternaire, troisième élément de la rationalité ésotérique, concerne les chiffres qui structurent le monde. « En médecine ésotérique, on retrouve cette prépondérance structurale de la ternarité. Le corps (physique) humain se compose de trois étages : têtes, thorax et abdomen, chaque partie du corps renvoyant à d'autres parties du corps situées à distance. »[79] La ternarité se trouve dans la nature (minéral, végétal, animal), dans le temps (passé, présent, avenir), dans les dimensions (longueur, hauteur, largeur), etc. Chez les auteurs que nous avons consultés, nous retrouvons principalement cette ternarité dans la composition de l'être humain en trois aspects fondamentaux que sont le corps, le mental et l'âme. Ces trois éléments sont liés entre eux et tout le soin apporté au malade doit en tenir compte. Avec Stone, nous verrons que cette rationalité ésotérique n'est pas à prendre au premier degré, car bien souvent les principes ésotériques sont donnés à titre d'exemple ou pour soutenir une affirmation. Dans la logique de Stone, les ancêtres étaient au courant de bien des mécanismes de fonctionnement de l'être humain que nous pouvons découvrir encore aujourd'hui dans leurs enseignements à condition de savoir déchiffrer leur langage.

Le troisième et dernier principe concerne *l'unité du monde et de l'homme*. Ce principe, comme les deux autres, renvoie à la tradition « On

78 *Op. cit.*, p. 73.
79 François LAPLANTINE et Paul-Louis RABEYRON, *op. cit.*, p. 74.

comprend la proximité entre la pensée traditionnelle et certaines traditions philosophiques et mystiques. Dieu ou dieux, tao, force, etc., reviennent sans cesse comme figures possibles d'un indicible mais réel lien sans cesse défendu par les traditionalistes entre êtres et choses, homme et monde, visible et invisible. »[80] L'homme n'est pas séparé du reste de l'univers, des liens invisibles existent dans toutes les dimensions de sa vie. L'idée d'une connexion de l'homme avec l'univers, les médecines holistiques la partage avec les systèmes religieux ou philosophiques d'où, généralement, ils tirent les principes à la base de leurs philosophies de soins. La naturopathie se réclame d'Hippocrate, l'auriculothérapie du taoïsme, le reiki du bouddhisme, etc. Lorsqu'il n'y a pas de parenté directe, les fondateurs de ces médecines peuvent alors prétendre appartenir à la Grande Tradition des débuts de l'humanité. Quel que soit le cadre de pensée ou de croyance dont on se réclame, l'homme y est toujours situé en rapport avec le cosmos dont il fait partie intégrante. Chez Stone, comme on le verra plus loin, il est certain que l'homme fait partie d'un univers global dont il faut tenir compte. Pour bien comprendre ce principe, il faut toutefois pouvoir le relier à une anthropologie particulière sur laquelle cet auteur nous éclairera.

Les trois principes que nous venons d'examiner, l'énergie, la rationalité ésotérique et l'unité du monde et de l'homme, se retrouvent dans l'ensemble de la littérature sur les médecines holistiques. Ils sont souvent habillés de deux éléments rhétoriques : 1) la globalité et la personnalisation tant au niveau thérapeutique que diagnostique; et 2) une médecine naturelle non toxique et non iatrogène. Comme l'expliquent Laplantine et Rabeyron, « Certains principes pourraient être repérés superficiellement comme liens fondamentaux. Et ils le sont bien, en un sens, car ce sont eux qui souvent ont

80 *Op. cit.*, p. 76.

fait le succès et la "publicité" des médecines dites douces. »[81] En ajoutant ces deux éléments aux trois autres cités au paragraphe précédent, les deux chercheurs français estiment que cinq éléments fondamentaux définissent les médecines parallèles.

Il a été possible de signaler succinctement après chacun des éléments, qui reviennent d'une façon ou d'une autre dans l'ensemble des médecines holistiques selon les experts de la question, sous quelle forme Stone les intégraient à sa propre discipline. Il est toutefois difficile de comprendre véritablement ce dont il s'agit sans savoir sur quelle base anthropologique se fondent ces médecines résolument modernes. L'étude de la Thérapie par polarité nous donnera cette chance et nous fera avancer dans la compréhension d'un phénomène qui demeure encore aujourd'hui d'actualité. En effet, le 29 janvier 2002, la Faculté de médecine de l'Université Laval annonçait la création d'une chaire d'enseignement et de recherche sur les médecines alternatives. Il s'agissait d'une première au Canada. Aux États-Unis[82], le questionnement a pris une voie nouvelle alors que certains chercheurs soutiennent une intégration des médecines alternatives aux services hospitaliers comme cela se fait déjà en France. Dans ce contexte, une recherche sur les origines et les structures de fonctionnement des thérapies holistiques s'avère non seulement pertinente mais importante dans les prises de décision à venir de la part de l'orthodoxie médicale.

---

81 François LAPLANTINE et Paul-Louis RABEYRON, *op. cit.*, p. 67.

82 Coleen F. SANTA, « The adoption of Complementary and Alternative Medicine by Hospitals: A Framework for Decision Making », *Journal of Healthcare Management*, vol. 46, n° 4, Juillet/août 2001.

CHAPITRE II

RANDOLPH STONE ET SA VIE DE THÉRAPEUTE

L'histoire de Randolph Stone n'est pas dénuée d'intérêt. Chercheur impénitent, il poursuit sans répit son rêve de trouver un dénominateur commun à toutes les thérapies anciennes et modernes. En 1910, il décide de consacrer sa vie au service de l'humanité. Trente ans plus tard, au bout d'un cheminement qui le conduit notamment à étudier l'ésotérisme, les religions du monde et la philosophie, il trouve enfin la réponse qu'il cherchait désespérément grâce aux Radhasoami, ce mouvement religieux dont il deviendra le fervent disciple après son initiation en 1945.

Il existe quatre sources importantes d'information sur la vie de Stone et quelques références dans son œuvre écrite[83]. Une courte biographie insérée à la fin du second volume de la collection de ses œuvres réunies en deux volumes par une maison d'édition spécialisée dans le domaine holistique. Un article rédigé par sa nièce avec qui il a vécu après la mort de sa femme et dont il a été possible d'obtenir une copie par l'entremise de l'association américaine de Thérapie par polarité (APTA). Un article de Robert K. Hall, thérapeute holiste, qui décrit ses rencontres avec Stone dont il a fait la connaissance lors d'un voyage en Inde. Et finalement, la préface du livre *Health Buiding* qui a été également rédigée par le docteur Hall. Il faut ajouter à cela que, dans l'œuvre même de Stone, nous avons repéré près d'une dizaine de passages où il parle indirectement de ses voyages ou de ses recherches. L'ensemble de ces sources d'information donne une bonne idée de la vie du créateur de la Thérapie par

83 Pour tout ce qui concerne l'oeuvre écrite de Randolph Stone, nous emploierons un système abrégé de notification. Les cinq cahiers de cours correspondent respectivement à L1, L2, L3, L4, L5, *Health Building* à HB, *The Mystic Bible* à MB, *Private Notes* à PN, *Polarity Therapy Principles and Practice* à PP, *Energy Tracing* Notes à TN et *A Brief Explanation of the Emerald Tablet of Hermes* à TH.

polarité. Le but de ce chapitre est de rechercher, à travers ces sources biographiques, les éléments qui aideront à comprendre la thérapie du Dr Stone.

2.1 Une trajectoire originale

Randolph Stone a treize ans lorsqu'en 1903 il quitte l'Autriche et immigre aux États-Unis avec sa famille. Peu de temps après son arrivée, il travaille comme manœuvre dans une ferme du Wisconsin. La famille qui l'emploie voit en lui les signes de la vocation religieuse et le parraine pour qu'il étudie au Concordia Lutheran College du Minnesota. Mais, il ne peut poursuivre longtemps dans cette voie puisque la maladie l'en empêche. Après son rétablissement, il apprend le métier de machiniste industriel. Vers 1910, il décide de consacrer sa vie au bien-être de l'humanité en devenant thérapeute. Il accumule alors les diplômes. Il obtient le titre de Doctor of Mentology[84] en 1909, de chiropraticien et d'ostéopathe en 1914, de naturopathe en 1915, de sage-femme en 1923. Ces diverses formations lui font connaître plusieurs formes de thérapie, mais il étudie également la métaphysique, la numérologie, la théosophie, l'ésotérisme, le symbolisme, l'alchimie, la cabale, etc. La pratique des techniques de guérison qu'il a apprises ne lui apporte toutefois que peu de satisfaction et il continue sans relâche ses recherches et ses lectures. C'est en lisant le livre de Julian Johnson, *The Path of the Masters* (1939), et celui de Lekh Raj Puri, *Mysticism the Spiritual Path* (1938), qu'il découvre enfin ce qu'il cherche. Ces deux ouvrages décrivent la philosophie religieuse des Radhasoami, un mouvement religieux du Nord de l'Inde. C'est quelques années après son initiation au mouvement (en 1945, par un représentant du maître

84 École américaine de guérison par la pensée.

établi en Californie) qu'il crée son propre art de guérir et applique dans sa vie les préceptes de la vie religieuse de la communauté dont il fait dorénavant partie. Le contact avec les Radhasoami est un événement marquant pour Stone. Ce mouvement religieux devient pour lui une référence et, vers 1955, il demeurera six mois par année en Inde auprès du maître Radhasoami. Plusieurs de ses livres de cours sont dédiés au maître vivant dont l'inspiration fut essentielle pour établir son art de guérir. Dans ses livres, il mentionne à deux reprises[85] les soins qu'il a donnés à sa clinique au moment où il demeurait en Inde.

Dans l'histoire personnelle de Stone, il faut retenir que sa quête intérieure commence très tôt et se focalise véritablement au moment où il décide de consacrer sa vie au bien-être de l'humanité. Ce cheminement aboutit à son initiation chez les Radhasoami et à la création d'un art nouveau de la guérison. « For forty years I searched for a principle in the healing arts which would include all forms of therapy and act as a common denominator, an intelligent answer, to all the numerous contradictory theories and claims existing today. »[86] C'est donc dans la philosophie des Radhasoami que Stone trouvera les éléments qui lui permettront d'établir son art de guérir. Mais qui sont donc ces Radhasoami?

2.2 Stone et les Radhasoami

Les Radhasoami forment une vaste communauté à travers le monde. Le *Larousse Dictionary of Beliefs & Religions* de 1992 estimait à plus de deux

85 L5, p. 103; PN, p. 6.
86 L3, p.1.

millions le nombre de ses adhérents. L'affiliation de Stone à cette confrérie est loin d'être secrète. Mark Juergensmeyer, un spécialiste[87] des Radhasoami, mentionne deux Américains qui ont eu une importance particulière dans la diffusion de la philosophie Radhasoami : Randolph Stone, bien sûr, mais également, avant lui, le Dr Julian Johnson, un médecin de Californie devenu missionnaire baptiste en Inde, qui fut initié à la philosophie religieuse des Radhasoami en 1932[88]. Johnson a écrit deux livres qui se sont avérés très populaires : *The Path of the Masters*, le livre qui a amené Stone à devenir Radhasoami, et *With a Great Master in India* qui décrit la vie de l'auteur en compagnie de son maître, Charan Singh, tant à l'intérieur de la communauté indienne que dans ses voyages.

Le mouvement Radhasoami a été fondé vers 1860 par Shiv Dayal Singh (1818-1878). Cette philosophie religieuse est souvent confondue avec le sikhisme, fondé par le gourou Nânak en 1469, probablement parce que les enseignements des deux systèmes religieux ont comme base des courants philosophiques semblables. Christopher Lane parle de la Nirguna Bhakti[89], plus connue aujourd'hui comme la tradition des saints ou *Sant Mat*. Shiv Dayal Singh a sans doute été initié à la *bhakti* par Tulsi Sahib (1763-1843). On peut d'ailleurs se rendre compte de la similitude de leurs enseignements[90]. Tous deux décrivent la vie comme une série de batailles contre le seigneur du monde

87 Trois noms se démarquent dans la liste des spécialistes des Radhasoami, Mark Juergensmeyer, Lawrence Babb et David Christopher Lane.

88 Mark JURGENSMEYER, « Radhasoami as a Trans-National Movement », dans Jacob NEEDLEMAN et George BAKER, *Understanding the New Religions*, New York, The Seabury Press, 1978, p. 192.

89 *Nirguna* signifie « sans attribut » et *bhakti* « dévotion ». Les adeptes de cette philosophie pratiquent la dévotion au Dieu sans attribut et sans nom (*anami*).

90 Ici sont comparés *Sar Bachan* (Les enseignements essentiels) de Shiv Dayal Sing et *Anurag Sagar* (L'océan d'amour) de Tulsi Sahib.

matériel, appelé *kala* (Sk. *kâla*, le temps, que l'on prononce « kal » dans les langues modernes), qui régit la condition humaine sous ses divers aspects. Il s'agit d'une puissance négative qui, en définitive, entraîne les humains vers la mort. Pour se sortir du pouvoir de *kâla*, il faut rejoindre la puissance positive qui habite à l'intérieur de chacun de nous et qui peut être perçue comme un son extraordinaire et parfait. Il s'agit d'un son divin qui est susceptible d'amener l'âme qui cherche ses origines vers un lieu parfait où *kâla* n'a plus aucun pouvoir. Le gourou a pour mission de guider le disciple vers ce domaine de pure lumière qui est à l'origine de ce son parfait.

On peut dire qu'en Inde se faire initier a traditionnellement signifié l'obligation d'une rencontre directe avec un maître, ou gourou, qu'on ne pouvait rencontrer qu'en Inde. L'être sacré ne devait pas quitter la terre sacrée; le contact avec une terre impure aurait constitué une souillure difficile, voire impossible, à nettoyer. La philosophie des Radhasoami implique un certain écart de cette vision traditionnelle. Dès 1911, l'organisation Radhasoami a introduit dans sa pratique l'initiation par procuration, ce qui permettait alors à des étrangers, en particulier ceux d'Amérique, de se faire initier dans leur pays d'origine par un représentant du maître. Cet usage de la procuration et l'emploi de l'anglais comme langue d'enseignement sont des facteurs qui ont indéniablement contribué à la popularité du mouvement qui compte aujourd'hui près de trois cents centres en Inde et deux cents ailleurs dans le monde. Le fait qu'en Amérique un certain nombre de mouvements aient trouvé leur inspiration dans les enseignements des Radhasoami témoigne également de ce succès. On retrouve parmi eux, Eckankar, le Movement for Spiritual Inner Awereness (M.S.I.A.), la Divine Light Mission (aujourd'hui Elan Vital) et

la Société théosophique[91]. C'est donc dire que l'enseignement de Stone est associé à une organisation religieuse internationale importante dont il est essentiel de tenir compte pour la compréhension de la Thérapie par polarité.

J'ai mentionné en commençant ce chapitre que la plus grande partie de la biographie de Stone provenait d'un article de Louise Hilger intitulé *How He was Drawn to the Path*.[92] En effet, en 1938, Stone engage sa nièce, Madame Hilger, pour entretenir sa maison et tenir son bureau. Ils se font d'ailleurs initier ensemble en 1945 par le représentant du maître Radhasoami à Orange en Californie. Cet article se présente comme une plaidoirie en faveur des Radhasoami. Randolph Stone y est décrit comme un ardent disciple de Sawan Singh. Son initiation, souligne l'article, a été « le point culminant de sa longue recherche et de son désir de communion avec le Créateur, le dieu unique et seigneur de toute chose. » Toutefois, ce qui est peut-être le plus intéressant dans l'article de Madame Hilger, c'est ce qui n'y est pas mentionné.

En 1968, selon l'article de Mme Hilger, Stone et sa nièce divisent l'année en deux périodes. Pendant six mois ils sont en Amérique, pendant les autres six mois il vivent auprès du maître Radhasoami en Inde. Mais à un moment particulier, situé entre 1968 et 1972, cette situation change. En effet, Robert K. Hall[93] a rencontré le Dr Stone lors de son séjour en Inde en 1970 et la

---

91 David CHRISTOPHER LANE, *The Radhasoami Tradition : A Critical History of Guru Successorship*, New York & London, Garland Publishing, 1992, p. 17.

92 Cet article, daté de janvier 1968, est mentionné dans la partie biographique de la collection complète de ses œuvres. Il est toutefois difficile de savoir si l'article a fait l'objet d'une publication dans un média quelconque. Il n'est par ailleurs pas possible de savoir pour quelle occasion Louise Hilger a rédigé cette biographie. La copie dactylographiée de l'article utilisée pour la présente recherche provient du fonds d'archives de l'APTA. On la retrouve également sur le web à l'adresse : http://www.energyschool.com/writings/history_hilger.html

93 Le Dr Hall a également écrit l'introduction de *Health Building* de Randolph Stone.

description qu'il fait de cet événement dans le bulletin d'information de la Lomi School à l'automne 1982 indique qu'à ce moment précis, Stone ne voyageait plus d'un continent à l'autre mais demeurait exclusivement en Inde depuis un temps indéterminé. Le docteur Hall décrit Stone comme un disciple dévoué et fidèle. Mais il affirme aussi que celui-ci ne reçoit jamais d'Occidentaux en consultation et qu'il ne sait pas trop comment sa femme, qui est tombée malade pendant le voyage en avion, a réussi à obtenir audience auprès de lui. Le Dr Hall croit qu'il a pu accompagner son épouse parce qu'il est médecin psychiatre. Stone se fait alors appeler « uncle » par les Indiens avec qui il entretient une relation privilégiée. Certains propos rapportés par Hall explique le point de vue de Stone sur les Occidentaux, et plus particulièrement sur les médecins. « You can come back with her. You're a psychiatrist, huh? Well, that's good. Your cup isn't overflowing. All those doctors... they don't know what they're doing. I get all the hard cases — the ones they don't know what to do with. »[94] Hall devient bientôt son élève et, après quelque temps, il invite Stone à donner des cours sur ses techniques lors de son prochain voyage en Amérique. En 1972 et 1973, Stone donne donc une série de cours et de conférences sur sa thérapie. Sa première fin de semaine de cours laissera d'abord Hall perplexe, car Stone lui semble un être excentrique et lunatique. Mais l'humeur bon enfant de Stone le rend sympathique et sa popularité se met rapidement à grandir. Un grand nombre d'Américains viennent alors se faire initier à ses méthodes. Comme le dit Hall, « After many years of not being accepted by the health establishment, he was suddenly being taken seriously by a large groupof people disaffected with orthodox allopathic methods. »[95] Il devint pour un court moment, selon Hall, une sorte de « héros folklorique », fondateur d'une philosophie

94 Robert K. HALL, « Profile : Dr. Randolph Stone », Lomi School Bulletin, Automne 1982, p. 47-51.

95 *Ibid*.

thérapeutique nouvelle.

Stone n'a donc pas reçu un bon accueil auprès des Américains avant les années 1970. Il a dû notamment publier ses cahiers de cours à compte d'auteur, car aucune maison d'édition ne voulait le faire. Il a décidé, on ne sait exactement en quelle année, de s'installer en Inde là où l'establishment médical occidental n'avait rien à dire. Stone considérait les médecins occidentaux comme des personnes imbues d'elles-mêmes. Les docteurs n'ont jamais fait attention à moi, affirme Stone dans l'article de Hall. C'est en partie pour cette raison qu'il s'installe en Inde là où il est reconnu et accepté. Il peut à son aise soigner les gens de toutes les classes sociales qui lui sont référés. Même des rois et des ministres n'hésitent pas à réclamer son aide.

Randolph Stone entretient donc une relation étroite avec les Radhasoami chez qui il se réfugie lorsque ses compatriotes refusent de le prendre au sérieux. La philosophie de ce mouvement indien a attiré Stone et Johnson, tout comme elle interpellera d'autres Occidentaux après eux. Mais, les premiers contacts de l'Occident avec les Radhasoami se sont faits de façon indirecte à partir de quelques initiés qui ont perpétué les dogmes du mouvement à travers la création d'organisations nouvelles. La Théosophie de Madame Blavatsky est sans doute la première organisation à s'être inspirée directement des Radhasoami. Il est difficile d'établir avec précision à quand remonte cet emprunt. Le premier écrivain qui a parlé des Radhasoami sans faire partie du mouvement était un adepte de la Société théosophique de Mme Blavatsky. Rai Saligram, le disciple principal de Shiv Dayal Singh, était d'ailleurs abonné au journal de la Société théosophique. Dans *The Voice of the*

Silence, affirme Juergensmeyer, Madame Blavatsky décrit les sons qui sont liés aux hautes régions spirituelles et leur description est en tous points semblable à celle donnée par Swami Shiv Dayal Singh.[96] Hervey de Witt Griswold (1860-1945)[97], qui fut le premier Occidental à étudier le mouvement indien, a été impressionné par la similitude entre les enseignements d'Annie Besant, directrice de la Société théosophique à partir de 1907, et ceux des Radhasoami.

Cette similitude est certes intrigante, d'autant plus que plusieurs théosophes sont devenus disciples des Radhasoami. On peut dès lors se demander comment il se fait que des membres de mouvements à caractère religieux (notamment la Société théosophique, Eckankar, la Divine Light Mission devenu Elan Vital en 1983 et le Movement of Spiritual Inner Awareness) aient décidé de se convertir à la philosophie des Radhasoami? Selon Juergensmeyer, plusieurs personnes ont voulu retrouver les racines mêmes de leur organisation et ils ont vu chez les Radhasoami quelque chose qui leur est apparu plus authentique. Le mouvement Radhasoami a d'ailleurs été le premier mouvement indien à être entièrement ouvert aux étrangers. Un contact direct avec la culture indienne était dès lors rendu possible pour tous ceux qui le désiraient. Juergensmeyer estime que l'organisation communautaire des Radhasoami est vite apparue comme le modèle d'une société idéale. Cette organisation, en effet, se propose comme une alternative à la société industrielle occidentale.

---

96 Mark JUERGENSMEYER, *The Radhasoami Reality : The Logic of a Modern Faith*, Princeton New Jersey, Princeton University Press, 1991, p. 205.

97 Prêtre missionnaire presbytérien qui a séjourné en Inde de 1890 à 1926. Il a notamment écrit quelques livres sur l'Inde : Brahman (a Study of Indian Philosophy) en 1900; Religion of the Rigveda en 1923; Insights into Modern Hinduism en 1934. Voir Who Was Who in America, Volume III: 1951-1960, Marquis Who's Who, Chicago, 1966.

En plus de ce retour aux sources, d'autres caractéristiques du mouvement se sont avérées particulièrement attirantes pour les Occidentaux. Les rites, par exemple, sont présentés comme des pratiques rationnelles et les Radhasoami emploient un vocabulaire scientifique pour les décrire ou en démontrer les fondements. La méditation est dépeinte comme une technique précise qui, à condition qu'elle soit régulièrement pratiquée, apporte la connaissance des secrets de l'univers. Chaque personne qui pratique cette technique arrivera, selon eux, au même résultat. La reproductibilité est l'un des critères servant à la démonstration scientifique. Ce critère scientifique, mais il n'est pas le seul, sera repris à la fois chez les Radhasoami et chez Stone pour justifier, chez les premiers, leur système de croyance et, chez le second, son art de guérir.

Il faut insister sur l'importance des Radhasoami dans la pensée de Randoph Stone. Une lecture même superficielle de l'œuvre écrite de notre auteur suffit pour y reconnaître avec évidence les enseignements de ce mouvement religieux. Cet héritage doit donc être reconnu comme un élément essentiel à considérer pour toute étude sur le sujet. La description des textes de Stone, qui est l'objet du prochain chapitre, suffira à convaincre le lecteur de la présente thèse de la pertinence de placer les Radhasoami au centre de cette recherche.

CHAPITRE III

LA THÉRAPIE PAR POLARITÉ : UNE VÉRITABLE MÉDECINE HOLISTIQUE

Tout ce qui touche à l'enseignement des principes et des techniques de guérison de la Thérapie par polarité a été regroupé dans deux cahiers. Ils se présentent en format lettre, recto-verso, noir et blanc, et constituent une réimpression des textes originaux de Randolph Stone. Le nombre de pages de ces cahiers varie de cinquante à près de cent vingt pages. Tous les cahiers possèdent une table des matières et une liste des illustrations ainsi qu'une présentation par la maison d'édition de chacun des cahiers et des textes placés en appendice. Ces cinq cahiers constituent l'essentiel de l'enseignement de Stone sur sa thérapie. Il existe une traduction française des cahiers de cours de Stone. Elle a été réalisée par un thérapeute de Thérapie par polarité de Québec, Roger Bouchard, qui a obtenu les droits de traduction de la maison de publication américaine. La traduction française respecte assez bien l'ensemble des discours originaux de Stone tout en demeurant trop littérale, ce qui rend parfois les textes difficiles à comprendre. Cette traduction a toutefois servi à faire connaître la thérapie de Stone, en particulier parce que l'on peut se la procurer dans des librairies spécialisées. Une traduction plus professionnelle aurait probablement permis une meilleure transmission de la Thérapie par polarité.

En dehors des cahiers de cours, il existe quelques documents complémentaires (portant sur le tracé des énergies, des notes privées et une explication de la table d'émeraude d'Hermès), un livre s'adressant au public en général (*Health Building*) et un livre sur la Bible chrétienne (*The Mystic Bible*). Pour comprendre le contenu de ces ouvrages, il est essentiel que le néophyte commence son étude par le premier cahier de cours : *Energy : The Vital Polarity in the Healing Art*, qui porte justement sur ce qui apparaît comme un concept clé dans la pensée et la pratique de Stone. La lecture de ces ouvrages est elle-même une expérience initiatique. Stone enseigne, commente, livre des

intuitions, les répète, et dans un ordre qui parfois surprend. En dépit des redites que cette méthode implique, il a paru absolument nécessaire de parcourir page après page ce corpus, tel qu'il se présente, dans sa diversité. Ce n'est qu'après avoir lui-même fait l'expérience de ces textes que le lecteur pourra comprendre les réflexions qui suivront.

3.1 Book I : Energy, The Vital Polarity in the Healing Art [An Improved & Enlarged of The New Energy Concept of the Healing Art] (1948-1954), dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume I, p. 1-93, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1986. Traduit en français sous le titre : *L'énergie : La polarité vitale dans l'art de guérir*, par Roger Bouchard, éditeur, 1985.

Le livre *Energy : The Vital Polarity in the Healing Art* publié en 1954 est une version améliorée et augmentée de *The New Energy Concept of the Healing Art* (1948). Cette nouvelle édition compte quatre-vingt treize pages et comprend en outre une préface, un chapitre expliquant son concept d'énergie de guérison, six pages de techniques, et un ensemble de six appendices portant sur les effets de l'or et de l'argent sur le corps humain, la fièvre, les réactions au traitement, la respiration et la nutrition. Ce livre s'ouvre sur une dédicace adressée aux chercheurs de vérité : « Dedicated to seekers after truth embodied in the human form as a temple of god on earth. » Le cahier de cours est divisé en quinze chapitres[98] et contient huit illustrations.

98 Puisque l'auteur n'a pas numéroté les chapitres de ses cahiers, nous indiquerons le titre de chacun d'eux avec les pages correspondantes.

Preface (p. 1-5)

La préface donne déjà une vue générale de la pensée de Stone. L'auteur situe d'abord la place de son art de guérir par rapport à la science médicale des années cinquante. Selon lui, la science est devenue trop spécialisée et a perdu de vue l'ensemble des éléments qui constituent l'être humain. Mais l'homme est plus que ce qu'il paraît. Des énergies subtiles l'entourent et le pénètrent. Stone estime que le corps de l'homme est influencé et soutenu par ces énergies. Il s'appuie sur les découvertes dans le domaine de l'énergie atomique pour dire qu'il est possible de créer un pont entre les sciences anciennes et la science moderne. « Research in atomic energy and the corresponding new viewpoint on matter prompts a re-orientation of the healing arts, in conformity with these modern discoveries. »[99] Stone note que ses enseignements n'ont rien à voir avec les miracles et la guérison psychique. La thérapie dont il va révéler les bases et les techniques est entièrement rationnelle. Elle est dirigée vers l'habitant du corps considéré « as the Soul or Nucleus, in relation to the form; and to both of them in their relation to Nature or the Universe as a whole. »[100] Les énergies fines ou subtiles constituent le souffle de vie par lequel l'âme fonctionne dans et à travers le corps. La maladie et les désordres surviennent lorsque la circulation de l'énergie entre le corps, l'âme et le cosmos est perturbée. Stone explique ensuite comment l'énergie entre en contact avec le sang pour en activer les principes du feu, de l'air et de l'eau.

L'objet de la cure, indique Stone, est de débloquer les énergies qui ne circulent plus correctement dans le corps. Pour comprendre ce dont il s'agit, il

---

99 L1, p.2.
100L1, p.2.

faut d'abord situer le corps dans le contexte de l'énergie subtile qui est à la base de la constitution humaine. Le corps est le résultat de la cristallisation de l'énergie subtile provenant de l'âme. Cette cristallisation commence au moment de la formation de l'ovule et de sa fertilisation par un spermatozoïde. Elle se continue ensuite à chaque étape de la conception du fœtus jusqu'à la naissance du bébé. En se cristallisant, l'énergie se constitue en centres qui sont responsables des différents organes et fonctions du corps.

> The object of this course is to establish an understanding of these underlying factors in the treatment of disease, from a finer, wireless energy standpoint, which embraces all branches of the healing art. This energy started with the body at the times of conception as a positive current from the spermatozoon, and a negative current from the ovum.[101]

Ces lignes terminent la préface et font bien comprendre que c'est le concept d'« énergie sans fil » (wireless energy) qui lie l'ensemble de sa thérapie et est, pour Stone, le secret et le point commun de tous les arts de la guérison.

Introduction (p. 6-8)

Dans l'introduction, Stone explique ensuite qu'il est évident que les médecins sont impatients de trouver de nouvelles techniques afin d'obtenir de meilleurs résultats. Mais, « many tools do not make a good mechanic »[102]. Le travailleur habile comprend la nature du problème qu'il a à résoudre et il

101L1, p. 5.
102L1, p. 6.

effectue son travail avec peu d'efforts tout en obtenant de très bons résultats. Il en est de même pour l'art de guérir. Pour savoir ce qu'il fait et arriver à de bons résultats, le thérapeute doit connaître l'ensemble des constituants de l'homme. « It is for this very reason that we are delving into the very depths of the foundation of the creation of the human race, in the first part of this course. »[103] Après cette introduction, Stone explique, dans un premier chapitre, son point de vue sur l'utilisation de l'énergie dans l'art de guérir.

A Perspective Viewpoint of the New Energy Concept of the Healing Art (p. 9-14)

Stone commence par dire que les arts de guérir de son époque concentrent leur attention sur le corps humain plutôt que sur les courants d'énergie subtile qui maintiennent la vie. Pourtant, signale Stone, tout le monde accepte qu'il existe en l'homme un aspect psychologique invisible qui dirige en bonne partie ses comportements. La dimension invisible de l'existence est décrite dans les textes sacrés. « This is precisely the way life starts in this world and it is so stated in the Holy Scriptures. Out of the finer Essence of no thing, all was created. »[104] Ce passage inspiré de la Bible chrétienne explique, selon Stone, l'apparition de la vie. La vie existe parce que quelque chose lui commande d'exister. Ce quelque chose, affirme Stone, est un modèle situé dans une dimension invisible de l'univers qu'il appelle mentale. Cette conception de la vie est valable tant pour les animaux et les plantes que pour l'être humain.

> In human life this cycle also starts at conception as a polarizing energy principle by the union of the male

103 L1, p. 6.
104 L1, p. 9.

> and the female prior to the birth of the child. Hence birth into this world is not the beginning of the unit of life called an embryo in the mother's womb. But birth is the finished pattern of this unit, when it is ushered into the world where it should act and express itself as an intelligent being.[105]

Ce passage met en évidence deux éléments importants de la vision de Stone. Premièrement, l'univers est soutenu par une énergie invisible et, deuxièmement, cette énergie est régie par la loi de la polarité universelle. Selon cette loi, tout ce qui existe est le résultat de l'union de deux aspects complémentaires appelés pôle positif et pôle négatif. En plus d'éléments matériels et mentaux, l'être humain possède également une âme. Cette âme est décrite par Stone comme une unité de conscience provenant d'un univers différent de celui du corps et de l'esprit. C'est l'existence de cette âme qui explique que tous les êtres humains soient différents malgré le fait qu'ils soient conçus à partir d'un même modèle physique.

La Bible est une source d'inspiration pour Stone et il voit dans la description biblique du paradis terrestre les éléments essentiels à la compréhension du fonctionnement des énergies qui circulent en l'homme et dans la nature.

> The air and the warmth are two of the rivers out of the One River of Energy Essence in Paradise, described in Genesis. They are the father and son principle in the human family. These hidden, psychic energy essences were called "Fire" and "Air" by the ancient philosophers. The sun is the center in our

105 L1, p. 9.

> solar system, as the outgoing, radiating, positive energize or "Fire" principle in Nature and in Humanity.[106]

Le soleil est un principe positif, la lune et la terre sont des principes négatifs comme l'indiquent certaines religions.

> These two rivers are described as the mother and daughter principle in the human family. In the ancient lore of the Egyptians this was described as "Isis", the mother of all living, similar to "Eve" in the Bible. She is the substance of all things, the river of refreshing water of Love and Care of the crystallized earthy substance which was brought forth as the child of Mother Moon. So it is said that our earth and the moon were once like mother and daughter. [107]

Les rivières du paradis terrestre sont des éléments d'une symbolique qui appartient à la nature et à l'être humain. Cette symbolique se rapporte, bien sûr, à la dimension subtile de l'univers et les quatre rivières correspondent aux qualités de la dimension mentale qui soutient la vie. Tant que ces rivières coulent paisiblement et sans entrave, l'équilibre est préservé. C'est ce qui se produit lorsque nous sommes en santé. Ce principe s'applique aussi à l'économie. « In our economic life we call the smooth flow of energy "Success", and the cross-currents of obstruction as "Failures".[108] Malgré les apparences, c'est toujours le même principe d'énergie qui agit et réagit partout et dans tous les domaines.

---

106 L1, p. 10.
107 L1, p. 10.
108 L1, p. 11.

Il est possible, explique Stone, de soigner efficacement les maladies si nous connaissons la véritable constitution de l'univers et de l'homme qui y habite. « Many methods are possible, but the finest and the deepest penetration is the natural field of energy out of which all substance in this world is precipited. This "New energy concept of the healing art" is similar to our modern atomic concept of energy lines of force, but in a constructive way. All is energy in essence and was so in the beginning. »[109] Par ce paragraphe, Stone établit un lien entre la science atomique et son art de guérir. C'est l'énergie qui donne à la vie son apparence. Sans énergie aucune vie n'est possible. C'est pourquoi il est essentiel, selon Stone, de travailler sur l'énergie plutôt que sur l'apparence des choses.

Energy (p. 15-21)

La notion d'énergie est fondamentale chez Stone puisqu'elle sert de point de départ à sa conception de la vie.

> Life is a mystery. It is a spiritual essence of energy. The outflowing breath of the Infinite One, the Unknown Creator of all, is the centrifugal energy in Life in general. All was created by this process of His Word of Spiritual Sound Essence, reverberating throughout endless space. "God spoke". The Superior supports the inferior.[110]

Ce texte illustre bien la pensée de Stone à propos de l'énergie spirituelle qui soutient l'univers. L'énergie divine se manifeste sous la forme d'un tourbillon.

---

109 L1, p. 12.
110 L1, p. 15.

Le tourbillon est centrifuge dans les processus de création et centripète lorsque la création est terminée. Chez l'être humain, l'énergie tourbillonnante est appelée *chakra* par Stone qui reprend ainsi un terme sanskrit signifiant roue. « In man it whirls as "chakras" or centers in the etheric substance of the cerebrospinal axis, as the pivot of all bodily functions. The life energy flows from within, over each sub-station and energy center for conscious and subconscious function in man and in the cosmos, to supply the small and the great Universes. »[111] L'homme est de ce fait un univers complet ressemblant en tout point, de par sa constitution subtile, au grand univers dans lequel il vit.

Selon Stone, la véritable nature de l'univers et de l'homme est connue depuis longtemps.

> Sacred and secret writings of the past were founded on an inner awareness of energy flow within the body, which we call man. They tried to share this wisdom with posterity in the form of symbolism, parables, and myths. Some of this knowledge dates back to an age when man was a superior being and had not yet fallen into the finality of involution in matter.[112]

Tous ces écrits fondateurs parlent de la constitution invisible de l'univers et de l'homme. Ils font état, la plupart du temps, de l'involution de l'homme dans la matière et de l'évolution que représente le long chemin de retour à sa nature supérieure première. Stone affirme que, s'il y a évolution, c'est que par le passé il y a eu involution. Il est possible pour chaque être humain de reconnaître sa

---

111 L1, p. 15.
112 L1, p. 17.

nature supérieure et de comprendre le processus d'involution dans lequel il est emprisonné. « All human beings have this capacity, if they will wake up out of the dream of sense life and indulgences and, by attention and interest in the

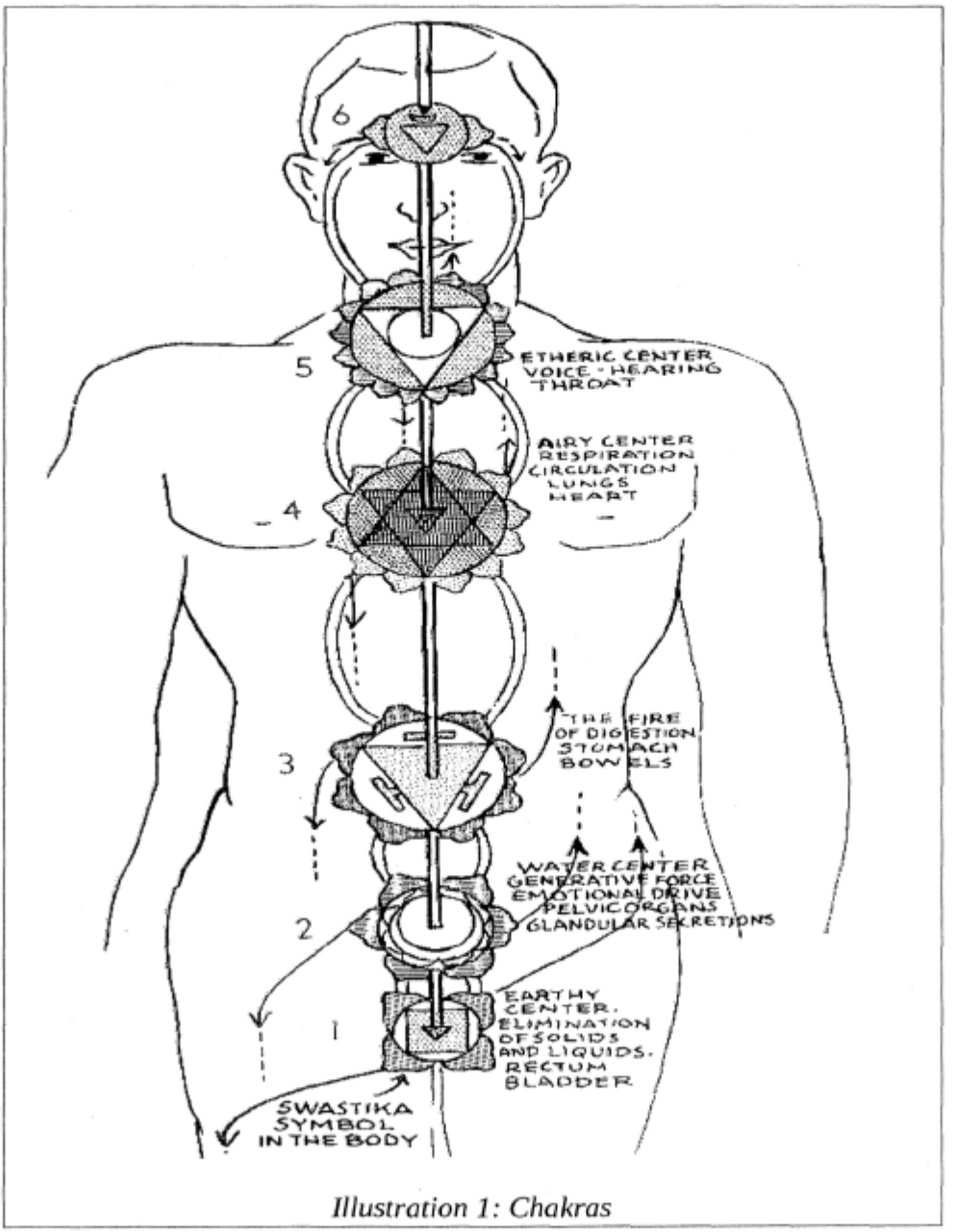

Illustration 1: Chakras

finer energy fields, come into their natural heritage as children of God. »[113] Les

113 L1, p. 17.

textes sacrés sont l'une des sources d'information dont dispose l'humanité pour comprendre sa place dans l'univers. Les informations qu'ils contiennent sont disponibles à condition de savoir interpréter les textes correctement. Le textes de l'Inde, explique Stone, parlent du temps en employant les mots *yuga* ou cycles solaires, mais la science parle plus volontiers d'années-lumières. Les *yuga* de l'Inde, au nombre de quatre, totalisent plus de quatre millions d'années humaines. Dans le récit biblique de la création, il ne faut pas confondre les journées de vingt-quatre heures de notre petite vie avec les jours de création qui correspondent en réalité à des périodes extrêmement longues du même type que les *yuga* de l'Inde.

Stone décrit les étapes de la création à partir d'Ève (qui joue ici le même rôle que la *Prakriti* en Inde). Ève symbolise l'énergie la plus subtile ou l'essence spirituelle. La création survient lorsqu'une partie de cette énergie, qui tourne au départ très rapidement, ralentit et se détache de l'essence spirituelle. L'énergie ainsi séparée se conforme à des modèles qui se trouvent dans le monde mental (ou superconscient). Le monde mental donne l'impulsion finale qui fabrique un objet matériel. Cet objet doit toutefois demeurer en contact constant avec l'énergie subtile sans laquelle il périrait. « The human body is a part of space, as a form of Matter, and must be constantly kept in touch with the greater element of space Life must be kept moving through every part of it or it suffers as well as its four polarized varieties of this element, embodied in four states or kinds of matter. »[114] Ces éléments sont le feu/la chaleur, l'air/l'oxygène, la terre/les solides et l'eau/les liquides. Ce système élémentaire s'insère dans la conception tripartite du monde qu'a présentée Stone auparavant.

114 L1, p. 20.

The Psychosomatic Relationship of Man with the Universe
(p. 22-29)

Pour Stone, l'existence est le plus intéressant problème que l'homme doit résoudre. « It is our world, our life, our own Soul in manifestation. We are most fascinated by ourselves; everything else is secondary. »[115] L'homme est au haut de l'échelle de la création[116], il a la capacité de comprendre son origine, son existence et sa relation avec la nature. Les écrits anciens donnent, à ceux qui savent les interpréter, la réponse aux questions de l'existence. La Bible fait partie de ces textes révélateurs.

Selon le point de vue de Stone, la Bible n'est pas un livre historique. Derrière le récit du paradis terrestre se cache une description de l'énergie subtile qui soutient l'univers. En résumé, Stone soutient que la rivière qui sort d'Éden correspond au *prana* (ou éther) en tant que substrat de l'univers visible et de la constitution humaine. Ce *prana* se divise en quatre rivières qui prennent alors les qualités du feu, de l'air, de la terre et de l'eau. Pour arriver à cette conclusion, Stone établit des liens entre certains éléments de la description du paradis terrestre et le corps humain. Pour bien comprendre ce système de corrélations, il est préférable de reprendre chaque élément du récit à partir de la traduction[117] que Stone utilise. Un premier segment du récit cité par Stone se lit comme ceci :

---

115 L1, p. 23.
116 *Loc. cit.*
117 *The Holy Bible*, New York, Thomas Nelson & Sons, 1952, 293 p.

> And a river went out of Eden to water the garden, and from thence it was parted, and became four heads. The name of the first is Pishon : that is it which compasseth the whole land of Havilah, where there is gold; and the gold of that land is good: there is bdellium and the onyx stone. (Gen 2: 10-12)

Pour Stone, Pishon signifie « courant ou énergie » et se rapporte à l'élément feu que l'on retrouve principalement au niveau de la tête. Havilah signifie « terre de sable », et il correspond aux glandes pituitaires et pinéales, ces dernières étant composées d'éléments qui ressemblent à du sable. Ces glandes projettent autour de la tête un halo de couleur jaune, symbolisé par l'or. C'est, explique Stone, la couronne que l'on peut voir sur les illustrations des saints. La pierre d'onyx symbolise le troisième œil.

Les trois autres rivières sont décrites moins longuement. La deuxième rivière porte le nom de Gihon qui signifie, selon Stone, « fontaine virginale » ou « source intermittente ». La source intermittente rappelle le cœur et ses battements. C'est pourquoi Stone lui fait correspondre la cage thoracique et l'élément air. La troisième rivière du nom d'Hiddekel, que Stone traduit par « tigre » ou « noir », correspond à l'élément terre et à la région gastro-intestinale. Le nom d'Euphrate que porte la quatrième rivière signifie, selon Stone, « grande rivière » ou « roue à eau ». Il correspond à l'élément eau et à la région pelvienne. Après cet exposé des corrélations entre le récit biblique et le corps humain, Stone aborde l'un des principes fondamentaux de son art de guérir. « As long as these four elements or energies flow into and through each other, and support each other in function, all is well. When one or more river of energy is stopped up or cannot flow, life departs from it and goes back to

whence it came. »[118] La santé est donc affaire d'équilibre entre les cours d'eau symbolisant l'énergie en mouvement. La maladie survient lorsqu'il y a un déséquilibre ou un arrêt plus ou moins complet dans le cours de ces énergies.

Pour comprendre l'enseignement de la Bible, Stone fait souvent appel à la pensée de ceux qu'il appelle « les ancêtres ». Ces ancêtres sont des sages ou des saints dont les enseignements ont été conservés dans les livres sacrés et les mythes des diverses religions et philosophies du monde. En plus de la Bible, Stone utilise dans ce chapitre le Coran, les Véda de l'Inde et mentionne certains mythes grecs. Il y recherche des points communs. Dans le Coran, il est dit que Dieu joua une musique merveilleuse qui fit entrer les âmes dans des formes qu'il venait de créer. Dans la Bible, il est dit que les fils de Dieu dont le regard fut attiré par les filles des hommes descendirent du ciel et prirent des femmes qui donnèrent naissance à une génération de géants. Ces références à la Bible, au Coran ou aux drames grecs racontent, selon Stone, le processus d'incarnation des âmes dans la chair. Cette incarnation constitue une involution des âmes dans la matière et explique le perpétuel conflit des hommes qui recherchent constamment un état primordial perdu que seule la reconnaissance de leur véritable nature peut résorber. On peut voir ici l'affirmation de l'origine divine de l'homme et de l'existence d'un plan subtil soutenant l'univers visible. « Every principle or energy field within us, our little world, has a universal plane of being or field of operation. »[119] L'art de guérir de Stone est basé sur l'existence de ce plan universel d'énergie. « Every life is but the relationship of the unit to its source. And the only possible path of travel is the flow between the two (the microcosm which is man, and the macrocosm

118 L1, p. 26.
119 L1, p. 27.

which is the universe), in its various degrees of fineness and density of energy and matter as crystallized, fixed, static fields. » L'homme et l'univers forment un tout indissociable.

Tout comme la vie individuelle communique avec sa source universelle, l'esprit humain est en contact permanent avec l'esprit universel. Ce point de vue situe la psychologie de l'homme dans une perspective particulière. « Like any one of the four elements, when one stops flowing, having lost its rhythm with the Whole and its Source of supply, it has a tendency to lock itself in, turn upon itself and desintegrate. »[120] C'est alors que les malaises et les douleurs apparaissent. La véritable psychologie consisterait à être capable de rétablir l'équilibre des énergies en enlevant les blocages sur leur parcours. Toute la psychologie et la psychiatrie se sont inspirées de la culture grecque qui décrit, en fait, le trajet de l'âme et de l'esprit ainsi que leur expression à travers les sens physiques.

> The story of Psyche and her Pandora Box; the many myths and stories of the gods, as internal powers of energies and their universal supply and reactions; the story of Narcissus, self-seeking; the Œdipus complex, and many others which explain the cross currents of energies in the mind and its external travel of experiences. »[121]

Malheureusement, ce savoir s'est perdu. De nos jours, insiste Stone, nous connaissons mieux l'orbite des planètes que celle de notre propre âme, de notre esprit ou de nos sens.

---

120 L1, p. 28.
121 L1, p. 29.

Trees, Symbolizing Patterns of Energy and Mind (p. 30-32)

Stone utilise très souvent des images pour exprimer sa pensée. Il nous donne des explications à propos de deux d'entre elles, l'arbre et le caducée. Dans la Genèse biblique, trois types d'arbres sont décrits : l'arbre de vie, l'arbre donnant de la nourriture et l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pour Stone, ces trois variétés d'arbres correspondent aux trois qualités de l'esprit qui se trouvent à l'œuvre dans toute création. En Inde, explique Stone, ces qualités s'appellent les *guna*. Le premier *guna* est le *sattva* et il se rapporte à la vérité; le deuxième appelé *rajas* est lié à l'action; le troisième, le *tamas*, correspond à la noirceur et à la cristallisation. Stone relie chaque *guna* à une variété d'arbres. L'arbre de vie est lié au *sattva,* car il représente la source ou le centre des choses. C'est dans ce centre que se trouvent les modèles de création des divers objets qui peuplent l'univers. L'arbre donnant de la nourriture est à mettre en relation avec le *rajas.* C'est le lieu d'activité de la pensée consciente journalière et de la réalisation matérielle. Le troisième type d'arbre est celui de la connaissance du bien et du mal. Curieusement, Stone oublie de spécifier que ce dernier arbre est en lien avec le *guna* restant, le *tamas*, mais on le devine facilement puisqu'il associe à cette variété d'arbre l'effet de cristallisation de l'esprit subconscient, la rigidité et la fixation.

Connaître la nature des courants d'énergie telle qu'illustrée par les trois variétés d'arbres du paradis est utile pour comprendre le parcours des énergies subtiles. « This is all a vital part of the constitution of man and his essential relation to Cause (his Source) and Effect (Nature and form). The Bible states it so clearly, and you all know about the Bible. That is why I am using it as a text

to explain the thoughts, recordings and secrets of the ancients. »[122] L'utilisation de la Bible a donc un but pédagogique et Stone s'en sert pour faire comprendre à ses élèves, puisqu'il s'agit ici de cahiers de cours, la pensée et les secrets des ancêtres.

Le verset 7 du deuxième chapitre de la Genèse biblique, où il est question de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, se rapporte à la mort de l'homme lorsqu'il entre dans le champ de cristallisation (*tamas*) auquel sont soumis tous les êtres vivants. La chute de l'homme est liée à son attachement aux choses matérielles. « In matter, the physical plane of "Pind", it is action for the sake of the fruit of action; namely, the sensation of things, and personal honor, pride and self aggrandizement through possessions and power. »[123] Le fruit défendu symbolise cet attachement aux objets matériels qui entraîne la mort physique de l'homme.

Selon Stone, la *Bhagavad-Gîtâ* (extrait du sixième livre du *Mahâbhârata*[124]), poème philosophique parfois comparé à l'Évangile chrétien, exprime un point de vue complémentaire à celui de la Bible. Dans ce récit, le dieu Krishna explique qu'il est possible de se libérer de la matière en agissant sans s'attacher aux fruits de ses actions. « In other words, we do our duty to the best of our ability and leave the results (whether we succeed or fail) in the

---

122 L1, p. 31.

123 L1, p. 31.

124 « Un des deux plus grands poèmes épiques de l'Inde avec le Râmâyana, et qui eut une énorme influence sur la pensée, les coutumes, les fêtes et la littérature de l'Inde et des pays de civilisation indienne. Dans sa forme définitive, ce grand poème comprend environ 100 000 *śloka* (200 000 vers), répartis entre 18 "livres" ou *parva*. » Voir Louis FRÉDÉRIC, *Dictionnaire de la civilisation indienne*, Paris, Robert Laffont (Collection Bouquins), 1987, p. 689.

hands of the lord. »[125] Tous les principes psychanalytiques de Sigmund Freud, souligne Stone, sont liés à l'attachement aux désirs et à la satisfaction des sens. Pour bien comprendre tout ce qui touche la psychologie, Stone estime qu'il faut également tenir compte du fait que l'homme possède une âme dont l'origine n'est pas physique mais spirituelle.

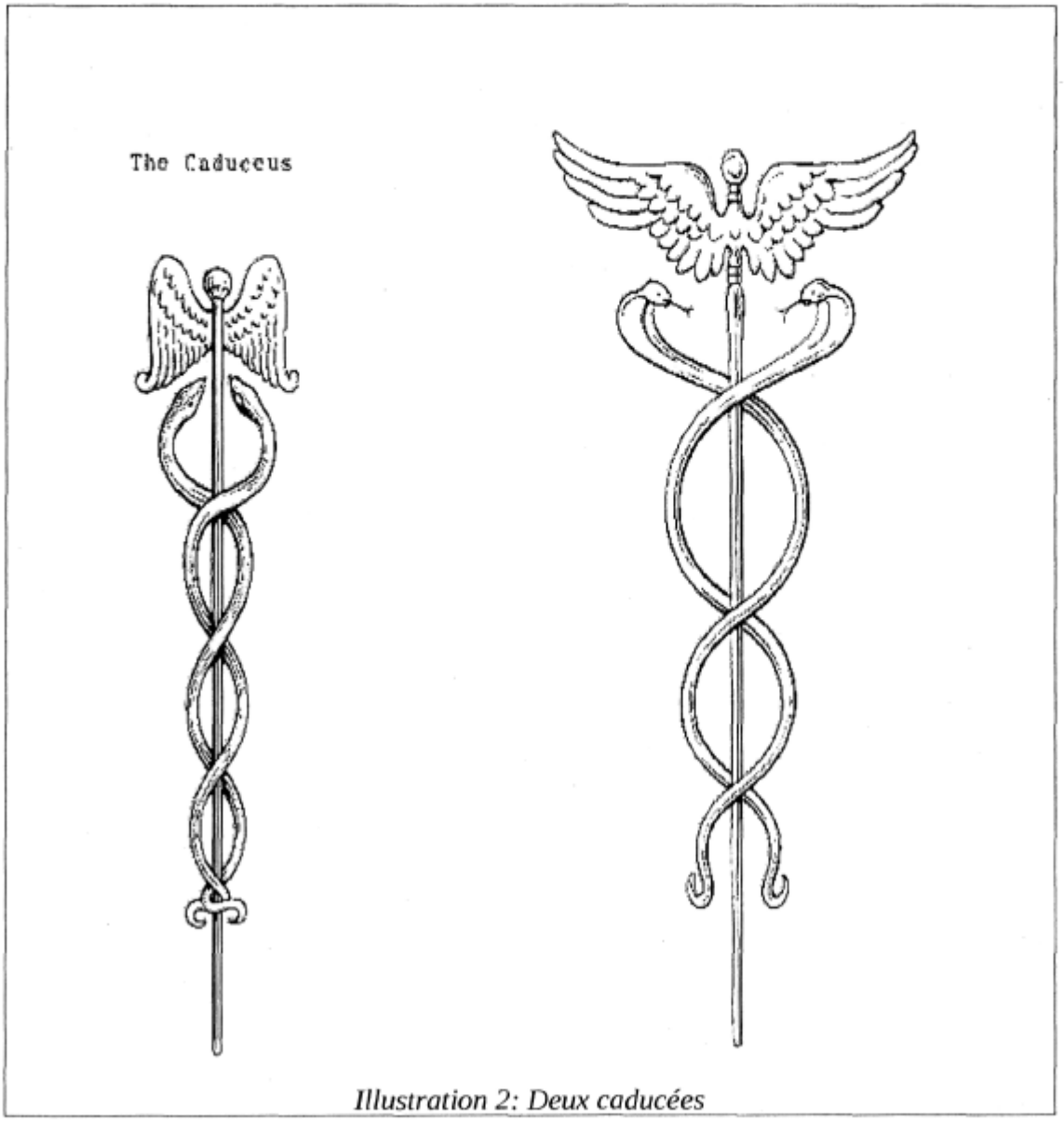

Illustration 2: Deux caducées

125 L1, p. 31.

The Caduceus (p. 33-43)

Le second symbole sur lequel Stone se penche est le caducée. Stone en présente deux versions. L'origine de l'une d'elles n'est pas spécifiée; la légende de l'autre indique qu'il s'agit du caducée égyptien appelé également bâton d'Hermès ou encore l'insigne des ancêtres médecins. Ces versions du caducée comportent les mêmes éléments structurels. Il s'agit d'un bâton coiffé d'un pommeau au bas duquel sont attachées deux ailes. Deux serpents entourent le bâton et s'entrecroisent à trois endroits sur le caducée égyptien et à quatre endroits pour l'autre; leurs têtes se regardent juste en-dessous des ailes. Selon Stone, les deux ailes représentent les deux hémisphères du cerveau et le pommeau la glande pinéale. Les deux serpents symbolisent le principe mental dans sa dualité. « It was called "Yang" by the Chinese, and "Pingala" by the Hindus. On the left side of the body flows the cooling energy of the Moon essence of Nature. This was called "Yin" by the Chinese, and the "Ida" current in India. »[126] Ces deux principes positifs et négatifs, explique Stone, produisent un courant alternatif lorsqu'ils s'entrecroisent. Ces deux principes alimentent, à la manière d'une centrale électrique, les diverses fonctions du corps. Ils sont représentés, dans la deuxième figure de ce cahier de cours (la première représentant les deux caducées), par des fils qui s'entrecroisent sur le squelette humain. À chaque endroit où il y a contact, des plexus se forment. Les queues des serpents prennent comme point de départ le coccyx et forment le plexus coccygien. Les serpents s'entrecroisent ensuite au niveau du sacrum, ce qui donne le plexus sacral, puis au nombril pour former le plexus solaire ou viscéral, s'unissent à la hauteur du cœur pour former le plexus cardiaque et ils s'entrecroisent plus haut au niveau du cou pour former le plexus cervical. Les

126 L1, p. 34.

têtes des deux serpents se regardent à la hauteur des yeux, qui seraient, selon

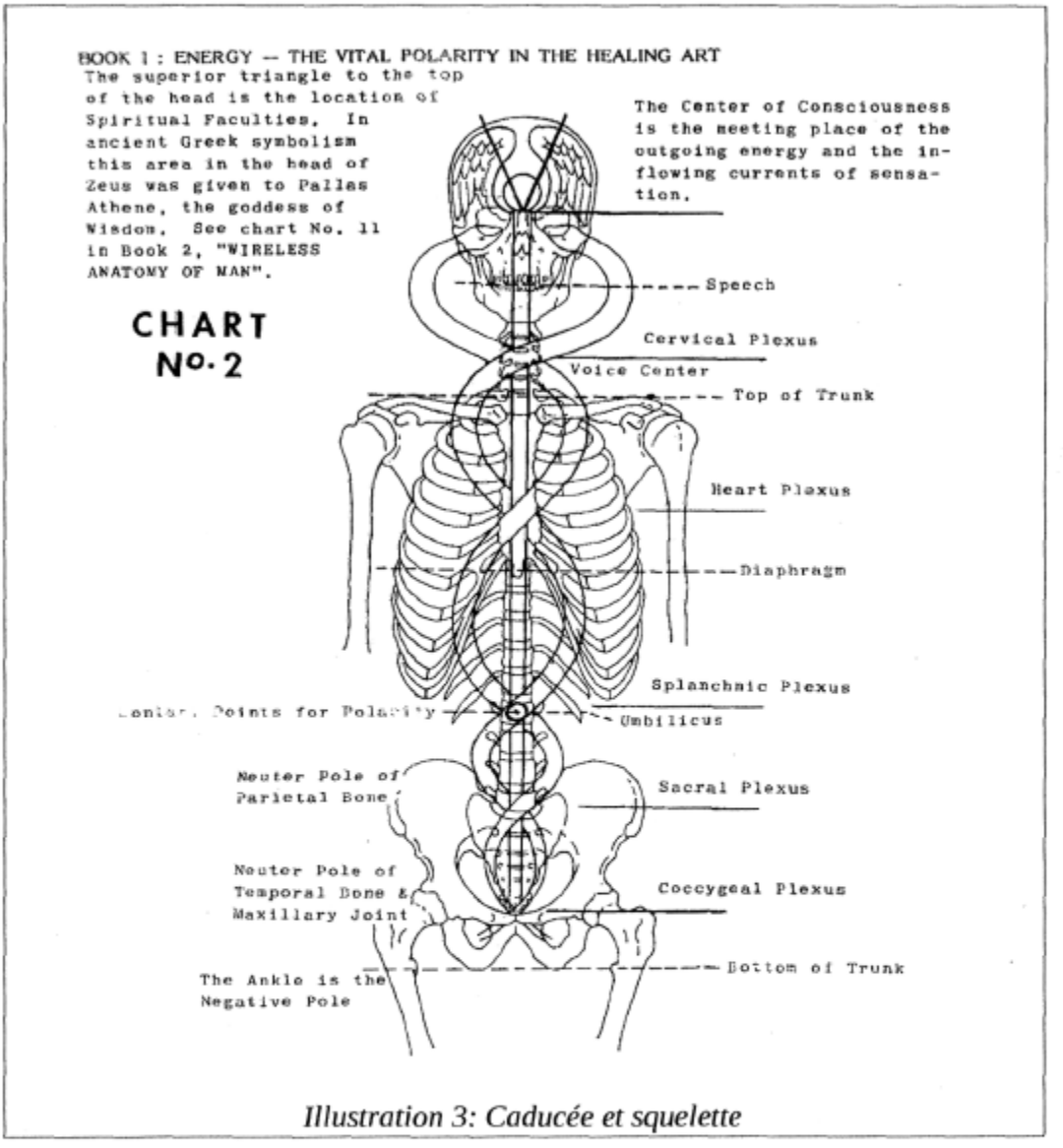

Illustration 3: Caducée et squelette

Stone, le centre de la conscience. Cette illustration du caducée appliquée au squelette humain rend bien compte, selon Stone, de la communion de l'homme avec l'univers. L'énergie mentale de caractère neutre entre par le haut du bâton central du caducée qui symbolise la colonne vertébrale. L'énergie est ensuite accumulée à la base de la colonne vertébrale pour servir aux fonctions de

reproduction. Il s'agit pour Stone de l'équivalent de l'arbre de vie décrit dans la Genèse biblique. L'arbre de la connaissance du bien et du mal s'y retrouve également.

> The self (ego) and force have the upper hand in this field of action when not controlled by the guiding intelligence of the Tree of Life above. This makes the Tree of Knowledge of Good (above) and Evil (self, ego, etc. below). Truly, the serpent power of the mind has descended the Tree of Life and entered into competitive creation and generation in the field of matter.[127]

Voici, dit Stone, une brève histoire de l'énergie mentale descendant dans la matière et de son parcours dans le corps physique en deux courants d'énergie opposés et composés des quatre qualités naturelles que sont le feu, l'air, l'eau et la terre.

The Three Modes of Motion of Mind and Matter (p. 46-47)

Pour compléter sa démonstration, Stone explique que tout dans l'univers physique ou mental comporte un aspect positif, un aspect négatif et un aspect neutre. Il utilise un bâton pour expliquer son propos.

> Let us take a stick for example, as illustrated above. Now, let us bend this stick. As a result we have a triangle, where the two ends unite by energy currents and close it. So the four elements of Fire, Air, Water and Earth, in their three fold action of positive, neuter and negative, become three times

127 L1, p. 44.

> four, an equal twelve signs or functioning principles of these elements in the body, according to the signs of the Zodiac, as illustrated in the next chapter.[128]

Le chapitre suivant apporte une explication détaillée de l'illustration annoncée par Stone.

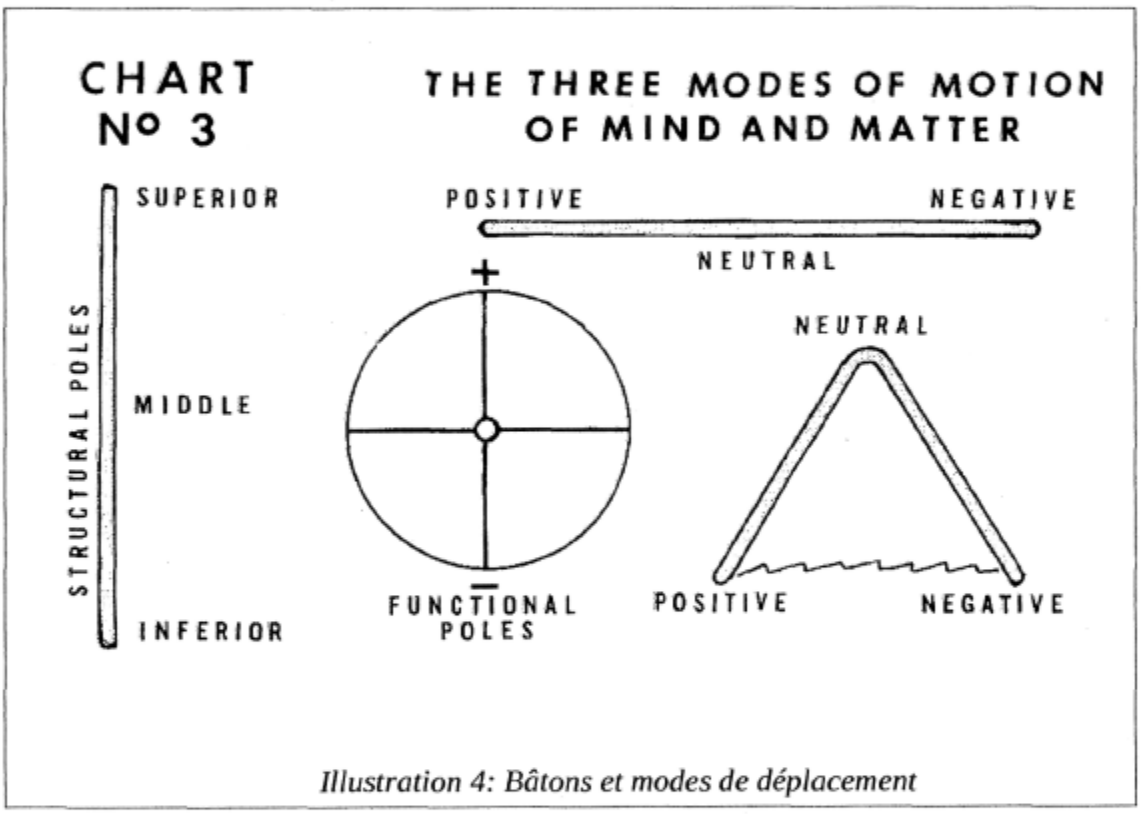

Illustration 4: Bâtons et modes de déplacement

128 L1, p. 46.

The Four Elements Make the Zodiac in the Body (p. 48-53)

Il s'agit de l'illustration d'un fœtus humain dans le ventre de sa mère avec les signes du zodiaque tout autour et leurs correspondances avec les

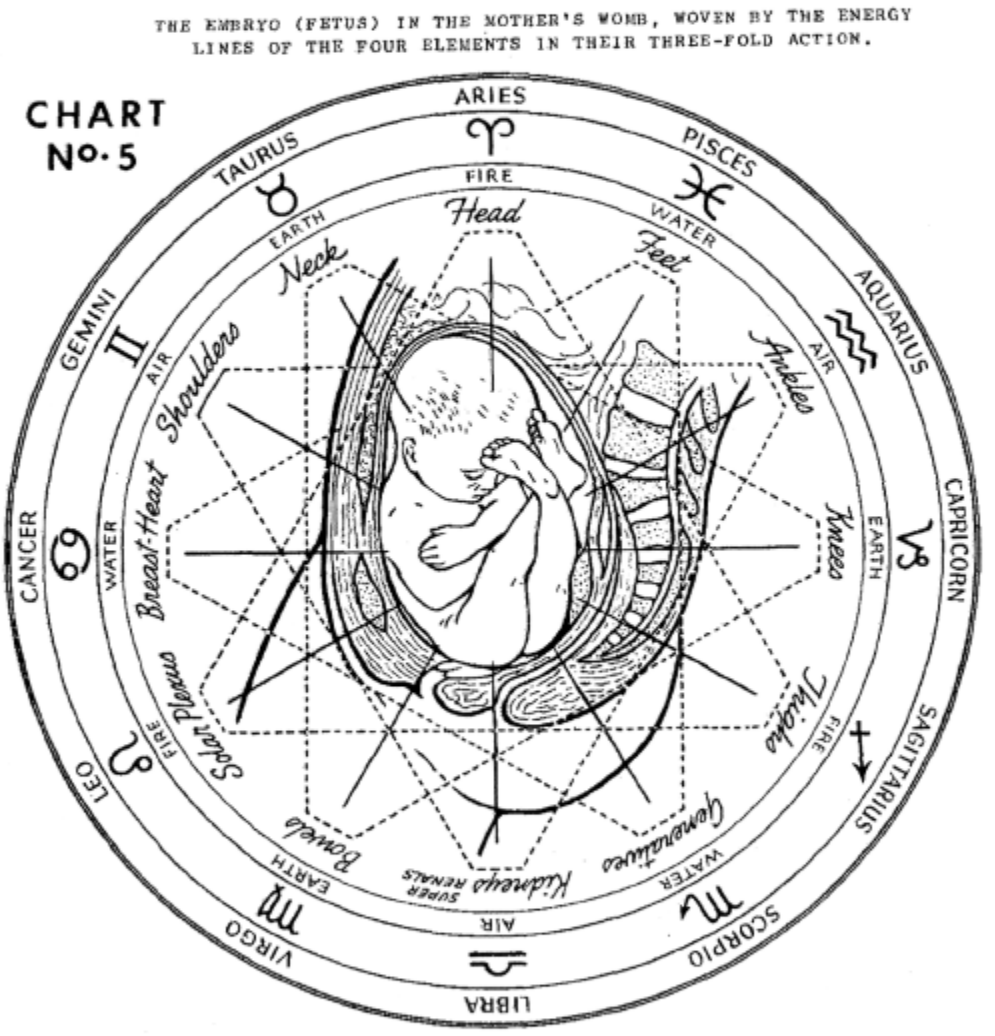

Illustration 5: Foetus et zodiaque

éléments (air, feu, eau, terre) et avec les régions du corps. Les douze signes du zodiaque ont leur correspondance avec le corps qui est lui-même divisé en

douze secteurs possédant chacun une qualité particulière. La tête, par exemple, est liée au signe du Bélier et à l'élément feu. L'élément feu se retrouve ensuite au plexus solaire et au signe du Lion ainsi qu'aux cuisses et au signe du Sagittaire. Chacun de ces éléments, qui est avant tout une expression particulière de l'énergie fondamentale, a une manière particulière de se déplacer dans le corps. L'élément terre se déplace en ligne droite et il est lié à la cristallisation. L'élément eau descend, il est la base de la vie et le fondement de toute chose. L'élément feu vole vers le haut, l'élément air circule en zigzag et correspond à la pensée en action. Toutes ces corrélations, explique Stone, sont le fruit d'une observation journalière et forment un ensemble servant à comprendre les forces qui s'opposent dans l'être humain et, par voie de conséquence, les mécanismes qui règlent la santé et la maladie.

Mind and Ist Origin (p. 54-56)

Pour Stone, l'âme, en tant qu'unité, est une source d'énergie intérieure. Cette source ressemble au soleil et répond à une même fonction, celle de nourrir la matière de son énergie. La matière se situe à l'opposé de cette source. Entre les deux, il y a le monde mental. « The mind is the medium of function between spirit and matter. When it is ruled by the soul or spirit, it is a healthy mind and is functioning properly. But when mind allows the senses to rule, then matter predominates and there can be no peace of mind under such conditions. »[129] C'est ce qui amène Stone à énoncer la règle suivante: « All opposites have an intermediary which partakes of the nature of both; like mind, reaches half way to the polarity of Spirit Energy, and rules everything below

129 L1, p. 54.

that level. »[130] On peut donc dire que l'âme et le corps sont deux opposés qui partagent leur nature avec le mental. Le bien-être mental, tout comme le bien-être physique, est lié à la polarité des énergies qui se côtoient. En fait, ce sont les liens que le mental noue avec l'âme qui permettent d'obtenir le bien-être.

> When the mind is linked to the Soul and under the sway of the higher aspect of its functions, ideals, principles, patterns of fair play and justice, trained to straight thinking, good habits, and interested in creative activity, then the Positive Pole of the Mind remains in control. Youthful enthusiasm, appreciativeness, devotion, religious training and wholesome interest in work and service are great stabilizers of the mind.[131]

L'âme est le principe positif qui doit normalement guider les pensées et les actions de l'homme. Dans le cas contraire, lorsque le corps devient le principe dominant, les dispositions de l'esprit changent pour devenir négatives, produire des malaises et l'absence de bonheur. Stone va encore plus loin dans son appréciation des résultats des dispositions de l'esprit. Un accident est, selon lui, toujours précédé d'un blocage mental. « According to the wisdom of the East, there are no "accidents". It is all due to pent-up impulses and a lack of awareness of the causes of past actions, called "Karmic Debts", which must be paid or balanced. »[132] Chaque événement qui nous arrive a une cause que l'on peut retracer. Prendre conscience de cette causalité est l'un des buts de l'existence.

---

130 L1, p. 54.
131 L1, p. 56.
132 L1, p. 56.

Prana (p. 57-63)

Le *prana*, un mot qui, en sanskrit, signifie « souffle ou principe vital » est le principe de vie dans l'air et le sang. Sans lui, soutient Stone, aucune vie dans le monde physique ne serait possible. Son absence entraîne la mort. Le *prana* se trouve partout. Nous l'extrayons et le transformons dans l'air que nous respirons, dans l'eau et les aliments que nous consommons. Les aliments frais et non transformés contiennent plus de *prana* que ceux qui sont morts par les procédés de transformation, de cuisson et l'utilisation d'épices. La cuisson à la vapeur est recommandée puisqu'elle détruit moins la qualité pranique de l'aliment.

Le *prana* garantit la souplesse des éléments qui en contiennent. C'est à cet élément que l'on peut attribuer la flamme de jeunesse que certaines personnes semblent garder tout au long de leur vie. Une quantité de *prana* insuffisante dans les artères provoque des problèmes très importants. Stone explique alors que les saignées ont une bonne efficacité en déchargeant le corps du sang de mauvaise qualité contenant peu de *prana* pour le remplacer par du sang neuf contenant beaucoup de *prana*.

> Where Prana is present in normal amounts, there the life forces will heal, restore function and balance, and no infection will take place, because life energy prevents decay. Life function by positive and negative polarity. It is not always necessary to add something to the body externally. More often the excess present at the negative pole NEEDS TO BE DISPERSED, to help the body restore its balance.[133]

133 L1, P. 58.

Il s'agit là d'un principe important qui reviendra avec régularité dans les traitements élaborés par Stone. Parmi les caractéristiques du *prana,* il faut retenir qu'il ne peut être emmagasiné, qu'il fournit au corps sa jeunesse et sa souplesse, et enfin, que son absence provoque la mort. Fidèle à la règle de l'élément intermédiaire qu'il a exposée précédemment, Stone explique que le *prana* est le médiateur entre le mental et le corps, tout comme le mental assure la communication entre l'âme et le corps.

The Five Organs of Sensation and Action (p. 64-65)

L'homme, explique Stone en faisant siennes les catégories du *Sâmkhya*[134], possède cinq organes sensitifs et cinq organes d'action par lesquels il s'exprime. Chaque organe sensitif est lié à un organe d'action, vice versa. Il s'agit d'un lien dynamique qui garantit l'équilibre du système physiologique de l'homme. Stone parle ici d'un système de compensation entre les organes sensitifs et ceux de l'action. 1) L'oreille est liée à la puissance de la voix et au principe du son. « What would be the use of speech if there were no ears to hear? And vice versa. "Lend me thine ear" is an expression of old. »[135] 2) Les yeux, en tant qu'organe de la vue, correspondent aux cuisses qui servent à la course. « One could not run if he could not see where he was going. The eyes are the lights on the way, and to the skill of the hands. »[136] 3) L'organe du toucher a son siège dans le cœur. L'organe compensateur qui lui correspond est le sens du toucher que l'on retrouve principalement sur la peau et en particulier sur le bout des doigts. « All skill and art has its roots here in the principle of Air,

134 Le plus vieux système philosophique orthodoxe de l'Inde dans lequel, entre autres, sont énumérés les divers éléments qui composent l'univers et l'homme.
135 L1, p. 64.
136 L1, p. 64.

which is akin to Prana residing in it, and flows through the heart. »[137] 4) Le nez et le sens de l'odorat ont comme correspondance la défécation. « It has its roots in the earth element, as gaseous vapors. »[138] 5) La langue et le sens du goût trouvent leur expression motrice dans l'acte sexuel. Cette correspondance est également liée à l'élément eau et à l'émotion. « Ancient proverbs often mentioned the tongue as being more destructive than the sword. The sense of a mental and emotional satisfaction in having the "last word", takes us into the field of Psychiatry, of pent-up emotional blocks and mental fixations, which have their roots in an unbalanced polarity in this water element. »[139] Ces considérations sur l'élément eau et l'émotion ouvrent la voie au chapitre suivant qui porte sur la psychologie.

Principles of Psychological Practices and Their Effects on the Energy Field of the Mind (p. 66-68)

Dans ce chapitre, Stone s'interroge sur ce qui se passe lors des passes magnétiques (comme dans le mesmérisme), des séances d'hypnose et au moment d'une anesthésie. Ces trois techniques capturent les forces mentales qui sont responsables de la conscience du monde environnant et de la sensation de douleur. « The final actions of all phenomena are terminated in the Energy Field, regardless of what external type of trauma or inhibition causes the break in the circuit of the Mind Energy with the body. »[140] Stone complète ses explications en indiquant que l'énergie mentale assure la liaison entre le corps et l'âme. Elle fait partie des différents médiums nécessaires à la vie.

---

137 L1, p. 64.
138 L1, p. 64.
139 L1, p. 64-65.
140 L1, p. 68.

> Prana is the link and medium between the Mind and the body, just as the Mind is the link and medium between the Soul and matter, even as oxygen is the chemical conveyor for Prana. Fine energies blend into the grosser chemistry in their own patterns of electronic attraction and repulsion. When either the vital current or the chemical medium is destroyed, life ceases to operate in that form.[141]

On voit bien ici l'importance du principe vital ou *prana* que nous retrouvons à la base de tout l'argumentation de Stone. Celui-ci compare souvent ce principe vital à un courant électrique avec ses pôles positif, négatif et neutre.

Polarity – Reaction (p. 69-75)

Le corps humain, explique Stone, est composé de champs d'attraction magnétique à l'avant du corps et de champs de propulsion à l'arrière du corps. C'est pour cela que tous les organes de perception sont situés à l'avant du corps et que l'arrière du corps possède de solides muscles servant à la propulsion, la poussée, l'expulsion et la répulsion. Lorsque l'énergie s'accumule et se bloque dans le pôle négatif du corps (l'arrière du corps), il en résulte des interférences avec les quatre systèmes physiologiques que sont les systèmes cérébro-spinal/sympathique, circulatoire/respiratoire, digestif/assimilateur et génito-urinaire. En éliminant les symptômes physiques, on masque par le fait même la véritable cause de la maladie. Il vaut mieux tenter de rétablir la polarité des champs d'énergie afin de ramener la santé tout en se servant des symptômes pour établir le diagnostic. « So the real object of any treatment is to balance the energies and release the excess surface tension on any system, so the center

141 L1, p. 68.

can radiate again, and energy can flow to where it is destined. »[142] Pour Stone, l'énergie est le facteur principal qui influence la matière. La chimie et la mécanique sont des facteurs secondaires. La mécanique seule est inutile. Si aucune énergie n'est présente, les mécanismes ne peuvent se mettre en action. En utilisant l'énergie comme principe de base, les manipulations sur la matière et le corps peuvent être minimes tout en étant très efficaces.

Stone affirme que son travail est à la fois un art et une science qui n'ont rien à voir avec la routine. Il compare son travail à celui d'un artiste (ou d'un artisan) qui devient performant parce qu'il a acquis les connaissances de base sur la composition de la matière qu'il utilise. L'artisan performant semble faire très peu d'efforts lorsqu'il réalise ses ouvrages. Stone invite tous les thérapeutes à devenir des artisans de la guérison dans leur domaine respectif d'intervention.

Après avoir reconnu l'importance fondamentale de l'énergie dans la thérapie, il reste à résoudre un problème auquel l'acupuncture a répondu en utilisant des aiguilles d'argent et d'or pour disperser ou concentrer l'énergie des méridiens lors des traitements. Stone indique quels symptômes sont liés à une énergie trop grande qu'il faudra alors disperser (chaleur, fièvre, douleur, inflammation, etc.) par les manipulations appropriées et les symptômes d'une faiblesse de l'énergie (principalement la contraction musculaire causant des spasmes et des durcissements) qui pourront disparaître par l'utilisation d'une énergie positive et active. Il existe différentes manipulations possibles et Stone montrera dans le chapitre suivant comment équilibrer l'énergie à partir des contours du corps.

142 L1, p. 71.

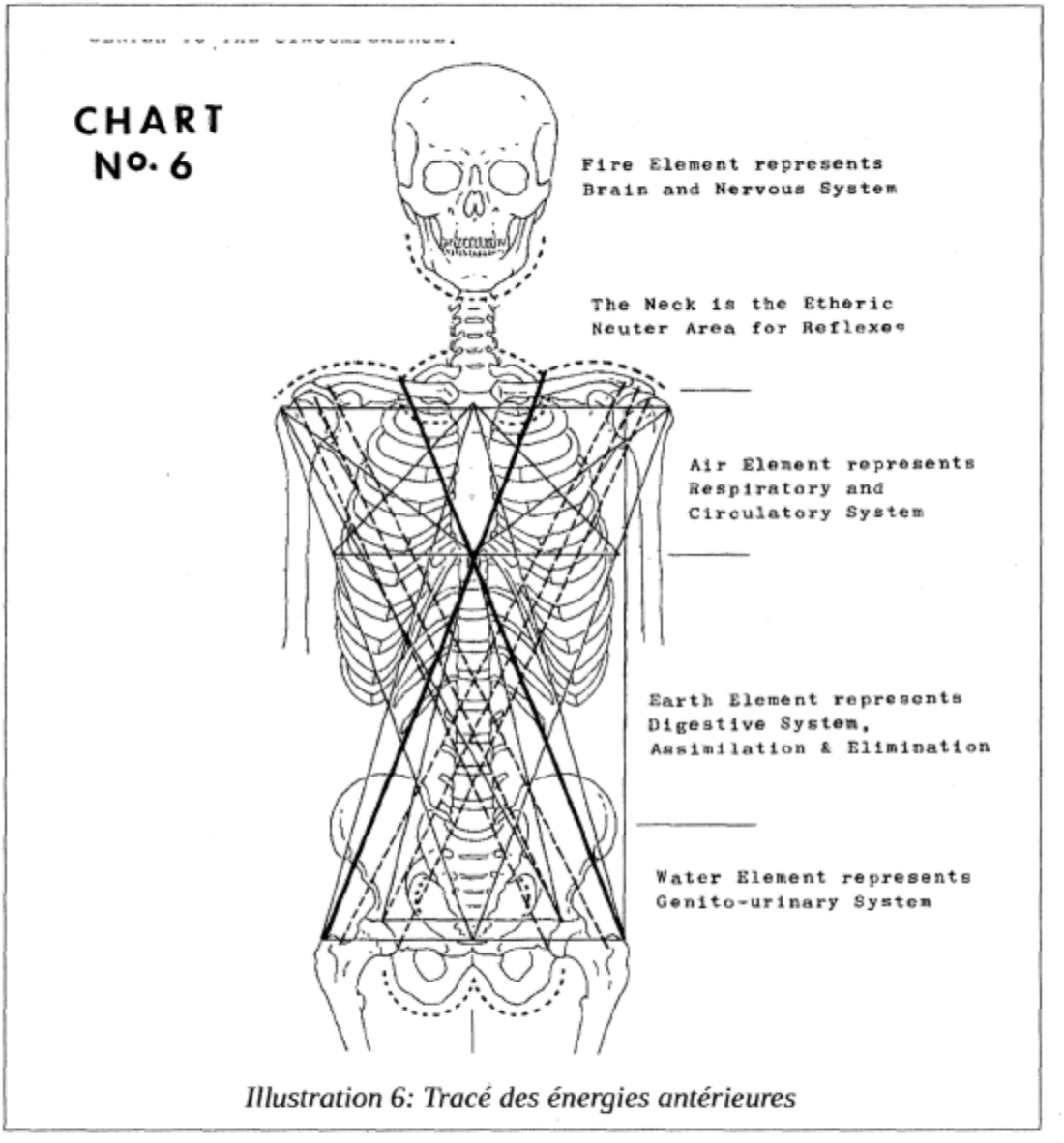

Illustration 6: Tracé des énergies antérieures

Balancing by Contour (p. 76-84)

L'illustration n° 6 du cahier de cours montre le tracé des énergies dont il faut tenir compte pour soigner la face antérieure du corps. L'illustration suivante donne des indications similaires pour la face postérieure. En général, il s'agit d'établir un contact entre un point situé dans le bas du corps (les fesses, les

hanches, le bassin, etc.) avec le doigt d'une main et un point situé dans le haut du corps (les épaules, le cou, les clavicules, etc.) avec un doigt de l'autre main. Les tracés forment de multiples diagonales.

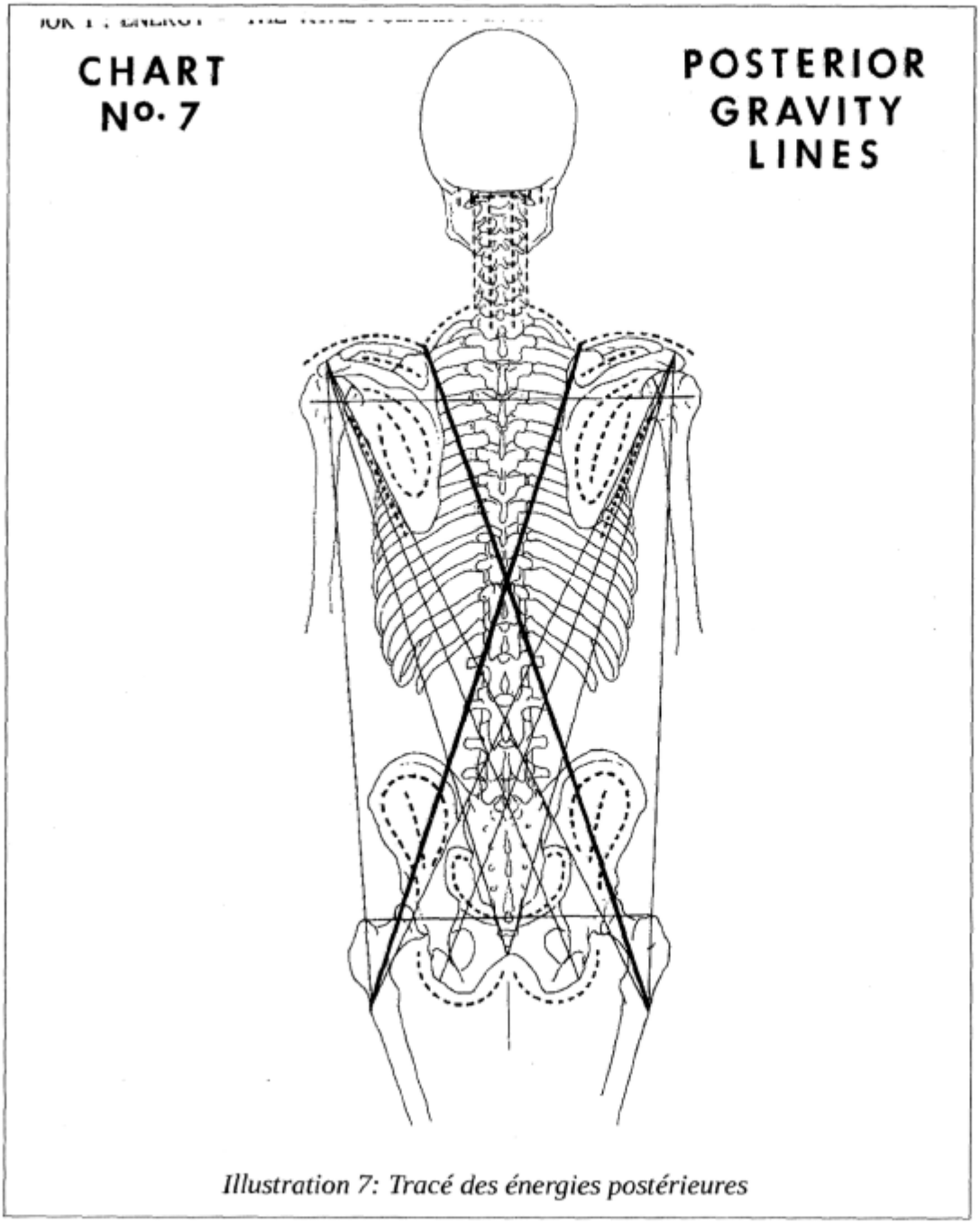

Illustration 7: Tracé des énergies postérieures

Mental and Emotional Therapy (p. 85-89)

Stone traite les affections mentales et émotionnelles de la même manière que les problèmes de santé physique, car « Mind and emotions are fine physical substances and are just as real as gross physical matter. »[143] L'énergie émotive et mentale est principalement active au niveau du périnée. Il s'agit donc de remettre en circulation cette énergie pour qu'il s'ensuive un mieux-être mental et émotionnel. Mais cette manipulation n'est pas toujours nécessaire. « It is my opinion that when the function of the three nervous systems is balanced, the mental and emotional blocks have a chance to exhaust themselves in action. »[144] Stone explique que ce phénomène est semblable à de l'eau stagnante qui se purifie lorsqu'on la remet en circulation. Il ajoute qu'il est bon que le patient fasse des exercices particuliers ou suive une diète stricte, car « for then they are constructively active instead of dwelling in negative, destructive moods. »[145] L'orientation de l'énergie par la volonté est importante et ajoute aux manipulations sur le corps physique. Lorsqu'il effectue ses divers traitements, le thérapeute doit toujours tenir compte de l'énergie. Dans les cas de traumatismes accidentels où la structure (les os, les muscles, les nerfs, etc.) est endommagée, le praticien doit également remettre l'énergie en circulation. « Even in trauma, the vital functions must be correlated to the injured parts for repair and useful function. »[146] La suite du chapitre présente certaines méthodes de diagnostic et de traitement des troubles de l'émotion et de l'esprit.

---

143 L1, p. 85.
144 L1, p. 85.
145 L1, p. 85.
146 L1, p. 85.

Soul Progress Through Understanding (p. 90-93)

Ce dernier chapitre, qui est très court, est consacré à l'âme. Pour avoir une vision exacte de la nature de la vie, explique Stone, il est nécessaire d'en comprendre les mécanismes. « We are here to learn to govern our own mind and its vast powers, and to observe life in all its phases. »[147] Il faut développer l'amour, la patience et la tolérance pour parvenir à accepter d'être responsables de ses actes et de ses pensées. « For the planting or process of thinking, each person is definitely responsible. "For as a man thinketh, so he is." "As a man soweth, so shall he reap." That is the inevitable law of Life. There is no exception or deviation from it. »[148] Cette loi de la vie, précise Stone, est connue en Inde sous le nom de *karma* et de *kismet* dans le monde islamique. Personne ne peut se décharger de cette loi qui oblige les êtres humains à apprendre à maîtriser leur esprit et à se laisser guider par le dieu qu'ils honorent.

3.2 Book II : The Wireless Anatomy of Man & Its Function (1953), dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume I, p. 94-183, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1986. Traduit en français sous le titre : *L'anatomie sans fil de l'homme et sa fonction,* par Roger Bouchard, éditeur, 1985.

Intoduction (p. 1-2)

Ce second cahier de cours est censé compléter le précédent. « This work of fifty-two charts is a further elucidation and demonstration of the principles laid down in my previous book, *The New Energy Concept of the Healing Art* in

147 L1, p. 90.
148 L1, p. 92.

1948. »[149] Le fondement de cet art de guérir, souligne Stone, est l'existence de lignes de forces qui modèlent les formes du corps humain dès la constitution du fœtus dans le ventre de la mère. Tous les objets de l'univers se forment à partir de lignes de forces semblables. Seuls les modèles diffèrent. Ces objets se forment à partir des cinq éléments de la matière. « These five modes of matter were the basis of classifying matter by ancient science of Vedas. They called them elements of matter, or tattwas — earth, water, air, fire and akash. »[150] Ces catégories élémentaires sont semblables à celles de la science qui classent la matière en éléments solides, liquides, gazeux, calorifiques et éthérés.

De même que la science a démontré l'existence de lignes de force dans l'atome, « I am endeavoring to demonstrate the same invisible lines of force in the human body, which are its very constitution and its state of being known as health. »[151] Pour ce faire, Stone se propose de montrer que la véritable cause des maladies se situe dans la dimension invisible de l'être humain constituée d'énergie subtile. Nous rejoignons ici l'idée fondamentale de ce cahier de cours qui vise à décrire ce que Stone appelle « l'anatomie sans fil » de l'homme et à instruire le lecteur sur la façon d'utiliser cette connaissance pour soigner.

Il faut considérer l'être humain dans son ensemble, affirme Stone. « The whole constitution of man must be taken into consideration, not merely the treating of the body as a chemical or mechanical machine. Every reaction to any application of therapy or drug must come from within the body, from the soul entity, thru its various step-down mechanisms, voluntary or involuntary,

149 L2, p. 1
150 L2, p. 1.
151 L2, p. 2.

conscious or unconscious. »[152] Dans la thérapie, il faut donc tenir compte du fait que l'homme est composé d'un corps physique et d'un corps subtil.

Summary of Principles (p. 3-4)

Ce court chapitre expose dix principes qui devraient normalement guider le lecteur dans l'examen des diverses figures qu'il présentera dans les pages suivantes. Ces principes sont les suivants: 1) L'âme est une goutte de l'océan de l'Esprit éternel qui habite dans le corps et expérimente chaque action et chaque sensation. Elle réside dans la partie supérieure du cerveau. 2) Le mental est la substance matérielle la plus subtile qui opère dans les corps causal, mental et physique. 3) L'émotion résulte de la rencontre du mental et des sens. 4) Le *prana*, ou « souffle de vie », est un courant neutre qui lui-même ne se connaît pas. Il correspond à la conscience que les individus ont de leurs actions pendant la journée et constitue une force centrifuge. 5) La force centripète correspond au souffle inspiré et aux sens. Elle équivaut à la nuit et au sommeil. 6) La force vitale individuelle est le pôle ou le réceptacle négatif de ces deux énergies. 7) Il y a cinq niveaux éthériques plus subtils composés d'une matière possédant des qualités vibratoires et connus sous le nom de *tattva*. 8) Il existe trois principes universels du mouvement en général que l'on appelle *guna*: le principe positif qu'est le *rajas* et le principe négatif qu'est le *tamas* tournent autour d'un centre neutre, le *sattva*. Ces trois principes sont appliqués lors des traitements. 9) Dans le corps humain, le double courant cervical du caducée et les circuits électromagnétiques sont des facteurs qu'il faut équilibrer en relation avec les centres de polarité qui sont à l'intérieur de l'individu et les champs d'énergie subtile cosmique d'échange qui sont à

152 L2, p. 2.

l'extérieur de lui. Comme ultime facteur physique à équilibrer, il ne faut pas négliger la réaction de la gravité de la terre sur les muscles et les articulations. 10) Il s'agit d'abord de libérer les forces individuelles de l'âme en intervenant directement pour découvrir et supprimer tout ce qui peut obstruer la circulation (blocks) de cette énergie sans fil, peu importe la nature de ces blocages.

Charts 1 to 52 (p. 5-61)

La suite de ce cahier est constitué d'un ensemble de figures que l'on peut répartir en trois grandes familles. La première famille est constituée des figures illustrant la composition subtile de l'être humain (figures 1 à 13); la seconde famille (figures 21 à 23) est formée de planches d'anatomie musculaire; la troisième famille (figures 24 à 52) se compose d'illustrations sur les traitements et les points réflexes du corps pouvant être utilisées selon les troubles dont souffre le patient.

Lest we Forget – Wireless Anatomy Commentary (p. 62-71)

Stone définit ensuite quelques éléments qui lui apparaissent essentiels pour que ses commentaires deviennent compréhensibles. « Physiology is the science of the activity of living things; anatomy, the structure. An organism is anything that carries out the functions of life. An organ may be defined as a part of the body that has one special kind of work to do. A tissue is a single kind of living material with the power of doing a single kind of work. Connective tissue occurs throughout the whole body, binding together the

different parts. »[153] Le corps physique est donc un système dont chacun des aspects est en relation avec les autres. Il est également en contact avec l'énergie de la vie.

Stone pense que l'anatomie est le résultat de la cristallisation de l'énergie subtile de la vie (*prana*). « Organism, organs, and tissues express the field of action of the five states of matter in conjunction with the mind action as the neuter pole, and Prana, the positive motor function, supporting all action. »[154] Dans la thérapie, il faut tenir compte des trois types d'énergie qui conditionnent les réactions du corps au traitement. « As the three poles of vibratory keynotes of energy currents, there must be three types of therapy to meet these requirements. »[155] Ces trois types de thérapies correspondent à des manipulations premièrement, neutres et douces, deuxièmement, positives et actives et troisièmement, négatives et énergiques.

À partir de la page 62, nous retrouvons diverses descriptions de la structure et du fonctionnement des muscles, des nerfs et des neurones. Ces descriptions sont suivies chaque fois d'un commentaire qui met la partie du corps étudiée en relation avec l'anatomie « sans fil » de l'homme.

> However, the overall picture be understood as well as the wires and beams, the cables and tubes; and its motive force. Energy is a series of step-downs where the superior and finer rules the inferior and the coarser rates of vibrations and functions. The conditioning increases as the functions become more

153 L2, p. 62.
154 L2, p. 62.
155 L2, p. 65.

> gross or dense in the manifestation. The reason why limits are found in organic living tissues that are not in feeling less metal wires is because the latter have no sensory fields nor functions to perform.[156]

Les sensations et les émotions, rappelons-le, proviennent des organes qui sont eux-mêmes en lien avec l'âme humaine.

Supplement to « The Wireless anatomy of man » (p. 72-85)

Le cahier se termine par douze figures complémentaires. On y trouve une méthode de diagnostic sur la physiologie des jambes, neuf méthodes de traitement et deux méthodes d'auto-traitement.

3.3 Book III : Polarity Therapy & Its Triune Function (1954), dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume I, p. 183-303, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1986. Traduit en français sous le titre : *L'anatomie sans fil de l'homme et sa fonction*, par Roger Bouchard, éditeur, 1985.

Introduction (p. 1-3)

L'introduction présente d'emblée les intentions littéraires de Stone. « This book is an attempt to reveal the underlying principles of all therapies whether mechanical, structural, chemical, electrical, thermal, bacteriological or psychological. »[157] Ces principes cachés tournent autour du concept d'énergie et de polarité. Il a fallu à Stone quarante ans de recherche pour arriver à comprendre l'importance de la dimension énergétique de l'univers et pour l'appliquer ensuite à la thérapie. Stone entend livrer dans ce nouveau livre les

156 L2, p. 71.
157 L3, p. 1.

clés du nouvel art de guérir qu'il a créé, mais dont les fondements étaient jadis connus des anciens sages. « The Ayurvedic system of medicine which originated in India about six thousand years ago was based on the understanding of the forces in Nature as the storehouse of energy which pervades all created things and relates to them in definite extensions of lines of force, the Whole to each unit. »[158] Les divers chapitres de ce cahier de cours visent donc à élucider un certain nombre de points importants tels que les liens entre la matière et l'énergie, les trois corps qui composent l'être humain, les principes de polarité, etc.

Limitations in matter (p. 5-6)

La matière, selon le point de vue de Stone, peut être considérée comme une limitation pour l'esprit. Si la pensée pouvait se réaliser à volonté dans la matière, tout serait possible. Mais il en est tout autrement. Avant de pouvoir réaliser une idée dans la matière, il faut de l'effort et du temps. C'est cette limitation qui donne à l'homme les conditions nécessaires à la maîtrise de son mental. La confrontation entre le monde subtil, celui par exemple de l'imaginaire et du désir, et le monde matériel est comparable, selon notre auteur, à un parc d'amusement où tous les humains peuvent apprendre à maîtriser leur dimension mentale.

The Three Bodies of Man as the Basis of Polarity Principles in Action (p. 6-8)

Il va de soi que les cinq sens et le corps physique sont les aspects qui expliquent l'existence de l'homme et son action dans le monde. Mais Stone n'en

158 L3, p. 2.

reste pas là. « The question now arises, what animates these forms and what makes them live and function differently? »[159] C'est que l'homme possède une dimension subtile qui influence sa vie. « This vital form of life is of finer substance and superior to the physical. It is independant of the grosser form. »[160] Cette forme vitale est composée des trois aspects que sont le corps vital, le corps mental et le corps physique. Le corps vital est fait d'une matière subtile, appelée force vitale ou encore *prana*, que l'on retrouve partout dans l'univers. Elle est disponible pour tous les êtres vivants sans exception. Elle est indépendante du corps physique et, de ce fait, plus précieuse que lui.

Polarity Principles in Action (p. 8-11)

Le principe actif dans la Thérapie par polarité est « the Great Truth of Life Itself. »[161] Aucune vie n'existe par elle-même. « There is always a Source, a cause, an effect and a purpose in all living things. This principle in life is Polarity, with the center as a neuter essence, also a positive and a negative pole of action of energy currents as manifestation. This triune arrangement is the basis of all matter in motion and expression, even as the atom is the unit of it. »[162] En tenant compte de cette trinité universelle dans la thérapie, il devient possible de connaître la cause véritable d'un problème de santé et d'opter pour le traitement approprié.

159 L3, p. 7.
160 L3, p. 7.
161 L3, p. 8.
162 L3, p. 8.

Polarity is Triune Energy in Motion (p. 11-12)

La polarité, dit Stone, est le principe de la trinité de l'essence et de l'énergie de toute chose créée. L'énergie existe en essence dans tout objet. Pour exister véritablement, elle doit être polarisée. « Energy must have a center to move from and an objective to flow to. »[163] Le corps humain n'échappe pas à cette loi. « In this atomic age of science we realize that matter itself is but a mass of spinning energy particles which appear as solid substances. In reality, they exist as such only because of constant flow of energy currents between all parts and portions. As soon as that circuit is interrupted, changes begin to appear which, in the human body, are interpreted as pain and dis-ease. »[164] La maladie résulte donc de cette coupure dans le mouvement normal des énergies subtiles.

Polarity as the Magnet of Life (p. 12- 15)

Stone soutient que la polarité régit les relations entre les êtres et les choses. Les principes de la vie sont les mêmes pour tous et le principe de polarité est celui qui est le plus négligé comme cause de notre bien-être physique, mental et émotionnel. Pour comprendre l'homme véritablement, il faut considérer qu'il possède trois dimensions. « Man must act in his own sphere or field of his three bodies — the physical, the emotional and the mental. Without these three dimensional functions, he is not man, the intelligent being. »[165] Il s'agit des trois sphères d'expression de l'âme.

---

163 L3, p. 11.
164 L3, p. 11.
165 L3, p. 13.

Polarity in its Simplicity (p. 15-17)

L'attraction est un moment à l'intérieur du cycle de la polarité, un moment présent dans chacun des objets de la nature. « Opposites attract on the ingoing waves and repel on the outgoing currents, such as the top and the bottom, the center and the circumference, the within and the without, the « I » and the « you ». Love itself is an attraction in one direction – toward its center. »[166] Tout objet possède un centre et deux extrémités ou un centre et une circonférence. L'énergie peut y circuler seulement si elle est attirée ou repoussée. Il en va également ainsi de notre relation avec l'univers qui nous entoure. La polarité est liée à la loi d'attraction et du mouvement.

> The orbits of the solar systems and planets are governed by its laws. The atom is the tiniest speck of matter and is also subject to its rules, in the whirl of its minute energy particles of positive and negative polarity around a neuter center. Energy can move or flow only when it is attracted to or repelled from its centers. These polarity areas in the human body are finer energy fields, different from the nerve centers or conducted currents through the nervous systems which are stepped-down, specialized circuits through a switch arrangement in the brain. Before there was even a primitive streak in the building of the human embryo, a Polarity action of finer lines of force was at work according to a definite mental pattern.[167]

L'être humain est le résultat d'un modèle provenant de la dimension mentale qui elle-même a comme origine le « Creator ». C'est ce modèle qui est à l'origine de la formation de l'embryon.

166 L3, p. 15.
167 L3, p. 15.

Structural Polarization (p. 17-18)

Toutes les forces de la nature se retrouvent en miniature dans l'être humain « like a tempest in a teapot. »[168] Il est essentiel de considérer ces forces pour être capable de polariser la structure du corps. « By recognizing and understanding the active principles involved, the principles in Nature Cure can be clarified and the applications simplified. A clearer understanding makes the study more interesting for the doctor and the patients. »[169] Chaque manipulation thérapeutique doit rétablir la circulation correcte des courants d'énergie subtile.

The Importance of the Brachial Plexus (p. 18-19)

Les trois principes d'énergie, le l'air, le feu et l'eau, s'unissent dans le cœur humain. Le mystère du Saint Graal représente cette réalité. « The watery or liquid form of matter is represented by the blood as which is circulated by polarity energy in the chalice of the heart. This is cooled and refreshed by the air and oxygen of respiration, and is heated and agitated by the fire of life and emotion, to circulate and impart life to every cell in the body. »[170] On peut dès lors se rendre compte de l'importance de la poitrine et du plexus brachial dans l'anatomie visible et invisible de l'homme. Plus un patient est atteint par la maladie, plus les épaules et le cou sont tendus.

168 L3, p. 17.
169 L3, p. 17.
170 L3, p. 18.

Viewpoints on Therapy and Progress (p. 19-22)

En examinant la structure du corps d'un malade, c'est-à-dire l'alignement du squelette, il est possible de se rendre compte d'un certain nombre de problèmes. La plupart du temps, les intervenants médicaux situent la source du problème uniquement au niveau des apparences. En faisant ainsi, les corrections qu'ils apportent demeurent temporaires et ils s'obligent à refaire indéfiniment les mêmes corrections. L'examen des développements techniques et scientifiques de l'humanité peut aider à nous faire voir au-delà des apparences. Stone décrit à sa façon les différentes étapes de l'évolution humaine jusqu'à l'époque atomique c'est-à-dire le vingtième siècle. Bien que les recherches atomiques aient démontré l'existence d'une dimension invisible mais réelle au niveau de l'atome, personne n'a été en mesure de mettre à profit ces découvertes autrement que dans des buts commerciaux et techniques ou encore dans les conflits armés comme la deuxième guerre mondiale. C'est pour pallier à l'absence de connaissance des véritables causes de la maladie que Stone écrit: « The purpose of my writing it to bring all factors concerned to the surface where they may receive attention and be included in all fields of the healing art. Nature is impartial and all-inclusive; it has no favorites. Only those who adapt themselves to the law and the Thruth of life and being are the recipients of her benefits. »[171] Pour être efficaces, il faut que les diverses thérapies respectent les lois naturelles.

171 L3, p. 22.

Comparative Values of Principles in Therapeutics (p. 22-23)

Si l'homme n'était fait que d'un corps matériel, dit Stone, il serait alors possible d'en mesurer tous les aspects à partir de nos sens par des tests mécaniques ou chimiques. En général, ce n'est pas le cas, ce qui oblige la recherche constante de nouvelles thérapies et de nouveaux remèdes pour mettre en échec la maladie. Cette simple observation indique que les causes exactes des maladies échappent à la médecine.

Causes and Effects (p. 23-24)

Les causes de maladie se situent dans l'essence de l'être. Cette essence est composée de courants de répulsion du mental, des émotions et des sens. « Thought currents are patterns of inner unseen energy fields. Emotions are inner sensory light waves of high potency, in the ethers, which sweep everything before them like a flood of waters. The senses are the servants of the house which is the body. They waste the energy of the soul in riotous living and excesses. »[172] Cette perte d'énergie doit être remplacée par de l'énergie positive sinon la douleur et la maladie apparaissent.

L'attitude est un aspect important dans la polarisation et la conservation des énergies. « When the individual is really sincere in seeking the Path of a balanced life, he will find it eventually. The change will be gradual because there are many drags of the old habits an ways. Buts when the soul's course is once set by determination and devotion to a goal, this becomes the North Star of a superior magnitude of Polarity which will by-pass all other

172 L3, p. 23.

influences and planetary forces and sail right on. »[173] L'âme s'est incarnée pour apprendre à travers les expériences de la vie. L'un de ces apprentissages concerne la loi de cause à effet.

Summary of Basic Principles in the Use of Polarity Technique
(p. 24-25)

Le plus important dans la thérapie, ce ne sont pas tant les énergies qui composent l'être humain que le déplacement de ces énergies, car la stagnation d'une ou de plusieurs d'entre elles provoque la maladie. Stone compare un corps en santé à un cours d'eau dont le flot régulier permet une purification continuelle. En connaissant le tracé normal de ce cours d'eau, il est possible de saisir où se situent les blocages chez un individu malade. Le thérapeute, après avoir localisé le mal, utilise essentiellement ses mains pour réaliser la thérapie. Il appuiera à tel endroit d'une main et à tel autre de l'autre main afin de débloquer, de diriger ou de diminuer le flot de l'énergie du patient.

173 L3, p. 23.

Charts (p. 26-102)

Stone se sert alors de vingt-cinq illustrations pour expliquer comment faire les diverses manipulations de l'énergie. La première illustration synthétise le parcours des énergies subtiles de l'être humain. Le titre correspond bien au contenu du tableau *Psycho-physiological Key Chart Ancient and Modern for Polarity Therapy*. On y retrouve le caducée avec ses deux serpents et ses deux ailes. De chaque côté du caducée sont dessinés deux ovales

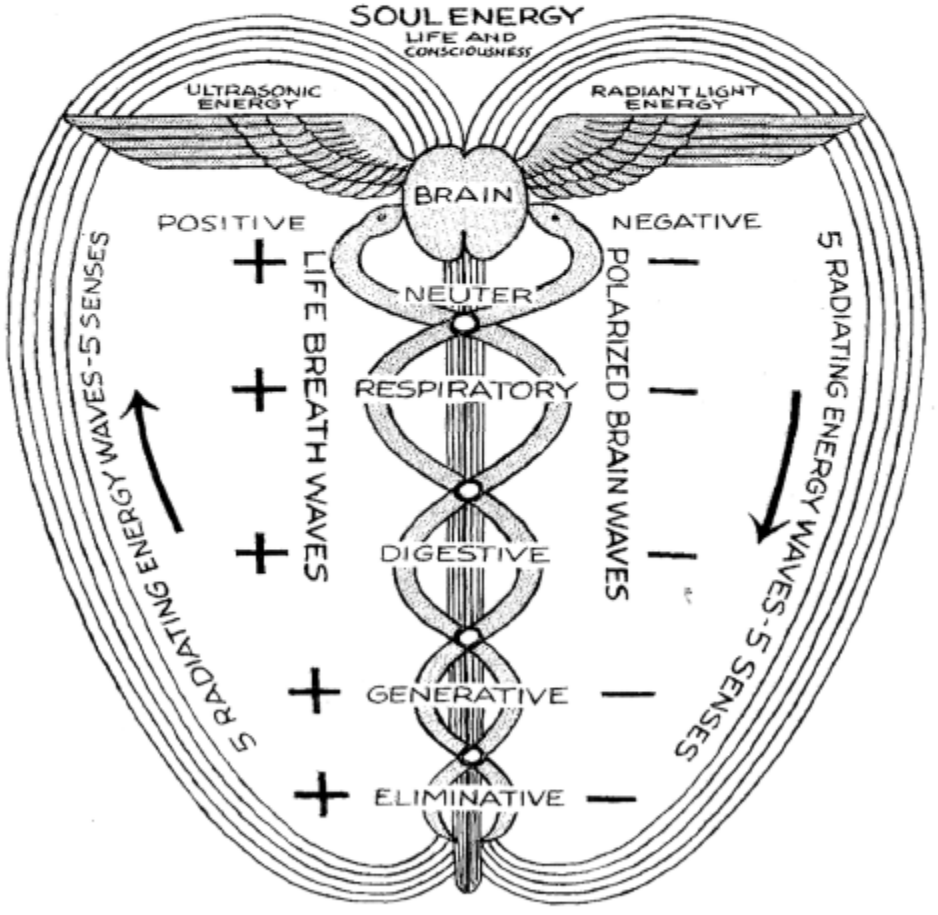

Illustration 8: Image récapitulative

qui représentent l'énergie circulant à l'extérieur du corps et à travers les cinq sens. L'énergie de l'âme soutenant la vie et la conscience est placée tout en haut. Les diverses fonctions et les polarités positives et négatives du corps y sont indiquées. Quatre pages commentent cette illustration à l'aide notamment d'Aristote, de Galien et du tantrisme hindou. L'illustration suivante, complémentaire à la précédente, présente le parcours des énergies sur le tissu cellulaire. Les illustrations 3 à 7 portent sur les points réflexes du corps selon une géométrie corporelle particulière. Les dix-huit illustrations suivantes concernent le diagnostic et les manipulations correctives nécessaires à l'élimination des problèmes de dos et de jambes.

L'avant-dernière section de ce cahier de cours (p. 103-105) plaide en faveur de l'utilisation des sangsues dans la thérapie polaire selon le principe de la libération du sang vicié et de son remplacement par du sang neuf gorgé de *prana*. Le cahier de cours se termine sur huit pages (p. 105-112) d'une diète alimentaire basée sur les lois de polarité. Stone divise les aliments en quatre catégories correspondant à l'élément air, à l'élément feu, à l'élément eau et à l'élément terre. Le tableau suivant donne une idée de ces regroupements.

Air	*Feu*	*Eau*	*Terre*
Aliments sûrs et oxydants tel que les fruits acides et les fromages fermentés.	Aliments amers comme les endives, la laitue, les légumes verts, les lentilles, les pois, les fèves...	Aliments de nature salée et les légumes feuillus tels que les melons et les concombres.	Les aliments contenant du sucre, des graisses ou des amidons comme les patates et les pâtes.
Utile dans le traitement de l'arthrite et des douleurs musculaires en général.	Tonification de la circulation sanguine.	Pour contrer les problèmes de peau et des muqueuses.	À diminuer pour les problèmes de poids.

Les aliments peuvent être utilisés en complément aux manipulations corporelles. Un supplément de quatre pages portant sur le rôle de la respiration dans l'alimentation complète cette section sur la nourriture.

3.4 ***Book IV : The Mysterious Sacrum, The Key to Body Structure & Function*** (1954), dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume II, p. 1-52, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987. Traduit en français sous le titre : Le mystérieux sacrum: *La clé de la structure corporelle et de sa fonction*, par Roger Bouchard éditeur, 1984.

Il s'agit d'un petit cahier de cinquante-deux pages portant le sous-titre *A Course in Structural Balance Based upon The Energy Fields in Man*. L'introduction donne très rapidement le but et le contenu de ce livre. « After years of research and writing on the subject of Health and various types of therapy, a thought occured to me to condense a few of the outstanding features into a small book for busy doctors to enable them to test and prove these findings for themselves in actual practice. »[174] Stone indique que les docteurs veulent obtenir des résultats et aider leurs patients avec des méthodes simples et efficaces. C'est donc avec cette idée en tête qu'il a sélectionné quelques illustrations de ses trois cahiers de cours précédents en y ajoutant quelques méthodes originales et de nouvelles illustrations récapitulatives. Le cahier comporte trois sections: 1) Le sacrum en tant que fondement des corrections vertébrales (p. 5-25); 2) Un tableau global de la jambe courte et de sa réponse à la thérapie (p. 26-29); 3) Les méthodes pour enlever les blocages et les obstructions du circuit d'énergie sans fil du cœur (p. 30-52). Ce cahier de cours est plutôt technique. Seules les pages 3 et 4 sont consacrées à des explications

174 L4, p. i.

générales. Le reste du cahier se compose essentiellement de figures accompagnées d'une brève explication.

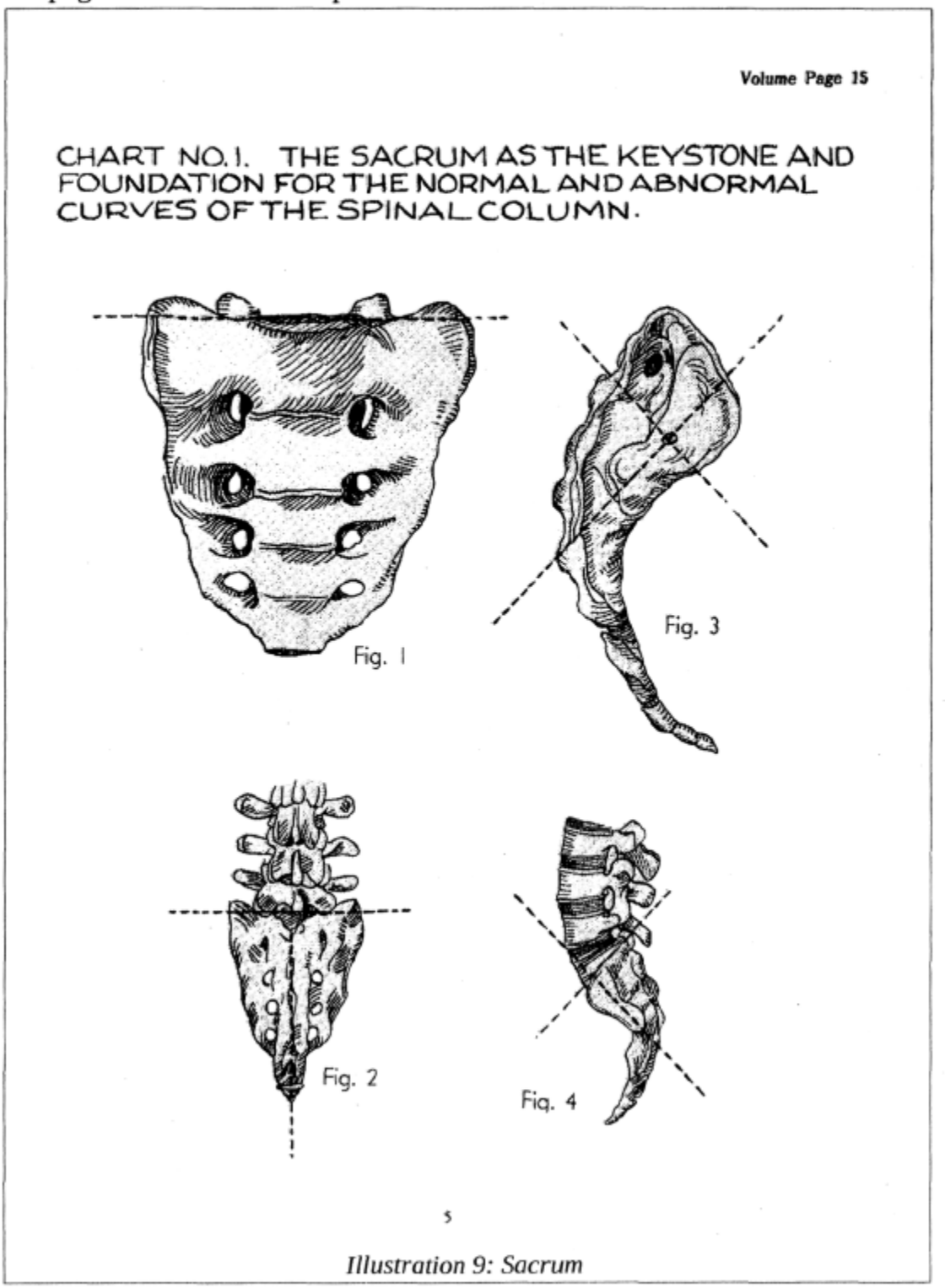

Illustration 9: Sacrum

La question fondamentale que se pose Stone dès le début de ce cahier est de savoir si la structure prime sur la vie ou si la vie soutient la structure. La réponse est claire, l'impulsion de vie et la structure sont interdépendantes. « Life flows from above downward, and structure supports function from below upward. Life is the first impulse. Reaction is the second wave, which must return to make a circle or a circuit of energy flow as cause and effect, or positive and negative poles of the current. » C'est donc la structure qui permet à la vie de s'exprimer. S'il y a un traumatisme qui empêche les mouvements structuraux, la vie stagne ou s'en va. Il est donc essentiel de réussir à rétablir l'équilibre de la structure. Pour ce faire, il faut redonner au sacrum l'importance qu'il mérite, car jusqu'à maintenant, soutient Stone, il a été l'une des parties du corps les plus négligées par les disciplines thérapeutiques. Le sacrum, qui est le sujet de la première illustration (p. 5), est constitué des cinq dernières vertèbres de la colonne vertébrale qui sont soudées ensemble et forment un triangle dont la pointe est dirigée vers le bas du corps. Ce triangle, affirme Stone, est en relation avec l'os occipital qui forme lui aussi un triangle dont la pointe est dirigée vers le haut du corps. Normalement, lorsque la personne est debout, la base du triangle formé par le sacrum est parallèle à la ligne d'horizon. Si la base du triangle est déplacée, c'est toute la colonne vertébrale qui en souffre et qui se déforme. Un sacrum penché d'un côté, par exemple, provoque l'affaissement de l'épaule de ce côté. Ce qui causera des maux, principalement de dos ou de jambes. Les scolioses et les différentes déformations de la colonne vertébrale dépendent de l'angle du bassin qui, lui-même, est contrôlé par l'angle du sacrum. Intervenir sur le sacrum constitue donc une bonne thérapie pour redresser le corps tout entier. Les six premières illustrations montrent la relation existant entre le sacrum, la tête et la colonne

vertébrale ainsi que la méthode pour établir le diagnostic adéquat pour chaque patient. Les trois illustrations suivantes enseignent comment effectuer les corrections.

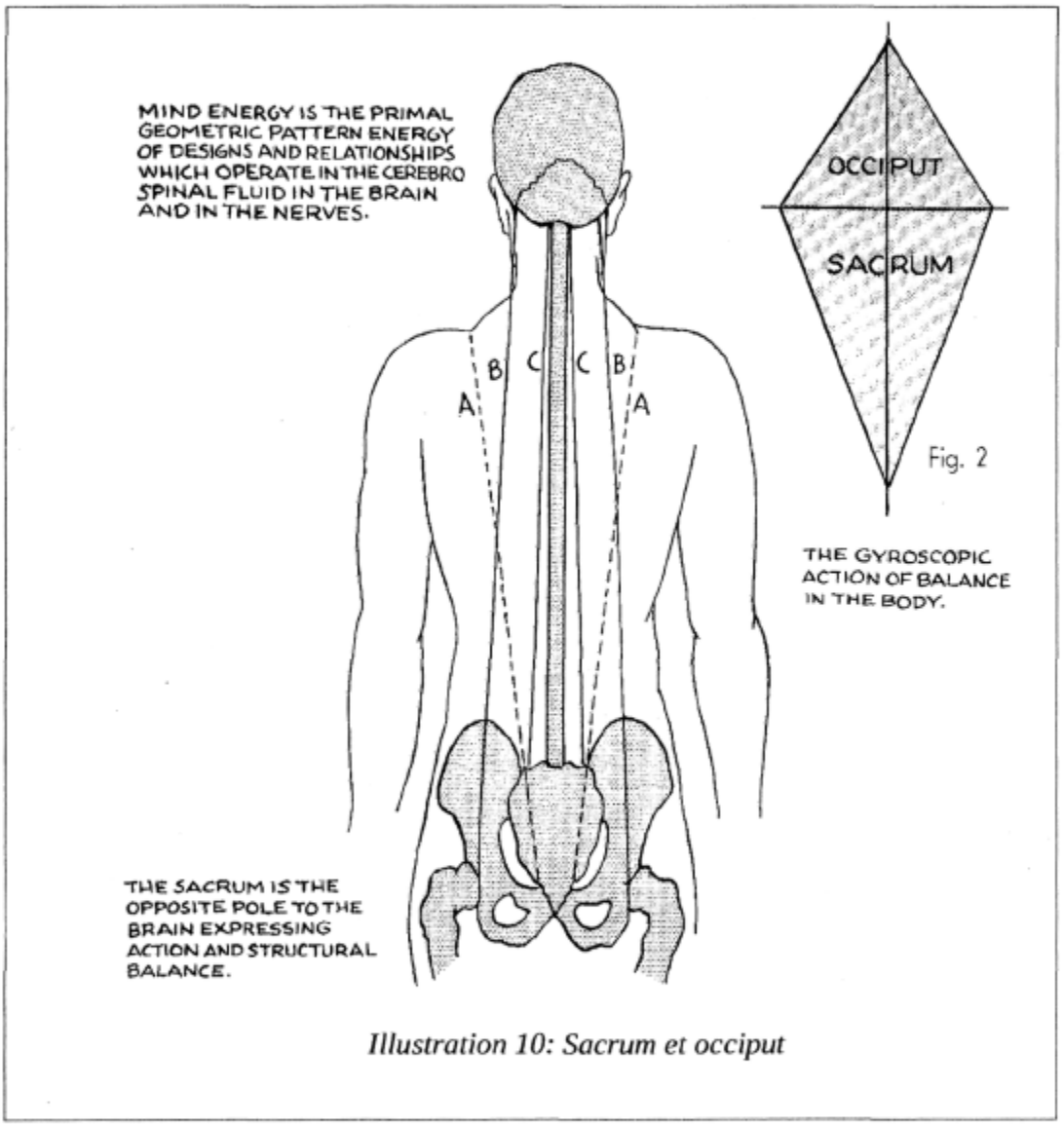

Illustration 10: Sacrum et occiput

La dixième illustration indique comment mesurer les jambes pour déterminer celle qui est la plus courte. Cette mesure permet de connaître quel circuit d'énergie électromagnétique du corps est problématique et d'effectuer les corrections telles que représentées dans les deux illustrations suivantes.

Les dernières illustrations concernent le cœur, la circulation sanguine et la

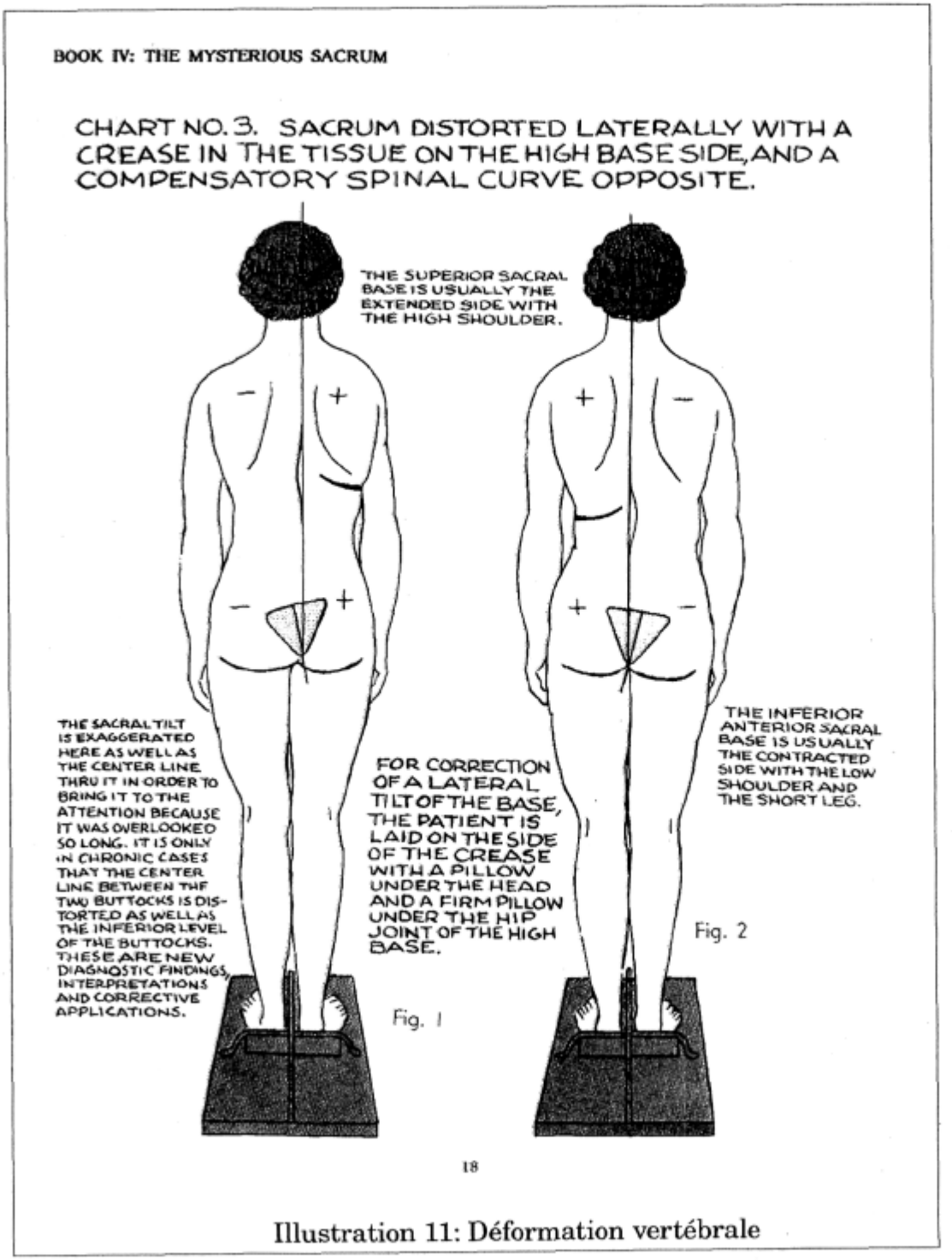

Illustration 11: Déformation vertébrale

respiration incluant certains exercices de remise en forme que le patient peut effectuer lui-même.

3.5 Book V : Vitality Balance: Further Explorations of Polarity Principles & Techniques, (1957) dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume II, p. 67-175, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987.

Ce dernier ouvrage (105 p.) se présente comme un approfondissement de la thérapie. Le sous-titre de ce cahier, *Further Explorations of Polarity Principles & Techniques*, l'affirme clairement. Le document commence par l'illustration d'une flamme vitale, de cette même flamme incrustée du diamant de l'âme. Les pages suivantes (p. 1-13) commentant ces illustrations. Stone donne d'abord une définition de la flamme vitale. « Vita — life is symbolised as a radiant flame of energy which is the heart and core of every living thing. Its source is in higher regions of energy, as its vibratory intensity indicates. It is the warmth of life in the blood of all animated existence. »[175] Les écrits anciens, explique Stone, ont qualifié cette flamme de sacrée, car sans elle aucune vie ne serait possible sur terre. Pour les hommes en général, cette flamme est invisible et elle demeure mystérieuse même pour ceux qui connaissent son existence. « It is so close to us that we have no real perspective to it. We all seek more of Vitality and a longer life, but this sacred gift remains a mystery just the same. »[176] Lorsque nous sommes en bonne santé, continue Stone, nous ne portons pas attention à cette flamme. Mais si on la perd, elle apparaît alors comme l'or de l'Eldorado. Stone insiste beaucoup sur la vérité ou la connaissance du réel. « Real knowledge or understantding is a two-edge sword,

175 L5, p. 2.
176 L5, p. 2.

like Truth, wich requires much sacrifice of our precious time through attention and interest in its wholehearted pursuit. »[177] Stone explique qu'il existe une seule façon de connaître le pourquoi de l'existence. Il faut pratiquer l'attention, l'engagement et l'effort. C'est ainsi que les âmes évoluent et développent de bonnes attitudes d'esprit. À la fin de leur quête, ces âmes finissent par trouver la véritable voie de l'existence.

> While we all know that God and the soul are one (we are but an infinitesimal ray which emanates from the Supreme Being), yet our consciousness has for many eons travel far away from the Light and Life of our True Home, all the while becoming more and more involved and entangled in the meshes of material things. The nostalgia of the awakened soul of the seeker for Truth is like the symptoms of the prodigal son, in the beautiful parable given by Jesus. (Luke 15: 12-14)[178]

La véritable maison des hommes et des femmes est la demeure du Père éternel. Le salut consiste à effectuer le voyage de retour vers la maison du Père en se libérant de la prison que constitue le corps. « If we would give even only a fraction into this world, we would be well on the way to Liberation from the bonds of our own lower mind and desires. »[179] Après cette mise en situation, Stone ramène l'attention sur la vie de tous les jours.

177 L5, p. 3.
178 L5, p. 5.
179 L5, p. 5.

L'équilibre vital est une approche pratique du problème de la vie et de la santé. Si l'énergie de vie est la constructrice et l'architecte de notre corps, elle est également ce qui le maintient et le soutient.

> It operates in and through the body, not by chance or guess, nor by chemical formulas, nor by gravity stress as its cause of function. There are but effects, produced by a lack of total Vital Action in all organs of the body. Vitality is above all these conditions and end results proposed by man. "Man proposes, but God disposes."[180]

La véritable cause du déséquilibre de la vitalité est ce qui empêche l'énergie vitale de circuler librement. Stone explique ensuite le processus d'incarnation de l'âme, la flamme vitale, dans le corps depuis la conception dans l'utérus de la mère jusqu'à la constitution complète du corps humain.

La flamme est le symbole de la vitalité parce qu'elle produit de l'énergie et de la chaleur. Stone distingue et situe la flamme d'en-haut (Primordial Sacred Flame) et la flamme d'en-bas (Centrifugal Current of Creation). « Between the downward flame and the upward going flame, there is a center of consciousness which is created by their lines of forces. This makes the Diamond Soul, the perfect product of experience through involution and evolution. We all know that mother earth uses a similar process of heat and pressure to produce diamonds and other precious jewels. »[181] Ces flammes illustrent donc ce mouvement des forces polarisées auxquelles les hommes sont

180 L5, p. 5.
181 L5, p. 9.

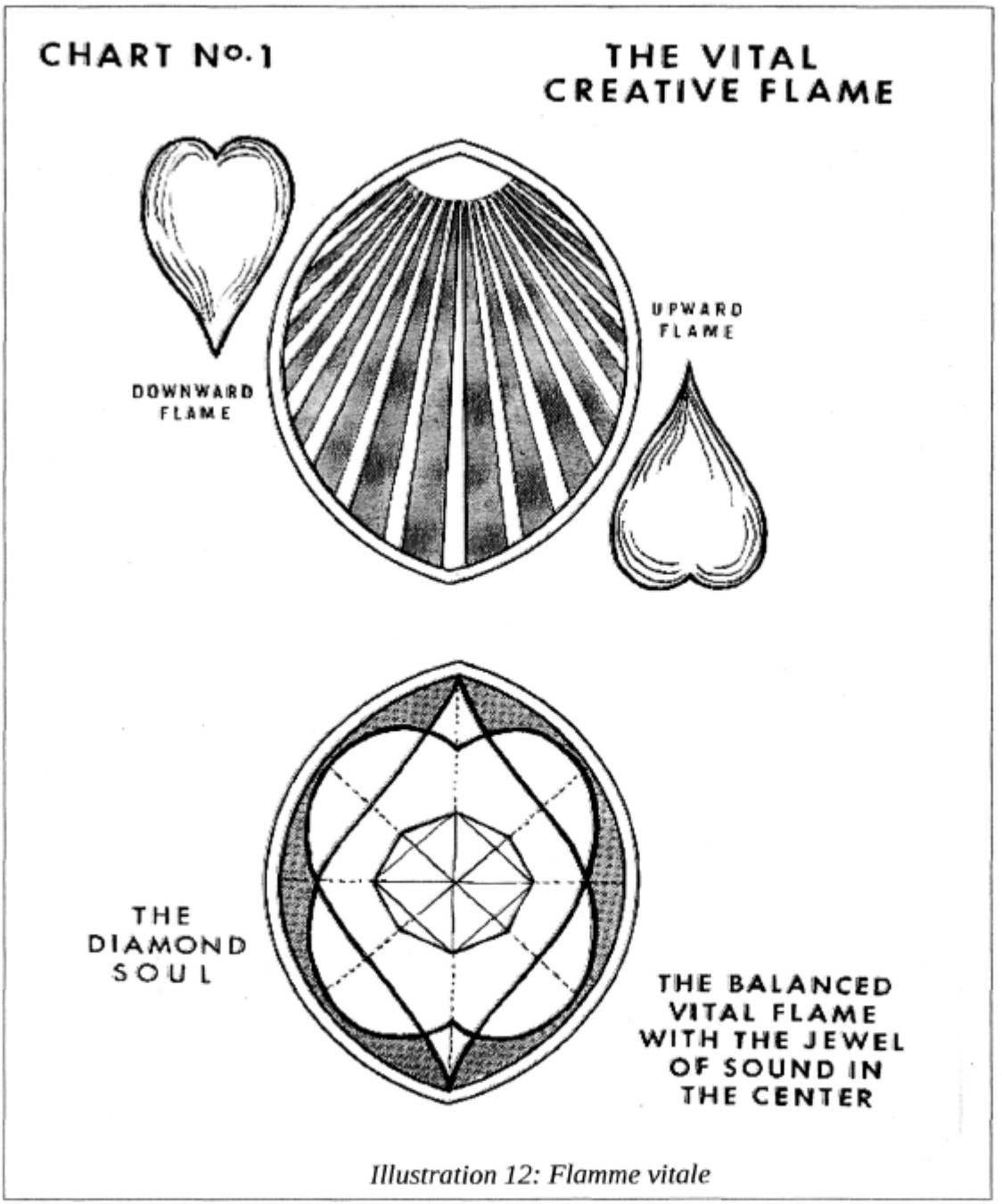

Illustration 12: Flamme vitale

assujettis. L'expérimentation de ces forces permet à l'âme de se perfectionner et d'acquérir des qualités semblables à celles d'un diamant.

Dans ce cahier, Stone insiste sur l'idée que l'esprit et l'âme grandissent grâce à la foi en l'être suprême et au regard constant que l'homme dirige vers cet être supérieur. Il souligne ensuite l'importance du monde des origines et des formes géométriques qui sont à la base de toutes les choses créées. La première forme géométrique à être apparue serait le cercle ou l'ovale (en fait l' oeuf de la création, l'*anda* des mythes purâniques). On retrouve cette forme à plus d'un endroit stratégique du corps tel que la base de la colonne vertébrale où le sacrum forme une courbe vers l'intérieur du corps en direction du bassin (p. 14-15).

À partir de la page 15, Stone illustre les différents schémas géométriques qu'il est possible de reconnaître dans le corps et enseigne comment équilibrer les structures du corps par diverses manipulations. Tout d'abord les techniques d'équilibre de la colonne vertébrale et des os en général (p. 15-22), puis du nerf spinal (p. 23-24), vient ensuite un commentaire sur la vitalité et la structure du corps (p. 25-31), une représentation et un commentaire sur les diverses énergies qui circulent sur la face antérieur du corps (p. 32-34), les points réflexes sous les pieds (p. 35-39), sous et sur les mains (p. 41-42), sur les points réflexes liés à la position du foetus dans le corps de la mère (p. 43-47) et ceux que l'on retrouve sur le visage (p. 48-55). Les pages qui suivent concernent le traitement proprement dit. Un auto-traitement est expliqué aux pages 56 et 57, un appareil pour établir les secteurs de perturbation de la structure du corps et la préparation aux traitements dans les pages 58 à 63. On trouve un traitement des troubles sacro-illiaques tels que les lumbago, la sciatique et les maux du bas du dos aux pages 64 à 68. D'autres traitements sont illustrés et expliqués: les courbes de la colonne vertébrale et

les problèmes de reins (p. 69-79), le colon (p. 80-82), les pieds et la région pelvienne (p. 83-87) et, enfin, le cou, le dos et la colonne vertébrale (p. 88-97).

The Wonderful Effect of Gold and Silver on the Human Body (p. 98-105)

Dans ce chapitre, Stone explique que le métal est une chose vivante. « The oxydation of metals is similar to the breathing process in the body, in its metabolic exchange and reaction to the airy principle in Nature. Metals also show wear, fatigue, stress and strain. They also lose their tensile strenght and usefulness. Metals crystallize with age and wear, then crumble and break. » Ces diverses qualités du métal et leurs réactions à l'environnement lui donne un similarité avec les espèces animales et végétales.

Les métaux tels que l'or et l'argent ont un effet appréciable sur la psychologie humaine. L'or touche quelque chose de profond dans l'être humain. La possession de ce précieux métal provoque souvent des comportements qui se situent au-delà des valeurs sociales, comme en témoignent les ruées vers l'or de la Californie en 1849 et celle du Klondike en 1897. « The same is true of precious stones. The psychological reaction of the masses and the specific reaction on the highly sensitive individuals is profound. »[182] Comment expliquer cet effet des métaux précieux sur la psychologie humaine? C'est qu'il existe une relation d'ordre énergétique entre les deux.

Dans la nature, toute chose dépend de la chaleur et du rayonnement du soleil. Mais en plus des signes palpables de son apport à la vie, le soleil fournit également une énergie de vie subtile et profonde. « In ancient times this life-

182 L5, p. 98.

giving energy was called by various names such as : Vitality, Life-force, Prana, Vril, Magnetism, etc. »[183] Une concentration particulière de cette énergie vitale est présente dans les métaux précieux.

Dans les traitements médicaux, l'or est utilisé pour stimuler et l'argent pour apaiser. On utilise des peignes, des assiettes, des tiges, etc. en respectant les grands principes de polarité. « When the foundation is understood, as it is clearly illustrated in "The Wireless Anatomy of Man" and is further explained in my book, "Polarity Therapy", then the applications of gold and silver as Polarity Factors become an art and a science. Whether it is in the form of combs, probes, plates, clamps, etc., the Polarity Principle Does Not Change. »[184] Il existe différents systèmes de guérison qui utilisent ce principe de polarité. « Nearly all ancient systems such as the Ayurvedic System of India, the Unani System of Greece, etc. Each used different means and methods based upon this primal fact of Nature's five fields (the five ovals of the body) and five currents of energy flow, plus three modes of motion in all action, similar to our atomic science; namely, positive, negative and neuter; or, structurally, the superior, the middle and the inferior poles. »[185] C'est ainsi que se termine ce cahier de cours.

183 L5, p. 98.
184 L5, p. 102
185 L5, p. 105.

3.6 ***Body Balance Through Evolutionary Energy Currents : Twenty-Five Charts*** (1959) *dans Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume II, p. 177-203, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987.

Ce petit cahier de moins de trente pages apporte quelques renseignements supplémentaires sur l'enseignement que Stone a auparavant livré dans ses cahiers de cours. En plus du raffinement et des précisions sur quelques techniques et figures représentant l'énergie circulant dans le corps, nous pouvons y voir une représentation de l'atome et de ses énergies centrifuges et centripètes, l'illustration des postures servant à l'auto-thérapie et une classification des aliments en fonction de la composition géologique de la terre.

3.7 ***Treatment for Shock Produced by Physical, Mental or Emotional Trauma*** *dans Polarity Therapy : The Complete Collected Works,* Volume II, p. 204, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987.

Ce texte d'une page explique ce qui se produit dans les cas de traumatisme et indique le traitement approprié pour parvenir à faire disparaître les symptômes qui y sont associés. « In trauma, all three nervous systems are involved and must be balanced before all symptoms can dissapear. » Toutes les douleurs et les tensions mentales, physiques et émotionnelles provoquent un réflexe parasympathique qu'il faut traiter en premier. Lorsque cela est fait, le tableau d'ensemble des divers blocages devient clair et le traitement peut se poursuivre à d'autres niveaux.

3.8 ***Supplementary Publications*** (1970) dans *Polarity Therapy : The Complete Collected Works,*Volume II, p. 205-231, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987.

Les quatre documents qui ont été colligés ici comportent quarante-cinq principes de thérapie, un tracé des énergies subtiles, des notes pour les étudiants et une explication de la table d'Émeraude d'Hermès.

Polarity Therapy Principles & Practice

Les quarante-cinq principes fondamentaux que Stone expose sont fidèles à son enseignement. Le premier principe indique clairement le fondement de toute la Thérapie par polarité. « Energy is the real substance behind the appearance of matter and forms. » Sans cet énoncé, les autres principes n'auraient aucun sens. Nous ne répéterons pas ici l'ensemble des principes puisqu'ils proviennent en totalité de l'enseignement précédent de Stone et n'apportent rien de neuf à son propos.

Energy Tracing (1970)

Il s'agit de onze pages s'adressant aux élèves de Stone. Stone y met un accent particulier sur la similitude entre la constitution énergétique de l'atome et de l'homme. « This process is similar to atomic lines of stress and potential energy, which can be calculated in atomic research and engineering designs. »[186] Stone mentionne un auteur qui l'a inspiré dans ses recherches. Il s'agit du docteur Harold Ives Magoun, un ostéopathe qui a établi des correspondances entre le livre d'Hermès et l'anatomie humaine.

---

186 TN, p. 2.

Privates Notes for Polarity Therapy Students

Ce document est un complément au précédent. Il ajoute toutefois une information imagée sur les cinq éléments de la matière et leurs interrelations dans le corps. Les cinq éléments sont appelés ici espace, air, feu, eau et terre. Ils possèdent chacun des qualités particulières. La principale qualité de l'espace est la tristesse et l'impression de vide ou d'absence. Si nous y ajoutons de l'air, il en résulte du désir, si l'on y met du feu il en découle de la colère, l'addition d'eau éveille l'amour et l'adjonction de terre produit la peur. Les vingt-cinq possibilités d'interaction sont illustrées et commentées par Stone. Les éléments les plus volatiles comme l'espace, l'air et le feu se rapportent à des qualités d'ordre émotif et sensoriel tandis que l'eau et la terre donne des résultats combinatoires plus physiques tels que le sang, la salive, la peau, etc.

Extracts From a viewpoint on Metaphysics

Il s'agit d'un extrait d'une page du livre *Viewpoint on Metaphysics* du docteur Joseph P. Green datant de 1919 dans lequel l'auteur définit la méthaphysique. « "Meta" means beyond, above or over. "Physics" means the law, action or movements of matter. Therefore, metaphysics means the law, action of movements which are beyond, above or over the matter. » La substance méthaphysique, soutient le Dr Green, est la mère ou le père de la matière. Stone montre bien ici qu'il a su s'inspirer de cet auteur pour développer son point de vue sur la matière.

A Brief Explanation of the Emerald Tablet of Hermes (1970) dans Polarity Therapy : The Complete Collected Works, Volume II, p. 229-231, Sébastopol (USA), CRSC Publications, 1987.

La Table d'Émeraude est censée receler les principaux enseignements d'Hermès Trismégiste (trois fois grand) qui fut découverte sous sa forme latine par Albert le Grand (1193-1280). Hermès serait, selon les auteurs, un philosophe grec ou le messager des dieux de la tradition égyptienne (Thoth). Bien qu'historiquement son existence ne soit pas corroborée, on lui attribue la paternité de l'ésotérisme et de l'hermétisme.

Stone commence ces trois pages de commentaire par une citation se rapportant au « Secret Works of Chiram ». Stone reprend ensuite certaines parties de cette citation et les interprète à sa maanière. Ainsi « Chiram », l'architecte de l'univers, représente le monde des idées et de l'énergie qui est la source de toute création, « One in Essence », correspond au *Shabda*, le courant d'énergie primordial, « Three in Aspect » renvoie aux trois *guna* ou qualités de la matière, etc. Le Grand Œuvre des alchimistes consiste à rechercher la pierre philosophale, « the most hidden gift of Love, Beauty and Truth of the Shabd Life Current », incarnée dans le corps des vraies saints et enseignants qui viennent dans le monde pour sauver les âmes perdues dans l'illusion de la vie terrestre.

3.9 ***The Health Building : The Conscious Art of Living Well***, CRCS Publications, Sebastopol (Californie), 1985, 187 p.

Ce dernier livre de 187 pages est en fait un recueil de textes que Stone destinait à ses patients et à un public non spécialisé en médecine. Le livre est

divisé en deux grandes parties. La première (p. 1-95) s'intitule *Health Building* et comporte quatorze chapitres. La seconde partie (p. 96-187), qui s'intitule *Easy Stretching Postures for Vitality and Beauty,* contient neuf chapitres. Signalons toutefois que la numérotation des chapitres est continue, et que le premier chapitre de la seconde partie porte le numéro quinze.

Dès l'introduction (p. 7-9), Stone signale que la santé ne concerne pas uniquement le corps. « It is the natural expression of the body, mind and soul when they are in rhythm with the One Life. True health is the harmony of life within us, consisting of peace of mind, happiness and well-being. »[187] Cette harmonie est présente lorsque l'âme peut s'exprimer librement à travers le mental et le corps. Pour arriver à cet état d'harmonie, il est nécessaire de travailler tout comme nous travaillons pour obtenir des richesses, de l'éducation ou toute autre chose. Nous devenons ce que nous contemplons, affirme Stone. Nous ne pouvons avoir des pensées négatives et obtenir de bons résultats. Il nous faut penser positivement, maintenir constamment cette pensée positive et agir en fonction de nos idéaux.

Derrière cette recherche de la santé véritable se cache la question essentielle du pourquoi de la vie. « What is our personal goal, in terms of the use we make of this body and mind — and what is the purpose of the divine gift of this human life? »[188] Stone y insiste, le premier but de la vie est d'apprendre. « If we want health, we must learn to govern and direct our energies from the center out-ward, as expressions of life and motion, with a reverent attitude

187 HB, p. 7.
188 HB, p. 7.

toward all life. »[189] Bien manger fait partie des choses qu'il faut apprendre. Il n'est pas possible de tuer la vie pour satisfaire notre palais sans qu'il n'y ait des conséquences négatives sur notre santé. La diète idéale est composée de fruits, de légumes, de noix, de graines, de lait et de produits laitiers. Manger de la viande produit non seulement des toxines qui empoisonnent le corps mais aussi du mauvais *karma*. Si nous nous avisons de manger correctement, il nous est alors possible d'éviter des souffrances futures et de vivre le bonheur et la paix intérieure.

Le premier chapitre s'intitule « The Direct Approach to Healing: The Life Energy » (p. 11-14). On y retrouve ce que Stone a élaboré dans les cahiers de cours à propos du *prana* en tant qu'énergie vitale et de sa présence obligatoire pour qu'un être soit en vie. C'est la connaissance de ce courant de vie qui permet d'atteindre la santé : « regulating the food and drink, the emotions and the mind — all to the pattern of nature and its rational rhythm and keynote. » Cette idée se poursuit au deuxième chapitre intitulé « Health-building Ideas » (p. 15-20). Il y est question de la pensée positive, de l'importance de l'âme et du pourquoi de la vie sur terre qu'il appelle « kindergarten of experience ». Au chapitre trois (p. 21-29), Stone expose les principes de base de son système avec ses aspects électromagnétiques positifs, négatifs et neutres. La première chose à considérer dans la construction de la santé, explique Stone, c'est que la connaissance et l'intention sont à la base de ce que deviendra notre vie. Il parle ensuite en termes d'imprimerie en employant le mot « blueprint » pour exprimer cette idée de modèle qui lui tient particulièrement à cœur et qui est à l'origine de toutes les choses créées.

---

189 HB, p. 8.

Pour être en bonne santé, il faut connaître les aliments qui sont bons pour nous et qui se digéreront facilement. La mauvaise digestion génère des gaz qui provoquent une augmentation de la pression sanguine. Cette pression sanguine provoque à son tour des problèmes tels que des maux de tête. Une bonne digestion au contraire produit une bonne oxygénation et une bonne élimination qui préservent de la plupart des maladies. « Like wealth, we can waste it, spend it fast, or use it wisely and conservatively and live longer. We can dig our grave prematurely by reckless habits of wasting the energies of life, and with the fork and knife as bad eating habits. »[190] Chaque action porte à conséquence, voilà l'une des importantes leçons de la vie.

Le chapitre quatre, intitulé « The New Age and Polarity Therapy » (p. 30-35), mentionne qu'un nouvel âge est arrivé. « It is a new age of technology with rapid changes and progress. »[191] La science de l'énergie avec ses recherches dans le domaine de l'électronique et de l'atome est la clé de cet âge nouveau. Pour nous en convaincre, Stone raconte comment les recherches qu'il a entreprises il y a quarante-cinq ans l'on amené à concevoir une science réunissant les concepts d'énergie des anciens avec les recherches actuelles sur l'électromagnétisme et la magnétosphère. Paraselse fut pour lui une source d'inspiration pour élaborer son art de guérir dont il donne ici une définition. « Polarity Therapy is the name I gave to this art of correspondences of body spaces and functions, through attraction an repulsion of electromagnetic energy waves as the roots of the five senses — sensory and motor — functionning in the body. »[192] Stone ajoute qu'il a fait trois fois le tour de la terre et qu'il a traité de nombreux patients pendant ses voyages. Il est demeuré

190 HB, p. 27.
191 HB, p. 30.
192 HB, p. 32.

longtemps en Inde pour étudier la perception profonde de la vie que les maîtres hindous appellent « spiritualité ». Après avoir ouvert une clinique en Inde, nous apprend-il encore, il s'est fait une solide réputation de Bombay à Calcutta grâce aux résultats remarquables qu'il obtenait sur des patients pour qui personne ne pouvait plus rien. Stone voit derrière cette réussite la preuve de l'efficacité de son art de la guérison.

Stone propose ensuite quelques techniques diététiques pour conserver (chap. 5, p. 36-46) la santé ou la recouvrer (chap. 6, p. 47-54), commente le fonctionnement des énergies en rapport avec le cosmos (chap. 7, p. 55-60), affirme qu'il faut privilégier la nourriture vivante à celle qui est morte (chap. 8, p. 61-63), soutient que nous devons privilégier les graines et les plantes que tous peuvent se procurer qu'ils soient riches ou pauvres (chap. 9, p. 64-66), donne quelques recettes maison à base de citron et de lime (chap. 10, p. 67-71), commente la valeur des minéraux dans les aliments (chap. 11, p. 72-76), affirme que les pousses végétales contiennent le *prana* essentiel à la vie (chap. 12, p. 77-78), explique les principes d'une bonne digestion (chap. 13, p. 79-86) et enfin, propose une diète purificatrice à base de jus, d'huiles et de fruits (chap. 14, p. 87-95). Dans la seconde partie, comportant neuf chapitres (p. 96-187), sont expliquées et illustrées des postures faciles pour améliorer la vitalité et la beauté. En concluant son dernier chapitre, Stone explique que les postures qu'il décrit dans son livre mettent en œuvre les mêmes forces qui sont présentes lors de la construction du corps dans le ventre de la mère. Réactiver ces forces permet la réparation du corps et le maintien de la vitalité.

3.10 La logique d'une thérapie

L'œuvre de Stone, tout comme sa vie, comprend certaines constantes sur lesquelles il est essentiel de revenir pour ne pas se perdre. On perçoit d'abord dans la vie de Stone une recherche constante d'un dénominateur commun à toutes les thérapies. C'est cette recherche qui l'incite à étudier un grand nombre de thérapies et de systèmes de pensées où s'entremêlent religions, philosophies et sciences. Stone se sert largement du résultat de ses recherches pour démontrer la plausibilité de son point de vue. C'est ce qui alourdit la lecture de ses textes. Il ne faut toutefois pas en rester là. Il est en effet possible de constater que les textes contiennent des constantes qui constituent la base véritable de son enseignement.

Dans la vision de Stone, l'univers est soutenu par un substrat invisible que les religions qualifient de divin et que la science appelle énergie. Cette énergie comporte toujours trois aspects qui se doivent d'être polarisés ou équilibrés pour assurer la cohésion de l'univers et de l'être humain. Soulignons ici que l'être humain et l'univers partagent une même nature que l'idée de microcosme et de macrocosme résume bien. Aussi retrouvons-nous dans le premier cahier de cours de Stone la démonstration de l'existence de cette énergie universelle, de la loi polaire qui explique le mouvement de cette énergie et de ses manifestations selon cinq qualités ou éléments. On constate également que Stone place ensemble l'esprit, l'intelligence et les émotions dans la dimension mentale de l'homme. L'être humain est donc fait de trois aspects indissociables, l'âme donne l'impulsion de vie, le mental dirige cette énergie selon un modèle particulier et le corps est la manifestation visible de l'impulsion de vie. Pour Stone la psychologie se résume à la connaissance des

modèles mentaux qui conditionnent les comportements et le corps humain. Ce sont ces modèles qu'il présente dans ses autres cahiers de cours. Le deuxième cahier illustre l'anatomie humaine sans fil, le troisième explique comment cette énergie circule d'un pôle à un autre, le quatrième s'intéresse particulièrement à la structure physiologique du corps et le cinquième explique l'importance de l'équilibre vital dans l'état de santé général de la personne. Le *Health Building* donne des méthodes pour maintenir cet équilibre vital par soi-même. Ce découpage des textes de Stone montre bien que l'énergie est le dénominateur commun autour duquel tout s'articule. Mais on ne voit pas encore très bien d'où il tire cette idée d'énergie et surtout sur quelle conception cosmogonique il s'appuie. Heureusement, Stone nous a laissé *Mystic Bible* dans lequel la constitution de l'univers est bien décrite et où l'homme apparaît comme un voyageur perdu loin d'une demeure céleste dont il garde la nostalgie.

CHAPITRE IV

VISION COSMOGONIQUE ET ANTHROPOLOGIQUE DU *MYSTIC BIBLE*

On peut se demander l'importance de procéder à une étude du *Mystic Bible* qui au premier regard ne semble pas avoir de rapport avec le reste de l'enseignement de Stone. Mais le rapport est bien là puisqu'on y trouve un précieux enseignement sur l'univers et l'homme dont il faut tenir compte pour comprendre l'enseignement de Stone sur la thérapie. Pour bien situer cet ouvrage sur le mysticisme de la Bible, il faut d'abord se donner quelques repères. Il sera ensuite possible de soupeser la teneur de cet enseignement que, pour des raisons pratiques, on a regroupé autour de neuf grands thèmes.

4.1 The Mystic Bible, Beas (Panjab), Radha Swami Satsang, 1956, 340 p.

The Mystic Bible présente une interprétation particulière de la Bible chrétienne qui coïncide avec les propos figurant déjà, on l'a noté, dans les cahiers de cours. Dans son cinquième cahier de cours, Stone indique que le *Mystic Bible* a été écrit pour encourager les chercheurs qui sont intéressés par la vérité et la réalisation spirituelle[193]. Dans cette optique Stone désire démontrer que l'énergie divine est accessible à tous et que les enseignements des livres sacrés contiennent des descriptions de cette énergie et des méthodes permettant d'influencer la pensée et la matière.

> The purpose of "*The Mystic Bible*" is to bring to light the meaning of the Holy Word and how to find it as an actual, living Reality within ourselves. The Word is the Truth and Essence of God Who created all things by this vital current of spiritual energy of Sound and Light. He Himself is Light. From Him proceeded the Sound, and from that Sound again

193 L5, p. 44.

> proceeded Light and so on down through many regions, into this world.[194]

Le but ultime de l'homme, selon la lecture que Stone fait des Écritures saintes, est d'effectuer le voyage de retour vers le Père éternel après avoir compris les enseignements que lui fournit le monde matériel.

Selon la biographie écrite par sa nièce, Stone a conçu son art de guérir après avoir reçu l'initiation d'un maître Radhasoami. Le *Mystic Bible,* que Stone a dédié au maître Radhasoami Charan Singh, témoigne de cette allégeance. La conception de l'univers et de l'homme qu'on y trouve s'accorde parfaitement avec les principes des Radhasoami. S'il en était autrement, le livre n'aurait pu être publié sous l'égide du secrétaire officiel des Radhasoami de Beas, Shri R. D. Ahluwalia, dont le nom est mentionné dès le début du livre. L'ouvrage est assez volumineux. Il comporte plus de 340 pages divisées en vingt-six chapitres. Mais il apparaît impossible de faire l'économie de son étude pour bien comprendre l'art de guérir de Stone. Afin de ne pas allonger inutilement cette partie, nous ne procéderons pas chapitre par chapitre. Nous mettrons plutôt en évidence les points les plus importants de l'ouvrage.

Il faut souligner, avant d'aller plus loin, que Stone utilise une version particulière de la Bible chrétienne. Il s'agit d'une édition approuvée par le National Council of Churches of Christ des États-Unis éditée par Thomas Nelson & Sons en 1901. Cette version originale, basée sur une traduction datant de 1611 et révisée à plusieurs reprises, intéresse Stone en raison de sa précision. Les autres traductions de son époque sont, selon lui, trop imprécises

194 MB, i.

et cachent par le fait même la véritable portée des enseignements qu'elle contient. Il explique, par exemple, que « Lord », « Jehovah », « Jehovah God » et « Spirit of Jehovah » sont, la plupart du temps, traduits par le seul mot « Lord ». Stone soutient que ce procédé appauvrit le texte biblique et rend difficile sa compréhension. Cette version lui permettra de mettre davantage en évidence la portée mystique de la Bible chrétienne.

The Mystic Bible présente à la fois une explication de la Voie mystique et un vaste commentaire de la Bible chrétienne. Les chapitres I et II (p. 1-28) concernent le mysticisme et l'éveil de l'homme sur le chemin de la connaissance. Les chapitres III à IX (p. 29-120) discutent du mystère de la création du monde. Stone commente ensuite les étapes de la création (p. 57-90), les passages bibliques sur la naissance d'Adam et Ève (p. 91-107), la description du paradis terrestre (p. 107-120) et termine ces chapitres (I à IX) par une révision et une explication (p. 121-134) de l'enseignement qu'il vient de livrer. Les chapitres X, XI et XII s'attardent à des thèmes particuliers: Jonas et la baleine et son parallèle avec Job, le Bestial et le Léviathan (p. 135-142), l'histoire de Job (p. 143-152), Satan et les racines du mal (p. 153-178). Le chapitre XIII montre les applications pratiques du « Notre père » (p. 179-186) et du miracle de la multiplication des pains et des poissons (p. 187-189). Les chapitres XIV, XV et XVI traitent du courant d'énergie primordial (*shabda*) (p. 190-195), ses qualités (p. 196-209) et sa division en cinq rivières (p. 210-216). Le chapitre XVIII est consacré au Cantique des cantiques (p. 228-245), le chapitre XIX au Pentateuque (p. 246-299). Le chapitre XX contient une récapitulation (p. 300-303) portant sur l'ensemble de la Bible. Le chapitre XXI (p. 304-306) instruit le lecteur sur la structure de rédaction des textes de

l'Ancien Testament, le chapitre XXII (p. 307-310) reconstitue une diète mystique à partir de certains passages de la Bible, le chapitre XXIII (p. 311313) explique certaines paroles de Jésus difficiles à comprendre, le chapitre XXIV (p. 314-323) a trait au voyage de l'âme vers le Père éternel. Le chapitre XXV (p. 327-336) est en lien avec l'enseignement de Charan Singh[195] et porte le titre « How Shall I Attain the Lord, Oh Master? ». Le chapitre XXVI (p. 337-340), qui est le dernier du livre, est un discours de Jagat Singh[196] intitulé « Summary: A Concise Description of Man's Purpose and Opportunities in Life ».

Pour mieux s'y retrouver, il est important de dire un mot sur l'idée de mysticisme que présente Stone dans cet ouvrage. En gros, Stone et les Radhasoami estiment qu'il a existé de tout temps des saints, des sauveurs, des mystiques, des prophètes ou des sages qui ont connu des expériences d'union mystique avec Dieu. Cette union intime avec la divinité a permis à ces êtres d'exception de connaître une Vérité « éternelle » que les livres sacrés des diverses religions, la Bible en est un exemple, relatent tous. La Bible n'est donc pas mystique au sens d'un enseignement caché. Elle est la transcription de plusieurs expériences mystiques que l'on peut reconnaître si nous en sommes conscient. Pour les Radhasoami, cette expérimentation du contact intime avec la divinité n'est pas réservée à des êtres exceptionnels. Chaque disciple qui connaît et pratique la méthode qu'ils enseignent peut atteindre cette union mystique. Le premier chapitre commence donc par un questionnement bien légitime sur ce qu'est le mysticisme.

195 Maître Radhasoami de la branche de Beas de 1951 à 1990.
196 Prédécesseur de Charan Singh de 1948 à 1951.

4.1.1 La voie mystique

Le mysticisme c'est avant tout une voie de réalisation personnelle. Stone le définit clairement dès le début de son livre.

> Mysticism is the pathway of the soul to God-Realization. A true Mystic, Master or Saint is one who has attained this goal during his lifetime on this earth, and those who are his devoted followers and aspire to attain this same goal are also called mystics, disciples, satsangis, etc., depending upon the language that is being used, but all have the same meaning.[197]

Cette citation indique qu'il existe deux catégories de mystiques. Ceux qui ont atteint la réalisation et les autres qui sont encore au début du chemin mais qui suivent les enseignements d'un maître qui a atteint la réalisation de son être. L'appel à suivre la Voie mystique peut se faire entendre de différentes façons. Mais nous y sommes tous conviés. Le chemin qui conduit le disciple vers la réalisation commence par un questionnement sur les principes de la vie.

> His intuitive longing for an inner understanding of the essential Essence of Life and a closer tuning into those vibratory waves of a deeper significance of the Soul Principles in Life is the start of the search for the hidden values within his very being, and not in mere external rituals. And that is when the living Master or Mystic comes to the rescue and shows him the way.[198]

---

197 L2, p. 2.
198 MB, p. 6

Il s'agit d'un désir inconscient qui incite chacun de nous à rechercher le sens de la vie à l'intérieur de soi et non dans des références extérieures. La plupart du temps, les hommes ne sont pas capables de trouver ce sens par eux-mêmes et il leur faut se référer à un « Maître vivant » pour y arriver.

Il existe d'ailleurs des Maîtres vivants depuis le début de l'humanité. Ils donnent des enseignements qui correspondent à leur époque respective.

> This Truth is proclaimed by great Mystics, Saints, Sages, Seers, Sadhus, Yogishwars, Prophets, Lawgivers, and followers of great Teachers. Through the mercy and grace of the Supreme Father, none are forgotten or left out. To each race and nation, an interpretation of the Great Truth is given, which is best suited to the needs and the characteristics of the mental and emotional background.[199]

Quelle est donc cette vérité éternelle que seul un Maître est capable d'enseigner à l'humanité? C'est que les lois de l'âme sont semblables à celles de la nature.

> Everything in Nature sprouts, develops and fully expresses itself as mature sentient beings or vegetation. From the unconscious to the Conscious, is the way of life. If this is true of the growth of the body, the emotions and the mind, then why not the Soul Life and Consciousness also? The latter is the real actor and the Essence of the entire being.[200]

---

199 MB, p. 8.
200 MB, p. 7.

Le long mûrissement de la conscience humaine est semblable au processus de germination qui donne naissance à une plante. Mais puisque la nature de l'homme est plus profonde et son existence éternelle, le cycle de maturation de l'âme est plus long que celui de la plante ou de l'arbre. « The Soul is the Mystery of Life and the Darling of God, for which all creation was formed. All other things grow and perish. »[201] La reconnaissance de cette nature profonde de l'être est l'un des buts de l'existence.

L'être humain, en plus d'expérimenter la matérialité de l'univers, est appelé à renouer avec sa nature spirituelle. C'est, selon Stone, ce que révèle la parabole du fils prodigue (Mt 22,1-15). « This wedding feast is not the celebration of a physical union, but that of the soul with its Divine Source, and that is termed "God-Realization". »[202] Pour Stone, nous sommes actuellement dans une période sombre de l'humanité qu'il appelle l'âge de fer (il reprend en cela le terme grec correspondant à la notion de *kaliyuga*). C'est pourquoi le Père éternel envoie des êtres provenant des régions les plus pures de son royaume que celles d'où provenaient les guides des périodes historiques précédentes. Ces guides viennent pour initier ceux qui cherchent une voie de salut. Ils enseignent la dévotion et la concentration de l'esprit. Stone donne en exemple l'Évangile de Jean (chap. 14) où il est dit que Jésus est la voie, la vérité et la vie.

> This great Truth was a Reality when Jesus was on earth and could be seen by men. How many have actually seen Jesus since His departure from this earth, and yet they think that His work continues for

201 MB, p. 10.
202 MB, p. 10.

> ever on this earth. However, His Love and Truth remain for the guidance of the people who can raise their consciousness to that height, with the personal help of a living Mystic.[203]

Le « Mystique vivant » enseigne au disciple comment distinguer le monde intérieur du monde extérieur. « Truth is the Inner Life, while the conscious existence in a form is called the outer life and is actually unconsciousness, away from the bliss of consciousness and kingship of the realms within. »[204] À partir de deux citations de la Bible (Jn 18,36; Mt 26,53[205]), Stone soutient que l'âme est le principe actif de la vie et qu'elle agit comme un solvant sur les choses matérielles. En définitive, explique-t-il, les textes évangéliques soutiennent que seule l'âme est réelle et que tout le reste est illusoire (Mt 9,17; Rm 8,6; Rm 8,9).

4.1.2 La méthode d'accès au mysticisme

Là où est la conscience, explique Stone, là est la vie. Les saints amènent leurs disciples à prendre conscience de cette idée en leur faisant pratiquer des exercices de concentration sur un point situé entre les deux yeux. Le bien-fondé de ces exercices s'appuie sur la croyance en l'existence d'une constitution subtile de l'être humain. La partie du corps située en bas des yeux coordonne les diverses fonctions physiologiques du corps. Au-dessus des yeux se trouve le royaume psychique. Le point central de ce royaume est localisé entre les deux yeux et constitue l'un des sept centres spirituels de l'homme appelés *chakra*. « The physical heart center is ruled by the emotions, while the spiritual heart

---

203 MB, p. 15.

204 MB, p. 17.

205 Les citations de la Bible qui vont suivre dans ce chapitre sur *The Mystic Bible* proviennent toutes de Randolph Stone.

center is governed by soul qualities, and that is where the Mystic Union takes place. » L'enseignement des maîtres vise cette union mystique entre le cœur et l'âme.

Stone explique que l'enseignement des Radhasoami est conforme aux enseignements traditionnels des saints (*sant mat*) qui connaissent cette technique de l'attention de la concentration sur le *chakra* frontal depuis le seizième siècle, à l'époque du sage Kabir.

> The Mysticism of all ancient Sacred Lore began at the bottom of the Tree of Life; namely, at the rectal center — called the Muladhara Chakra — to evolve the consciousness through it and upward. In the Vedas, these six centers in the body, with the seventh at the center above the eyes — the thousand-petaled Lotus — was the height of attainment revealed.[206]

Auparavant, la méthode enseignée par les Maîtres consistait à pratiquer la concentration sur chacun des centres spirituels l'un après l'autre à partir de celui du bas. Aujourd'hui, les enseignements des maîtres ne tiennent plus compte des *chakra* inférieurs, ce qui a pour effet d'accélérer le processus d'apprentissage.

La Bible, affirme Stone, est conforme aux enseignements mystiques. Selon lui, Jean était un véritable Mystique qui est entré en contact avec la divinité suprême comme le font les Maîtres Radhasoami.

---

206 MB, p. 20.

> In the Bible, St. John, like a true mystic, also starts his gospel with a very brief statement of the creation, and mentions the Word or the Logos as the Primal Energy out of which it proceeded. In some writings it is referred to as the Spermatic Word. According to Sant Mat or Radha Swami teachings, it is called the Holy Shabd or the Sound Current, the Primal Essence or the Word.[207]

Stone croit que cette description de l'énergie primaire confirme l'existence de Dieu tout en démontrant l'impossibilité de créer une image statique de la divinité. En définitive, c'est l'énergie divine qui compose l'ensemble de l'univers, peu importe la représentation qui en est faite.

Les recherches atomiques, affirme Stone, ont prouvé que la matière est composée de particules et de champs d'énergie dont les vibrations sont stables. Pour que ces particules forment un objet, il est nécessaire qu'un modèle en établisse les caractéristiques. Ce modèle, continue Stone, provient d'un champ d'énergie cosmique particulier qualifié de « mental » (mind field). « The substance is the attractive power of a sensory or desire action which holds energy particles which it attracts out of the cosmic reservoir. »[208] L'énergie se conforme au modèle mental de l'objet auquel elle donne naissance. Mais il arrive que cette intelligence soit entravée par des blocages. La maladie, notamment, provient de ces blocages qui perturbent la bonne circulation de l'énergie cosmique créatrice. Les Maîtres expérimentent de façon intime cette énergie. « The Mystic goes deeper than that and seeks out the causes and blocks or obstacles of his soul currents, and uses all his strength of will and soul qualities to right this central axis of his very being in relationship to the

207 MB, p. 29.
208 MB, p. 32.

design and purpose of the Supreme Father. »[209] Le Mystique demeure en contact constant avec la source même de l'énergie[210] grâce à la dévotion et à la contemplation.

Dans la nature et la vie, constate Stone, il n'existe que les deux mouvements d'aller et de retour que l'on peut qualifier d'inspiration et d'expiration. Le mental masque la simplicité de la nature en lui donnant une apparence compliquée. Les Maîtres connaissent ce qu'il faut faire pour aller au-delà des apparences. « Then his inward journey begins in Reality, and by definite, regular effort at concentration, to raise the consciousness and currents of awareness into the higher Realms of Soul and Spirit. Finally, the mystic devotee will be able to gather all his sensory energy currents at the center of consciousness between the eyes. »[211] Ce centre entre les deux yeux est appelé *Tisra Til* (troisième œil) par les Radhasoami et, estime Stone, c'est à ce centre que Jésus se référait lorsqu'il a parlé de la porte étroite par où il est difficile de passer (Mt 7,14). Le passage étroit conduisant à la chambre de la reine dans la Grande pyramide de Guizeh réfère également au *Tisra Til*.

La Grande Pyramide de Guizeh en Égypte, explique Stone, symbolise le corps humain dans toute sa perfection. Il en va de même avec les temples ou les pyramides dont on parle dans les textes religieux. Mais le secret de cette lecture symbolique s'est perdu avec le temps. « The messages symbolized by all the temples and concealed passage or way to go within and meet the Deity within the temple of the human body and the consciously commune with Him

209 MB, p. 33.
210 La source de l'énergie est également appelée *Shabda* conformément à la terminologie des Radhasoami.
211 MB, p. 42.

in silence. »[212] Les textes sacrés contiennent donc des enseignements sur la façon de s'unir à Dieu. Dans le Nouveau Testament, cette union est décrite par Paul dans une lettre où il raconte son voyage au paradis (2 Co 12,2-7). « All true mystic effort culminates in this Inner Path of Reality and Transport. »[213] Les maîtres Radhasoami invitent leurs disciples à entreprendre ce voyage avec eux.

Ces références font dire à Stone que la Parole divine est la clé qui conduit le disciple vers le chemin du salut. Mais cette seule Parole n'est pas suffisante. Lorsqu'il s'agit de spiritualité nous croyons, bien souvent, qu'il est possible d'obtenir une véritable communication avec le divin en faisant quelques lectures ou en écoutant des sermons. Mais, explique Stone, « All things — whether spiritual, mental, emotional or physical — take thought, time and constant effort of application before we can become efficient in a branch of any one of them. »[214] Pour arriver à une communication valable avec le Divin, il faut faire des exercices.

> The real values and riches lie at the core of all Sacred Scriptures, and not in the mere circumference or ceremony or belief. True spirituality is a Life within this outer, material life, expressed to some extent by a good artist in any profession. It is a constant striving and effort to become more proficient in this art. The reward of such effort is greater capacity to understand, to love and to serve, due to the Inner Happiness and exaltation of the soul.[215]

212 MB, p. 43.
213 MB, p. 44.
214 MB, p. 52.
215 MB, p. 53.

Le Mystique, ajoute Stone, accomplit de grandes choses dans ce monde parce qu'il sait que le Dieu suprême habite au cœur même de la création. La connaissance rend habile et le Maître peut répondre aux besoins réels de ses disciples sans pour autant faire des efforts extraordinaires. Le but de l'apprenti mystique est de parvenir à rendre sa vie semblable à celle du Mystique accompli.

4.1.3 L'importance du Maître vivant

Selon Stone, expérimenter la vie sans le secours d'une aide avisée n'est pas la meilleure façon d'arriver à maîtriser la Voie mystique. La vie est une jungle que l'on peut traverser avec un minimum de risque uniquement sous la guidance d'un Maître vivant. Ce Maître peut être comparé à un artiste[216]. « Only a proficient artist can teach a great art, and the same applies to any profession, trade or science. Skilled teachers are a definite necessity in all educational institutions. »[217] Sur la voie du développement spirituel, insiste Stone, il est encore plus important d'avoir recours au savoir-faire d'un professeur compétent.

C'est en suivant le Maître qu'il est possible de devenir un maître soi-même et d'ériger en soi le temple de Dieu. « The temple first seen by Moses on Mount Sinai is symbolic of the human body, the temple made by God Himself. »[218] Pour y arriver, il est important de savoir quels sont les véritables mécanismes qui régissent le corps humain. Heureusement, plusieurs passages

---

216 Nous verrons au chapitre six que cette référence à l'art est importante dans la méthode de guérison de Stone.

217 MB, p. 54.

218 MB, p. 56.

de la Bible révèlent ces mécanismes. Le monde matériel visible ne constitue qu'une somme partielle de la réalité universelle. Notre monde matériel se nomme *Pinda* dans les textes sacrés des Radhasoami. Il fait partie des régions spirituelles inférieures qui correspondent, dans le corps humain, à tout ce qui se trouve plus bas que les yeux. La matière, explique Stone, est composée d'une énergie dont la vitesse de vibration a diminué pour se fixer en tant qu'objet matériel. C'est pourquoi elle prend l'apparence de substances solides, liquides, gazeuses ou enflammées. « Matter is substance and form, and is perceptible by the senses. It is the opposite of mind and spirit. »[219] Entre ces deux opposés, il y a plusieurs dimensions qui constituent des aspects particuliers de l'univers ou de l'être humain.

4.1.4 La constitution de l'univers

Stone prend ensuite le temps d'expliquer à ses lecteurs les mécanismes qui ont présidé à la naissance de l'univers. « Primordial Sound in the Voice of Command of the Supreme Creator in the first Essence of Emanation out of the Unknown Cause. »[220] En se référant au Granth Sahib, le livre sacré des Sikhs, Stone explique que la création matérielle est soutenue par l'émanation de courants d'énergie en provenance du *Sahasra Kamal*[221]. C'est la région éthérée de l'univers, appelée également plan akashique. Dans le corps humain, ce centre se trouve sur le front et forme une zone de trois à huit pouces de haut à une distance d'environ un pouce du *Tisra Til.* Il est représenté par un lotus aux mille pétales. C'est, dit Stone, « the heart or pivot of consciousness and life incarnated. The physical heart is controlled from this life center in the brain,

219 MB, p. 57.
220 MB, p. 46.
221 Le lotus à mille pétales.

which is the center of light and fiery energy in the optic thalamus in the cerebrum. »[222] Lorsque la mort survient, l'énergie de la vie, la chaleur et la lumière quittent le centre cardiaque et s'en retournent au monde supérieur d'où ils sont venus, c'est-à-dire au plan akashique. Ce phénomène, affirme Stone, est décrit dans un passage de la Bible où il est question de la corde d'argent qui se rompt (Qo 12,6-7). « The silver thread symbolizes the energy link which binds the conscious being to this life center in the finer etheric world, just as the umbilical cord connects the fetus from that sphere into the physical world. »[223] La naissance dans un corps physique, écrit Stone, est une « involution » puisque la véritable constitution humaine est de nature spirituelle. La mort du corps, au contraire, est une évolution puisqu'elle permet aux êtres humains de se rapprocher de leur véritable nature.

La Genèse biblique décrit le mécanisme de l'involution qui commence avec la parole du Créateur (Gn 1,3).

> When "He" spoke, time began to run its course as energy currents of Sound and Light, in the process of Creation. Thus He brought the Inner Consciousness to the outer layer of energy, enlivening the shapes and forms of Creation on all Regions, until the physical realm was born out of the higher ones by means of energy crystallization.[224]

Ce que Stone explique ici, c'est que l'univers est le résultat de la cristallisation du son et de la lumière spirituelle émis au commencement des temps par la

222 MB, p. 46.
223 MB, p. 47.
224 MB, p. 48.

Divinité. La conscience, le son et la lumière forment la trinité divine. On retrouve dans la Bible plusieurs références au son divin (Ac 2,2; Ex 28,35; Lv 26,36; Ps 89,15). À plusieurs reprises, ce son divin est décrit comme une voix qu'entend le prophète.

En résumé, il est possible de dire que l'univers, selon la vision que Stone partage avec les Radhasoami, est le résultat d'un double mouvement de l'énergie divine. Le premier mouvement de l'énergie part des régions divines supérieures pour se rendre dans la région matérielle. Le second mouvement de l'énergie se fait à partir de la région matérielle et retourne aux régions spirituelles supérieures. Dans sa descente, l'énergie forme trois univers principaux. Le premier de ces univers porte le nom de « plan causal ». Cet univers contient une petite part de matérialité et une grande part de spiritualité. Le second univers est le « plan astral », appelé également *Sahasra Dal Kamal*. Il contient beaucoup de substance matérielle et un peu de substance spirituelle. Le dernier plan s'appelle *Pinda* et il est uniquement matériel. Il existe également des plans secondaires tels que le plan astral qui est appelé jardin d'Éden dans la Bible. C'est une région placée immédiatement en haut du plan physique. Le Seigneur dieu Jehovah, qu'il ne faut pas confondre avec l'Esprit de Jehovah, en est le régisseur. Dans l'Ancien Testament, l'esprit de Jehovah est le son vital cosmique appelé *Holy Shabda Current* (saint courant sonore) par les Radhasoami. Ce son vital s'écoule du jardin d'Éden que les Radhasoami appellent *Akasha* (l'Espace ou l'Ether). « It flows out of Eden and supports all visible creation. »[225] L'homme a pour origine ce paradis, mais il en a malheureusement perdu conscience lorsqu'il s'est incarné.

225 MB, p. 59.

4.1.5 L'homme microcosmique selon l'enseignement biblique

L'âme, symbolisée par Adam dans le récit de la Genèse, est tombée dans un sommeil profond lorsqu'elle s'est incarnée. Le seul moyen pour elle de s'éveiller est de reprendre contact avec le courant de vie audible qui est à l'origine de l'existence humaine. C'est cette vérité qui se cache derrière plusieurs récits des Évangiles. Dans la première lettre de Pierre (1 Pierre 2,23), il est fait mention du lait de vérité que désire le nouveau-né. « The "sincere milk" mentioned by Peter is the Nectar of this Holy Shabda Current which flows freely in that "Promise Land of Milk and Honey", within ourselves. »[226] Ce n'est toutefois qu'après une renaissance spirituelle que le disciple peut se nourrir du nectar divin. Les vrais Maîtres, insiste Stone, placent le disciple sur la voie et l'accompagnent jusqu'à ce qu'il renaisse en esprit. Pour ce faire, ils lui enseignent la technique de la concentration de l'attention entre les deux yeux. « Once collected there and purified, the mind and the soul can rise into higher regions, stage by stage; and can come and go at will. This is the literal and logical path of rebirth or being born again and becoming a walker or traveler in and beyond the regions of the starry sky. »[227] La pratique de la concentration est donc essentielle, car elle permet le voyage de l'âme et la renaissance selon l'esprit.

Pour bien réussir leur voyage, les hommes doivent prendre conscience de leur constitution subtile. Selon la philosophie hindoue, il existe dans le corps humain des centres subtils où se concentre l'énergie spirituelle. Dans la

226 MB, p. 61.
227 MB, p. 61.

littérature de l'Inde, ces centres sont généralement décrits comme des fleurs de lotus.

> In their symbolic beauty of description, they use the lotus plant as the Tree of Life; and each chakra or psychic whirling center of energy is given its number in petals of the flower. Naturally it can and does more readily and clearly explain the gap between the spiritual and the physical, because it has the wherewithal in the language with which to explain it. We cannot find, nor do we have the words and expressions for these explanations, in the English language.[228]

Stone procède ensuite à la description de l'ensemble des centres d'énergies que contient le corps humain. Le premier centre d'énergie situé au niveau du front possède quatre pétales, le deuxième centre entre les yeux a deux pétales, le troisième centre sur la gorge a seize pétales, le quatrième centre à la hauteur du cœur a douze pétales, le cinquième centre au nombril a dix pétales, le septième centre dans la région reproductrice a six pétales et le huitième et dernier centre situé à la hauteur du rectum a quatre pétales. Une fonction du corps correspond à chacun de ces centres : les facultés de l'esprit avec le premier centre, la conscience avec le deuxième, le système nerveux parasympathique avec le troisième, l'expression avec le quatrième, la digestion avec le cinquième, la reproduction avec le septième et l'élimination avec le huitième. Cette description respecte les traditions de l'Inde qui estiment généralement que le corps humain, tout comme les choses matérielles, est le résultat d'une émanation de l'énergie divine. Cette émanation provient, selon Stone, de la « Parole unique ». « When the people of Israel turned their

228 MB, p. 70.

attention to worldly things, they turned their back on Jehovah, so His Vital Spirit was not among then. And that made an external substitute necessary. Whenever the ONE WORD is not the Supreme Value in life, then the mind sets up its own patterns. That is idolatry. »[229] La Parole unique c'est, pour les Radhasoami, le *Shabda,* c'est-à-dire le Courant sonore cosmique, qui a créé l'univers.

Toute création commence par une énergie mâle qui se divise en deux courants tourbillonnant sur eux-mêmes. Il en va de même l'être humain. Stone voit un rappel de cette énergie dans le signe astrologique du Bélier dont les cornes sont tournées vers l'intérieur.

> As the energy rises from the center or heart of life, which is its Source and neuter essence, it rises like the sign of Aries to the head region, the positive pole, and splits into two currents, like horns, to complete the oval as it descends. This oval, when formed, is the female symbol of life. It can be a planet, a human being, a cell, a magnet with its currents, a molecule or an atom.[230]

Dans la Genèse, explique Stone, cette double énergie est décrite comme la division des eaux d'en-haut avec les eaux d'en-bas (Gn 1,6-7). La division des eaux se rapporte donc au corps humain en tant que microcosme. C'est pourquoi Stone affirme que le corps est formé de deux régions, l'une de caractère mâle et l'autre de caractère femelle. La région d'en-haut est caractérisée par l'air et le feu, la région d'en-bas par la terre et l'eau.

---

229 MB, p. 73.
230 MB, p. 92.

> Again, the composite is male and female; the above or fiery and airy regions being masculine, while the below or watery and earthy regions represent the feminine half. The diaphragm functions as the neuter stabilizer and activator of the fire of life and *pranic* breath from above, and for nourishment and reproduction in the lower half of the human body.[231]

Ces deux régions sont donc stabilisées par le diaphragme qui permet ainsi la jonction des aspects mâle et femelle de l'être humain.

La Bible n'est pas le seul livre ancien à décrire le processus de génération de l'homme et de l'univers. Les Vëda, livres sacrés de l'Inde, apportent également un éclairage sur la question.

> The Ayurvedic medical practice of India, founded about six thousand years ago, was based upon the understanding of these finer energy constituents as bodies and forces within the form of the physical frame, which were the real factors for the soul to express itself in form as well as in its finer atomic energy constituents.[232]

Selon cet art médical, souligne Stone, le corps humain résulte de la précipitation d'une énergie subtile dans une énergie plus grossière. Le corps, en ce sens, est conditionné par la qualité des énergies subtiles qui le pénètrent et l'entourent. Toutefois, ce point de vue n'est pas partagé par tout le monde.

---

231 MB, p. 94.
232 MB, p. 96.

4.1.6 La maîtrise de l'énergie subtile

Les scientifiques pensent généralement que les atomes sont composés d'énergie. Mais ces penseurs sont incapables de tirer de cette constatation les conséquences qui s'imposent. « However, the existence of energy in the atom is accepted by material science while it rejects the idea of extending it to the composite whole of man's energy fields, and seeing the whirling spinning wheels or *Chakras* as finer centers within the gross form. »[233] Le corps humain est donc semblable à l'atome et, par conséquent, il est composé de champs d'énergie. Si seulement les scientifiques prenaient une fraction du temps qu'ils passent sur leurs instruments de mesure pour réfléchir à la question, remarque Stone, ils seraient capables de comprendre le mystère de la vie. « Nevertheless, this idea is too startling and not scientific from accepted external point of research, even though every human being has the capacity to prove it in the God-given laboratory within himself. »[234] Stone invite donc les scientifiques à sortir de leurs laboratoires scientifiques modernes pour se consacrer au laboratoire de la vie intérieure et y effectuer différentes expérimentations qui prouvent l'existence de la dimension subtile du monde. Stone se conforme cette fois encore à l'enseignement des Radhasoami pour ce qui est de l'expérimentation. Pour eux, l'expérimentation intérieure, qui est le but des exercices de concentration qu'ils préconisent, est une activité du même ordre que l'expérimentation scientifique[235].

---

233 MB, p. 97.

234 MB, p. 97.

235 C'est l'origine de l'expression « la science de l'âme » que reprendront à leur profit plusieurs organisations religieuses comme Eckankar et la Scientologie.

Après avoir reconnu l'existence de la nature spirituelle de l'homme et de l'univers, il est ensuite possible de se consacrer à l'apprentissage de la maîtrise des énergies subtiles. Ces énergies, qui nous habitent et nous entourent, entrent constamment en interaction avec les différents aspects de la matière. C'est ce jeu des interactions qu'il s'agit de maîtriser. La pensée consciente, qui constitue une part seulement de l'énergie subtile, est capable de créer des objets de toutes sortes sans délai apparent. La matière n'est pas aussi malléable. Il faut allier temps et efforts pour réaliser dans le monde matériel le moindre projet que l'esprit a préalablement conçu. Si nous pouvions réaliser immédiatement tous nos désirs, explique Stone, il serait impossible d'apprendre. L'apprentissage demande un effort et ce n'est qu'à ce prix que l'humain prend conscience du résultat de ses actions. Les énergies subtiles ont pour origine première le *Shabda* qui jaillit du monde divin et soutient depuis le commencement des temps tout l'univers matériel. Les Radhasoami croient qu'il est possible de prendre contact directement avec le courant d'énergie divine et de le rendre disponible pour les réalisations matérielles. Les exercices de concentration sur le *chakra* frontal doivent normalement permettre cette prise de contact. Lorsque le but est atteint, le disciple perçoit un son merveilleux qui le guide vers la demeure du Père éternel où il reconnaît sa véritable origine divine. L'apparition du monde matériel a été l'objet de descriptions plus ou moins bien élaborées dans les textes sacrés de toutes les cultures religieuses du monde. Stone y voit là une justification de la cosmogonie des Radhasoami.

Comme nous l'avons constaté précédemment, l'incarnation est une chose utile. L'homme doit venir sur terre pour apprendre à contrôler sa pensée et les énergies grossières du plan matériel. Tout l'enseignement de la Genèse tourne

autour de cette idée. « Otherwise sensation runs wild and becomes evil and destructive. »[236] L'incarnation, ajoute Stone, est le résultat de l'involution de l'énergie supérieure vers une sphère inférieure. Le plus grand danger de l'incarnation provient de la perte de contrôle des désirs. Chaque désir en engendre une multitude d'autres qui s'entremêlent et finissent par faire disparaître toute distinction entre le bien et le mal. Cette confrontation de l'âme avec le monde des désirs est tout de même essentielle à la réalisation de soi. Stone explique qu'il s'agit d'une étape essentielle sur la voie spirituelle. « Self-realization is essential before God-Realization is possible. Man must see his need, become humble and seek a Teacher who can instruct him in the way back to God. »[237] En définitive, Stone croit que les âmes doivent reconnaître la vanité du monde matériel pour parvenir à retrouver le chemin de leur vraie demeure. Il reprend ensuite la description du paradis terrestre, qui symbolise en réalité la constitution de l'être humain, pour illustrer ce contact de l'âme avec le monde matériel.

Tous les principes et les énergies qui se trouvent à l'intérieur de l'homme, explique Stone, possèdent un équivalent sur le plan universel. Les quatre éléments de l'homme se mêlent constamment à leurs équivalents universels qui sont autant de réservoirs pouvant assouvir les besoins humains. Cet échange est décrit, selon Stone, dans un passage de l'Évangile de Jean (Jn 15,1-7) où il est dit que Jésus est la vraie vigne et son père le vigneron. Il s'agit d'une référence au courant de vie audible universel. « The Universal Energy, like air, is all around us, and we can benefit if we do not choke ourselves up with too much at once or try to retain used material. In fact, we,

236 MB, p. 102.
237 MB, p. 106.

like a bubble in an Infinite Ocean, live, move and have our being in this Source of all, at all times. »[238] Il faut s'accorder avec les vagues de cet océan dont l'énergie est en soi incontrôlable. La santé dépend de cette libre circulation de l'énergie. Ce principe est valable tant pour le corps que pour la dimension psychique de l'homme. Que ce soit un trouble physique ou psychique, le problème provient toujours d'un blocage dans la circulation de l'énergie universelle à travers le corps. Il en découle donc que la véritable psychologie, selon Stone, consiste à libérer l'énergie qui ne circule pas librement et emprisonne l'âme. Le mythe grec de Prométhée décrit bien ce lien entre l'énergie et le corps ou le psychisme.

Tous les textes mystiques sacrés, soutient Stone, ont un seul et même objectif. Révéler aux hommes une méthode pour parvenir à la libération de leur âme bien avant la mort. Cette libération pendant la vie est appelée *moksha* par les hindous ou *nirvana* par les bouddhistes. « Instructions were given in the Vedas, the Uttara Gita, the Upanishads, Yogic Sadhan, etc., as to how to use the four faculties of the mental body, and the will, for liberation; when to use passivity of the mind substance and the understanding while the will acts, etc., etc. »[239] Selon la terminologie des Radhasoami que reprend Stone ici, le mental est composé de quatre éléments. Le *manas* est la faculté de percevoir ou de goûter, la *buddhi* est la faculté intellectuelle, le *chitta* (*citta* en sankrit) permet de distinguer la beauté, les formes et les couleurs et l'*ahankar* est la conscience de soi. Toutes ces facultés ont comme base le *prana* qui est une substance plus ou moins matérielle circulant dans le corps et autour de lui. Selon Stone, il s'échappe de *chitta* un courant d'énergie du nom de *suksham* qu'il décrit comme

238 MB, p. 118.
239 MB, p. 121.

le siège du désir. « The Suksham Prana is the seat of desire, and its purification is of the utmost importance to the yogi or the mystic. »[240] Sans cette purification des désirs, il est impossible d'atteindre l'immortalité.

4.1.7 Interprétation symbolique des textes bibliques

En bon pédagogue, Stone utilise divers passages de la Bible pour illustrer de quelle manière il faut lire les textes bibliques d'un point de vue mystique. Rappelons que Stone estime que tous ces textes parlent de la dimension intérieure de l'être humain et ne constituent jamais une description de faits historiques. Cette dimension intérieure est caractérisée, comme nous allons le voir à l'instant, par l'utilisation de symboles et de systèmes symboliques.

Les récits de Jonas et de Job sont parmi les premiers exemples de représentations symboliques que Stone utilise. Il s'agit d'un voyage initiatique intérieur. Les deux personnages sont des hommes honnêtes qui craignent et servent Dieu. Leurs aventures, note Stone, sont comparables à l'Odyssée d'Homère. Beaucoup de récits sont en fait des descriptions du voyage de l'âme perdue qui recherche sa véritable origine. « Parables, myths, fables, fairy tales and stories with a hidden inner meaning were the accepted ways of teaching and writing Spiritual Truth in the days of old. Jesus Himself taught in parables. »[241] Dans le récit de Jonas, la ville de Ninive représente le *chakra* du nombril (*manipura chakra*), celle de Jaffa le *chakra* de la région pelvique (*swadhishthana chakra*) et celle de Tarsis le *chakra* de base (*muladhara*

240 MB, p. 121.
241 MB, p. 136.

chakra). En fait le récit est une description de l'initiation de Jonas. « The account of Jonah in the Bible is a story of Initiation. In this case the disciple was swallowed by the dragon of the threshold, symbolized by the whale. He was saved by Jehovah who was his Guru and who initiated him. »[242] Jonas entreprend donc un voyage intérieur grâce auquel il acquiert la maîtrise des trois *chakra* plus haut mentionnés. Mais pour parvenir au but du voyage, il faut que Jonas fasse confiance et suive la voie que le Maître lui indique.

Le récit de Job partage le symbole de la bête avec l'histoire de Jonas dont la pédagogie est toutefois un peu différente. « Chapter 41 in the book of Job gives a description of the Leviathan, a similar principle as the Whale in the story of Jonah. It symbolizes the psychic prana, or sex energy of the Brahma Chakra, in the Apan Tattwa of Water as its field of action. »[243] Le *Brahma Chakra* (le *chakra* régi par *Brahmâ*, le dieu créateur) est un autre nom pour le centre d'énergie situé dans la région pelvienne. Il s'agit encore là du point de départ d'un voyage intérieur où les sept fils de Job symbolisent les sept niveaux de conscience que le héros doit traverser pour parvenir à la libération. Les commentaires des différents visiteurs sont autant de tentations pour empêcher le héros de se rendre jusqu'à la dernière étape de son voyage. S'il se rend jusqu'au bout, il pourra alors parler librement avec l'être suprême.

> The mind's effort to purify itself and keep itself pure is a limitation to one person only, and even when achieved, the results cannot be lasting. All God's children are in need of this Realization. It must be lived to be embodied and known consciously; even as

242 MB, p. 142.
243 MB, p. 143.

> a simple plant embodies the energy of the earth, the water, the air and the sunshine to grow to maturity and bring forth fruit, so do souls embody this Eternal Essence which is God's and is God, and thus only can they become perfect as He is.[244]

La réalisation de soi, qui est également la réalisation de Dieu en soi, est le but ultime de tous les apprentis mystiques. La purification qu'elle suppose n'est toutefois pas une mince affaire, car des obstacles de toutes sortes peuvent survenir. Satan est l'un de ceux-là.

Il faut tout d'abord distinguer Satan du démon (devil). Il est dit dans le récit de Job que les fils de Dieu sont venus se présenter devant le Seigneur et que Satan était parmi eux (Jb 1. 6-7). À cette occasion, Satan discute avec le Seigneur.

> This account about Satan puts him in an entirely different light and relationship than is usually believed and taught. If he is completely evil, how can he mingle with the sons of God and appear before Jehovah, like one of them? Also, if he is the devil, the incarnation of evil itself, how can he gain entrance into heaven? Is not hell supposed to be the abode of the devil?[245]

Ces interrogations amènent Stone à dire que Satan est Lucifer, l'ange déchu de la création. Il s'agit en fait de la personnification de l'ego qui se pose en adversaire de Dieu par son désir de puissance et d'autonomie. L'ego, explique Stone, est le point de départ et la racine du mal. Satan représente donc le

244 MB, p. 152.
245 MB, p. 153.

processus de séparation de la conscience humaine avec celle de Dieu. « The greater the ego, the thicker the wall and the longer will it take that soul to reach God-Realization. »[246] Seul un Maître vivant peut alors pénétrer ce mur et retrouver l'union divine perdue.

Stone commente également le récit de la multiplication des pains. Il faut d'abord considérer que le travail de Dieu ne consiste pas à nourrir le corps physique. L'homme a, en effet, de nombreux moyens naturels pour se nourrir sans avoir besoin de miracles. Ce dont il s'agit véritablement dans le récit de la multiplication des pains est d'ordre spirituel. « The miracle of the loaves and fishes is a symbol of the real food which Jesus gave the souls and minds, for the mere physical food is never satisfying to a true devotee and besides the body soon becomes hungry again and has to seek a source of supply. »[247] Il est plus important de nourrir les âmes que les corps. Les sauveurs et les saints en sont bien conscients. Le miracle de la multiplication est une représentation symbolique de la véritable mission de Jésus sur terre. Les cinq pains représentent les cinq[248] *chakra* du corps humain et les deux poissons correspondent aux courants psychiques qui circulent de chaque côté. Jésus n'a pas rempli les estomacs des personnes présentes mais leurs *chakra* et donc leurs besoins intérieurs. « On this particular occasion with, the cups of the multitude surely ran over with real spiritual blessings. »[249] Jésus a littéralement nourri la multitude avec de la nourriture spirituelle. Cette nourriture a pour origine le courant divin cosmique.

---

246 MB, p. 153.
247 MB, p. 187.
248 Stone exclut ici deux *chakra* qui se situent hors du corps, c'est-à-dire celui du dessus de la tête et celui situé au bas de la colonne vertébrale.
249 MB, p. 188.

4.1.8 La Voie mystique au quotidien

Après avoir expliqué le fonctionnement de l'univers, décrit sa constitution subtile et celle de l'humain et avoir enseigné comment lire les textes bibliques dans une perspective mystique, Stone est prêt à aborder le sujet principal de son livre, c'est-à-dire comment vivre la Voie mystique au quotidien. « Which do we want to use and why? Which energy or principal quality do we tune into daily? And how can we learn to do this consciously and intelligently in the first place? Where are our main interests? Where is our heart's desire? »[250] Les maîtres, de leur côté, ne se posent pas de telles questions puisqu'ils demeurent constamment en contact direct avec l'énergie divine.

> In that Inner Region of True Devotion, True Humility and Selflessness, only god resides; for those who have reached that stage are ONE with Him. [...] These are the Real Waters of Life and the Stream is referred to in the Mystic Writings as the Holy Shabd, The Holy Spirit, the Holy Ghost, (Rev. 22:1) the Comforter, the Never-failing Spring (Isa. 58: 11), Oil of Joy and Comfort (Isa. 61: 3), Breath (or Wind) Reviving (Ezek. 37: 5, 9, 10) Well of Living Waters, the Water of the Holy Spirit (John 4: 5-27), Rivers of Living Water (Ps. 1: 3, 16: 4; Isa. 41: 18; John 7:38, 39), etc.[251]

La Voie mystique n'implique pas d'effort particulier pour être bon ou droit. En s'unissant au courant divin, le Mystique se distance de l'ego qui travestit la

250 MB, p. 196.
251 MB, p. 197-198.

vérité de sa nature divine. « However, the ego or the self, like a child, needs to be praised and encouraged until it can be properly tuned in to the wavelength of that Reality where the ego is not. »[252] Dans la vie mystique, soutient Stone, c'est Dieu qui fait tout. Le mystique attend et écoute la musique intérieure du paradis. C'est comme laisser la radio ouverte en fond sonore. La musique vous accompagne sans vous empêcher de faire vos tâches journalières. « The Saints say, "the better the tuning, the better the reception". »[253] Lorsqu'un véritable Maître connecte le disciple à la source, il appartient à l'apprenti de s'ajuster correctement et de faire disparaître les parasites qui, autrement, troublent la réception. Notre corps, affirme Stone, est le meilleur des instruments pour recevoir les émissions célestes à condition de ne pas empêcher la réception par les pensées personnelles. Pour ce faire, il est essentiel de parvenir à se concentrer suffisamment.

> Genuine interest, to the extent of undivided attention, absorbs and dissolves all ideas of work, of labor and of time. Attention to the keynote of any art furnishes the necessary energy to carry on. There is no drag nor lag in real creativeness in any art where the interest and attention come naturally. Then the accomplishment is without effort. It is an expression of that which the heart and mind are full of.[254]

Cette citation est importante, car elle explique en partie pourquoi Stone choisit de créer un « art de guérir » plutôt qu'une médecine. Pour lui, le véritable Mystique est un artiste. L'artiste est prêt à tout pour son art, le Mystique l'est pour suivre la voie de l'impersonnalité qui garantit le contact direct avec Dieu.

252 MB, p. 198.
253 MB, p. 198.
254 MB, p. 200.

Tous deux sont complètement absorbés par leur art et leur œuvre semble se réaliser sans effort. Le point central de cette idée, c'est que l'attention et l'intérêt doivent être complètement absorbés dans la tâche à accomplir. C'est pourquoi il est écrit dans l'Évangile de Matthieu qu'il faut adorer Dieu de tout son cœur, de toute son âme et de tout son esprit (Mt 22,37).

4.1.9 Un enseignement perdu

Dans un court chapitre (XVII), Stone explique que seuls les Maîtres vivants ont gardé le secret du courant vital divin et de sa division en quatre rivières. Le christianisme, notamment, a perdu de vue cet enseignement fondamental que les maîtres Radhasoami détiennent encore aujourd'hui et qu'ils peuvent transmettre à leurs disciples. Ce qui, pour les chrétiens et la plupart des autres religions, n'est qu'une notion purement intellectuelle, est transmis par les vrais Maîtres comme une réalité que le disciple peut vivre quotidiennement. Cette vie dans le courant vital place l'être humain au-delà du péché.

La notion de péché et de la repentance, indique Stone, occupe une place importante dans la Bible. Pour bien comprendre ce que représentent ces deux éléments bibliques, il est essentiel de connaître la cause originelle de l'univers. Cette cause première est symbolisée par l'esprit de Jehovah dans l'Ancien Testament et par l'Esprit-Saint dans le Nouveau Testament. Les saints et les prophètes, tout comme Jésus et ses disciples, se situent au-delà du péché par leur appartenance au royaume spirituel.

> Spiritually speaking, we die when we are born into this world of mind and matter; and we are born again into the Spiritual Realms, when we can die unto the self while living in the body. The true birth and salvation of the soul is brought about through a true living Master or Teacher who embodies the Holy Spirit and connects us with the Eternal Sound Current.[255]

L'homme ordinaire, explique Stone, n'a pas la force nécessaire pour s'extirper du monde illusoire de *kâla*. Il ne lui est pas possible de se libérer même s'il agit de façon droite et exemplaire.

> One often wonders why so much mention is made about one sinner who repenteth, being better than many self-righteous men? (Luke 15: 7) The reason is obvious. There is no love, no humility in self-righteousness. There may be some devotion to the Lord, but it never forgets to proclaim its own righteousness and effort. The ego and its vanity are there still as the primary desire and the one original sin.[256]

La droiture n'est pas suffisante, car l'homme demeure tout de même séparé de sa dimension spirituelle. Ce point de vue est illustré par le récit du paradis terrestre et du serpent tentateur.

Il existe plusieurs points mystérieux dans la Bible. « After covering the salient points of spiritual value in the Bible, the writer realized that there are many incidents of Mystic revelations and happenings, especially in the Old

255 MB, p. 218.
256 MB, p. 219.

Testament, which puzzle and confuse the Bible students. »[257] Pour parvenir à comprendre ce dont il s'agit, il est nécessaire de s'éloigner des interprétations littérales du texte. L'une des clés pour arriver à une juste interprétation est donnée par les vrais Mystiques. Ceux-ci considèrent que le monde est composé de courants sonores qui circulent dans des régions ou royaumes. Ces régions sont liées ensemble et le courant y circule dans un sens ou un autre. La parabole des dix vierges illustre bien cela (Mt 25,1-30). Les cinq jeunes filles avisées représentent les énergies qui circulent de la région la plus subtile vers la région plus grossière et les cinq filles insensées illustrent la dissolution de la matière lorsque les énergies retournent à leur origine à la fin d'un cycle cosmique. Pour bien comprendre l'Ancien Testament, il faut donc garder en tête que ces écrits sont symboliques et ont toujours comme objet la dimension spirituelle de l'univers.

Une autre clé d'interprétation consiste à relever les passages qui réfèrent à la nature de l'être humain. Il en est ainsi de la Genèse et de la description des différents éléments qui composent le paradis. Le serpent tentateur est l'énergie mentale et le récit parle de purification. « This process of purification and free expression of self will and desire was the purpose and objet of creation. This has been explained in the chapter on "Satan", pointing out the Original Sin as the EGO, which is the ROOT OF ALL EVIL, for personal sensory (feeling) or motor satisfaction of action. »[258] Ce passage, affirme Stone, est une description du processus d'involution dans lequel les hommes sont inscrits dès le début de leur existence. En voulant exprimer ses désirs, l'âme doit inévitablement passer par les sens qui sont normalement

257 MB, p. 245.
258 MB, p. 247.

contrôlés par le mental. En entrant en contact avec les sens, le mental se trouve bientôt piégé par les sensations et les actions qui peuvent lui procurer ces sensations. « Then it no longer acts according to the desires of the soul, but becomes a blind slave of the senses. »[259] Cet obscurcissement de la vue est comme un habit qui recouvre l'âme et dont il faut se départir. En Inde, on appelle *karma* ce vêtement qui est constitué de l'accumulation des conséquences des actions bonnes et mauvaises vécues dans la vie présente ou dans des vies antérieures.

L'histoire de Caïn et Abel décrit également un mécanisme qu'il faut situer à l'intérieur de l'homme. Caïn symbolise le mental pur provenant du plan causal. Le signe que Jehovah trace sur le front de Caïn est une référence au troisième œil. L'ensemble du récit décrit un drame intérieur.

> Cain had to dispose of Abel, even as all souls must eventually live up the desires and their pampering of the animal passions, before the soul can make any progress out the pathway of the Inner Life. That is the Mystic implication of Cain and Abel, as characters portraying the mind and the soul in the human body.[260]

Stone commente plusieurs passages du récit de Caïn et Abel et en vient à dire qu'il s'agit d'un texte éducatif. « When dramas and stories became mere shows of entertainment, their Mystic value for soul education, called the higher

259 MB, p. 247.
260 MB, p. 253.

education at one time, was lost sight of entirely. »[261] L'histoire de Noé, explique Stone, vise elle aussi l'éducation de l'âme.

Il ne faut pas considérer littéralement l'histoire de Noé. Il s'agit encore une fois d'un texte symbolique. L'eau n'est pas matérielle mais psychique et émotionnelle. Elle représente l'énergie créatrice de l'homme. L'arche est le symbole du corps humain. « The fact is that the Ark itself is a symbol of the human body, which floats upon the waters of energy in space, and contains a pair of every animal quality in creation. »[262] Les trois étages de l'arche représentent les parties supérieure (la tête et le cou), centrale (les épaules) et inférieure (l'abdomen) du corps humain. Dans son ensemble, l'histoire de Noé se rapporte au voyage de l'âme. « Every soul who has faith, love and devotion is a Noah, on earth, floating in the ark of his own body, over the great Sea of Life and its experiences. All qualities are within ourselves. »[263] Stone estime que le récit de Noé décrit la constitution de l'être humain et la progression de l'âme au cours d'un voyage initiatique.

La Bible recèle de nombreux autres enseignements sur l'âme et sa situation dans le monde. Après avoir commenté l'Exode d'Égypte, la chute de Jéricho, l'histoire de Balaam et de la tour de Babel, Stone conclut en insistant sur le véritable sens des textes bibliques. Tous ces textes sont mystiques, car il est difficile à quiconque d'en comprendre le véritable sens. « The Text itself is the test which separates the true seeker who will continue to ponder upon god's Word night and day, from those who read and walk away. No one judges, no one excludes anyone from the wedding Feast of the Soul, prepared by the Almighty

261 MB, p. 255.
262 MB, p. 257.
263 MB, p. 260.

King and Merciful Father. » Tous les hommes sont donc invités à comprendre le sens véritable des textes mais il n'en sont pas tous capables. Pour comprendre le vrai sens de la Bible, il faut choisir la Voie mystique. Mais cette voie n'est pas enseignée en Occident et il faut retourner aux enseignements orientaux pour pouvoir y accéder. Cette voie, c'est celle de la science de l'âme qui permet aux hommes d'entrer consciemment dans la voie mystique.

4.2 Le mystique et son univers

Le *Mystic Bible* met en contact avec une façon de penser particulière. Il enseigne qu'il est possible de vivre une union intime avec la divinité, ce qui est le propre du mysticisme. Mais ce mysticisme se distingue de ce que l'on entend habituellement par ce terme. L'une des tendances du mystique chrétien, par exemple, est de tendre vers l'oubli de son individualité pour faire place à la volonté divine. Dans le mysticisme de Stone, l'union avec la divinité n'implique pas nécessairement la disparition de l'individualité mais sa transformation en vue du voyage de l'âme qu'il a à accomplir. En termes simples, le disciple n'attend pas la venue de la divinité, il se rend plutôt par ses propres moyens à la demeure divine d'où il vient. Le thème du voyage de l'âme est important dans la vision des Radhasoami qui considèrent que le Maître vivant est le seul à pouvoir guider correctement le disciple dans son voyage vers sa demeure céleste. La première étape pour y arriver est l'écoute du son divin cosmique par la pratique de la méditation sur le troisième œil. Cette technique doit permettre l'accès au monde divin dès la vie présente.

Vient ensuite le but de la vie qui consiste à maîtriser la dimension mentale. Stone prend l'exemple du jardin d'enfants pour expliquer cette idée.

Les humains doivent s'exercer à la maîtrise de la dimension mentale comme les enfants s'exercent à la maîtrise de leur corps par différents jeux. Ceux qui réussissent à maîtriser leur mental, ou qui sont sur la voie pour y parvenir, ont accès à la connaissance du fonctionnement de l'univers et peuvent en reconnaître les lois. C'est justement cette connaissance du fonctionnement de l'univers qui rend possible la thérapie de Stone qui répond à la même logique.

4.3 *Influences du Mystic Bible sur l'œuvre de Stone*

La cosmogonie que Stone met en lumière en écrivant *Mystic Bible* fournit une base essentielle pour situer l'homme dans son univers et élucider sa constitution. Toute médecine s'appuie sur une conception particulière de l'être humain. Stone connaît déjà assez bien, comme les médecins de son temps, les mécanismes physiques qui sont en action chez l'être humain. Mais force est de constater que ce point de vue médical n'est pas suffisant pour expliquer toutes les maladies ni même certaines guérisons. Or, la philosophie Radhasoami, qui est révélée dans *Mystic Bible*, donne une origine spirituelle aux humains tout en affirmant que les grands penseurs (philosophes, théologiens, mystiques, scientifiques, etc.) le confirment. Non seulement l'être humain a-t-il pour origine un monde subtil. Il est lui-même constitué d'une dimension subtile aussi réelle que la dimension physique. Cette anthropologie servira à Stone dans la construction de son art de guérir. Il voit certainement dans cette constitution subtile, de toute chose et de tout être, le dénominateur commun qu'il cherchait depuis tant d'années. On peut également voir dans *Mystic Bible* cette polarité des forces invisibles qui se trouvent partout à l'œuvre dans l'univers. Le voyage de retour du fils vers le père est lui-même un exemple de cette polarité des énergies. Et il s'agit de la base de la cosmogonie des

Rhadasoami où le monde divin est un pôle positif et le monde physique un pôle négatif.

Le *Mystic Bible* enseigne également qu'il est possible d'interpréter les Écritures dans un sens pratique. Pour Stone, la Bible fournit des descriptions symboliques mettant en scène l'âme et son attachement à la chair. On reconnaît encore une fois la polarité universelle alors que l'âme est attirée soit par la chair soit par l'esprit. On constate également que Stone donne beaucoup d'importance au Maître vivant considéré comme un grand artiste et un virtuose qui connaît les lois harmoniques de l'univers et les utilisent pour faire de sa vie et celle de ses disciples une œuvre. Cet art de la vie prendra une place très importante dans la thérapie que Stone définit comme un art de guérir.

Pour parvenir à prendre la mesure de l'œuvre de Randolph Stone, il était nécessaire de parcourir l'ensemble de ses textes et d'en faire apparaître les grands traits. Même en survolant cette source importante d'informations, on se lasse rapidement des répétitions explicatives de l'auteur. Cette répétition est liée à la teneur pédagogique des textes et au fait que chacun d'eux est conçu pour donner une enseignement complet en lui-même sur un aspect particulier de la thérapie ou sur le mysticisme comme c'est le cas avec *Mystic Bible.*

Une fois faite cette constatation, il est possible de mettre en évidence de grands thèmes dont l'analyse nous permettra de faire un pas de plus dans notre compréhension de l'œuvre de Stone. La tradition ancestrale et le langage symbolique font partie de ces thèmes. On connaît déjà ces thèmes mais encore faut-il y revenir pour en montrer l'importance. Il faut également s'attarder à

tout ce qui touche à l'énergie et à ses manifestations. C'est ce concept même d'énergie qui fonde l'art de guérir de Stone. Il sera ensuite possible de se pencher sur la notion d'art elle-même qui s'avère être un thème essentiel réunissant à la fois la théorie et la pratique médicale holistique de Stone.

CHAPITRE V

LA TRADITION, L'ÉNERGIE ET L'ART DANS LA THÉRAPIE DE STONE

En parcourant le corpus des textes de Stone, il a été possible de se rendre compte de la grande parenté des éléments qui y sont décrits avec les enseignements communs aux médecines holistiques dont nous avons retracé l'histoire au début de notre recherche. L'énergie, la tradition, le savoir-faire des quanta, l'ésotérisme, etc., on retrouve chez notre auteur à peu près tous ces éléments que les médecines holistiques intégreront à leur système. Mais contrairement aux médecines holistiques, qui semblent bien souvent avoir oublié la source de leurs principes, Stone donne de nombreuses explications sur leur origine, réelle ou imaginaire, à partir d'une anthropologie particulière héritée en bonne partie des Radhasoami, le mouvement religieux auquel il appartenait. C'est à partir de cette anthropologie qu'il est maintenant possible de tirer les éléments fondamentaux sur lesquels le docteur Stone s'est appuyé pour mettre en place son art de guérir. Ces éléments fondamentaux sont la tradition, l'énergie universelle et l'art.

5.1 La tradition comme source d'enseignement selon Stone

La tradition est un thème très présent dans l'ensemble des textes de Stone. Les maîtres de cette tradition ancienne y sont généralement appelés « ancients », un terme qui signifie à la fois les anciens, les pères et les ancêtres. C'est le mot « ancêtres » qui sera utilisé dans les pages suivantes pour les désigner. Ce sont des êtres éveillés qui ont écrit des textes sacrés dans un langage mystique et secret afin de préserver leur enseignement de l'outrage du temps. Le but de Stone lorsqu'il se réfère à la tradition est triple:

> In quoting from the Wisdom of the Ancients, their sacred lore, and from the Bible, it is my aim to interpret these mystic writings, explain the MYSTERY OF MAN, identify the principles and, if

> possible, make clear their meaning to at least some thinking minds.[264]

La distinction qui est faite ici entre les écrits mystiques et la Bible est d'ordre pratique. Stone connaît bien la Bible et présume que la majorité de ses lecteurs la connaît bien également. Il est à noter que la Bible fait partie de ce grand ensemble d'écrits mystiques que les diverses traditions religieuses et philosophiques ont laissés derrière elles. On trouve ces précisions notamment dans le *Mystic Bible* où il est expliqué que les textes mystiques sont l'expression de la Parole divine que les maîtres ou les êtres éveillés de diverses époques ont mise par écrit. Il est possible de comprendre ces enseignements, en partie tout au moins, par une recherche personnelle et une étude approfondie; mais leur pleine signification n'est rendue possible que par l'entremise ou la grâce d'un Maître vivant. « The material in this book is an inspirational gift from the Great Teacher Himself, the writing of which is really a privilege and a blessing beyond human comprehension. »[265] Stone aurait donc acquis de source directe les enseignements qu'il livre tout au long de ses textes. L'appartenance de Stone aux Radhasoami demeure vitale pour situer avec exactitude les principes qu'il expose dans ses écrits. Voyons donc maintenant de quelle façon Stone interprète les écritures mystiques afin d'expliquer le mystère de l'homme, d'identifier les principes qui s'y trouvent et d'en clarifier le sens.

5.1.1 Le secret des Écritures saintes

Pour bien comprendre ce que Stone entend par tradition, il faut retourner aux Radhasoami qui situent Bouddha, Jésus, Mohamed, Platon,

264 L1, p. 22.
265 MB, p. ii.

Aristote sur la même lignée que leur maître actuel. Tous ces êtres d'exception ont en commun un contact particulier avec l'Énergie divine que les Radhasoami appellent *Shabda*. Stone nous prévient que les conditions de vie d'aujourd'hui ne facilitent pas ce contact subtil au monde divin.

> In their contemplative life, the Ancients had time to concentrate their energies, to penetrate the shell of things and find the kernel in finer energy fields. While we, in our hate to go far and fast, travel on the surface waves, in circles, and find no rest for our souls, no solace for our heartaches and the many problems that beset us, nor even the answer to our physical sufferings.[266]

Après avoir pénétré la surface des choses, les ancêtres ont voulu en garder la mémoire. « They tried to share this wisdom with posterity in the form of symbolism, parables, and myths. Some of this knowledge dates back to an age when man was a superior being and had not yet fallen into the finality of involution in matter. »[267] Les textes mystiques parlent avant tout de la dimension intérieure de l'être humain et rappellent son origine supérieure. Cette dimension, indique Stone, celle de l'âme et de son involution dans le monde matériel, est un thème constant et récurrent de la littérature ancienne. « In the Koran it is stated that when the forms were built, God played beautiful music upon them and souls entered those forms. In the Bible it is stated that the sons of God beheld the daughters of men and they were fair; they came down and took them unto wives and bred giants. »[268] Les Grecs auraient également exprimé cette idée à plusieurs reprises. « All Greek dramas are

266 L1, p. 18.
267 L1, p. 17.
268 L1, p. 27.

based upon the story of the tragedy of the soul being bound by matter, as with chains. "Prometheus Bound" is one of these dramas, telling much of the ancient Greek's understanding of psychology. »[269] Prométhée, rappelons-le, avait dérobé aux dieux le feu sacré pour le transmettre aux hommes. Zeus le punit en l'enchaînant sur le Caucase où un aigle lui mange le foie, lequel repousse sans cesse. Prométhée, dans l'esprit de Stone, représente l'âme, contenant l'énergie divine, qui se laisse enchaîner à la chair par l'attrait des sens et les désirs que le contact avec le monde matériel exacerbe.

Cette bipolarité des forces qui s'agitent en l'homme serait le sujet principal de bon nombre de textes mystiques. « Every effort was made to explain man to himself and to make him aware of all the forces and energies locked up in this being that he calls himself. »[270] Et c'est également en ce sens que Stone a entrepris ses propres recherches : il veut comprendre les forces qui sont en présence en l'homme pour les utiliser dans un but thérapeutique. Pour expliquer l'homme, Stone se sert de plusieurs textes. Il emploie toutefois plus souvent la Bible chrétienne, car « you all know about the Bible. That is why I am using it as a text to explain the thoughts, recording and secrets of the ancients. »[271] *The Mystic Bible* a été écrite dans le but de répondre aux questions de tous ceux qui cherchent le sens de la vie.

> It is merely mentioned here for hungry souls as a point of interest for further search. "*The Mystic Bible*" was written for the same purpose; namely, to encourage further search by those sufficiently interested in truth and God-Realization, for which

269 L1, p. 28.
270 L1, p. 23.
271 L1, p. 31.

> purpose the human body was originally given to us. It was through the human body that we involuted and it is through the human body that we obtain the key to evolution (LIBERATION AND GOD-REALIZATION).[272]

Les textes anciens auraient donc pour objectif de montrer aux hommes comment se libérer de la matière et obtenir la réalisation divine en soi. Cette idée de libération est également valable pour ce qui est de la santé et des thérapies. Selon Stone, les ancêtres, qui ne connaissaient pas l'anatomie et la physiologie humaine, ont conçu de brillantes thérapies basées sur leur connaissance du parcours des énergies subtiles[273]. « The marvels of the vital processes of Energy Currents become revealed and verified by Biblical texts, as an inner Reality rather than mere theory or belief. Saints, Saviors, Prophets and Seers all dealt with Life and its Energy Fields of Causes as Inner Realities. »[274] L'expérimentation de cette dimension intérieure fera partie du programme d'enseignement de la thérapie de Stone. Tout ce parcours interne des énergies de l'homme aurait été expliqué dans les textes mystiques, mais la tradition des ancêtres nous aurait également laissé de grandes figures symboliques qui résument et illustrent cette anatomie subtile. L'examen de quelques-uns de ces grands symboles, tels qu'on les retrouve dans la Bible, montrera encore une fois l'importance de la tradition mystique pour Stone.

---

272 L5, p. 44.
273 L5, p. 38.
274 L5, p. 44.

5.1.2 Symboles de l'homme dans la tradition

La tradition, du point de vue de Stone, véhicule un ensemble de symboles dont la thérapie n'a qu'à s'emparer pour être efficace. Ces symboles sont importants puisqu'ils donnent un enseignement précieux sur la constitution intime de l'homme. Trois de ces grands symboles résument bien l'ensemble de l'enseignement des ancêtres. La description du Paradis terrestre présente le *prana* et sa séparation en quatre courants aux qualités différentes, le Caducée décrit le parcours des énergies subtiles dans l'être humain et la roue zodiacale donne des enseignements sur les diverses qualités de l'énergie qui circulent en l'homme. Voici comment se présentent ces grands symboles.

La description du Paradis terrestre que l'on trouve dans la Bible chrétienne nous met en contact avec les symboles de la rivière, de l'arbre et du serpent. La rivière est un élément fondamental puisqu'elle représente les énergies subtiles qui soutiennent tout ce qui existe. Le récit du Paradis terrestre (Gn 2,10-12), rappelons-le, décrit une rivière centrale qui se divise en quatre courants. Stone voit derrière cette description une formulation des éléments traditionnels de la médecine. La rivière principale correspondrait à la force vitale ou l'énergie vitale circulant dans tout ce qui existe. Les quatre courants référeraient aux diverses qualités de la matière que sont le feu, l'air, la terre et l'eau. À chacune de ces qualités correspondraient diverses parties du corps que sont la glande pinéale et pituitaire (le feu), le coeur (l'air), l'abdomen (la terre) et le pelvis (l'eau). Stone tire de ses observations un enseignement essentiel pour la thérapie. « This is the story of the four elements of the ancients, and the four systems of the body of modern science. As long as these four elements or energies flow into and through each other, and support

each other in function, all is well. When one or more river of energy is stopped up or cannot flow, life departs from it and goes back to whence it came. »[275] L'homme est en perpétuel contact avec cette source d'énergie. « Every life is but the relationship of the unit to its source. And the only possible path of travel is the flow between the two (the microcosm which is man, and the macrocosm which is the universe), in its various degrees of fineness and density of energy and matter as crystallized, fixed, static fields. »[276] La rivière centrale du Paradis et le récit de l'expulsion d'Adam et Ève du jardin d'Éden sont l'illustration de la perte de contact de l'homme et de la femme avec sa source intérieure véritable. Cette perte de contact est à la base des malheurs de l'être humain. L'analyse des arbres du jardin d'Éden nous renseignent également sur certains aspects de la création du monde.

Rappelons-nous encore à quel moment du récit la mention des arbres apparaît. Dieu vient tout juste de terminer sa création du ciel et de la terre. Il donne alors naissance à l'homme et le place dans le jardin d'Éden qu'il crée explicitement pour lui. Dans ce jardin, il place des arbres attrayants et bons à manger, l'arbre de la vie et l'arbre de la connaissance du bonheur et du malheur. Selon Stone, il s'agit de la symbolisation des trois états de l'énergie mentale qui sont à la base de toute création. « The Hindus call them the three gunas; namely, "Satva" (truth), "Raja" (action), "Tamas" (darkness or crystallization). These are found even in the exalted plane of causation which is known as the Causal Plane. »[277] L'arbre de la vie est à mettre en lien avec « Satva » comme source des modèles à partir desquels toute chose est créée, l'arbre de ce qui est bon à manger avec « Raja » en tant que moteur du

275 L1, p. 26.
276 L1, p. 28.
277 L1, p. 30.

mouvement, l'arbre de la connaissance du bien et du mal correspondant à « Tamas » et à la cristallisation des énergies subtiles et donc à la création du monde matériel. Le schéma que Stone a en tête demeure toujours le même et apparaît avec une certaine simplicité dans le passage suivant:

> All things have a neutral or causative center, as "Satva"; a positive or active pole, as "Raja"; and a negative or crystallizing pole, as "Tamas". This is the triad of energy flow in all matter and form. There is no exception. Were it not so, this energy and all creation would be eternal. All kinetic energy below the eternal spheres is ever active and seeking to polarize itself. It crystallizes into matter, which is the cause of our creation as we know it.

Cette trinité essentielle se laisse également voir dans l'image du serpent que l'on trouve dans le récit biblique et dans les diverses versions du caducée.

Le caducée est un arbre de vie également connu comme le bâton d'Hermès; le signe ou le symbole des médecins anciens. « What graphic secrets does this design conceal and at the same time reveal? Could its story be the same as that of the tree of life in the Bible, or related to it? Could the symbol of the two serpents have the same meaning as the one serpent of the outgoing current of mind energy (as desire) that led man into the fall or involution? »[278] Stone commence par rappeler la signification des trois arbres du paradis qu'il associe aux trois types de système nerveux. « These three types of nervous systems are typical of the three types of trees; the Cerebrospinal as the Intelligent or "Satva" impulse; the Parasympathetic as the emotional, restless,

278 L1, p. 37.

active, preservative impulse, "Raja"; and the final, blind expression of the force of crystallization, the generative, driving power, "Tamas". »[279] Il indique ensuite que le serpent symbolise le mental, le grand « imposteur » qui est présent et actif dans le symbole de l'arbre de la connaissance. « As it descends the spinal column and flows over the sympathetic system, it wants to follow the senses outward, for sensation only. This is the symbol of the serpent coming down from the Tree of Life, tempting Eve, the incarnated soul energy IN MAN AND IN WOMAN, in outward expenditure of sense life. »[280] Ici Stone insiste sur la signification symbolique de la première femme. Il s'agit en fait de la représentation de l'incarnation de l'âme dans le corps physique et non de l'existence d'un être de sexe féminin comme l'interprètent plusieurs commentateurs de la Bible. Les femmes, continue notre auteur, ont été soumises à une grande injustice par cette interprétation littérale de la Genèse. Stone précise à ce sujet que le passage du récit de la création où il est dit « homme et femme, il (Dieu) les créa » apparaît au sixième jour alors que le monde matériel n'est pas encore créé. Il s'agit donc, explique Stone, de la sphère causale là où se trouvent les modèles qui serviront à l'étape suivante de la création matérielle du monde. En fait, ce passage correspond à la création du modèle de l'humain qui possède des caractéristiques à la fois mâles et femelles et que Stone associe au yin et yang. « Eve (woman) is called the Mother of all living things. She is the principle of "Yin", the shaper of forms. Adam (man) is the "Yang" principle, the Father and giver of life. »[281] La tentation du serpent et la réponse de la femme qui pousse l'homme à manger du fruit défendu n'est donc pas la description d'un acte immoral mais le récit de l'incarnation de l'âme (giver of life) dans la chair (forms) et de l'oubli par les hommes et les femmes de

279 L1, p. 37.
280 L1, p. 39.
281 L1, p. 39.

cette constitution à la fois charnelle et spirituelle que l'on doit associer à l'expulsion d'Adam et Ève du Paradis. Le caducée se situe dans cette logique des énergies mâles et femelles.

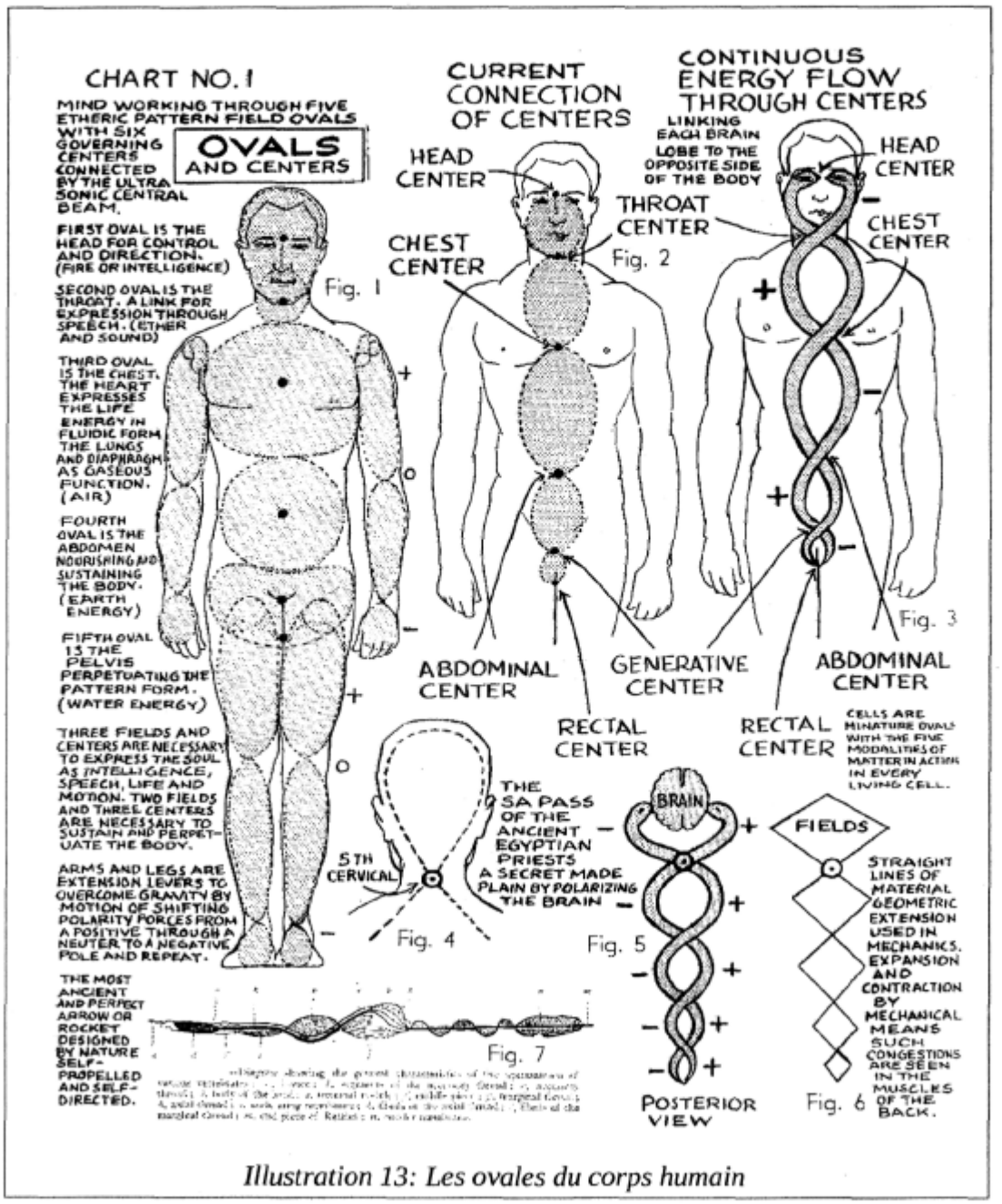

Illustration 13: Les ovales du corps humain

Le caducée est principalement formé de deux serpents, d'une tige centrale, d'un pommeau et de deux ailes. Il s'agirait en fait de la représentation symbolique de l'anatomie subtile de l'homme. Stone explique que le système nerveux ressemble à un arbre dont les racines se situeraient dans le cerveau, le tronc dans la moelle épinière et les branches dans le reste du corps. « The wings of the Caduceus represent the two hemisphere of the brain. The knob in the center is the pineal body. The upright staff is the path of the finer energy which produced the center portion of the brain, noted by the rings and the spinal cord below it. This is the Tree of Life of the ancients. »[282] On peut ajouter à cela que les deux serpents représentent le principe mental dans ses aspects négatifs et positifs. Pour Stone, les serpents sont semblables à des fils électriques qui s'entrecroisent. « These two currents cross over in each oval cavity of the body and change their polarity. Thus they flow in and out of each other constantly and produce alternating currents in their action. »[283] Ces cavités ovales représentent les régions du corps et leurs plexus anatomiques qui sont au nombre de cinq : le plexus cervical au niveau du cou, le plexus cardiaque au niveau de la poitrine, le plexus solaire au niveau du ventre, le plexus sacré au niveau du bassin et enfin le plexus coccygien à la base de la colonne vertébrale (Illustration 13). Le caducée est donc un symbole important qui montre que les anciens possédaient cette connaissance de l'anatomie intérieure et subtile sur laquelle Stone base sa thérapie. Notre auteur ajoute tout de même un élément à cette image du caducée c'est-à-dire l'ovale ou le cercle.

---

282 L1, p. 34.
283 L1, p. 34.

Stone observe avec justesse que les planètes, les atomes et même la constitution de la plupart des organes du corps suivent une trajectoire circulaire ou ovale. Il en va de même avec le développement du corps humain qui, dans le ventre de la mère, prend une forme plus ou moins ronde alors que le fœtus se tient naturellement recroquevillé. Stone place ensuite l'être humain, qu'il nomme le microcosme, dans un système global, le macrocosme, que constituent les galaxies et plus près de nous les planètes de notre système solaire. Il existerait, selon lui, une correspondance entre les planètes du système solaire et les êtres humains. Ce lien entre le grand univers et le petit univers est illustré par la roue du zodiaque. (Illustration 5, p. 109) Cette roue montre les liens existant entre les signes du zodiaque, les éléments et les organes du corps et la place du foetus dans le ventre de la mère. Le zodiaque, qui appartient au monde des ancêtres, recèle donc encore une fois un enseignement particulier sur les énergies subtiles de l'homme.

Il serait possible d'ajouter plusieurs autres références pour montrer la place et le rôle des textes et symboles anciens dans la pensée de Stone. Ceux qui ont été choisis sont toutefois suffisants pour illustrer le développement de la pensée de notre auteur. Stone part sans aucun doute d'éléments fondamentaux pris chez les Radhasoami pour les développer dans un sens particulier. En effet, on retrouve chez les Radhasoami l'idée générale que Stone se fait sur les religions. « Now, the purpose of all religions is, according to the Swami, to convert that mental concept into something that is real to experience. »[284] Le concept dont il est question ici est celui de Dieu. Stone pousse un peu plus loin cette idée en affirmant que si le propos des religions est l'expérimentation de la vie intérieure, leurs textes doivent décrire

284 Julian JOHNSON, *The Path of the Masters*, *op. cit.*, p. 29.

les moyens et les forces dont il faut tenir compte pour y arriver. Il ne sert à rien d'y rechercher une description historique et matérielle du monde, car ces textes parlent avant tout de la dimension intérieure de la personne. Le récit de la multiplication des pains, par exemple, n'est pas à prendre au pied de la lettre. Les pains symbolisent la nourriture de l'âme.

> Feeding hungry souls is far more important than feeding hungry bodies. The Saviors an Saints mission is with souls, the lost sheep from the heavenly regions, to show them the way back home to the Father's house. The miracle of the loaves and fishes is an external symbol of the real mission of Jesus on earth: The five loaves represent the five chakras or centers in the physical body, the show breads in the temple being located in the center of it.[285]

C'est à partir de cette clé d'interprétation que Stone examinera les textes sacrés, écrira *The Mystic Bible* et développera son art de guérir. Après avoir compris comment interpréter les écritures et les symboles des ancêtres, il devient possible d'y trouver les principes sur lesquels fonctionnent les êtres humains. Le premier de ces principes est l'énergie.

5.2 Stone et l'énergie universelle

La tradition mystique, dont les Radhasoami font la promotion, a permis à Stone de comprendre et d'intégrer de multiples éléments à sa théorie thérapeutique. Le premier de ces éléments, qui constitue peut-être la plus grande découverte de Stone, c'est que l'homme et tout l'univers est fait d'énergie subtile. L'importance de cette découverte est confirmée par le titre du

285 MB, p. 187.

premier cahier de cours de Stone qui commence par le mot *Energy*. Cette énergie est universelle et répond à un certain nombre de caractéristiques et de lois qu'il nous faut examiner de près pour bien comprendre l'édifice théorique de Stone. Nous verrons d'abord la provenance de ce concept et par la même occasion l'importance de la dimension mentale et des modèles en tant que réceptacles des énergies. Ensuite, il sera possible d'aborder les qualités de cette énergie, de ses mouvements et de son équilibre comme bases de la santé et de la maladie.

L'énergie est le dénominateur commun à toutes les thérapies; elle est présente dans l'homme comme dans l'univers. « To blend man and nature into one process of exchange of ENERGY CURRENTS, through the supply of solids, liquids, gases and warmth, was almost like resurrecting the doctrine of the Ancients, of man's relation to the cosmos, and the soul's relation to God, its Creator. »[286] Cette citation nous amène à examiner la conception que Stone se fait de Dieu. Il s'agit en fait d'une force organisatrice du cosmos, de la nature et de l'homme. Cette force, les textes sacrés la nomme Dieu ou Esprit divin, mais la science l'appelle énergie. Dans le *Mystic Bible,* Stone explique que la parole divine créatrice est énergie et que c'est là la clé qui permet de comprendre les textes sacrés.

> The "Word" of God or the Logos is the key to all Sacred Scriptures and the alpha and omega of all creation. It is the One River of Life which flows out of the Throne of God. The "Word" is often referred to as "The Pearl of Great Price", "The Philosopher's Stone", "The Father of All", "The Great Mother", "The

286 L1, p. 8.

> Beloved", "The Redeemer", *etc.* It is That for which all souls are searching, either consciously or unconsciously, within and without.[287]

On voit bien ici que l'énergie créatrice est une force impersonnelle qui jaillit d'une source inconnue ou, plutôt, inconnaissable. C'est ce que les Radhasoami appellent le *Shabda*[288]. Si Dieu est appelé « père », c'est qu'il s'agit en fait d'une énergie première. Il ne s'agit donc pas d'un dieu personnel comme celui de la tradition chrétienne. « But the Mystics have something better and finer in mind for their followers, by constantly keeping before the mind the principe of the First Cause as the beginning and origin to which all things must return. »[289] Cette énergie divine est perçue directement par le Maître. « They never forget the Lord God, the Supreme Father, and they do not create false images and gods (including their own ego) before their mind. »[290] Stone désire faire la démonstration que cette énergie subtile régit tous les domaines de la vie. « As science is demonstrating the lines of force in the atom, I am endeavoring to demonstrate the same invisible line of force in the human body, which are its very constitution and its state of being known as health. »[291] Dieu, science et santé ont en commun cette énergie universelle. Encore une fois, on voit bien que le passage de Stone chez les Radhasoami est important puisque cette idée d'une énergie universelle apparaît dans des termes similaires dans *The Path of the Masters*. « He is universal spirit, moving forth in a living stream, vibrating

---

287 MB, p. i.

288 Si l'on examine le glossaire du *Path of the Masters*, on trouve au mot Shabda : « "Word"; "Sound"; Spiritual Sound; Audible Life Stream; Soud Current. The current power, the source of all creation, which manifests as sound and light in the spiritueal regions. As the soul manifests in the body as consciousness, the Word of God manifests itselfs as inner spiritual Sound. It is the Word or Logos of the Bible... »

289 MB, p. 29.

290 MB, p. 30.

291 L2, p. 1.

through all space, entering in a vitalizing all that exists. He is the dynamic life of everything that lives. Thus he is impersonal, universal, all-permeating. omnipresent, and all-sustaining. He is the life, the very existence of all. He is existence absolute. »[292] Il ne serait pas possible de comprendre le cheminement de Stone sans tenir le plus grand compte de la vision du monde de ces maîtres qui l'ont marqué. Stone, bien sûr, réorganise de façon originale l'enseignement qu'il reçoit pour construire sa thérapie. C'est ce qu'il fait par exemple en leur empruntant l'idée que le monde tout entier, que ce soit l'homme, les êtres vivants et les choses, est soutenu par des modèles subtils.

5.2.1 Le mental et les modèles comme base universelle de la vie

Dans la conception de l'univers de Stone, ce sont les modèles mentaux qui soutiennent la formation d'un objet ou d'un être animé. Ces modèles existent depuis le commencement du monde.

> Creation: Even the finest type of energy field that we call Spirit Essence, in its immensity, slows down in vibration and velocity of intense speed on its surface, where the speed is less and the concentration of energy is less in proportion to the square of the distance from the center. 1 - These slowed down energy fields, because of their different rhythm and speed, are eventually separated from the Parent Unit and become units or orbs, revolving around the Parient field or Source. 2 - This separating process goes on in each definite intensity of vibration or plane of energy fields. The Superior or Source supplies and rules the plane or energy field that emanated from it and is one step further down in

292 Julian JOHNSON, *op. cit.*, p. 228.

> density and materialization. Our sun and planets went through the same process. 3 - Mind energy creates patterns of infinite variety on the highest mind fields, called the Superconscious or Causal Plane. That pattern is stored within every little energy field of matter that we call a seed; and only because of this fact can it be evolved out of it.[293]

Dans cette citation, il est clair que l'univers de Stone répond aux règles de l'électromagnétisme et aux lois de la science physique. Il part d'une notion religieuse, l'Essence spirituelle, qu'il interprète comme étant une énergie uniforme, ou sans forme, possédant une grande vélocité à sa surface. Lorsque cette énergie perd de la vitesse, il se produit un phénomène de séparation qui permet la formation d'unités ou de sphères qui tournent autour de la source première. Chaque unité ou sphère, qui possède sa propre vitesse ou vibration, forme des plans caractérisés par un champ d'énergie particulier. À partir de chacun de ces plans s'échappe une énergie dont les émanations influencent les plans qui lui sont inférieurs, en terme de vibration, jusqu'au plan matériel qui constitue le dernier plan où chaque objet ou être vivant se matérialise. Habituellement Stone considère qu'il y a trois plans principaux dont le premier, le plan causal qui donne l'impulsion à partir desquels toute chose est créée. Les deux autres plans sont le plan mental et le plan matériel.

> Soul is the inner energy field, the Doer, and Witness in the field of Conciousness; it is also the Perceiver. All creation takes place in space; so there is the other factor of form and form life, which we call Nature. The Mind Principle is the mold and pattern (the

293 L1, p. 19.

> cookie cutter) that stamps forms out of space, or rather in space (dough).[294]

L'image de l'emporte-pièce montre bien l'idée de Stone. Il y a une main (l'âme-conscience) qui prend l'emporte-pièce (le mental-modèle) et coupe la pâte (l'espace) pour former un biscuit (objets et êtres animés). Tout ce qui se trouve dans l'univers comporte trois aspects, soit une impulsion de départ ou une cause, un modèle et une manifestation matérielle. Il en va également ainsi de l'être humain.

L'être humain est composé, comme tous les êtres de l'univers, de trois aspects ou corps. Le corps causal appartient au domaine spirituel et contient le modèle à partir duquel le corps physique est fait. « Life proceeds from within outward and from above downward. It is in this manner that these three bodies are created: First, in fine patterns of mind energy; then in less intense currents of vital force, stepped down to the gross body and its related energy fields of action. »[295] Le corps humain s'est donc formé selon une dynamique similaire à la création de l'univers. Il est le lieu d'expression de l'âme tout comme l'univers est l'expression de l'énergie divine.

> Mind is the energy current, emanating from the Causal or Pattern World of designs patterns and blueprints of geometric proportions of things. Experience is gained through contacts with the actual forms of matter in all its variety. Conscious mind energy pervades the entire being to express the life of the soul, outwardly through impulses called thoughts and ideas. Conscious mind is the positive

294 L1, p. 19.
295 L3, p. 8.

> pole of this energy which is situated in the center between the two eyes. [296]

L'énergie qui émane de la cause première soutient le corps physique. « Vital energy proceeds from a superior Source as a higher vibratory condition of this Unknown Essence. The pattern world is above the gross physical one but is reflected into the grosser denser vibration, like photostatic impressions on paper. Hence, the ABOVE RULES THE BELOW BY ENERGY LINES OR IMPULSES. "AS above, so Below" is the pattern reflection. »[297] Ce qui est en haut, c'est-à-dire le modèle sur lequel l'être humain est bâti, influence ce qui est en bas, c'est-à-dire le corps physique.

En plus de l'énergie et des modèles mentaux qui sont des principes universels, il est important de souligner la règle de l'intermédiaire pour bien comprendre le concept de polarité et de thérapie polaire. « All opposites have an intermediary which partakes of the nature of both; like mind, reaches half way to the polarity of Spirit energy, and rules everything below that level. »[298] Cet intermédiaire existe depuis le commencement du monde.

> Spirit Energy, in its descent from Spirit to matter, creates a field or neutral pole in the middle of its travel, that partakes of the nature of both poles. And it is the mind which is this neuter pole. This mind, which is slowed-down Spirit Energy, becomes the functioning factor or positive pole which rules the negative pole of matter. It connects with Spirit, but rules matter everywhere as long as it does not

296 L5, p. 10.
297 L5, p. 28.
298 L1, p. 54.

> become attached to the material things through desire, lust, anger, greed, pride, etc. It is the secret of the created universe of forms and patterns. He who can control his own mind in its entire fields of function, can control the universe.[299]

Le mental sert donc d'intermédiaire entre l'Esprit et la matière. Selon ce qu'affirme Stone, celui qui contrôle le plan intermédiaire est susceptible de contrôler l'univers. Pour arriver à ce contrôle, il faut être libéré de ses désirs matériels et diriger son attention vers la source spirituelle universelle. Nous sommes loin ici du concept de pensée positive, qui se développe à partir de la fin du dix-neuvième siècle, selon lequel il serait possible de réaliser ses désirs à l'aide d'une méthode « simple et efficace » du type visualisation créatrice.[300]

Si nous allons un peu plus loin dans la pensée de Stone, on découvre qu'il existe un lien entre l'univers mental et la santé.

> If we really want health, we must be willing to work for it, the same as we do for wealth, education or any other accomplishment in life. And those who seek health, truth and love will find it, if they devote themselves to it with zest and a purpose that never waivers. We become that which we contemplate. Negative thoughts and fears make grooves in the mind as negative energy waves of despondency and hopelessness. We cannot think negative thoughts and reap positive results, and therefore we must assert the positive, and maintain a positive pattern of thinking and acting as our ideal.[301]

---

299 L1, p. 54.

300 Voir les écrits de Norman Vincent Peale (1898-1993) qui demeure l'un des plus grands défenseurs de la pensée positive au vingtième siècle.

301 HB, p. 7.

L'idée de la pensée positive est répandue dans l'ensemble des médecines holistiques comme dans les autres secteurs de la société occidentale depuis le dix-neuvième siècle. Chez Stone toutefois, cette pensée est liée aux modèles idéaux qui sont à la base de l'existence. Stone utilise également l'expression « As we think, so we are » et explique que nous ne pouvons acquérir la santé si nous ne disciplinons pas notre esprit adéquatement. Cette discipline de l'esprit implique que nous ne mangions pas n'importe quelle nourriture. Si nous développons l'habitude de toujours se nourrir pour être en santé, tant au point de vue physique, mental que spirituel, il sera possible de développer un sentiment de bien-être accompagné d'énergie et de bonheur. Tout cela ne pouvant, bien sûr, être expérimenté qu'en étant libéré de nos désirs et de nos appétits terrestres, ce qui implique un travail personnel incontournable.

Dans la vision de Stone, le plan mental est une dimension essentielle de tout l'édifice humain. Cet univers est susceptible d'être influencé par l'âme de chaque personne, l'environnement (la conscience), la nourriture et, bien sûr, par des manipulations thérapeutiques. Mais pour contrôler le plan mental et en faire un instrument de guérison, il faut en connaître les qualités.

5.2.2 Les cinq qualités élémentaires

L'énergie mentale possède des qualités qui sont également appelées éléments dans la médecine traditionnelle de type hippocratique tout comme dans certaines interprétations de la médecine traditionnelle de l'Inde.

> « Prana », the vital energy is also the One River flowing out of Eden. This one river splits into four

> rivers of energy like the substance of the elements called the "tattwas" of Fire, Air, Water and Earth. The latter are the fields and oval areas with their organs of function in the body, like the plates in an electric battery through which the currents flow. Since we have no English names for these four vital currents, none of the foreign terms are given here so as to avoid confusion.[302]

Le *prana* correspond à l'énergie vitale de base sans caractéristique spécifique et les *tattva* (*tatwas* dans la version de Stone) aux diverses qualités de cette énergie de base. La vision de Stone est relativement simple, il demeure toujours fidèle à cette image du courant électrique qui se distribue à travers divers circuits dont la configuration et la résistance influencent les qualités. Cette vision des éléments est particulièrement importante pour ce qui est de la thérapie puisque, dans la thérapie polaire, chaque partie du corps humain est caractérisée par l'une ou l'autre de ces qualités. Ainsi dans le tableau représentant le fœtus dans le ventre de la mère (Illustration 5, p. 99), on voit clairement les éléments qui sont associés aux diverses parties du corps et aux signes zodiacaux. Rappelons ici que Stone croit que les astres ont le pouvoir d'influencer les humains selon l'idée générale que le macrocosme et le microcosme sont reliés par leur nature d'origine commune. Chacun des objets de l'univers obéit aux mêmes lois et fait partie d'un univers global ou holistique.

Le premier élément illustré par Stone est le feu. Il se situe dans la région crânienne et est associé au signe du Bélier. Le second pôle de cet élément est situé à la hauteur de l'abdomen et est associé au signe du Lion. Le

---

302 L1, p. 68.

troisième pôle est situé au niveau des cuisses et est associé au signe du Sagittaire. « This is the basis of the Cerebrospinal Nervous System, and the pathway of Consciousness or Soul power of Being, expressed through mind energy flow, sensation and individual motion. The solar plexus has been called the second abdominal brain by the noted Dr. Byron Robinson. It is the center of emotions and of the Automatic Nervous System. »[303] Cet élément est particulièrement important puisque la vie se crée à partir du cordon ombilical qui s'attache au ventre à la hauteur du plexus solaire.

Le second élément est celui de l'air, de la respiration et du système circulatoire. Stone fait remarquer ici qu'il peut paraître étrange que le signe central de la triade de l'air (Balance) soit opposé à celui du feu (Bélier). C'est que le signe de la Balance comporte à la fois les qualités de l'eau et de l'air qui sont susceptibles d'influencer l'élément feu. Ce signe est lié aux sécrétions internes des glandes endocrines, des surrénales et de l'élimination par les reins. Les épaules, qui sont placées sous le signe des Gémeaux, comportent également un aspect double. Le dernier élément de la triade est lié au signe du Poisson et aux chevilles qui permettent l'expression du mouvement.

Le troisième élément est celui de l'eau qui est représenté à la fois par la poitrine, le système lymphatique et les fonctions reproductrices. Les trois signes qui y sont associés sont le Cancer, le Scorpion et le Poisson. Le Scorpion, qui est un signe de mort, et le signe du Cancer, qui symbolise la vie, se trouvent dans la même triade. C'est que, souligne notre auteur, la naissance et la mort sont les deux opposés d'un même processus.

---

303 L1, p. 50.

Le dernier élément est la terre dont la triade comprend le signe du Capricorne, associé aux genoux, le signe du Taureau, lié au cou, et enfin le signe de la Vierge qui est en relation avec les intestins et la digestion. Il existerait, souligne Stone, une relation directe entre les maux de cou et les problèmes intestinaux tels que la constipation.

Chacun de ces quatre éléments a une manière particulière de se déplacer. L'élément terre se déplace en ligne droite ou plate et il est à la base de la cristallisation matérielle. L'élément eau se dirige toujours vers le bas en suivant la gravité. L'élément feu vole vers le haut comme une étincelle. L'élément air se déplace en zigzag comme la foudre.

> All these things have a definite correlation and use in daily observation and life, and broadening effect on the Mind as we learn to take stock and KNOW OURSELVES AND SEE WHAT GOES ON. We took all this for granted because we did not know where to start. Remember, these elements are FORCES AND FUNCTIONS in the body, and can be related to their action, for health and well being.[304]

Il apparaît avec évidence, dans cette référence, que le but de Stone est d'ordre pratique. Ces observations proviennent de l'examen de la vie de tous les jours et elles peuvent être utiles au quotidien comme dans la thérapie.

Jusqu'à maintenant, l'enseignement de Stone nous a appris que l'univers est soutenu par une énergie première en provenance du plan causal. Cette énergie a produit les divers objets de l'univers à partir d'un phénomène de

304 L1, p. 53.

cristallisation passant d'un état subtil à celui de matière. Des modèles mentaux président à la création de ces objets qui possèdent cinq qualités appelées éléments. Nous avons ainsi circonscrit le mécanisme de création qui est à la base de toute chose. Il reste encore à savoir comment circule cette énergie qui est en tout et soutient tout.

5.2.3 Les trois types de mouvement de l'énergie

Le principe d'énergie, et tout ce qui s'y rattache tels que les éléments, le principe médian et les modèles de construction, est important pour Stone. Ce dernier n'a pourtant pas appelé son art de guérir *Energy Therapy* mais bien *Polarity Therapy.* En fait, ce qui l'intéresse véritablement, ce n'est pas tant l'énergie, dont il ne met jamais en doute l'existence, que le parcours de celle-ci. Le but de la thérapie est de permettre la libre circulation l'énergie humaine d'un pôle d'attraction à un autre. Laplantine et Rabeyron, comme il a été possible de le constater dans la revue de la littérature, ont choisi l'acupuncture pour illustrer le principe d'énergie commun aux médecines parallèles. Or le but de l'acupuncture est justement d'organiser les énergies subtiles du corps humain pour leur redonner une circulation adéquate et un équilibre perdu. Stone connaît bien l'acupuncture à propos de laquelle il écrit : « What the needles can do, the hands can do better, with a battery of consciousness behind them plus intelligence for direction of currents. »[305] La conscience de ce que l'on fait et la connaissance des mécanismes que l'on met en branle sont donc essentiels pour obtenir de bons résultats. C'est en ce sens que Stone critique la « Zone Therapy » qui divise le corps humain en diverses zones dont la stimulation est susceptible de rétablir la santé. « No one could give an

305 PP, p. 3.

explanation why it was so, how these areas originated or why they elicited a response in the body and through what system. »[306] Il critique également une certaine façon de pratiquer l'acupuncture.

> The Acupuncture doctors in France had a similar system of zoning, which shows its real source or possible origin. But the few books in German, which were written later, tried to explain this system also as a nerve end response. The system followed the outline of our modern textbooks of anatomy, instead of the original concept of the FIVE RIVERS OF LIFE as the FIVE VITAL ENERGIES which enliven our five sensory and five motor actions.[307]

Stone reconnaît donc la validité de certaines approches médicales tout en constatant qu'elles ont oublié, ou qu'elles ne connaissent tout simplement pas, les fondements théoriques sur lesquels elles s'appuient. La métaphore préférée de Stone à ce sujet est celle de l'artisan qui doit bien connaître ses techniques, autant que le médium avec lequel il travaille, pour exécuter son œuvre avec brio (nous y reviendrons au chapitre VI).

Stone a découvert son concept d'énergie en cherchant une loi générale pouvant expliquer les mécanismes qui se cachent derrière l'efficacité de certaines thérapies.

> Originally, I started out to give a course on Perineal Technique, worked out from practical experiences. Why it worked so effectively at times and upon what

306 L5, p. 37.
307 L5, p. 37.

> principles, was still a question. In making further research and burning midnight oil, I finally found the answer, but its roots went as deep as life itself. These principles were arrived at by searching for a common denominator that could explain the practical results which were obtained.[308]

Cette recherche le conduit à l'exploration des mécanismes qui sont à la base de la vie elle-même. Et là encore, il constate que tout est énergie.

> Energy, as the one basic factor of the process of life, applied to therapy, was a new idea in the practise of manipulation and correction of lesions and distortions. To consider "WIRELESS ENERGY" the foundation of equalized current flow for health, and its unbalanced distribution as the causes of disease is a startling revelation because purely mechanical and chemical concepts are the popular theory at present.[309]

Toute la thérapie de Stone tourne autour de ce principe d'énergie polarisée qu'il décèle dans la matière (la science atomique le démontre), dans l'homme (les textes anciens et la pratique le confirment) et dans la psychologie (encore là, les textes anciens, grecs en particulier, défendent cette vision).

> The active principle in Polarity is the great Truth of Life Itself. Nothing lives unto itself alone. There is always a Source, a cause, an effect and a purpose in all living things. This principle in life is Polarity, with the center as a neuter essence, also a positive and a negative pole of action of energy currents as

308 L1, p. 6.
309 L1, p. 8.

> manifestation. This triune arrangement is the basis of all matter in motion and expression, even as the atom is the unit of it. Energy whirls and currents establish fields of action in their crystallizing effect which look like solid or semi-solid substances to our five sense and our mental perception.

Stone emploie l'expression « triune » au lieu de trinitaire ou trine, sans doute pour bien montrer que la trinité des énergies qui compose toute chose est également le principe qui les unit. L'arrangement triune est la base explicative de la matière dans son expression et son mouvement. C'est ce mouvement qu'il est essentiel de comprendre en vue d'une utilisation thérapeutique.

> Understanding the laws of life and matter in motion can give us an intelligent view of the overall picture in dealing with the problems of life manifested as illness and dis-ease. In this grand viewpoint, there is room for every therapy, every approach to the problem, without dissension of confusion. All branches of the science of matter in motion fit into the Polarity Principle of function and energy flow through fields in the body.[310]

L'énergie doit obligatoirement avoir un point d'origine et un point d'arrivée. Chez l'être humain, comme dans un circuit électrique ou dans l'atome, l'énergie circule en boucle. Du pôle positif s'échappe une première énergie en tant que courant moteur. À son retour obligé vers le pôle négatif, cette énergie est perçue comme une sensation. « The source or reservoir of the energy is in the center or neuter essence, the neutron or nucleus from which it proceeds and to which the

---

310 L3, p. 9.

currents must return in the unit and in the cosmos. »[311] Encore une fois, Stone souligne le lien de nature entre l'être humain et le cosmos tout en illustrant son principe polaire autour des conceptions de la science. Cette idée de retour aux pôles rappelle celle du retour vers le Père si chère aux Radhasoami. Que ce soit l'énergie ou l'âme, tout est soumis à ce voyage d'un pôle à l'autre, depuis l'incarnation jusqu'aux royaumes éternels.

La science, rappelle Stone, considère que la matière est une masse constituée de particules tourbillonnantes que nous percevons comme des corps solides. Cette matière existe uniquement grâce au jeu constant des courants d'énergie entre ses diverses composantes. Lorsqu'un courant d'énergie est interrompu, des transformations apparaissent dans la matière. Dans le corps humain ces interruptions sont perçues comme des douleurs et des malaises. « Polarity is really the law of the finer relationship of beings and of things. It is the principle of attraction and repulsion, in every field of life. Not only is it the foundation of chemistry, but the chemistry of life, everywhere. In its subtle elements, it formed the basis of the alchemy of the ancients. »[312] La vie entière de l'homme, son bonheur et son bien-être, dépend de l'équilibre entre ce qui est à l'extérieur et ce qui est à l'intérieur de lui. Tout contribue à cet équilibre; la nourriture, les relations sociales et tous les stimuli auxquels l'humain est confronté. Mais quelles sont les facteurs qui sont responsables des déséquilibres qui causent les malaises et les maladies?

311 L3, p. 11.
312 L3, p. 12.

5.2.4 Le déséquilibre comme cause de la maladie

Dans un contexte religieux, la cause des maladies est souvent liée à des comportements spécifiques réputés mauvais en fonction des recommandations de la divinité ou de ses représentants. Or, dans la vision de Stone, l'apparition de malaises n'est pas liée à un plaisir ou un déplaisir de l'être divin. L'homme est entièrement responsable de ses actes et Dieu agit en tant que principe impersonnel. Il ressort de cela que Stone ne parle jamais en terme de péché et de repentance, excepté pour dire qu'il s'agit là d'expressions symboliques exprimant la condition d'attachement de l'âme aux choses matérielles et charnelles.

Pour bien comprendre le principe d'équilibre de Stone, il faut d'abord considérer que le monde matériel est le résultat d'une énergie en perpétuel mouvement. Stone appuie cette idée sur certaines théories scientifiques et sur l'enseignement des Radhasoami.

> Dr Einstein proved that every atom gives off cosmic rays or vibrations, even in a state of rest. The atom is really a microscopic solar system in itself. Prana is the shining energy principle in the sun. It is this type of glow in the human body and in Nature. It has its source in the anahata sound energy of creation, which is sustained by the unconditioned, unlimited, True Sound Current (Shabd), called Bhani in spiritual literature of the Radha Swami Teachings. This Soul Melody or Dhun is one, but has various degrees of intensity on the spiritual planes, beyond the material level and beyond the astral and causal levels as well.[313]

313 TN, p. 3.

On reconnaît bien les enseignements Radhasoami concernant la question du véritable courant sonore (*Shabda*) créateur de tous les univers. Pour ce qui est de l'atome qui émet des vibrations cosmiques, on en comprend l'importance dans un passage du troisième cahier de cours de Stone où il est affirmé que le corps humain est un champ d'énergies. « In this atomic age of science we realize that matter itself is but a mass of spinning energy particles which appear as solid substances. In reality, they exist as such only because of constant flow of energy currents between all parts and portions. »[314] Tout dans l'univers visible et invisible est composé d'énergie. Et le véritable moteur de cette énergie dans l'être humain c'est l'âme.

À partir de ce principe d'énergie universel, et du fait que le corps est lui-même une forme d'énergie cristallisée, Stone estime que la santé correspond à l'équilibre des énergies internes et externes de l'homme et la maladie à leur déséquilibre. Stone n'entre jamais dans les détails quand il s'agit de la provenance de ces déséquilibres. Ils sont avant tout liés à un défaut de perspective. La santé comme la maladie dépendent de notre façon de penser. Pour être bien portant, nous devons avoir une conception idéale de la santé (conforme au modèle). Il s'agit ensuite de diriger son travail et ses habitudes de vie vers la réalisation de ce modèle idéal. Pour exprimer cette idée, Stone emploie l'expression « As we think, so we are ». Ceci a beaucoup d'importance dans un contexte thérapeutique. « Then these patterns will attract the positive particles of space energy and fill the patterns of cells and tissue formation with life's ions as we live, breathe and think in terms of love and life as our reality and heritage. We will become that which we contemplate. »[315] Le contraire est

314 L3, p. 11.
315 HB, p. 16.

également vrai. Les pensées négatives et les peurs attirent les ions négatifs qui génèrent des vagues de pensées et d'énergies négatives. Il n'est pas possible, dit Stone, de penser négativement et d'obtenir des résultats positifs. C'est ce qui lui fait dire que, pour être en santé, « we must have it in mind as an ideal pattern and an objective to work for. »[316] Cette idée de pensée positive rejoint la notion de karma que Stone interprète de la façon suivante.

> For this planting or process of thinking, each person is definitely responsible. "For as a man thinketh, so he is." "As a man soweth, so shall he reap." That is the inevitable law of Life. There is no exception or deviation or deviation from it. It is called "Karma" in India, and "Kismet" in the world of Islam. Only the names are different. They describe the same laws and living processes. There is no difference, no matter by what name an energy circuit is called in any part of the world of experience. But if we have learned to control the mind and rely on Divine Guidance, we are able to rise above difficult situations when it is our turn to reap them. We go through them just the same, but learn by experience instead of trying to justify the mind's actions. And so we become humble until we have reached the point where our debt has been paid in full.[317]

Il est donc important de choisir nos pensées, car elles ont le pouvoir de nous conditionner. En nous « reconditionnant », il est possible d'éviter la maladie.
Man conditions himself constantly and becomes ill thereby because he becomes negative and attracts negative forces and breaths of life from the own polarized fields by negative emotions and mental outbursts which upset the chemistry in

316 HB, p. 16.
317 L1, p. 92.

many of his polarity fields. The balance must be restored if the person wants to be well and happy. As the causes are not merely physicals so the remedies cannot be all just material medicine or food and drink. Here causes and effects must meet in the same vibrations field to be effective. "Like cures similars". [318] La logique de Stone quant aux remèdes demeure cohérente avec son idée d'énergie et d'équilibre. Si le corps humain, dit-il, était uniquement fait de matière, il serait possible d'établir une routine médicale efficace simplement en lui appliquant les lois de la gravité. « But, alas, when dealing with the constitution of man, we know from sad experience that this is not so. There are other factors involved which have not yet been recognized by science, nor have they been evaluated or tabulated. »[319] Le facteur principal des maladies est la perte d'équilibre des énergies dont l'être humain est constitué.

Il existe, certes, des causes matérielles de la maladie telles que la mauvaise alimentation. Lorsqu'une personne mange des produits trop riches et artificiels, qui possèdent très peu de qualités énergétiques (prâniques), l'organisme les absorbe difficilement et produit des résidus qui finissent par provoquer un déséquilibre propice à la maladie. Il s'agit de sources externes de maladies qui, en fin de compte, se définissent toujours en fonction du concept d'énergie subtile. Les autres causes sont d'origine mentale, émotionnelle et sensuelle.

> Energy, like money, is a medium of exchange in any field of endeavor or sensation. It can wasted so easily under any excuse of bad habits of every sort, in mental, emotional and physical excesses or strains

318 L3, p. 34.
319 L3, p. 22.

> and in sensuous pleasures. This viewpoint is true to life, to action and sensation and the only logical approach which links living causes as unperceived factors with their depolarized effects of discord as pain and dis-ease. If this were not true, life would be unjust and illogical.[320]

L'équilibre du mental est lié à sa polarité. D'un côté il y a l'âme et de l'autre le corps. Si le mental est en lien avec l'âme, il en résulte des pensées positives et la santé. Si, par contre, l'énergie mentale est liée au corps et aux sens, la personne adopte des attitudes négatives, épuise son énergie et devient malheureuse et misérable. À la longue, écrit Stone, le mental dépolarisé perd tout contact avec l'âme et s'isole dans des désirs et des actions égoïstes. Cet état d'isolement, qui constitue en soi un blocage, est toujours à la base des accidents.

> It is all due to pent-up impulses and a lack of awareness of the causes of past actions, call "Karmic Debts", which must be paid or balanced. Every thought, word and deed has its own reaction in kind, sooner or later. We are living in the world of opposites, of good and bad, of cause and effect. Every cause has its effect, and every effect can be traced back to its cause. We are here to learn our lessons so that eventually we may graduate from this "wheel" of opposites, of causes and effect.[321]

Cette citation vient souligner une règle importante dans la théorie de Stone. La vie provient de l'intérieur et règle l'extérieur. C'est là une leçon essentielle de l'existence.

---

320 L3, p. 23.
321 L1, p. 56.

Il apparaît clairement que l'univers décrit par Stone est basé sur une sorte de mécanisme bien huilé qui vise l'équilibre de tous les niveaux de l'existence.

> The real doctor, using POLARITY PRINCIPLES IN PRACTICE, whether it be in the manipulative field or in medicine, sees all this at a glance and has it in mind when he administers to the patient. His aim is to balance all fields, if possible. The superior the mind currents their direction of flow should be balanced with the emotions, the middle or neuter pole of highly impressive fields of imagination. Finally, the imbalance of the physical organs, joints and muscles which have stopped their normal action in response to this internal tension and depolarizing effect, can be corrected.[322]

Cette citation réaffirme que l'état de santé de la personne humaine est lié à l'équilibre des énergies qui l'habitent et l'entourent. Le véritable médecin est capable de voir d'un simple regard ce qui empêche l'harmonie des forces internes de son patient et se sert de cette connaissance pour exécuter l'acte de guérison. Il ressort de tout cela que les causes externes des malaises et des maladies n'ont pas beaucoup d'importance dans la méthode de soins de Stone. Tout est fonction de l'énergie. S'il faut changer ses habitudes de vie, son alimentation et ses façons de penser pour retrouver la santé, c'est que ces éléments sont susceptibles d'être réglés pour aider au rééquilibre des énergies subtiles qui soutiennent tout l'édifice humain. En définitive, le thérapeute demeure devant un seul véritable problème et une seule question : où se situe le déséquilibre du patient? Tout l'art de guérir consiste à répondre à cette

322 L3, p. 34-35.

question et à appliquer les correctifs qui redonneront aux malades l'harmonie perdue. La section suivante est consacrée à l'art de guérir tel que Stone le comprend. Il s'agit de la portion pratique ou, si l'on préfère, de la méthode qu'il faut utiliser après avoir compris quelle est la véritable nature de l'être humain et sa situation dans l'univers.

5.3 Les principes de l'art de la guérison selon Stone

Tout au long des pages qui précèdent, il a été possible de croire que Stone voulait principalement développer une science. En y regardant de plus près, on se rend compte que le véritable but de notre auteur est plutôt de mettre au point un art de la guérison. C'est que, pour Stone, tout art doit être soutenu par une science qui met en lumière les principes et les lois du médium sur lequel l'artiste exerce sa créativité. Ce médium, dans le cas qui nous occupe, c'est l'homme et la vie de celui-ci. Il faut donc avoir une bonne connaissance des lois et des principes de l'énergie subtile qui l'habite et le soutient. Il s'agit d'une loi générale, celle de polarité universelle, du principe mental qui conditionne toute création, des cinq qualités de la matière, des trois types de mouvement et de l'équilibre comme principe conditionnant l'état de ce qui existe.

Un simple regard sur le titre du premier cahier de cours de Stone (*Energy, the vital Polarity in Healing Art*) donne à penser que la Thérapie par polarité est un « healing art », expression qui revient à plus de seize fois dans les textes sur la thérapie. Par ailleurs, il parle de l'art pour en décrire divers aspects à plus de dix reprises sans lui accoler le mot « healing ». À partir de ces différentes citations, il est possible d'affirmer que l'art est plus qu'une simple

préoccupation pour Stone. Il constitue la base même de la méthode de soins qu'il propose.

> Polarity Therapy is the name I gave to this art of correspondences of body spaces and functions, through attraction and repulsion of electromagnetic energy waves as the roots of the five senses — sensory and motor — functioning in body. Linking it with the cerebrospinal fluid radiation circulation brought it into the realm of physiology and through the brain, the spinal cord and nerves and its meningeal coverings made it a tangible asset in research and in practise of the Healing Art. Polarity Therapy provides a definite location for the electromagnetic fields and their directive life-giving energy in man, which can be used as a definite art in therapeutics.[323]

Il est intéressant de noter que cette définition contient trois mentions du mot « art ». Il s'agit d'abord d'un art des correspondances, ensuite d'un art de guérir et enfin d'un art des justes proportions[324]. Stone se trouve en fait à définir la Thérapie par polarité comme étant l'art d'utiliser les correspondances et les justes proportions entre les parties du corps et ses fonctions dans le but de guérir. Cet art a comme fondement les champs d'énergie électromagnétique qui régissent les cinq sens et les fonctions motrices du corps. En avant d'en arriver à cette définition, Stone s'est d'abord employé à comprendre ce qu'est l'art.

---

323 HB, p. 32.

324 Le mot « definite » que le trouve dans la citation précédente peut être traduit en ce sens dans un contexte artistique. Il s'agit de l'idée de précision des actes à poser pour effectuer un travail artistique adéquat et de la détermination, par exemple, des proportions esthétiques exactes du corps humain.

On retrouve déjà dans le premier cahier de cours quelques éléments constitutifs de l'art en général.

> But, you all know, many tools do not make a good mechanic. A true artist does wonders with a brush. The skilled workman understands his problem, and everything flows smoothly for him. He seems to make but little effort and gets excellent results. The person who does not know the "how" or "why" of his problem, labors hard, perspires freely and still does not succeed — even though his tools are many and the preparations are elaborate. The expert violinist produces tone qualifies that no mere routine motion of the bow on strings can accomplish.[325]

Le véritable artiste se distingue donc par sa connaissance de la cause des problèmes et par sa facilité à lui trouver une solution. On retrouve également dans cette citation une distinction implicite entre le véritable artiste et celui qui ne l'est pas. Le premier est habile car il connaît le « pourquoi » et le « comment » des choses. Il peut accomplir des choses que les gestes routiniers ne permettent pas. Le second, qui de toute évidence n'est pas un véritable artiste, ne sait pas ce qu'il fait. Il travaille fort et transpire beaucoup sans parvenir à un résultat intéressant même avec les meilleurs instruments du monde. L'artiste véritable, que l'on peut sans doute appeler un virtuose, a une connaissance profonde du médium et des techniques liés à son art qu'il considère dans sa totalité.

> True art, in any field, expresses a thing in its entirety. Then the real nature of the thing is known,

---

325 L2, p. 6.

> understood, and blends with all the other factors. If the constitution of life and matter is regarded only from its external affects and its solid and semi-solid appearances, how can it embrace the Whole — when three of the finer constituents of matter are omitted?[326]

On devine que les trois constituants dont il est question sont les trois modes de mouvement naturels que nous avons déjà examinés auparavant. Ce qui est vrai pour l'art au sens large l'est également pour l'art de guérir.

> Many methods are possible but the finest and the deepest penetration is the NATURAL FIELD OF ENERGY out of which all substance in this world is precipitated. This "NEW ENERGY CONCEPT OF HEALING ART" is similar to our modern atomic concept of energy lines of force, BUT IN A CONSTRUCTIVE WAY. All is energy in essence and was so in the beginning. [327]

L'origine énergétique de l'univers est un élément fondamental que bon nombre de fondateurs de thérapies modernes ont oublié.

> Much of its real art is lost or overlooked in the present-day practise of this system. It was based on a deeper understanding of life and its values embodied in all things in the universe. No superstition was involved in its simples forms of effective application of the principles of Polarity. When the art was lost and the principles were neglected, then, like all

326 L3, p. 9.
327 L1, p. 12.

> things neglected, it lost its following in a word of purely material scientific research.[328]

L'art, la science et la religion sont des méthodes d'appréhension du monde qu'il faut, selon Stone, distinguer avec soin.

> Is there no art or science which can rescue mankind from such an approaching fate? Someone will say, "Yes, we have the answer. It is religion." Then the next question is, "Which one?" Is man just an accidental being, rushed here onto this earth without a definite path, procedure or purpose? Could it not be possible that by understanding the process of the unit, it could be related the Whole in which it must live, move and have its being? Or is it possible that such an ageless, established process could be without an art or science of its own in all its steps of becoming a human being? It is true that philosophies are many but facts are few; however, if in our mental Polarity equation, we did not have an open field for the facts which always existed, then how could we absorb any one of them?[329]

Ce qui compte avant tout, c'est l'établissement des faits. La science est fort utile pour cela, mais seul l'art peut prendre en considération les phénomènes dans leur ensemble. C'est pourquoi Stone situe l'art au-dessus de la science.

> Present-day science knows these steps and stages of embryonic growth well and has many observations on the subject. But to see the over-all picture of the patterns in their Polarity value and practical application of the same in the science of the healing

328 L3, p. 2.
329 L3, p. 14.

> art has escaped their keen interest. We value the mutations and daily changes, but by-pass the laws of the formative principle by which they occur ! Up to this line, no one had formulated this idea of Polarity and related it to the function of the very Essence of matter, in the field of manipulative therapeutics.[330]

Le recours à l'art et à sa vision globalisante est indispensable et c'est ce que Stone propose dans l'élaboration de son art de guérir. Pour y arriver, il est essentiel de développer une perception qui dépasse le simple plan matériel. « We have been accustomed to think of ourselves as a body only, especially in the art of healing and treating. »[331] Pour dépasser cette habitude, il est possible de s'appuyer sur les découvertes de la science atomique.

> The difference between the "NEW ENERGY CONCEPT OF THE HEALING ART" and the others is similar to that between the application of atomic energy and mechanical leverage. The beauty of it is that this new concept is a boon to any practitioner, regardless what method he may be using, once the principles have been comprehended.[332]

Pour montrer l'importance de la compréhension des principes énergétiques comme base de l'art et de la créativité, Stone se réfère au célèbre Léonard de Vinci sans beaucoup développer son intuition.

> Ancient writers were aware of and recorded this relationship of the energy fields of the macrocosm and its forces with the energy fields of the microcosm,

330 L3, p. 16.
331 L1, p. 7.
332 L1, p. 5.

> the individual. But in our outward search for external data and details, we overlooked these promptings as old-fashioned gibberish of an occult lore, the science of which was lost and the art forgotten ! Leonardo Da Vinci still understood this art and used it in all his marvellous discoveries anticipating most of modern inventions.[333]

En tant que véritable artiste, Léonard de Vinci aurait connu l'existence des champs d'énergie subtile dans l'homme et dans l'univers. De là proviendrait sa grande inventivité. Pour être inventif, le thérapeute d'aujourd'hui doit, comme l'a fait Léonard de Vinci, se préoccuper des éléments que la science laisse de côté parce qu'elle ne les comprend pas.

> These unknown factors are the problems in the healing art of today because they are not findings nor in the application of therapies. The purpose of my writing is to bring all factors concerned to the surface where they may receive attention and be included in all fields of the healing art.[334]

Stone mettra au jour ces facteurs cachés afin de rendre possible la pratique de l'art de guérir. Le premier de ces facteurs à considérer est la polarité des énergies subtiles.

> In order to successfully practise the art of POLARITY THERAPY, the physician must cure nature of the disease and thus become a real doctor of the active principles operating in man and in Nature. In attending to the grosser fields, the finer

333 L3, p. 16.
334 L3, p. 22.

> essences of Nature must not be neglected. POLARIZATION is based upon the life essence as the real factor which works in the body and through it. This life essence must flow as polarity currents in order to maintain good health.[335]

Il est certain que le but principal de Stone est d'établir une thérapie efficace. Mais il se propose également d'éclairer tous ceux qui désirent travailler à leur propre bien-être sans le recours à un thérapeute.

> Man, being a composite being, can direct forces of the universe within himself. That is universe or world to conquer. Nothing else in life is as important to man as discovering and controlling the life forces in himself through inspiration and a higher vision, by which he may control his own mind, emotions and the senses. Physical Well-being depends on these living forces of primary importance much more than on the shell of the gross organism, called the body.[336]

Le but ultime est donc de contrôler ses propres énergies grâce à une vision du monde élevée et en laissant une bonne place à l'inspiration. C'est également cette inspiration qui devrait soutenir la vision du médecin afin d'accomplir son travail de guérison avec créativité. C'est du moins le souhait que Stone formule dans son premier cahier de cours. « If this proves an inspiration and a solace to only a few thinking physicians who can again make this healing art a CREATIVE WORK OF SERVICE TO HUMANITY. I shall be well repaid. »[337] C'est dire que l'inspiration est un élément que Stone trouve important. Le travail à exécuter dans l'art de guérir se doit d'être créatif. Tout comme il invite

335 L3, p. 35.
336 L3, p. 34.
337 L1, p. 8.

chacun à être « an artist and an architect of, your own house, your temple, your body and your mind. »[338]

L'art de la polarité s'appuie à la fois sur la connaissance des ancêtres et sur la science moderne.

> In this research, I have stumbled onto a science which blends the old concept of energies in the constitution of man have linked it with the scientific research in space as the magnetosphere and electromagnetic lines of force in man's constitution. In my books and courses for doctors, I had drawings made which outline this in detail in relationship to anatomy and physiology of the body. This relationship is art of Polarity Therapy, based on the primary mind pattern energy in the brain which is duplicated in every oval of body as the five bases for sensory perception and motor function by which we live and act. Near as it is to us, it is nevertheless a lost art, once called the Spagyric Art by the Great medieval Doctor Paracelsus von Hoenheim.[339]

Paracelse apparaît ici comme un autre exemple du véritable artiste qui aurait connu les fondements subtils de l'univers.

Stone est conscient de la difficulté qu'il y a à enseigner cet art de la guérison qui s'apprend avant tout par la pratique et l'expérimentation.

> A few regions have been given in this chart. The others are in my other books. The reason I refrain

338 L3, p. 18.
339 HB, p. 31.

> from plastering the chart with names of areas is that doing so would encourage imitation rather than reasoning from a premise that is true and fundamental. This is an art with a real scientific basis, where sore spots can be found and AT ONCE RELATED TO THEIR CORRESPONDING FIELDS IN THE UPPER AREAS OF THE BODY. When treating, charts are not much help for reference. But reason and knowledge gained from study and practise, is a true help when accompanied with skill and sensitive touch.[340]

Le raisonnement, affirme Stone, est préférable à l'imitation. C'est pourquoi il invite ses élèves à bien comprendre les bases de ce qui est vrai et fondamental pour en appliquer les principes dans la thérapie.

Il ressort de tout ce qui vient d'être dit que la Thérapie par polarité est une activité créatrice. Cette activité créatrice comprend trois éléments fondamentaux que sont la science (connaissance et raison), une technique adéquate (habileté et sensibilité) et de l'inspiration (le contact avec l'énergie divine). Cet art de la guérison a pour but la reconstitution de l'image idéale que chaque personne possède inconsciemment en elle-même. Tel le peintre qui prend un modèle, le thérapeute base lui aussi sa pratique sur un modèle. C'est grâce à ce modèle, qui provient du plan causal, que l'acte thérapeutique peut s'accomplir. Il lui reste ensuite à appliquer la bonne technique et demeurer sensible à l'inspiration du moment pour parvenir à redonner la santé.

---

340 L5, p. 39.

5.3.1 Le modèle causal

Pour discuter de son système artistique, Stone prend à quelques reprises Léonard de Vinci comme exemple qui, comme chacun sait, s'est efforcé de mettre au point un modèle d'homme idéal et d'en établir les justes proportions. Cette modélisation a servi et sert encore aujourd'hui dans la création artistique. Si Stone utilise Léonard de Vinci, c'est qu'il partage avec lui une vision géométrique de l'homme et de l'univers.

C'est dans le deuxième cahier de cours, dont le titre pourrait se traduire par *L'anatomie humaine sans fil*, que nous retrouvons la plus grande partie des illustrations décrivant les énergies et les lignes de force à l'œuvre chez l'être humain. Ces images dévoilent une géométrie subtile formée de cercles (ou d'ovales), de lignes et de triangles. Stone justifie cette utilisation géométrique en se référant à la création de l'univers. « Hence all construction must start first with designs of blueprints and patterns of things to be created, built or made. As the pattern is, so is the structure in its relation and function to all parts as a unit. Geometry and geometric proportions are the first process of creation in the great and in the small. "God geometrizes". »[341] Une première catégorie de figures est basée sur l'ovale. Il y aurait dans le corps humain six ovales (Illustration 13, p. 208) de base ayant chacun une fonction particulière. 1) La tête, qui contrôle et dirige; 2) le cou, qui sert à l'expression par la parole; 3) la poitrine, qui contient le cœur comme énergie de vie mouvante; 4) l'abdomen, qui nourrit et soutient; 5) le pelvis, qui perpétue la forme et enfin 6) le centre rectal, qui préside à l'élimination. En se rejoignant, chacun de ces centres forment des cercles ou centres d'énergie tourbillonnants qui sont

341 L4, p. 51.

appelés *chakra*. (Illustration 1, p. 95) Le tableau global de tous les circuits de l'homme forme un double ovale autour du corps et diverses figures

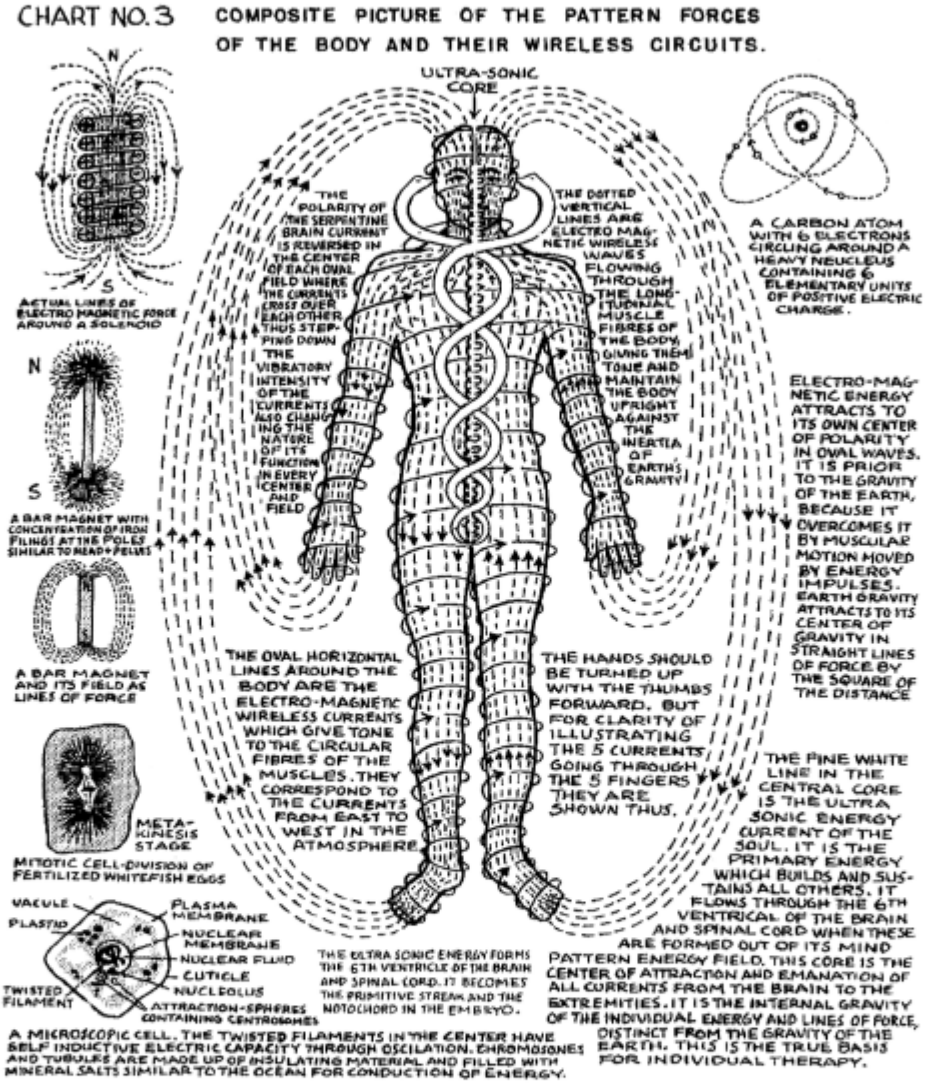

Illustration 14: Modèle des forces électromagnétiques

concentriques autour de ses membres (Illustration 14). Ces diverses énergies prennent des valeurs positives et négatives selon les régions du corps (Illustration 15). Viennent ensuite les figures représentant les lignes de force

constituant un double triangle que Stone appelle l'étoile à cinq branches (Illustration 16). Bien sûr, Stone raffine dans différentes illustrations ces

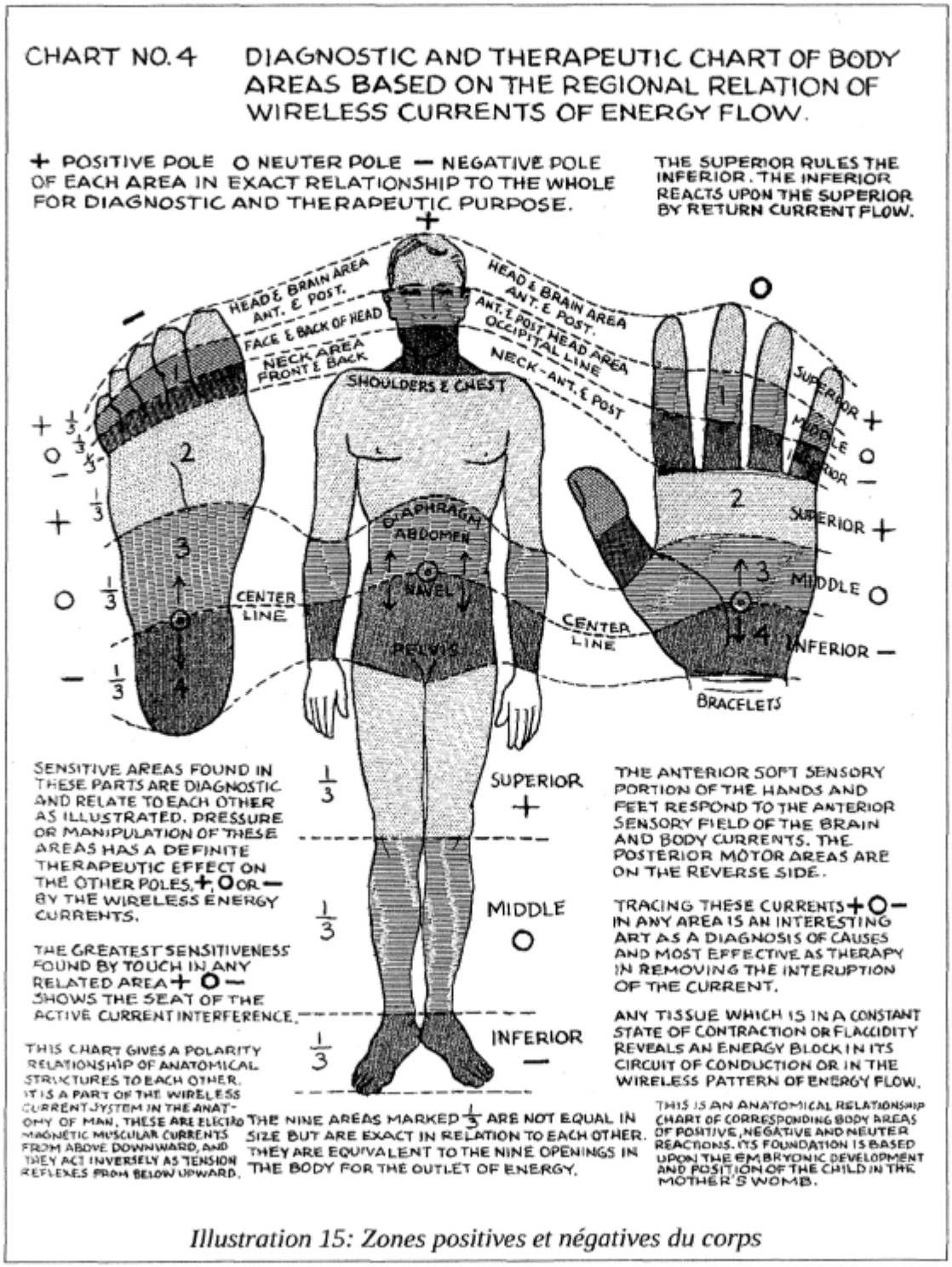

Illustration 15: Zones positives et négatives du corps

réseaux géométriques qui s'entrecroisent et se complètent l'un l'autre pour donner un plan global des forces en présence chez l'être humain et que Stone appelle son anatomie sans fil.

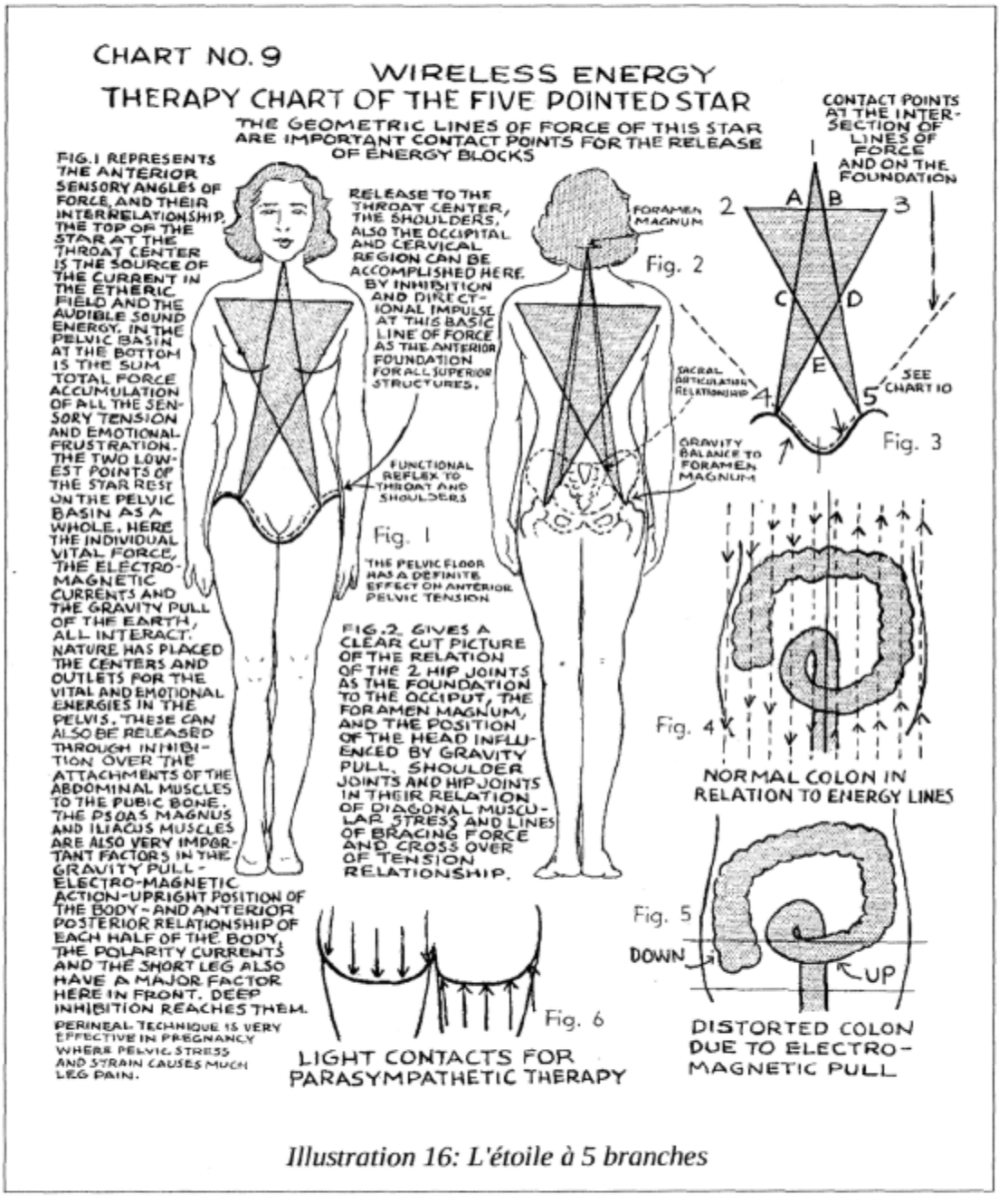

Illustration 16: L'étoile à 5 branches

Tous ces modèles que Stone appelle indifféremment « pattern », « blueprint » ou encore « cookie cutter » sont importants. Pour faire comprendre cette importance, Stone donne comme exemple l'électricien.

> The good doctor should know Life, feel it and understand its pattern of flow, like a blueprint of Life, the same as he knows his anatomy, so he can skillfully direct its wireless currents by removing the blocks and short circuits in the various fields. A good electrician knows where to look for short circuits in a house and what to do about them. So also should a good physician know the wireless anatomy of the human body, which is none other than its energy circuit.[342]

Cette représentation visuelle du circuit électrique de la maison est typique de la vision de Stone qui voit le corps humain comme un réseau de relations électromagnétiques dont les maladies sont autant de courts-circuits ou de déplacements des supports magnétiques que sont les os et les nerfs. Il ne faut sans doute pas aller chercher plus loin pour comprendre la base de cette anatomie humaine sans fil et les techniques thérapeutiques à utiliser.

> Vital energy currents precipitate as structural patterns and sustain them. Geometric patterns of cause and effect built this wonderful human body and maintain it, through its original energy fields of design and balanced proportions of the creative pattern, and in the embryonic existence of this life's experience. As long as these primary currents can flow as uninterrupted pattern circuits of energy in the finer etheric essence of balanced mental and

342 L5, p. 27.

> emotional energy fields, according to the vibratory keynote of the center, then the circumference will be in harmonious relationship of balance.[343]

Cet équilibre est essentiel, car « molds of pleasure and pain, health and sickness, etc. are formed by our own thought patterns of harmony, limitations or discord. »[344] L'être humain souffre lorsque le modèle géométrique à partir duquel il est fait est perturbé.

5.3.2 L'art des justes proportions

L'art de guérir de Stone s'apparente aux arts figuratifs, tels que la peinture mais encore plus la sculpture, qui essaient de reproduire certains objets de la nature, y compris l'être humain, à partir d'un modèle. Il faut toutefois connaître les justes proportions de ces objets pour y arriver. Or pour ce qui est de la guérison, il faut se référer au monde causal qui contient les modèles idéaux que les hommes ne peuvent créer par eux-mêmes.

> Even as we need a radio set to condense and reproduce the patterns of energy broad casted as sound or light waves, so does man have both mechanisms and a screen in the various sensitive tissues of the body. This is a startling new idea when applied to man's anatomy and physiology. But upon deeper reflections we know that man could never have built the radio or any other invention, if the principle did not already exist and operate in man himself and in the cosmos. Man merely tunes in and

343 L5, p. 25.
344 L3, p. 5.

> copies the Universal Pattern and ideas and adapts them for his own use.[345]

En reprenant cet exemple des ondes radiophoniques, on comprend qu'il est important que le modèle idéal de l'être humain soit exact afin que celui-ci puisse être bien syntonisé avec l'énergie divine. Sinon, des interférences demeurent et l'amélioration de l'état du malade n'est pas possible. Pour arriver à effectuer cet exact ajustement, Stone a conçu un grand nombre d'illustrations.

Les illustrations que Stone fournit tout au long de ses cahiers de cours sont particulièrement importantes puisque c'est grâce à celles-ci que le thérapeute a une idée juste des énergies qui circulent dans et autour du corps, des éléments qui caractérisent les organes humains et des zones réflexes qui serviront tant pour le diagnostic que pour la thérapie. Le thérapeute doit garder en tête le but de la thérapie qui est, d'abord et avant tout, l'équilibration des énergies de la personne en enlevant les barrages qui empêchent la circulation normale de ces énergies à travers le corps. Aucune correction, dit Stone, ne saurait durer si le parcours idéal des énergies n'est pas rétabli.

> Impulses act through the bones. Bony positions depend upon the tension in the energy field with its structural energy currents. The bones themselves are given too much importance in such a vital field. Bones are not causes, but are effects in the body economy. Trying to position them by external force, without changing the Polarity action in that field, would not be successful nor do any bones stay in position when so adjusted.[346]

---

345 L3, 29.
346 L3, p. 25.

Ce qui est vrai pour les os, l'est également pour l'ensemble des corrections du corps puisque les problèmes physiques de santé ont toujours, à la base, une cause énergétique. Mais l'observation du corps, duquel nous avons maintenant des schémas comparables, donne un précieux enseignement pour évaluer l'énergie du patient.

En premier lieu, le thérapeute doit effectuer un examen visuel de son patient. Pour ce faire, le patient est placé debout sur une planche munie d'une tige verticale à partir de laquelle il est possible de voir les déformations structurelles du corps (Illustration 17). Une épaule plus basse, une hanche tordue ou trop vers l'avant sont autant de signes aidant au diagnostic. Un autre examen consiste à palper le pouls du patient et à prendre sa pression sanguine avant et après les traitements. Mais en définitive, c'est l'évaluation de la douleur et de l'inconfort du patient lui-même qui est à la base du diagnostic. « All pain is a break in this vital Energy Current. All pleasure is a free, full flow of it. »[347] Le défaut d'une bonne circulation de l'énergie entraîne l'accumulation de déchets dans le corps et ces déchets empêchent le bonne circulation de l'énergie. Généralement, les blocages proviennent de chocs physiques ou mentaux qui agissent comme de véritables barrières aux échanges énergétiques qui se repèrent par des douleurs physiques. Dans le traitement périnéal, notamment, le thérapeute recherche les zones douloureuses du périnée et fait disparaître ou atténue ces douleurs par des contacts avec les zones réflexes du haut et du bas du corps. Les traitements périnéaux sont indiqués, par exemple, dans le cas de douleurs aux jambes ou au cou.

---

347 L1, p. 68.

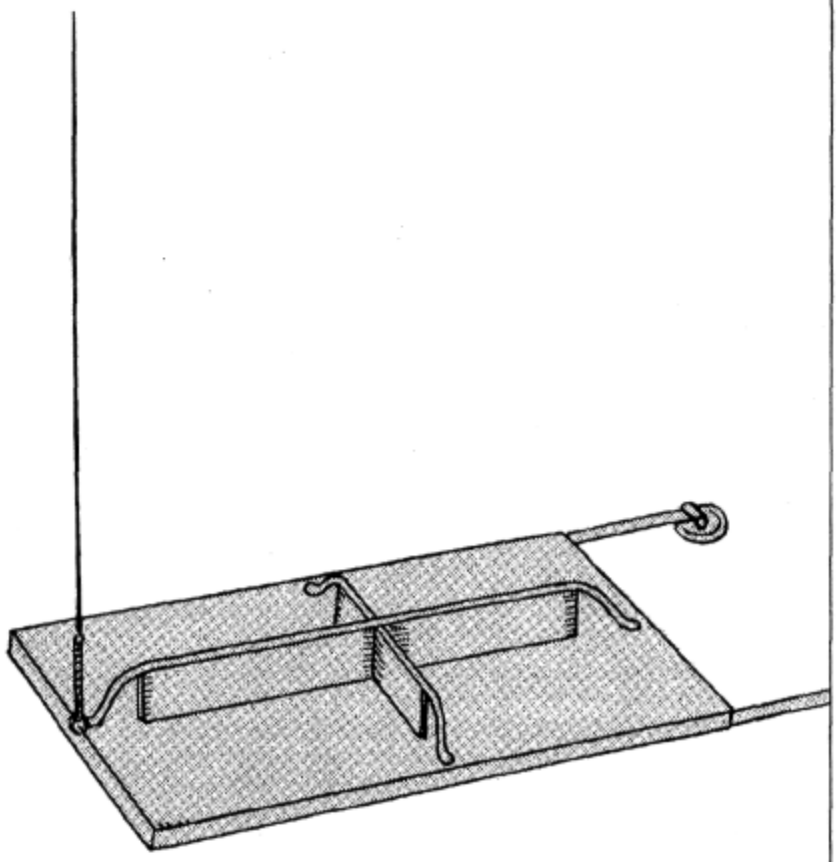

Illustration 17: Planche de diagnostic

Une fois les douleurs circonscrites, le thérapeute peut soigner en s'inspirant des illustrations de Stone. « There are many ways to move the finer energies directly by POLARITY knowledge of the body's superior, middle and inferior reflex area poles. This is a precise mathematical proportion of fields, as ovals and organs, for finer wireless energy currents. »[348] En plus des parcours eux-mêmes, les éléments ou qualités qui correspondent aux organes et diverses parties du corps doivent être équilibrés dans de justes proportions. Pour y

348 L5, p. 105.

arriver, il s'agit de retirer l'énergie en trop ou d'en ajouter lorsqu'il y en a trop peu par des pressions appropriées (qui sont parfois très subtiles) généralement avec les mains tout en respectant leurs polarités. Le principe est simple, il s'agit de se référer à l'électromagnétisme dont l'aimant est la représentation la plus simple. En résumé, deux pôles semblables se repoussent, deux pôles différents s'attirent. Ainsi, la main gauche qui est réputée négative pourra être appliquée sur une zone négative afin d'activer la circulation de l'énergie. De même, cette main gauche calmera une zone positive en permettant à l'énergie de circuler d'un endroit à l'autre. l existe de nombreuses manipulations qui visent à rétablir les énergies subtiles selon le modèle idéal que Stone met à notre disposition en le décrivant par diverses illustrations. Ce modèle constitue la base de l'art de guérir puisqu'il permet à l'artiste de reproduire le tracé idéal des forces en présence chez le malade grâce à des gestes précis. La main se pose naturellement dans la bonne position si le contact se fait au bon endroit comme le sculpteur virtuose qui sait exactement où placer son ciseau pour créer son œuvre sculptée. C'est à cette précision du geste que Stone invite ses élèves thérapeutes qui deviendront avec le temps des virtuoses de la guérison.

L'art de guérir résume bien la technique de soin que Stone construit. Il se base sur une science, celle de l'anatomie humaine sans fil fait d'une énergie polarisée. C'est ce qui rend possible la simplification du système et la créativité. Mais cette créativité pose des problèmes aux praticiens débutants qui ont souvent besoin de recettes au début de leur pratique. De même, il est difficile d'enseigner cet art créatif pour un thérapeute d'expérience. L'Association américaine de Thérapie par polarité (APTA) a mis au point des standards basés sur un modèle électro-magnétique de l'être humain. Ce standard ne dit rien sur

le temps nécessaire pour faire circuler l'énergie convenablement et arriver à l'équilibre du système, sur l'ordre de manipulation, etc. John Chitty[349], thérapeute membre de l'APTA, a conçu un modèle qui lui semble mieux adapté à la situation. Le modèle de reconnaissance relationnelle (Relationship-Recognition model) est basé sur l'idée que la relation avec le malade est aussi importante dans la thérapie que la technique elle-même. Cet auteur reprend en fait des aspects de la thérapie dont Stone parle plus ou moins clairement. « Polarity is really the law of the finer relationship of beings and of things. It is the principle of attraction and repulsion, in every field of life. Not only is it the foundation of chemistry, but the chemistry of life, everywhere. In its subtle elements, it formed the basis of the alchemy of the ancients. »[350] Dès lors, on comprend que l'attitude mentale du thérapeute est importante puisque dans l'idée générale de Stone, le mental est l'intermédiaire entre l'âme et le corps. Dans la thérapie, la proximité établit nécessairement un contact entre les deux champs mentaux en présence, celui du thérapeute et celui du patient.

On voit bien que le système de Stone est difficile à comprendre. Stone ne situe jamais son intervention dans une perspective psychologique. Pour lui tout semble mécanique. Il s'agit simplement de syntoniser le courant sonore cosmique comme les maîtres Radhasoami l'enseignent. L'intuition de l'artiste serait en fait liée à sa capacité de s'ajuster au courant spirituel universel. Stone n'hésite pas à comparer le Maître à un véritable artiste comme il a été possible de le constater dans *Mystic Bible*. On pourrait également dire que l'artiste éprouve de l'empathie devant son œuvre, qu'elle soit matérielle ou humaine. En plaçant l'art comme concept de base à la thérapie, il est possible de situer avec

349 John CHITTY, « Explaining Polarity Therapy Effects : Two Models » disponible sur internet à l'adresse suivante : http://www.energyschool.com/writings/

350 L3, p. 12.

plus d'exactitude la méthode de soin qui est employée. Celle-ci inclut le souci de l'autre, de l'environnement et même de la position des astres, car tout dans l'art de la guérison doit être pris en compte.

La thérapie de Stone est un art de guérir composé de science, de méthode et d'inspiration. Cette considération appelle le médecin traditionnel à laisser une plus grande place à l'intuition et à la sensibilité tout comme elle appelle les thérapeutes holistes à ne pas oublier les connaissances de base que fournit la science. L'idée de complémentarité qui a mis tant d'années à apparaître dans le domaine médical était déjà bien présente dans les textes de Stone. Elle montre que l'intégration des médecines holistiques à la pratique médicale scientifique est une chose non seulement possible mais souhaitable. Du moins c'est ce que l'analyse du concept de l'art de guérir laisse entrevoir.

Après avoir exploré en profondeur l'ensemble de l'œuvre de Stone, il reste quelques points qui n'ont pas encore trouvé de réponse. Quelle est l'importance de l'adhésion de Stone aux Radhasoami? Quelles sont ses sources d'inspiration? Et enfin, quelle signification sociale peut-on donner aux médecines holistiques? Mettre en lumière ces éléments nous mènera à la conclusion de cette thèse.

CHAPITRE VI

SOURCES D'INSPIRATION DE RANDOLPH STONE ET SIGNIFICATION SOCIALE DES THÉRAPIES HOLISTIQUES

Après avoir fait le tour de l'oeuvre de Stone et d'en avoir fait ressortir les bases principales, nous réfléchirons d'abord dans le présent chapitre sur les sources de son inspiration. L'appartenance de Stone aux Radhasoami est-elle si importante qu'il y paraît? Après avoir répondu à cette question, il sera question d'un auteur dont la mention n'apparaît qu'une seule fois dans les textes et qui a sans doute inspiré Stone dans son utilisation de l'électromagnétisme pour expliquer le mouvement des énergies de l'homme. Nous verrons ensuite si l'idée d'élément que Stone utilise est attribuable à la pensée hippocratique ou à celle de l'Inde, nous comparerons l'ensemble de son enseignement à celui de l'ésotérisme et, enfin, nous situerons sa pensée dans une perspective sociale à l'aide du concept de théodicée.

6.1 Randolph Stone est un véritable Radhasoami

L'analyse à laquelle nous avons procédé met en relief trois éléments majeurs que Stone a puisé dans la discipline des Radhasoami. Le premier de ces éléments est l'existence d'une dimension subtile dans tout ce qui existe. Stone tire de cette idée une leçon fondamentale. Le monde matériel n'est pas aussi rigide qu'il paraît et il est possible d'agir sur les apparences matérielles par l'utilisation des énergies subtiles. La simplicité des lois et des principes de l'univers constitue le second élément que Stone emprunte aux Radhasoami. Ce sont les humains qui compliquent tout inutilement. En fait, tout obéit à un mouvement d'aller et de retour entre un point de départ et un point d'arrivée. Du point central de l'univers, le courant cosmique sonore jaillit et crée tout ce qui existe[351]. Puis chaque objet se dégrade inexorablement et l'énergie qu'il

351 Stone reprend la cosmogonie des Radhasoami pour décrire les différents plans de création. Il le fait de façon plus explicite dans *The Mystic Bible* où il prend plusieurs pages pour expliquer le lien entre ces plans et la constitution humaine. Voir le chapitre 3.5.5 de la présente thèse.

contenait s'en retourne au point d'origine. Il en va de même des actions humaines. Chaque acte humain porte en lui une conséquence qui, en retour, donne une énergie qui se comprend notamment en termes de possession ou de reconnaissance. Stone voit tout l'univers aussi simplement.

Le troisième élément important retenu par Stone est l'expérience de la connaissance. On peut résumer cet élément en disant que les connaissances actuelles, scientifiques ou autres, ne sont que le rappel des découvertes faites depuis longtemps dans la lignée des Maîtres dont les Radhasoami se réclament. Par la technique du voyage de l'âme, les Maîtres voient directement le monde sans avoir recours à des instruments particuliers autres que leur propre âme. C'est pour cette raison que leur connaissance est toujours supérieure à celles des scientifiques et des philosophes. L'expérimentation, disent les Radhasoami, prime sur les autres modes de connaissance. Les Maîtres montrent à leurs disciples comment effectuer ce voyage de l'âme et s'approprier cette connaissance. Il s'agit d'un élément important qui a fait toute la différence pour Stone. En effet, les principes enseignés par les Radhasoami sont déjà bien connus de notre auteur avant même son adhésion au mouvement. On sait que la théosophie, notamment, est basée en bonne partie sur l'enseignement des Radhasoami et que Stone avait étudié ce système de pensée. La biographie de Stone indique d'ailleurs que l'un de ses livres de chevet était *The Voice of the Silence*, l'un des premiers ouvrages de madame Blavatsky, fondatrice avec le colonel Olcott de la Société théosophique. Si l'essentiel de l'enseignement Radhasoami est déjà connu de Stone, quel intérêt lui restait-il à devenir Radhasoami? C'est qu'il comprend que, pour aller plus loin dans la compréhension de l'univers, il lui faut expérimenter directement

l'enseignement du Maître Radhasoami et apprendre la technique du voyage de l'âme. Ce faisant, il pourra non seulement comprendre le concept d'énergie subtile mais également l'éprouver en lui. L'expérience proposée par les Radhasoami demeure donc la clé qui lui permettra de comprendre tout le reste.

L'apport considérable du mouvement Radhasoami à la thérapie de Stone ne semble pas faire le bonheur de certains thérapeutes en Thérapie par polarité. J'en ai pour preuve une communication de la part d'une citoyenne française prenant une formation en Thérapie par polarité. Celle-ci m'écrivait en mars 2006 le courriel suivant :

> Bonjour, mes recherches sur le net m'ont amené à votre communication au congrès de l'ACFAS 2003. Or, je suis actuellement en formation en thérapie par la polarité et très intéressée par les "arrières" idéologiques de Randolph Stone, sur lequel notre formateur ne semble pas vraiment savoir grand chose. Auriez-vous l'amabilité de me faire part de vos sources sur la participation de Stone au mouvement mentionné ci-dessus. Ce qui m'intéresse aussi et surtout, c'est en quoi ce mouvement religieux a formé et éventuellement influencé dans son sens sa pensée et son approche thérapeutique.

Après une brève réponse de ma part, mon interlocutrice m'écrivait de nouveau : « Pour ce qui est de mon formateur en polarité, il a suffi de lui téléphoner pour qu'il reconnaisse (un peu contre son gré, il l'a dit lui-même) avoir connaissance de l'appartenance de Stone au mouvement Radhasoami. Cela fait partie des choses qu'il n'aime pas mettre en avant, donc il n'en parle jamais pendant les

sessions. » Il semble que ce formateur ne soit pas le seul à ne pas vouloir mettre en évidence cette appartenance.

Dans sa thèse récente, Béatrice Élouard, thérapeute en Thérapie par polarité, émettait de sérieux doutes sur l'importance de cette appartenance de Stone aux Radhasoami. Selon elle, les nombreuses références religieuses auxquelles notre auteur fait allusion ne sont liées à aucune tradition particulière. En parlant des Radhasoami, elle écrit : « l'hypothèse d'une influence de ces derniers reste plausible étant donné le lien important que notre auteur a entretenu avec ce groupe durant la dernière partie de sa vie. Cette théorie demanderait cependant à être vérifiée, car R. Stone parle peu de cette tradition dans ses livres de polarité et reste discret sur sa voie spirituelle. De plus, dans le livre *Mystic Bible* notamment, l'auteur associe souvent ses théories à la philosophie hindoue du *Samkhya* et non à la tradition sanmat. »[352] Cette argumentation paraît pour le moins étrange. Stone a été Radhasoami pendant trente-six ans. Et c'est à la suite de son initiation au mouvement qu'il a commencé à mettre sur papier son art de guérir. C'est loin d'être négligeable. De plus, si Stone parle peu de la tradition Radhasoami dans ses textes c'est qu'il a écrit un livre appelé *The Mystic Bible* dans lequel il explique comment cette tradition interprète la Bible comme un enseignement mystique. Ce livre, il le donne d'ailleurs en référence à ses étudiants dans son cinquième cahier de cours.

Regardons de plus près la thèse de madame Élouard. Sous le titre « Le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la

352 Béatrice ÉLOUARD, *Le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la question du spirituel*, thèse de doctorat, Université de Montréal, 2005, p. 43.

question du spirituel », l'auteure se demande principalement si la composante spirituelle est un élément indispensable à la compréhension du modèle de fonctionnement de la Thérapie par polarité. Dans un autre contexte, la question pourrait être intéressante, mais on peut se demander si elle se pose véritablement dans le cas de Stone. Si madame Élouard se pose cette question, c'est peut-être en raison de quelques éléments méthodologiques qui paraissent pour le moins contestables dans l'établissement de sa thèse.

Madame Élouard écrit : « La définition de la polarité n'est en fait jamais donnée de façon explicite par notre auteur et celle décrite par les commentateurs de la polarité varie considérablement. »[353] Que chacun veuille bien donner sa définition de la Thérapie par polarité est, d'une certaine façon, légitime. Mais Stone, comme nous l'avons mentionné précédemment, donne une définition précise de son art de guérir dans *The Health Building*. Nous pouvons donc douter de la qualité de la lecture méticuleuse des textes de Stone par laquelle Madame Élouard dit avoir préparé l'écriture de sa thèse.[354] Il faut sans doute comprendre que personne jusqu'à maintenant n'a procédé à un examen vraiment attentif de l'ensemble des textes de Randolph Stone.

Le niveau d'exactitude de la traduction des textes de Stone que s'évertue à faire Béatrice Élouard tout au long de son travail est également très approximatif. Elle traduit notamment le terme « blueprint » par « empreinte bleue ». En plus d'être littérale, cette traduction ne veut rien dire en français. Il faudrait traduire, si l'on veut être le plus littéral possible, par « bleu

353 *Ibidem*, p. 11.

354 En notant « en face de chaque phrase ou paragraphe, l'idée spécifique qui lui correspondait. », *Ibid.*, p. 46.

d'imprimerie » ou dans des termes plus loin du mot pour mot par « canevas », « modèle » ou « prototype ». Bien sûr, Mme Élouard signale la difficulté de traduction des livres de Stone en parlant d'une forme littéraire tenant plus du langage parlé que du texte écrit. Or rien n'interdit de traduire correctement la langue parlée. Il faut simplement être un peu plus attentif et persévérant. Et si par acquis de conscience on ne s'en sent pas les compétences, la référence dans la langue d'origine est de mise. On peut être un bon lecteur et un très mauvais traducteur. Ce qui nous amène à un troisième point à propos du langage employé dans la thèse de Mme Élouard. Celle-ci utilise les notions de modèle et de concept pour décrire la base de la Thérapie par polarité qu'elle unit dans l'expression « modèle conceptuel ». Normalement, le concept est du domaine abstrait et s'applique à des aspects généraux tels que le concept de médecine, de justice, etc. Le modèle est ce qui sert de référence. Sans entrer dans les détails, il aurait été pertinent de distinguer cette idée de modèle de celle de Stone qui utilise également cette notion de modèle dans ses textes dans un sens tout à fait approprié mais différent de l'utilisation qu'en fait Mme Élouard, comme nous l'avons vu précédemment au chapitre 6.1. On peut supposer que Mme Élouard ne désire pas reconnaître la place centrale de l'enseignement Radhasoami dans l'œuvre de Randolph Stone et c'est probablement ce qui l'empêche de saisir l'originalité de sa pensée.

Il y a également un problème de genre littéraire. Mme Élouard place sur un même plan *Mystic Bible* et les livres de Stone portant sur la thérapie. Or comme nous l'avons signalé précédemment, ce livre vise à montrer la dimension mystique (c'est indiqué dans le titre) de la Bible chrétienne. *The Mystic Bible* a été écrit dans le contexte de l'appartenance de Stone au

mouvement Radhasoami et de son adhésion à ses principes. Pour nous en convaincre, il suffit de lire la dédicace que Stone a placée au début de son livre et de lire attentivement son introduction. « Dedicate to My Beloved Master Whose Grace And Inspiration Made This Book Possible »; et un peu plus loin à la troisième page d'introduction, on peut lire : « The material in this book is an inspirational gift from the Great Teacher Himself, the writing of which is really a privilege and a blessing beyond human comprehension. I am overhelmed at the very thought of being permitted to place these pages at the feet of the Beloved living Teacher, Maharaj Sardar Charan Singh Ji. » Stone explique également, dans les paragraphes suivants, le rôle important que joua sa nièce, Louise Hilger, dans l'écriture de ce livre alors qu'elle bénéficia d'enseignements privés de la part du maître Radhasoami. « While in India, Miss Hilger has the great advantage of personal contact with the Living Teacher, which brings her in close touch with the working knowledge of the profound Truth as taught by Him and his illustrious Predecessors. Except for His Grace and Inspiration, this book could never have been written. » De plus, pour comprendre Stone nous n'avons nullement besoin, comme l'affirme Mme Élouard, « d'analyser toutes les approches orientales et occidentales, thérapeutiques et théoriques auxquelles il fait appel. »[355] Stone est un Radhasoami et il pense en Radhasoami. Et l'un des procédés de persuasion de ce groupe religieux pour légitimer son point de vue, comme le fait Stone, est de le mettre en corrélation avec les systèmes de pensée, les religions et les principes scientifiques les plus divers. Il suffit, par exemple, d'ouvrir la table des matières du *Path of the Master* de Julian Johnson pour trouver au chapitre deux une revue des religions du monde, « Their Meaning and Analysis », dans laquelle sont

355 Béatrice Élouard, *Le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la question du spirituel*, *ibid.*, p. 43-B.

mentionnées, entre autres, les religions chinoises, le bouddhisme, l'islam, la *Bhagavad Gita*, le christianisme, la théosophie, le sikhisme, etc. Pour ce qui est des appels à la science, ils sont nombreux. La voie des Maîtres est censée être une méthode scientifique pour atteindre et réaliser le royaume des cieux au sein du corps humain.

> Every effort has been made to make this book as scientifically and historically accurate as possible. If the critic finds too many statements which emphasize this point, he will forgive use, I hope. It is an extremely important point. H.P. Blavatsky once said, speaking of her Eastern masters: "They showed us that by combining science with religion, the existence of God and the immortality of man's spirit may be demonstrated like a problem in Euclid." And this is literally true. It is exactly what the Masters and their disciples are doing all the time.[356]

On croirait lire un passage de *Mystic Bible*. On y trouve l'amalgame habituel de religion et de science.

Comme l'indique Julian Johnson à la fin de son introduction, l'enseignement des Radhasoami comporte principalement trois aspects que sont le maître, le courant de vie audible et la libération spirituelle pendant la vie terrestre. Le maître est un exemple de la perfection sur terre. Il apporte l'amour et la lumière dans ce monde et enseigne la voie de la libération de l'âme par l'écoute du courant de vie audible. L'âme, qui vient sur terre pour acquérir une expérience particulière, est prisonnière du monde matériel en raison de

356 Julian JOHNSON, *The Path of the Masters*, Punjab, India, Published by Radha Soami Satsang Beas, p. xlii-xliii.

l'action de *kala*, le régisseur du monde matériel et du temps. La libération est décrite comme le voyage de l'âme vers le royaume du Père éternel, la véritable demeure, à travers les divers plans subtils de l'univers. Signalons que seul un Maître vivant peut transmettre l'enseignement. Cet enseignement consiste à apprendre la concentration de l'attention sur le troisième œil et à vivre une vie exempte de péchés (combattre les cinq perversions du mental). Si nous reprenons la figure 10 de la thèse de Mme Élouard, qui s'est donné comme objectif de reconstruire le modèle spirituel de Stone, il est facile d'y voir les composantes majeures de la pensée des Radhasoami que l'on retrouve aisément dans tous les livres portant sur ce mouvement religieux et que Stone décrit dans son livre sur la Bible. On y retrouve en effet la source (la vraie demeure), le premier désir (l'incarnation de l'âme), l'attachement aux désirs (prisonnier de kala), l'apprentissage sur terre (la maîtrise du mental), la concentration vers l'intérieur (attention sur le troisième oeil), la dévotion (vie exempte de péché) et enfin le Maître (enseignant parfait). On peut retrouver cette même parenté avec l'enseignement Radhasoami pour l'ensemble des éléments apportés par Mme Élouard, notamment pour ce qui est de son modèle cosmogonique qui reproduit plus ou moins les divers stades de la création de l'univers tels que les enseignent les Radhasoami. Il semble évident que, si l'auteure de cette thèse a lu des ouvrages Radhasoami ou à propos d'eux elle n'en tient pas compte comme elle le devrait dans son analyse. La lecture de *Mystic Bible* aurait pu la mettre sur la piste, mais elle ne reconnaît pas dans ce livre l'influence des Radhasoami qui est pourtant évidente.

Figure 10 Modèle de retour à la source de la polarité de R. Stone

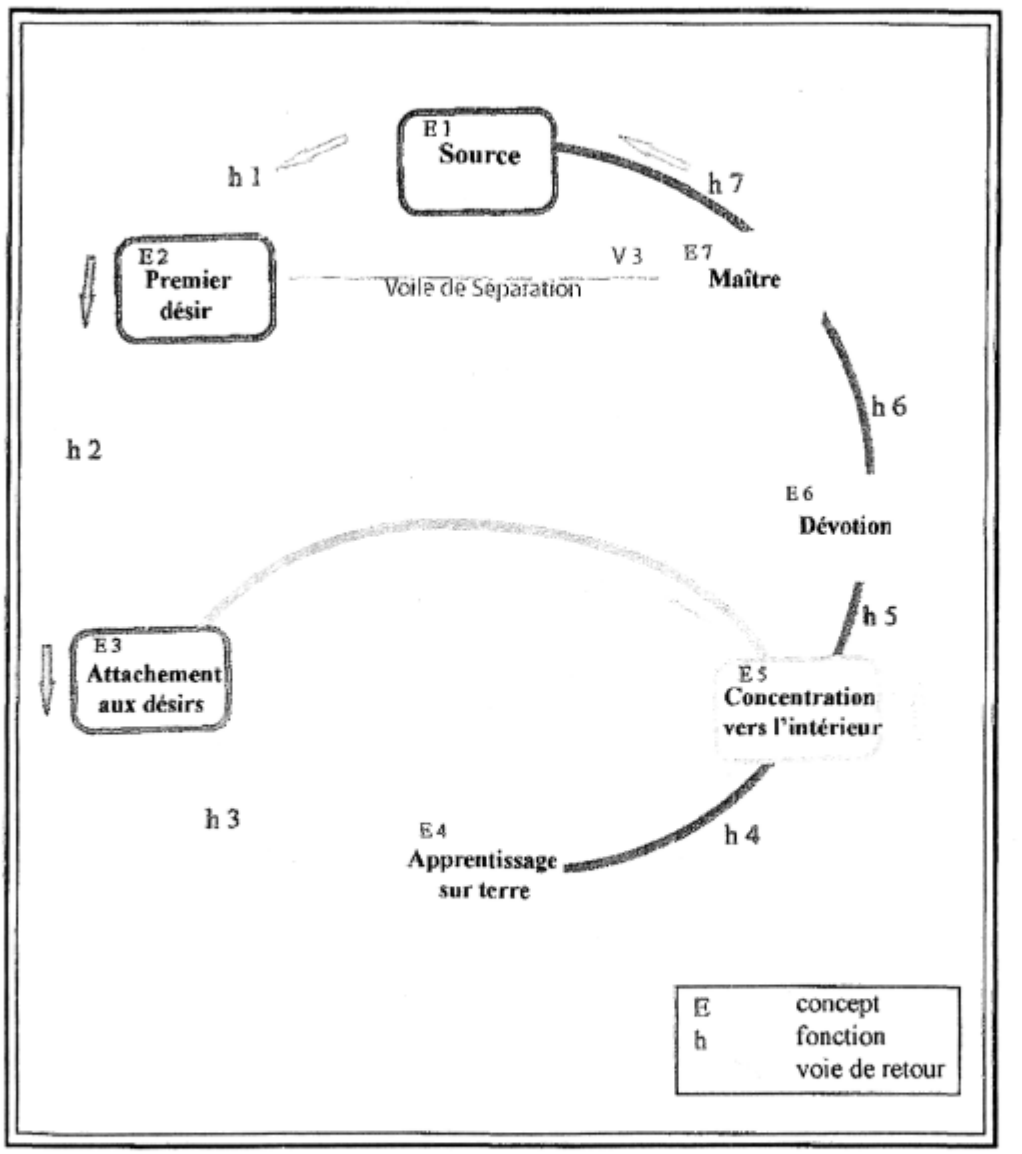

Illustration 18: Modèle de Béatrice Élouard

Sans que ce but soit recherché, il ressort de tout cela que la thèse de Béatrice Élouard démontre en fait que Stone a été réellement influencé par les Radhasoami dans l'élaboration des éléments philosophiques qui forment la base de son art de guérir. Comme malgré elle, madame Élouard finit d'ailleurs par dire à propos de son « modèle holiste » que « le profil est marqué par une forme de pensée mythique qui s'articule sur la quête spirituelle de R. Stone inspirée de la philosophie hindoue, et plus particulièrement de son contact avec les Radhasoami. »[357] Or Stone qui est devenu Radhasoami ne recherchait plus les réponses si longtemps espérées. Il avait compris et il se servait de la connaissance nouvellement acquise pour élaborer son art de guérir. Il faut encore une fois distinguer les choses. Si nous pouvons être d'accord avec madame Élouard quand elle dit qu'il existe une dimension spirituelle importante dans la thérapie de Stone, il aurait été pertinent d'aller jusqu'au bout de cette idée et de reconnaître la place fondamentale du mouvement Radhasoami dans la vie et l'œuvre de cet auteur. Une lecture plus attentive lui aurait également révélé l'influence importante d'Edward Babbitt dans l'élaboration de l'art de guérir de Stone.

6.2 L'homme électromagnétique de Babbitt

En relevant la provenance des diverses illustrations utilisées par Stone, celle de l'atome d'Edwin D. Babbitt nous amène à constater que la constitution énergétique polarisée de l'être humain devait déjà être un concept connu au moment où notre auteur commence ses recherches sur les méthodes de guérison.

---

357 Béatrice ÉLOUARD, *Le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la question du spirituel, ibid., p. 304.*

Fils d'un pasteur congrégationaliste, Edwin D. Babbitt (1828-1905) est né à New York. Dans la première partie de sa vie, il a été professeur et commerçant de matériel scolaire. Il développe sa pensée autour de l'universalité de la vérité présente dans les religions à partir d'une illumination particulière démontrant à son avis la réalité de la spiritualité. La seule référence connue à sa formation professionnelle se situe autour de l'Eclectic Medical College de Cincinnati où il reçut un diplôme honorifique en 1883. Cette absence de formation ne l'empêchera pas de mettre au point un système de guérison par la couleur basé sur une conception particulière de l'atome et de l'homme. L'ouvrage le plus connu de Babbitt s'intitule *The Principles of Light and Color.* On trouve dans cet ouvrage, qui date de 1878, et dans *The Health Guide,* datant de 1874, de nombreuses similarités avec l'enseignement de Randolph Stone.

Dans sa recherche d'une définition de la santé, Babbitt parle d'un système d'harmonie entre l'âme et le corps, et vice versa, et questionne la connaissance que les gens de son temps, les médecins surtout, ont des lois de la vie.

> How little have the people been led to causes — how much to *effects*, and mere superficial visible effects at that. How little do they, or even very many of the physicians, know of the fundamental laws of the life ; of the action of positive and negative forces that rule everywhere ; of the distinctions between magnetism and electricity [...][358]

358 Edwin D. BABBITT, *The Health Guide*, New York, E. D. Babbitt éditeur, 1874, p. vi.

Babbitt décrit dans ses ouvrages les niveaux de manifestation de l'énergie invisible que l'on retrouve partout dans la nature. Il existerait principalement trois types d'énergie. L'électricité qui correspond à la dimension la moins subtile de l'univers, le magnétisme qui est plus subtil que le précédent et la « force odique » qui serait encore plus subtile. Pour ce qui est de la force odique, Babbitt se réfère au baron Karl von Reichenbach (1788-1869) qui développa à son époque une cure à l'aide de passes magnétiques afin d'induire des états de somnambulisme et d'hypnose. La force odique (ou éthérique, comme l'appelle aussi Babbitt) qui est présente en toute chose obéit à la loi de la polarité. Babbitt compare l'homme à une batterie[359] et estime que le pôle positif est situé dans la tête et le pôle négatif dans le corps. Dans *The Health Guide*, Babbitt décrit les forces naturelles de façon relativement claire.

> Permeating all substances and all space there seem to be two exquisitely subtle kinds of ether, having opposite laws of movement. The one produces the effect of heat and may be called the positive element, or Magnetism. The other produces the effect of cold, and may be called the negative element, or Electricity. These exist in an infinite variety of combinations and degrees of refinement, reaching from the efflux of the grossest matter up to the highest emanations of spirit.[360]

Le magnétisme, continue Babbitt, a tendance à se diriger vers l'intérieur; il a donc une trajectoire centripète. L'électricité a tendance à se déplacer vers l'extérieur et a donc un caractère centrifuge. Sans ces deux types d'énergie tout

359 Edwin D. BABBITT, *The Principles of Light and Color*, New York, E.D. Babbitt éditeur, 1878, p. 231.

360 Edwin D. BABBITT, *The Health Guide*, New York, E. D. Babbitt éditeur, 1874, p. 18.

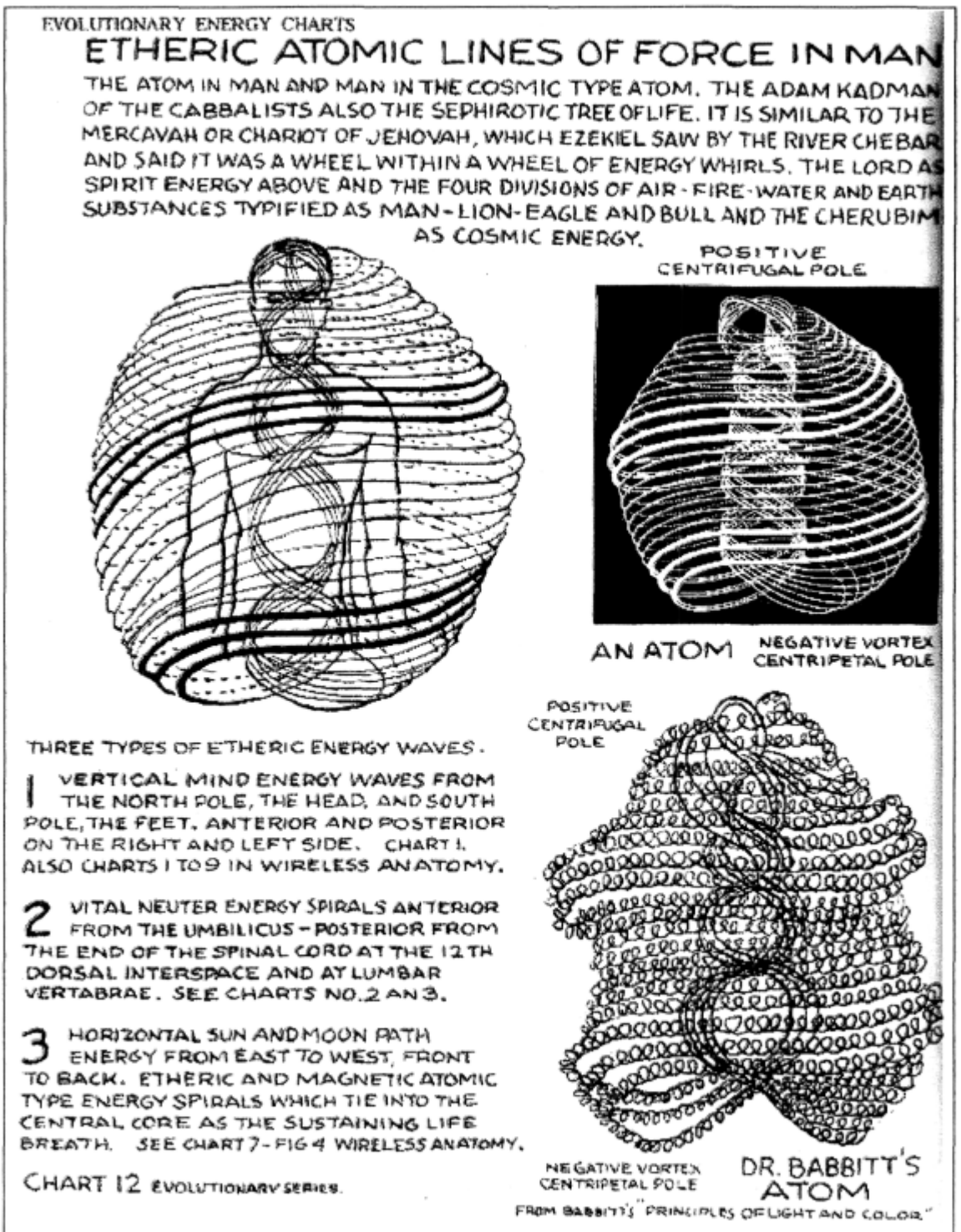

Illustration 19: Atome de Babbitt et le corps humain

mouvement et toute vie cesseraient. L'équilibre de la combinaison de ces deux éléments (*elements* dans le texte de Babbitt) produit l'harmonie et, dans un sens contraire, l'inégalité de ces combinaisons génère la désorganisation dans le monde animé et inanimé. On voit chez Babbitt de nombreuses ressemblances avec le point de vue de Stone : l'équilibre des éléments, le déplacement des énergies, les forces centrifuges et centripètes, la similarité de l'homme avec l'atome, etc. L'influence de Babbitt n'apparaît explicitement dans le texte de Stone qu'au moment où il présente les énergies électromagnétiques de l'atome et superpose ce schéma sur le corps humain (Illustration 19). C'est à ce moment qu'on peut voir que Stone s'est inspiré de Babbitt et que ce dernier s'inscrit dans la lignée des théoriciens du mesmérisme (du nom de Franz Anton Mesmer, 1733-1815) popularisé par la suite sous l'expression de magnétisme animal ou, comme dans le cas du baron Von Reichenbach, de force odique. Babbitt qui est, entre autres, préoccupé par l'harmonie des couleurs dans la nature et dans l'art, a peut-être également inspiré Stone dans l'élaboration d'une médecine basée sur l'art de guérir. Mais on trouve déjà dans la tradition hippocratique cette notion d'art de la guérison.

6.3 Stone et la médecine hippocratique

L'art de guérir d'Hippocrate (environ 460-370 av. J.C.) est principalement basé sur la théorie humorale. Cette théorie, qui prévaudra en médecine jusqu'à la fin du XIX^{e} siècle, considère que la santé du corps et de l'âme réside dans l'équilibre des humeurs (sang, phlegme, bile jaune, bile noire) et des qualités physiques (chaud, froid, sec, humide) qui les accompagnent. Pour Hippocrate, toute « maladie, due à un dérèglement du jeu de ces éléments,

est susceptible d'une explication purement physique. »[361] Cette théorie des humeurs ressemble, dans une certaine mesure, à la vision de Stone qui utilise un système d'éléments (les *tattva* air, terre, feu et eau) et de qualités de la matière (chaleur, fièvre, douleur, inflammation, contraction, etc.) dans son propre système de soins. Tout comme dans la théorie des humeurs, Stone estime que c'est le déséquilibre des éléments qui provoque la maladie. Mais on sait qu'il ne considère pas ces éléments sous un angle seulement physique, comme le fait Hippocrate, puisque pour lui toute création matérielle est le résultat de l'émanation d'une énergie subtile. Sous cet angle, Stone se distingue de l'enseignement hippocratique bien que l'on voit la parenté des deux visions.

Il en va de même du processus morbide. La théorie hippocratique distingue trois phases dans le déroulement du processus morbide. « Sous l'effet de facteurs internes ou externes (l'alimentation, par exemple), la proportion des humeurs se modifie et il se forme des humeurs viciées spécifiques ; le cycle s'achève soit par le dépôt des humeurs viciées dans une partie adéquate du corps et leur évacuation, ce qui amène le rétablissement de l'équilibre, soit par la mort du patient. »[362] L'évacuation des humeurs viciées rappelle les techniques de Stone pour libérer les énergies bloquées et leur redonner une libre circulation dans le corps. D'ailleurs, Stone parle du principe des saignées[363] dans son premier et son troisième cahier de cours en affirmant que la pratique de cette technique a été utilisée de façon abusive parce que sa base théorique n'était pas bien comprise. Stone préfère l'utilisation des sangsues[364]

361 Sophie SPITZ, « Humeurs (Théorie des) » in Encylopaedia Universalis, [document électronique], réf. le 17 octobre 2006, http://www.universalis-edu.com/corpus2.php?napp=&nref=T902402
362 *Op. cit.*
363 L1, p. 58; L3, 103.
364 « Leeches and Their Value in Polarity Therapy » in L1, p. 103-105.

comme technique de libération du sang vicié en montrant qu'il s'agit en fait de renouveler les cellules sanguines qui ne sont plus en mesure de se charger en énergie subtile adéquate. Tout comme les humeurs, l'énergie subtile, que Stone appelle *prana,* est transportée par le sang. L'absence de cette énergie provoque douleurs et maladies. La parenté entre la doctrine hippocratique et les bases théoriques de l'art de guérir de Stone est encore une fois évidente. La différence tient surtout à l'importance que Stone accorde à l'idée de modèle.

En effet, il est vrai qu'Hippocrate a dû élaborer plus ou moins explicitement un schéma de la circulation et de la localisation des humeurs pour établir son système de soins. Mais le schéma des énergies chez Stone apparaît très fondamental et a été élaboré avec minutie à l'aide de nombreuses illustrations. Ce schéma (canevas ou modèle) peut se résumer sommairement de la façon suivante. Toute création a pour origine un modèle situé dans la dimension mentale de l'univers ou de l'être humain. Lorsqu'une personne est malade, son modèle idéal est perturbé. Tout l'art de la guérison consiste à rétablir la circulation des énergies pour le rendre à nouveau conforme à ce modèle. Stone utilise pour cela des manipulations, des régimes et des exercices. Pour lui, l'utilisation du modèle s'inscrit dans sa conception de l'art des justes proportions qui a été mis en évidence au chapitre précédent. Nous pouvons donc dire que Stone rejoint la discipline hippocratique dans ses grandes lignes mais qu'il s'en distingue encore une fois par le niveau de complexité qu'il atteint dans l'élaboration de sa discipline et par les causes de la maladie qui ne sont pas uniquement d'ordre matériel, comme chez Hippocrate, mais également d'ordre subtil selon sa conception particulière de la dimension mentale de l'homme.

On peut sans doute attribuer les différences entre la discipline hippocratique et l'enseignement de Stone au fait que ce dernier est plus près de la tradition médicale de l'Inde par l'influence des Radhasoami et de leur savoir traditionnel. Dans une étude sur l'origine et les parallèles grecs de la doctrine médicale classique de l'Inde, Jean Filliozat confirme la ressemblance entre le pneumatisme indien et le traité hippocratique *Des Vents*. Mais il signale également qu'il existe des différences. « Il y a donc lieu de reconnaître entre la doctrine du traité *Des Vents* et le pneumatisme indien une analogie profonde mais non pas une corrélation étroite. Il semble exclu qu'il ait pu y avoir emprunt textuel. » [365] L'influence se serait faite de façon croisée avant même l'époque d'Alexandre et de son expédition en Inde grâce à l'existence des routes commerciales et aux voyages de certains personnages qui ont ramené de part et d'autre des éléments de culture. Malgré les ressemblances, il semble bien que Stone n'ait pas eu de rapport direct avec l'enseignement hippocratique. Encore une fois, Stone est Radhasoami et se conforme à leur tradition philosophique.

6.4 Stone un ésotériste?

En examinant la pensée de Randolph Stone et des Radhasoami, il est possible d'y reconnaître une vision ésotérique du monde. Mais qu'est-ce que l'ésotérisme et comment est-il possible de le reconnaître? Parmi les principaux spécialistes de la question, Antoine Faivre et Pierre Riffard ont établi certains paramètres, appelés des invariants, pouvant servir à reconnaître l'ésotérisme tandis que Luc Benoist se réfère à la tradition de René Guénon (1886-1951), un ésotériste bien connu, pour établir son point de vue sur la question.

---

365 Jean FILLIOZAT, *La doctrine classique de la médecine indienne: ses origines et ses parallèles grecs*, Paris, Imprimerie Nationale, 1949, p. 188-189.

Antoine Faivre définit l'ésotérisme de la façon suivante. « Nous appelons "ésotérisme" en Occident moderne une forme de pensée identifiable par la présence de six caractères fondamentaux ou composants, distribués selon un dosage variable à l'intérieur de son vaste contexte historique et concret. »[366] Faivre explique que les quatre premiers caractères sont nécessaires et suffisants pour qualifier un matériau d'ésotérique. Voici les explications de Faivre sous une forme allégée des passages qui ne sont pas essentiels à la compréhension de sa pensée.

> 1) *Les correspondances.* Il existerait des correspondances symboliques et réelles entre toutes les parties de l'univers visible et invisible (« Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas ; ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut... »).[...] 2) *La Nature vivante.* Le cosmos est complexe, pluriel, hiérarchisé.[...] La Nature dès lors y occupe une place essentielle. Feuilletée, riche en révélations potentielles de toute sorte, elle doit être lue comme un livre.[...] 3) *Imagination et médiations.* Les deux notions sont liées, complémentaires. L'idée de correspondance suppose déjà une forme d'imagination encline à déceler et à utiliser des médiations de toute sorte, comme rituels, images symboliques, mandalas, esprits intermédiaires.[...] 4) *L'expérience de la transmutation.* Si l'on ne considérait pas comme un composant essentiel l'expérience de la transmutation, ce qui est évoqué ici ne dépasserait guère les limites d'une forme de spiritualité spéculative. Or on sait l'importance de l'initiatique dans ce qu'au plan le plus familier même, évoquent des mots comme « ésotérisme », « gnose », « alchimie ». « Transformation » ne serait point ici un

366 Antoine FAIVRE, *L'ésotérisme*, Les Presses universitaires de France (Que sais-je?), Paris, 1992, p. 13.

> terme adéquat car il ne signifie pas nécessairement passage d'un plan à un autre, ni modification du sujet dans sa nature même.[...] 5) *La pratique de la concordance*. [...] Il s'agit d'une tendance consistant à vouloir établir des dénominateurs communs entre deux traditions différentes ou davantage, voire entre toutes les traditions, dans l'espoir d'obtenir une illumination, une gnose, de qualité supérieure.[...] 6) *La transmission*. Mettre l'accent sur la transmission implique qu'un enseignement ésotérique peut ou doit être transmis de maître à disciple en suivant un canal préalablement creusé, en respectant un parcours déjà balisé. La « seconde naissance » serait à ce prix. [...][367]

Faivre utilise ces critères pour repérer les diverses formes d'ésotérisme occidental. De son côté, Pierre Riffard fait une lecture un peu différente du même phénomène et estime que « l'ésotérisme présente deux volets : d'une part, la forme ésotérique qui est l'hermétisme, organisé en discipline de l'arcane ; d'autre part, le fond ésotérique qui est la gnose. »[368] La gnose ésotérique serait composée de huit invariants. « Voici les invariants de l'ésotérisme, les schèmes qui, semble-t-il, sont présents dans tout ésotérisme et définissent le mieux l'ésotérisme en général comme gnose : — l'impersonnalité de l'auteur — l'opposition ésotérique / exotérique, — le subtil, — les analogies et correspondances, — le nombre, — les sciences occultes, — les arts occultes, — l'initiation. »[369] À partir de Faivre et Riffard, il est possible de dire que la pensée ésotérique est basée sur l'existence d'un univers subtil qui conditionne l'existence humaine et le monde matériel. Cette vision d'un monde subtil

367 Antoine FAIVRE, *op. cit.*, p. 13 à 21.

368 Pierre A. RIFFARD, *L'ésotérisme : qu'est-ce que l'ésotérisme? Anthologie de l'ésotérisme occidental*, Paris, Éditions Robert Laffont, 1990, p. 306,

369 *Ibid.*, p. 310.

soutenant l'univers est présente dans l'œuvre de Stone. Toute sa thérapie est basée sur l'existence d'une énergie invisible polarisée responsable de la santé humaine. On peut également dire que le propre de l'ésotériste réside dans sa capacité à entrer en contact avec l'univers subtil et d'en comprendre le langage. Stone partage également avec l'ésotériste cette capacité à lire les symboles et les nombres. On sait que Stone interprète les grands symboles et se réfère constamment aux mathématiques quand il décrit les structures du corps humain et des énergies qui l'habitent (trois types d'énergie, les cinq éléments, le douze signes du zodiaque pour ne nommer que ceux-là). Dans *Mystic Bible*, on constate que la transmission des connaissances s'effectue de la même manière que pour les ésotéristes qui croient au rôle essentiel du contact direct du maître avec le disciple. La vision de Stone est apparentée de près à celle des ésotéristes. Il demeure sans doute des différences liées à l'époque même de ses recherches où les formes d'ésotérismes à la mode ont un caractère particulier dont on voit les premières manifestations à la fin du dix-neuvième siècle. Parmi les grands ésotéristes de cette époque nous retrouvons René Guénon. Son œuvre a inspiré Luc Benoist dans l'écriture d'un livre sur lequel nous allons maintenant jeter un coup d'oeil.

Dans un livre intitulé *L'ésotérisme*, Luc Benoist propose en effet un parcours original qui s'appuie exclusivement sur la doctrine ésotérique de René Guénon (1886-1951). On y trouve décrit dix-huit aspects de l'ésotérisme répartis en autant de chapitres. Il s'agit de 1) Exotérisme et ésotérisme ; 2) Les trois mondes ; 3) Intuition, raison, intellect ; 4) La tradition; 5) Le symbolisme ; 6) Rite, rythme et geste ; 7) L'initiation ; 8) Le centre et le coeur ; 9) Grands et petits mystères ; 10) Les trois voies ; 11) Le contes populaires ; 12) Le monde

intermédiaire ; 13) Mysticisme et magie ; 14) Action, amour, beauté ; 15) La grande paix ; 16) Les lieux et les états ; 17) Le temps qualifié ; 18) L'identité suprême. Pour Benoist comme pour Guénon, l'ésotérisme est avant tout une discipline qui vient équilibrer un monde devenu beaucoup trop matérialiste.

> Son rôle consiste d'abord à faire comprendre les écritures sacrées des anciennes civilisations, aussi bien orientales qu'occidentales, qui jusqu'ici ont pu paraître des arcanes incompréhensibles, alors qu'elles correspondaient à une réalité permanente dont seule l'expression pouvait paraître archaïque et masquer l'actualité. Puis il nous permet de saisir la nature de notre propre tradition et l'aspiration à laquelle elle répond. Ainsi les hommes les plus modernes d'esprit, qui sont restés assez proches de leur nature originelle pour respecter en eux un monde inconnu, deviendront aptes à comprendre un secret qui ne peut leur être confié que par allusion.[370]

En d'autres mots, l'ésotérisme devrait normalement rendre compte d'une réalité cachée derrière les systèmes religieux et traditionnels. Luc Benoist ajoute un peu plus loin qu'il existe une corrélation entre l'exotérisme et l'ésotérisme.

> L'ésotérisme n'est donc pas seulement l'aspect intérieur d'une religion, car l'exotérisme ne possède pas toujours et obligatoirement un aspect religieux et la religion n'a pas le monopole du sacré. L'ésotérisme n'est pas non plus une religion spéciale à l'usage des privilégiés, comme on le suppose quelquefois, car il ne se suffit pas à lui-même n'étant qu'un point de vue plus profond sur les choses sacrées. Il permet de

370 Luc BENOIST, *L'ésotérisme*, Presses Universitaires de France, Paris, 1965, p. 5-6.

> comprendre la vérité intérieure qu'exprime toute forme religieuses ou non. Dans la religion, sans être exclusif, le caractère social domine. Elle est faite pour tous alors que l'ésotérisme n'est accessible qu'à quelques-uns.[371]

Ce qui est secret dans l'ésotérisme, note Luc Benoist, devient mystère dans la religion. Au risque de simplifier la présentation de Benoist, on pourrait dire que la religion est faite pour les communautés humaines et l'ésotérisme pour les individus. La religion est une extériorisation de la doctrine, c'est-à-dire de l'ensemble des vérités universelles, pour assurer le salut commun des hommes. L'ésotériste, de son côté, dépasse la condition humaine en « rendant effective la capacité qu'il a reçue d'accéder aux états supérieurs, grâce à des rites rigoureux et précis, d'une façon active et durable. »[372] Pour l'ésotériste, les prières deviennent des techniques parmi d'autres permettant l'atteinte du monde spirituel. Pour le croyant, la prière est une forme de demande ou de remerciement dirigée vers son Dieu. Ces différences ne sont pas toujours évidentes, mais on pourrait dire que l'ésotériste sécularise le religieux en lui donnant une fonction instrumentale et gnoséologique. Nous retrouvons chez Stone, en tout ou en partie, les éléments que les trois chercheurs associent à l'ésotérisme. Voyons de plus près comment ces éléments s'articulent dans *Mystic Bible*.

The Mystic Bible constitue, comme on le sait, un point de vue Radhasoami sur la Bible chrétienne. Notre analyse a mis en évidence dix aspects importants de cet ouvrage. L'importance du mysticisme (chap. 4.5.1) est

371 Luc BENOIST, *op. cit.*, p. 9-10.
372 *Ibid.*, p. 10.

la première caractéristique retenue; elle se présente comme une voie individuelle de réalisation de Dieu en soi. Ceci correspond bien à l'esprit de l'ésotérisme tel que nous l'avons mis en évidence précédemment, c'est-à-dire que l'ésotérisme s'adresse à chaque personne et non à une communauté de croyants. Il existe, bien sûr, une communauté Radhasoami mais elle est formée de l'ensemble des individus qui essaient de parcourir la voie par eux-mêmes grâce au soutien du Maître et des autres disciples. La distinction peut paraître subtile mais elle demeure toutefois bien présente. Le deuxième élément (chap. 4.5.2) que l'analyse du livre de Stone a fait apparaître est sa méthode d'accès au mysticisme. Il s'agit bien d'une méthode, et non de prières ou d'incantations. Luc Benoist écrit, à propos de l'ésotérisme, qu'il emprunte « le canal méthodique de l'initiation »[373] qui a pour but de dégager l'homme de ses limites et de le rendre capable d'accéder aux états supérieurs de façon active et durable. C'est en tout point ce que prétendent les Maîtres Radhasoami à propos de leur méthode d'expérimentation du voyage de l'âme. Comme l'indique Julian Johnson dans *The path of the Masters*, il est temps d'appliquer la méthode scientifique au monde spirituel. Le troisième élément (chap. 4.5.3) caractéristique de *Mystic Bible* concerne l'importance du Maître vivant. Il s'agit en fait du concept de tradition tel que le nomment les ésotéristes et que l'on peut décrire comme « une filiation spirituelle de maître à disciple, d'une influence formatrice analogue à la vocation ou à l'inspiration, aussi consubstantielle à l'esprit que l'hérédité au corps. »[374] Dans le chapitre de *Mystic Bible* sur la constitution de l'univers (4.5.4), nous retrouvons également la tripartition habituelle que fait l'ésotérisme entre les plans physique, mental et spirituel, qui serait, comme l'explique Luc Benoist, inspirée de l'Antiquité

373 *Ibid.*, p. 10.
374 *Ibid.*, p. 15.

classique. « Cette division ternaire en esprit, âme et corps, aujourd'hui insolite, était commune à toutes les doctrines traditionnelles »[375] et on la retrouve dans la tradition hindoue aussi bien que chinoise. Quant à l'homme microcosmique du chapitre 4.5.5 de *Mystic Bible*, il serait inspiré de la pensée pythagoricienne. « Cette analogie harmonieuse unissant le monde et l'homme, le macrocosme et le microcosme, ont permis à ces penseurs de distinguer dans l'homme trois modes d'exister. Au monde matériel correspond son corps, au monde psychique son âme et au monde spirituel son esprit. »[376] Le chapitre suivant de *Mystic Bible* porte sur la maîtrise des énergies subtiles (4.5.6). Il doit être mis en parallèle avec l'initiation où l'aspirant apprend les rites qui lui permettront d'accéder aux « états supérieurs, ou si l'on veut une communion avec le Soi, principe de tous les états, qui exige une harmonie absolue de l'âme, une maîtrise parfaite de la sensibilité, un équilibre complet de tous les éléments de l'individualité. »[377] L'interprétation symbolique des textes bibliques proposée par *Mystic Bible* (chap. 4.5.7) rejoint également le modèle ésotérique. « En bref, le symbolisme est la clef qui ouvre les secrets, le fil d'Ariane qui relie les différents ordres de réalité. »[378] Le chapitre suivant (4.5.8), qui porte sur la pratique de la voie mystique au quotidien, présente une analogie similaire : Stone y compare le Maître à une radio bien syntonisée et qui reçoit le son de l'énergie divine parfaitement. Il s'agit de l'état intérieur parfait que les ésotéristes espèrent atteindre de leur vivant, quand tout l'être est unifié. Le dernier chapitre (4.5.9) de *Mystic Bible*, qui porte sur l'enseignement perdu, est lié à l'initiation et au Maître qui seul connaît véritablement les lois de l'univers

375 Luc BENOIST, *op. cit.*, p. 11.
376 *Ibid.*
377 Luc BENOIST, *op. cit.*, p. 22.
378 Luc BENOIST, *op. cit.*, p. 19.

et sait lire la réalité qui se cache derrière les symbolismes de toutes les traditions.

Le mysticisme que Stone décrit dans *Mystic Bible* ressemble significativement à l'ésotérisme décrit par Luc Benoist. On y retrouve un point de vue instrumental et sécularisant de la connaissance religieuse et de ses symboles. Il ne s'agit pas de quémander l'intervention divine mais bien plutôt d'utiliser des techniques d'accès à la connaissance universelle, que les Maîtres enseignent et dont les écritures sacrées ont préservé du temps les descriptions, pour s'inviter, en quelque sorte, dans le royaume divin. Là est tout le secret du mysticisme chez Stone et de l'ésotérisme tel que décrit par Luc Benoist. Ce point de vue s'ajoute au système d'invariants et distingue ainsi l'ésotérisme ou le mysticisme de Stone des systèmes religieux conventionnels. Cette vision n'exclut pas le monde divin et l'existence de l'esprit divin en l'homme. Il les conçoit comme des forces qui, comme tout ce qui constitue l'univers visible et invisible, sont susceptibles d'être dirigées et transformées pour l'usage commun des humains. Divers symboles religieux perdent ainsi leur caractère sacré.

Le point de vue ésotérique implique que Dieu laisse l'homme entièrement libre de ses actes. On peut bien s'en rendre compte lorsque Stone parle du *karma*. Après avoir expliqué que le bien-être et les fonctions mentales dépendent de la polarité des énergies et de leur libre circulation d'un pôle à un autre, Stone explique que les accidents sont habituellement causés par un blocage mental qui empêche la personne d'être alerte. Normalement, le choc et la douleur brisent l'inhibition de l'énergie et lui redonne sa circulation normale refaisant ainsi l'équilibre du système.

> According to the WISDOM OF THE EAST, there are no « accidents ». It is all due to pent-up impulses and a lack of awareness of the causes of past actions, called « Karmic Debts », which must be paid or balanced. Every thought, word and deed has its own reaction in kind, sooner or later. We are living in the world of opposites, of good and bad, of cause and effect. Every cause has its effect, and every effect can be traced back to its cause. We are here to learn our lessons so that eventually we may graduate from this « wheel » of opposites, of cause and effect.[379]

Stone n'hésite pas à développer ce thème en affirmant que chacun crée à chaque instant des états et des conditions d'existence en imprégnant sa substance mentale qui est, rappelons-le, l'intermédiaire entre l'âme et le corps. Stone compare la substance mentale au sol sur lequel on sème. « The process of thinking, each person is definitively responsible. "For as a man thinketh, so he is." "As a man soweth, so shall he reap." »[380] C'est, dit-il, l'inévitable loi de la vie qu'enseignent toutes les religions du monde.

Stone et les Radhasoami ne se définissent toutefois pas comme des ésotéristes malgré la parenté qui les unissent mais plutôt comme des mystiques. Pourrions-nous parler d'un ésotérisme mystique ou encore d'un mysticisme ésotérique? Il demeure que le mysticisme dont se réclament Stone et les Radhasoami possède un aspect rationnel qui n'est pas nécessaire au mysticisme. Dans la vision des Radhasoami, l'union avec la divinité n'est pas, théoriquement, réservée aux êtres les plus pieux ou les plus contemplatifs mais à ceux qui connaissent et utilisent la bonne technique pour parvenir à ce contact intime avec le divin. Le but demeure le même, l'union avec la divinité,

379 L1, p. 56.
380 L1, p. 92.

mais la méthode d'accès se veut différente, du moins au niveau des discours. S'il y a un mysticisme, celui-ci utilise une forme rationnelle de discours. Ce même discours rationnel s'est développé à une période particulière de l'histoire où l'ésotérisme se transforme en concordance avec les théories sociales en vigueur. Stone réunit le mysticisme et l'ésotérisme sous une forme que nous appellerons ici mysticisme rationnel. Ce mysticisme rationnel constitue en fait un système de justification de l'ordre du monde comparable à celui contenu dans les grandes religions traditionnelles. Pour nous aider à comparer ce mysticisme aux religions traditionnelles, il sera fait appel au concept de théodicée[381] du sociologue Peter Berger.

6.5 Le mysticisme rationnel et la conscience moderne

En examinant la notion d'ésotérisme, il a été possible de mieux comprendre la pensée de Stone et des Radhasoami. Nous avons nommé mysticisme rationnel cette forme de pensée que Stone partage avec les Radhasoami et qui se rapproche d'un certain ésotérisme moderne. On sait également que l'on retrouve cette même logique du mysticisme rationnel dans le mouvement de médecines holistiques qui a connu une popularité sans précédent autour des années soixante. Nous examinerons dans les pages qui suivent si le processus de sécularisation, tel que le conçoit Berger, dont l'apogée se situe à la même période de l'histoire est susceptible d'aider à comprendre cette soudaine popularité des médecines holistiques.

381 Il est important de ne pas confondre ce concept de théodicée avec celui de la théologie chrétienne. Berger le reprend de Weber tout en le transformant.

Au milieu du siècle dernier, les institutions ecclésiales traditionnelles sont en crise et perdent rapidement leur pouvoir sur la société. Berger appelle sécularisation ce « processus par lequel les secteurs de la société et de la culture sont soustraits à l'autorité des institutions et des symboles religieux. »[382] Les forces qui expliquent ce processus ont leurs racines « dans les processus de rationalisation libérés par la modernisation (c'est-à-dire par l'instauration d'un ordre capitaliste, puis d'un ordre socio-économique industriel) dans la société en général et dans les institutions en particulier. »[383] Ceci aurait forcé la religion à se restreindre à la sphère privée tout en donnant à l'individu la possibilité de choisir des systèmes de croyance selon ses préférences. Cette idée de Berger du retrait de la religion dans le domaine privé est intéressante. Mais on sait aujourd'hui que les manifestations du religieux ne se sont pas limitées à la sphère privée. D'autres formes de croyances, telles que le mysticisme rationnel, ont pris la relève et ont offert une structure d'accueil aux individus en quête de sens. Voyons d'abord comment Berger analyse les diverses formes de religiosité que l'histoire humaine a connues pour mieux y situer le mysticisme rationnel.

Dans son livre, *La religion dans la conscience moderne,* Berger a mis au point une typologie dans le but de comprendre les transformations de la religion et d'imaginer son avenir dans le contexte des sociétés industrialisées du vingtième siècle. Cette typologique est basée sur les théodicées c'est-à-dire une explication des phénomènes anomiques (la souffrance, le mal et la mort) en termes de légitimations religieuses, quel que soit son degré de d'élaboration théorique, contenus dans les religions. « Chaque type représente une prise de

382 *Op. cit.*, p. 174.
383 *Op. Cit.*, p. 210.

position spécifique vis-à-vis des phénomènes anomiques qu'il faut justifier ou intégrer au nomos. »[384] Berger souligne qu'une telle explication n'implique pas nécessairement un système théorique complexe.

> Le paysan illettré qui commente la mort d'un enfant en se référant à la volonté de Dieu fait aussi bien de la théodicée que le théologien savant qui écrit un traité pour démontrer que la souffrance de l'innocent ne contredit pas l'idée d'un Dieu à la fois souverainement bon et tout-puissant. Mais il est tout de même possible de faire une différence entre diverses théodicées en fonction de leur degré de rationalité, c'est-à-dire selon l'importance que comportent ou non une théorie qui explique de façon logique et cohérente les phénomènes en question, dans les termes d'une vision d'ensemble de l'univers.[385]

On retrouve, par exemple, le type de théodicée le plus irrationnel dans des communautés tribales ou claniques et le plus rationnel dans les religions de l'Inde. Berger indique également que chaque type de théodicée implique la même attitude fondamentale de soumission personnelle au pouvoir de mise en ordre de la société. « En d'autres termes, tout nomos transcende l'individu et implique donc, *ipso facto*, une théodicée. »[386] C'est ce nomos qui donne un sens à sa vie. La soumission au pouvoir de mise en ordre de la société correspond, pour Berger, à une attitude masochiste. Toute société comporte une certaine négation de l'individu, de ses besoins et de ses angoisses. L'une des fonctions essentielles des *nomoi* est de faciliter cette négation dans la conscience

384 Peter BERGER, *op. cit.*, p. 105.
385 *Op. cit.*, p. 96.
386 *Op. cit.*, p. 97.

individuelle. « Telle est l'attitude masochiste, c'est-à-dire l'attitude dans laquelle l'individu se réduit lui-même à un objet inerte, semblable à une chose, vis-à-vis de ses semblables, isolés ou en collectivités ou encore présents dans les nomoi qu'ils ont établis. »[387] C'est sur ces principales bases que Berger construit sa typologie. Il repère ainsi dans l'histoire des exemples de plusieurs types de théodicée.

Le premier type de théodicée est caractérisé par *L'identification à la collectivité*. Cette théodicée ne fait pas appel à la rationalité de l'individu qui s'identifie complètement à la collectivité[388]. Celui-ci appartient à un clan, une tribu, une nation et c'est dans cette perspective d'appartenance que les infortunes de la vie individuelle, même l'infortune de la mort, sont interprétées. L'histoire de l'individu est liée à l'histoire collective du groupe. *La participation à l'ordre de la nature* définit le second type de théodicée. Dans cette théodicée « la vie individuelle est enchâssée dans la vie de la collectivité et celle-ci à son tour est intégrée dans la totalité de la nature, humaine aussi bien que non humaine. »[389] Il s'agirait, souligne Berger, d'une expression primitive de la religion. Le type suivant est caractérisé par *l'union mystique au divin*. Berger définit le mysticisme comme « l'attitude religieuse par laquelle l'homme cherche à s'unir aux puissances ou aux êtres sacrés. Sous sa forme idéale et typique, le mysticisme suppose qu'une telle union existe en fait, empiriquement — toute individualité s'évanouit, absorbée dans l'océan de la divinité qui envahit tout. »[390] Avec le type suivant, *La loi inexorable des causes et des effets dans la conduite humaine,* nous arrivons au type le plus rationnel de la

387 *Op. cit.*, p. 99.
388 *Op. cit.*, p. 106.
389 *Op. cit.*, p. 107.
390 *Op. cit.* p. 111.

typologie bergerienne. Il s'agit du complexe *karma-samsara* tel que présenté dans la pensée religieuse de l'Inde: il « permet d'intégrer n'importe quel élément anomique dans une interprétation parfaitement rationnelle et englobante de l'univers. »[391] Le *karma,* comme nous le retrouvons d'ailleurs dans les textes de Randolph Stone, implique que chaque action humaine entraîne nécessairement des conséquences. Ajouté au *samsara* qui met de l'avant l'idée que l'individu n'est qu'un maillon d'une longue chaîne causale qui s'étend dans le passé et l'avenir à l'infini. Il constitue, au dire de Berger, le « parfait exemple de symétrie entre la théodicée de la souffrance et celle du bonheur. Il justifie la condition de toutes les classes sociales à la fois et, joint au concept de *dharma* (rôle, devoir social, en particulier celui des castes), il représente le système religieux le plus parfaitement conservateur qui ait jamais été inventé dans l'histoire humaine. »[392] *La notion de rédemption* est la prolongation de la théodicée précédente, qui en toute logique, affirme Berger, devait donner lieu « à une notion de rédemption, de libération finale de ce cycle terrifiant de renaissances sans fin (qu'il serait plus juste d'appeler cycle des morts que cycle de vie). »[393] C'est ce qui se produit notamment avec le Bouddhisme. « Dans ce cadre de référence le problème de la théodicée est résolu de la façon la plus rationnelle qui se puisse concevoir, par l'élimination de tous les intermédiaires possibles entre l'homme et l'ordre rationnel de l'univers. Finalement le problème de la théodicée disparaît, parce que les phénomènes *anomiques* qui lui avaient donné naissance se sont révélés n'être que des illusions fugitives [...] »[394]

---

391 *Op. cit.*, p. 113.
392 *Op. cit.*, p. 114.
393 *Op. cit.*, p. 116.
394 *Op. cit.*, p. 118.

Entre ces pôles extrêmes du continuum rationnel-irrationnel Berger identifie des types de théodicées susceptibles de degrés variables de rationalisation théorique: *Le messianisme et le millénarisme* qui se caractérisent par une compensation pour les phénomènes anomiques dans un avenir conçu en termes d'ici-bas. « Quand les temps seront arrivés (effet, normalement d'une intervention divine), les malheureux seront consolés et les méchants punis »[395]; *L'affirmation d'un au-delà* qui implique que la nomisation est promise non dans un avenir terrestre mais dans un au-delà qui n'est plus soumis aux démentis empiriques. « Sous sa forme la plus simple, ce type de théodicées maintient un renversement des souffrances et des maux de cette vie, dans une vie après la mort »[396]; *Les conceptions dualistes* où « tous les phénomènes *anomiques* sont évidemment attribués aux puissances mauvaises ou négatives, tandis que toute *nomisation* est comprise comme la victoire progressive de leur antagoniste bon et positif. »[397]

Après avoir décrit tous ces types de théodicée, Berger en arrive à examiner la religion biblique car il estime que le problème de la théodicée apparaît, selon lui, sous une forme plus aiguë dans le monothéisme radical et éthique puisque tous les rivaux ou divinités mineures sont éliminés au profit d'un Dieu unique qui a créé toute chose. « En fait, on peut dire — plus que dans toute autre constellation religieuse — que ce type de monothéisme tient ou tombe selon qu'il est capable ou non de résoudre la question de la théodicée "Comment Dieu peut-il permettre...?" »[398] Il y distingue deux réponses importantes à l'anomie existentielle soit l'eschatologie et le masochisme (c'est-

395 *Op. cit.*, p. 119.
396 *Op. cit.*, p. 121.
397 *Op. cit.*, p. 123.
398 *Op. cit.*, p. 127.

à-dire l'attitude de soumission à l'Autre). L'eschatologie a subi un développement historique qui l'a fait passer de l'espérance d'un salut historique à la construction d'une eschatologie qui n'était plus susceptible d'un démenti empirique.

> Le Dieu biblique est radicalement transcendant, c'est-à-dire qu'il se situe face à l'homme comme le totalement autre (*totaliter aliter*). Cette transcendance absolue renferme implicitement, dès le départ, la solution masochiste par excellence du problème de théodicée — soumission à celui qui est totalement autre, qui ne saurait être ni questionné ni contesté et qui, du fait même de sa véritable nature est souverainement au-dessus de tout modèle éthique humain — et plus généralement de tout modèle nomique. »[399]

Berger donne en exemple le récit biblique de Job où la soumission à la divinité est mise en opposition avec les explications rationnelles de ses divers interlocuteurs. L'attitude fondamentale de l'islam va également en ce sens, comme en témoigne son nom, dit Berger, qui provient de l'arabe « aslama » qui signifie « se soumettre ». Cette attitude de soumission, appelée masochiste par Berger, comporte une tension pratiquement insoutenable pour la plupart de gens. Seule une élite est susceptible de soutenir cette attitude masochiste. Ce qui rétablit l'équilibre dans le christianisme, entre la pratique élitiste et celle de l'homme de la rue, c'est, dit Berger, l'incarnation divine. C'est parce qu'un dieu incarné se soumet volontairement à la souffrance que la souffrance elle-même prend son sens. « Dans le Christ la terrible altérité de Yahvé, Dieu des

399 Peter BERGER, *La religion dans la conscience moderne : essai d'analyse culturelle*, Paris, Éditions du Centurion, 1971, p. 127.

tempêtes, est atténuée. En même temps, parce que la contemplation du Christ souffrant renforce la conviction de l'indignité de l'homme, l'ancienne soumission masochiste peut être reprise sous une forme plus raffinée, pour ne pas dire plus subtile. »[400] Il est essentiel de comprendre, affirme Berger, que la crédibilité du christianisme tient ou tombe en même temps que la crédibilité de sa théodicée. Il semble bien que cette crédibilité ait été durement mise à l'épreuve au milieu du vingtième siècle.

Dans la vision de Berger, c'est la venue de la société industrialisée et la libéralisation du commerce qui auraient forcé le retrait des églises du pouvoir de l'état. Dans ce contexte moderne d'économie de marché, Berger met en évidence le pluralisme religieux qui a multiplié le nombre de structures de crédibilité qui se concurrencent les unes les autres. Dans ce nouveau contexte social, les « structures de crédibilité ont perdu leur caractère massif, parce qu'elles ne peuvent plus compter sur l'ensemble de la société pour servir leur dessein de confirmation sociale. »[401] Il y a dès lors inadéquation entre le point de vue des grandes religions et celui de la société. On retrouve toutefois des formes de religiosité qui ont pris la relève et qui fournissent une explication du monde tout à fait compatible à notre société moderne. Le mouvement Rhadasoami en est un bon exemple.

La fondation du mouvement Radhasoami coïncide avec l'industrialisation et la venue du libre marché économique et religieux. Ce mouvement religieux est une production sociale historiquement nouvelle en comparaison des grandes religions instituées qui sont apparues beaucoup plus

400 *Op. cit.*, p. 133.
401 *Op. cit.*, p. 237.

tôt dans l'histoire de l'humanité. La théodicée que le mouvement véhicule correspond mieux aux préoccupations du XX[e] siècle et peut-être du XXI[e] siècle qui vient tout juste de commencer. Comme nous allons le voir bientôt, cette théodicée, que nous retrouvons également dans l'œuvre de Stone et dans les médecines holistiques, situe l'individu dans la société moderne et donne une explication plausible au pluralisme religieux, à l'individualisme, à la performance (économique) et à la science.

Historiquement, le mysticisme rationnel apparaît, sous la forme que nous lui connaissons aujourd'hui, dès le XIX[e] siècle alors que la science croit être en mesure de tout mesurer. L'âme elle-même est pesée en comparant le poids du corps avant et après la mort. On tente parfois même de saisir l'invisible à partir des instruments les plus divers. C'est ce qui donne lieu à de grandes découvertes telles que l'électricité, les ondes radios, les rayons X, etc. Mais cela donne également naissance à des études controversées sur le magnétisme animal, l'hypnose et le spiritisme. Parmi les penseurs de l'époque, Edwin Babbitt présente sa vision de l'atome constitué d'ondes électromagnétiques qui serait susceptible d'expliquer les déplacements de la lumière à la fois comme onde et comme particule. Bien que la science officielle n'aie pas retenu cette option, on sait que Stone l'utilisera de façon créative dans l'élaboration de son art de guérir. C'est ce climat scientiste qui prévaut également lorsque le mouvement Radhasoami est créé au milieu du XIX[e] siècle. On y trouve cette préoccupation d'un rapprochement entre la science et la religion ou plus encore entre la science et une forme particulière de mysticisme. Les fondateurs du mouvement sont des notables[402], souvent fonctionnaires du

402 Voir les ouvrages C. Lane et M. Juergensmeyer qui expliquent le développement historique du mouvement Rahdasoami.

gouvernement, qui possèdent une bonne connaissance des développements de la science en Occident, des religions du monde et des philosophies grecques et latines. Il n'y a qu'à ouvrir le livre majeur qui a fait connaître le mouvement en Occident, *The Path of the Masters,* pour nous en convaincre. Julian Johnson, l'auteur du livre, était lui-même médecin et missionnaire baptiste avant de devenir Radhasoami. Il naviguait déjà entre les deux perspectives d'une science de la spiritualité et d'une spiritualité scientifique. C'est également à la lampe de cette perspective scientifique et spirituelle que Stone brûlera, selon son expression, sa « midnight oil » qui a marqué ses recherches, sans doute nocturnes, d'un dénominateur commun à toutes les thérapies de son époque.

La pensée qui sera développée par les Radhasoami, l'une des premières formes de mysticisme rationnel, se calque sur les caractéristiques de la société industrielle. On sait aujourd'hui que, parmi les caractéristiques importantes de cette société se trouvent l'individualité, la performance, la consommation et le scientisme. Or ces quatre éléments trouvent leur écho dans la discipline des Radhasoami. L'individualité y est valorisée alors que les disciples sont invités à expérimenter par eux-mêmes le parcours que le Maître leur enseigne. Le Maître est un homme et non un Dieu. Les autres hommes sont susceptibles d'accomplir le même voyage initiatique et devenir des Maîtres à leur tour. Quant à la performance, elle est également importante puisque le but de la vie sur terre est d'arriver à maîtriser son mental et à apprendre comment effectuer le voyage de l'âme vers les plans d'existence supérieurs. La consommation n'est pas interdite non plus. Le Maître doit assurer sa survie au quotidien tout en étant l'Enseignant suprême. Il a une profession ou au moins un travail et il doit s'occuper de sa famille. Rien ne le distingue d'un citoyen ordinaire. Les

disciples, de leur côté, sont invités à faire de même. On peut également voir derrière la concordance des divers systèmes de croyances utilisée par les Radhasoami, en plus d'une réponse plausible au pluralisme des croyances, une invitation à la consommation. Il y en a, pourrions-nous dire, pour tous les goûts. Quant à la science, elle est partout présente comme argument de persuasion. L'une des formes argumentaires consiste à présenter la technique permettant le voyage de l'âme vers le Père éternel comme la science du voyage de l'âme. Le Maître est celui qui connaît cette science et qui enseigne la méthode d'accession aux mondes supérieurs qu'il est possible de reproduire à l'infini.

Le mysticisme rationnel comporte une théodicée qui a beaucoup d'affinité avec notre société moderne. C'est ce qui explique en bonne partie, selon toute vraisemblance, l'engouement pour les médecines holistiques qui se sont structurées sur les mêmes bases typiques que la Thérapie par polarité et le mouvement Radhasoami. C'est possiblement ce qui explique aussi la popularité de certains mouvements d'aujourd'hui tels que la Scientologie et le mouvement Eckankar qui ont puisé leur inspiration directement au mouvement Radhasoami. Tous ces mouvements réunissent un certain nombre de croyances qui font unanimité dans notre société moderne comme en témoignent une enquête de l'Université Laval.

Dans la vaste enquête[403] sur les croyances réalisée à l'Université Laval il y a déjà quelques années sous la direction de Raymond Lemieux et Micheline Milot, quatre points ressortaient avec évidence parmi les réponses obtenues.

403 Raymond LEMIEUX et Micheline MILOT, dir., *Les croyances des Québécois : esquisses pour une approche empirique*, Université Laval, 1992, Coll. « Les cahiers de la recherche en sciences de la religion », vol. 11.

L'analyse des questionnaires révélait que la population du Québec adhéraient majoritairement aux croyances suivantes : des croyances religieuses de type traditionnelle et instituées telles que le catholicisme, des croyances de type cosmique à caractère scientifique, les croyances renvoyant au moi et, enfin, les croyances de type social correspondant à des valeurs telles que la paix, l'amour, la justice, etc. Ce fond commun est souvent présenté comme le résultat d'une indigence intellectuelle de la part des individus qui ne connaissent plus les bases même de la tradition religieuse à laquelle ils continuent de s'identifier. La sociologie rappelle toutefois que les religions sont des créations sociales nées à des époques et à des cultures particulières. On peut donc penser que, derrière cette nébuleuse des croyances, se cache en fait un système cohérent qui s'est construit en même temps que la société industrielle moderne. Les Radhasoami qui fondent une religion de la modernité en sont un bon exemple. Dans ce système cohérent qui n'était pas connu des chercheurs au moment de la recherche, on y distingue déjà les quatre éléments de l'étude de l'Université Laval. Nous y voyons, en effet, une interprétation des croyances traditionnelles comme faisant partie d'une longue tradition universelle dont le Bouddha, le Christ ou Mohammed font partie. Cette interprétation permet à l'individu de se situer dans le pluralisme ambiant sans pour autant renier sa propre culture religieuse. On y décèle également l'idée bien élaborée d'un dieu cosmique dont l'énergie soutient le monde. Quant au moi et au social, ils trouvent également une réponse cohérente dans l'expérience du voyage de l'âme et dans la nécessité de s'intégrer au système social tout en vivant un contact constant avec l'énergie divine. Il existe donc chez l'homme de la rue un fond commun de croyances qui intègre à la fois les valeurs traditionnelles des institutions religieuses, les croyances scientifiques (ou perçues comme telles), les valeurs sociales et les

valeurs individuelles. Ce système de croyances, que nous avons appelé mysticisme rationnel, correspond au besoin de cohérence des individus qui sont baignés dans le pluralisme religieux et ethnique, qui donne une valeur à la science par les bienfaits palpables que les technologies apportent, qui ont besoin de trouver une explication plausible à leur expérience journalière de la souffrance et de la mort et, enfin, qui se trouvent devant l'impératif de s'intégrer de façon sécuritaire à la société dans laquelle ils vivent. C'est ce fond commun qui a donné naissance aux mouvements modernes tels que le mouvement Radhasoami, Eckankar ou l'Église de scientologie. C'est ce même fond commun qui interpelle les institutions religieuses pour qu'elles se transforment au goût du jour. Ce ne sont pas les institutions religieuses qui forgent la société, mais la société qui fait naître divers mouvements sociaux qui ne s'institutionnalisent pas toujours. Ces mouvements religieux ou laïcs sont le reflet d'une époque.

CONCLUSION

La thèse qui s'achève maintenant est en fait la continuation de mon mémoire de maîtrise déposé en 1999. Il s'agissait alors d'explorer les fondements et la cohérence de la Thérapie par polarité. Je concluais qu'il s'agissait d'un système de pensées cohérent visant la restauration de l'union perdue entre la science et le sens, entre le profane et le religieux et entre l'individu et l'univers qui l'entoure. C'est sur cette base d'une cohérence indiscutable du système mis au point par Stone que mon travail doctoral a commencé.

Les chercheurs sur les médecines holistiques ont bien fait leur travail avec des méthodes telles que l'enquête questionnaire. On retrouve dans leurs ouvrages la plupart des éléments qui ont été mis en évidence dans l'étude de l'œuvre de Stone. Mais, pour reprendre une expression de notre domaine, il manquait à ces études une vision holistique rendant compte non seulement des éléments constituant ces arts de la guérison mais aussi de l'esprit qui les habite. Pour ce faire, il faillait mettre de l'ordre dans les idées et montrer les mécanismes intellectuels qui en font des systèmes cohérents par eux-mêmes. Pour mettre en lumière ce système de cohérence, l'ordre suivant a été suivi. Le premier chapitre fait le tour des principales publications sur les médecines holistiques selon un parcours chronologique permettant de mettre l'accent sur l'évolution du concept même d'holisme, de se faire une idée sur ses prémices historiques et, enfin, de faire ressortir les limites des études sur le sujet. Le chapitre II met en lumière la situation charnière de l'œuvre de Stone dans l'histoire et fait ressortir l'importance de son adhésion aux Radhasoami. Son initiation lui permet de répondre au questionnement fondamental sur sa vie et sur la thérapie. Le chapitre III, qui porte sur les textes médicaux, décrit succinctement l'ensemble des écrits de Stone pour en montrer toute la richesse et pour connaître les éléments fondamentaux de son système de soins. Le

chapitre IV, explorant le *Mystic Bible*, plonge directement au centre de l'anthropologie soutenant l'édifice théorique de Stone. Au chapitre suivant les éléments de doctrine de Stone sont récapitulés autour des notions de tradition, d'énergie et d'art. Le dernier chapitre pointe les influences que Stone a subies. C'est à la suite de l'analyse de ces influences qu'il a été possible de conceptualiser, à l'aide de la théorie bergerienne de la construction sociale de la réalité, une forme de pensée particulière, le mysticisme rationnel, qui constitue le point culminant de la présente thèse.

Le mysticisme rationnel serait apparu au XIX^{e} siècle dans le contexte de la naissance des sociétés industrialisées et de la remise en question des valeurs religieuses traditionnelles dont l'apogée apparaîtra au milieu du XX^{e} siècle. L'Inde fournira un terreau fertile pour le développement de ce nouveau système de cohérence sur lequel Randoph Stone bâtira son art de guérir. C'est la présence de cette structure typique de croyances qui sera responsable par la suite de l'engouement que connaîtront les médecines holistiques autour des années soixante. Cette structure typique semble bien être partagée par l'homme de la rue qui y trouve une réponse à un besoin de sens qui ne lui est pas donné à la naissance mais qu'il acquiert lentement par un processus de socialisation l'amenant à partager un certain nombre de valeurs avec ses contemporains. Parmi ces valeurs se trouvent la conception d'un dieu énergie responsable de la constitution de l'univers, la croyance aux vérités communes présentes dans les diverses religions du monde, l'utilité des méthodes scientifiques pour appréhender la réalité et l'importance de l'expérimentation personnelle pour distinguer le vrai du faux. Mettre en évidence cette structure typique a permis de répondre aux questionnements des recherches antérieures

sur les médecines holistiques qui soupçonnaient l'existence « d'un phénomène culturel très vaste dont la portée déborde le champ des pratiques thérapeutiques que l'on retrouve à l'échelle des nations occidentales. »[404]

Comme nous venons de le voir, l'œuvre de Stone donne un précieux enseignement sur les systèmes de croyances de la société moderne. Elle aide également à situer avec plus de précision la pratique médicale holiste en rapport avec la médecine traditionnelle. Est-il possible de considérer la médecine comme un art de la guérison? On peut penser à juste titre que c'est cette idée d'art, tel que Stone se la représentait, qui s'est transformée pour devenir le concept d'holisme quelques années plus tard. L'art de guérir, en effet, implique la connaissance de tous les aspects de l'être humain et des lois qui le régissent. Il suppose également la notion de modèle qui rejoint, d'une certaine manière, la science moderne et la découverte du code génétique considéré comme une carte ou un modèle de la constitution humaine. Mais Stone, s'il vivait encore aujourd'hui, dirait sûrement que cette recherche génétique fait fausse route en situant dans la matière ce qui se trouve en fait dans la dimension mentale et subtile de l'homme. Stone s'approche ainsi d'une idée répandue selon laquelle nous sommes ce que nous pensons. Mais en même temps, nous savons à partir de la présente étude que la dimension mentale n'est pas composée de la seule pensée consciente. Cette dimension est substantielle au même titre que le corps physique qui en est une forme cristallisée. Les recherches actuelles sur les médecines holistiques ne semblent pas tenir compte de cet aspect essentiel. Pour comprendre les thérapies

404 Nicole ROUSSEAU, Francine SAILLANT et Danièle DESJARDINS, *Les thérapies douces au Québec : Portrait des praticiennes et praticiens*, Rapport de recherche, Centre de recherche sur les services communautaires et École des sciences infirmières, Université Laval, nov. 1989, p. 217.

holistes, il faut considérer la dimension subtile de l'homme qui se conçoit en termes de polarités qui s'opposent et se combinent dans l'être humain. Si le thérapeute utilise une plante pour sa thérapie, ce n'est pas parce que celle-ci se compose d'agents actifs contribuant à la guérison. C'est que la substance subtile de cette plante a un caractère positif ou négatif qui est susceptible de rééquilibrer la polarité perturbée responsable de la maladie. Tout est énergie, disent ces thérapies, et le monde matériel est l'une de ses manifestations. Si l'on veut étudier les médecines holistiques, il est essentiel de tenir compte de leur visée anthropologique qui n'est pas celle des interactions matérielles, chimiques ou mécaniques, mais bien plutôt celle des polarités de l'énergie subtile qui soutient toute chose. En employant l'art comme méthode, Stone présente la médecine comme un idéal à atteindre et invite chaque médecin, peu importe son champ de spécialisation, à devenir un virtuose qui tient compte non seulement de ce qu'il peut voir et palper, grâce entre autres à la science dont il est si fier et qui le rassure, mais aussi de cette dimension invisible qui fait indéniablement partie de l'être humain et qui le dépasse.

Après avoir étudié l'œuvre entière de Stone et en avoir montré l'anthropologie, il serait maintenant possible d'élargir cette recherche aux écoles et aux groupes qui se sont formés à la suite de son enseignement. Plusieurs associations regroupent les thérapeutes de Polarité à travers le monde: au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Espagne, en Allemagne, en Suisse et en Autriche. On retrouve également plusieurs livres et articles provenant des thérapeutes. Comment se présente aujourd'hui l'art de la guérison mis au point par Stone il y a plus de 50 ans? Assistons-nous à une institutionnalisation et à une normalisation d'un art que Stone voulait

pourtant intuitif et créatif? Beaucoup de questions qui pourraient faire l'objet d'un autre doctorat ou, tout au moins, d'une recherche approfondie.

BIBLIOGRAPHIE

ARROYO, Stephen. *Astrology Psychology and the Four Elements,* Sebastopol (Californie), CRCS Publications, 1975, 191 p.

ASTIN, John A. « Why Patients Use Alternative Medicine : Results of a National Study », *JAMA*, vol. 279, n° 19, 20 mai 1998, p. 1548-1554.

AULAS, Jean-Jacques. *Les médecines douces : Des illusions qui guérissent,* Paris, Éditions Odile Jacob, 1993, 301 p.

BABB, A. Lawrence. *Redemptive Encounters : Three Modern Styles in the Hindu Tradition,* Berkeley, University of California Press, 1986, 257 p.

BABBITT, Edwin D. *The Principles of Light and Color*, New-York, Babbitt & Co., 1878, 560 p.

BAER, Hans A. « Medical Pluralism in the United States : A Review », *Medical Anthropology Quarterly*, n° 9 (4), p. 493-502.

BAER, Hans A. *Biomedicine and Altenative Healings Systems in America : Issues of Class, Race, Ethnicity and Gender*, Madison, The University of Wisconsin Press, 2001, 222 p.

BARREL, Yves et Marie BUTEL, *Les médecines parallèles : Quelques lignes de force,* Paris, La documentation française, 1988, 303 p.

BAUMAN, Edward et autres. *The Holistic Health Lifebook : A guide to Personal and Planetary Well-Being,* Berkeley, And/Or Press Inc., 1981, 479 p.

BENSAÏD, Norbert. *Le sommeil de la raison : Une mode ; les médecines douces*, Paris, Éditions du Seuil, 1988, 272 p.

BEAULIEU, John. *Music and Sound In The Healing Arts*, Berrytown (New York), Station Hill Press, 1987, 160 p.

BERGER, L. Peter. *La religion dans la conscience moderne : Essai d'analyse culturelle*, Paris, Éditions du Centurion, 1971, 287 p.

BODARY, John. *Index to the Polarity Writings of Dr. Randolph Stone*, Dearborn (Michigan), Polarity Center, 1992, 37 p.

BOUVERESSE, Renée, *L'expérience esthétique*, Paris, Édition A. Collin, 1998, 350 p.

BURGER, Bruce. *Esoteric Anatomy : The Body as Consciousness*, Berkeley (Californie), North Atlantic Books, 1997, 426 p.

CHITTY, John and Anna. *Relationships and the Human Energy Field*, Boulder (Colorado), Polarity Press, 1991, 405 p.

CHITTY, John, and M. L. Muller. *Energy Exercises For Health and Vitality*, Boulder (Colorado), Polarity Press, 1990.

CHOPRA, Deepak. *La guérison ou "Quantum Healing"; Aux confins de la réalité corps-esprit*, Montréal, Les éditions internationales Alain Stanké, 1990, 286 p.

COOTER, Roger. *Studies in the History of Alternative Medicine,* New York, St-Martin Press, 1988, 180 p.

COURY, Charles. « Médecine : Histoire » in *Encyclopaedia Universalis*, vol. 10, Paris, 1980, p. 683-689

DROZ, Geneviève. *Les mythes platoniciens*, Paris, Éditions du Seuil, 1992, 212 p.

ÉLOUARD, Béatrice. *Vers une médecine globale*, Montréal, École de polarité VÉGA, 1987, 122 p.

ÉLOUARD, Béatrice. *Le modèle de l'approche énergétique de la polarité de Randolph Stone et la question du spirituel*, Thèse de doctorat (PH. D.), Université de Montréal, 2005, 335 p.

EISENBERG M., David et autres. « Trends in Alternative Medicine Use in the United States, 1990-1997 : Results of a Follow-up National Survey », *JAMA*, vol. 280, n° 18, 11 novembre 1998.

FERGUSON, Marilyn. *Les enfants du Verseau*, Paris, Calman-Lévy, 1980, 339 p.

FILLIOZAT, Jean. *La doctrine classique de la médecine indienne : ses origines et ses parallèles grecs*, Paris, Imprimerie Nationale, 1949, 230 p.

FONTAINE, Janine. *Vingt ans après Médecin des trois corps*, Éditions Robert Laffont, 1995, 319 p.

FOUCAULT, Michel. *Naissance de la clinique*, Paris, Presses Universitaires de France, 1963, 215 p.

FRANCIS, John. *Polarity Self-Help Exercises*, Boulder (Colorado), A.P.T.A., 1985.

FRIEDMANN, Daniel. *Les guérisseurs : Splendeurs et misères du don*, Paris, Éditions A. M. Métailié, 1981, 261 p.

FULLER, Robert C. *Alternative Medicine and American Religious Life*, New York, Oxford University Press, 1989, 164 p.

GAGNON, Christine. *La pratique médicale alternative : Être à la fois un "vrai" médecin et un médecin différent*, Mémoire (M.A.), Université Laval, 1998, 95 p.

GEVITZ, Norman. *Other Healers : Unorthodox Medicine in America*, The John Hopkins University Press, 1990, 302 p.

GOLDSTEIN, Michael S. et autres. « Holistic Physicians and Family Practitioners: Similarities, Differences and Implications for Health Policy », *Social Sience and Medicine*, vol. 26, n° 8, 1988, p. 853 – 861.

GORDON, Richard. *Your Healing Hands*, Berkeley, California (Wingbow), 1985, 140 p.

GRMEK, Mirko D., « La révolution biomédicale du XX^e siècle », p. 319-336 dans *Histoire de la pensée médicale en Occident 3: Du romantisme à la science moderne*, Paris, Seuil, 1999, 422 p.

« Holism » dans Oxford English Dictionnary, Oxford, Clarendon Press, 1989, vol. VII, p. 307.

INGLIS, Brian. *The Case for Unorthodox Medicine*, New York, G.P. Putnam's Sons, 1965, 319 p.

ILLICH, Yvan. *Némésis médicale : L'expropriation de la santé*, Paris, Éditions du Seuil, 1975, 222 p. coll. « Points »

ISRAËL, Lucien. « Médecine : Relation malade-médecin » dans *Encyclopaedia Universalis*, Vol. 10, Paris, 1980, p. 694.

JOHNSON, Julian. *La voie des maîtres*, Paris, Diffusion Dervy-Livres, 1978, 231 p.

JOHNSON, Julian. *The Path of the Master*, Beas (Punjab), Radha Soami Satsang Beas, 1985, 451 p.

JUERGENSMEYER, Mark. *Radhasoami Reality : The Logic of a Modern Faith*, Princeton, Princeton University Press, 1991, 271 p.

JUERGENSMEYER, Mark. « A New International Religion : Radhasoami », in WILLIAMS R.B. et CARMAN, J.B. et al., *A Sacred Thread : Modern Transmission of Hindu Traditions in India and Abroad*, Chambersburg (USA), Raymond Brady Williams Editor, 1992, p. 278-337.

JUERGENSMEYER, Mark. « Radhasoami as a Trans-national Movement » in NEEDLEMAN, Jacob et George BAKER, *Understanding the New Religions*, New York, The Seabury press, 1978, p. 190-200.

KUHN, Thomas S. *The Structure of scientific revolutions*, Chicago, University of Chicago Press, 1962, 210 p.

LAPLANTINE, François. *Anthropologie de la maladie : étude ethnologique des systèmes de représentations étiologiques et thérapeutiques dans la société occidentale contemporain*, Paris, Payot, 1986, 411 p.

LAPLANTINE, François et Paul-Louis Rabeyron. *Les médecines parallèles*, Paris, PUF , 1987, 128 p. Coll. « Que sais-je? »

LANE, David Christopher. *The Making of a Spiritual Movement : The Untold Story of Paul Twitchell,* [document électronique], 1978, réf. du 4 août 2007, http://www.geocities.com/eckcult/.

LANE, David Christopher. *The Radhasoami Tradition; The Critical History of Guru Successorship*, New-York, Garland Publishing, 1992, 351 p.

LEMIEUX, Raymond et Micheline MILOT (dir.), *Les croyances des québécois : esquisses pour une approche empirique*, Université Laval, 1992, Coll. « Les cahiers de la recherche en sciences de la religion », vol. 11.

Les médecines douces et le système de santé québécois (Actes du colloque de l'AGORA tenu à Orford en septembre 1985), Magog (Québec), Les éditions de l'AGORA, 1986, 195 p.

LÉVY, Jean-Paul. *Le pouvoir de guérir : Une histoire de l'idée de maladie*, Paris, Éditions Odile Jacob, 1991, 318 p.

MAHÉ, André (dir.). *Les médecines différentes*, Paris, Le Livre de Poche , 1970, 383 p., Coll. « Encyclopédie Planète ».

McKEE, Janet. « Holistic Health and the Critique of Western Medicine », *Social Science and Medicine*, vol. 26, n° 8, 1988, pp. 775-784.

MELTON, Gordon J. *New Age Encyclopedia,* Détroit, Gale Research Inc., 1990, 586 p.

MEYLER, L. « Side effects of drugs », *Excerpa Medica Foundation*, vol. 1 à 7, 1956-1971.

MILLAR, Wayne J., « Les praticiens de médecine non traditionnelle - profils de consultation », Rapports sur la santé, Statistique Canada, vol. 13, n° 1, Décembre 2001, p. 9 à 24.

MOSER, Robert H. éditeur. *Diseases of medical progress; a study of iatrogenic disease; a contemporary analysis of illness produced by drugs and other therapeutic procedures*, Sprinfield, 1959, 925 p.

MULLER, Mary Louise. *Self-Help for Cranial Integration*, Boulder (Colorado), A.P.T.A.

Murrietta Foundation. *Hot Springs Vegetarian Cookbook*, Summertown (Tennessee), The Book Publishing,1987, 232 p.

PELLETIER, Kenneth. *La médecine holistique, médecine totale : Du stress au bonheur de vivre*, Monaco, Édition du Rocher, 1982, 286 p.

PIRET, Anne, Jean Nizet et Étienne Bourgeois. *L'analyse structural : Une méthode d'analyse de contenu pour les sciences humaines.* Bruxelle, De boeck & Larcier, 1996, 173 p.

Polarity Therapy Workbook, New York, Biosonic Enterprises Ltd, 1994, 218 p.

QUÉBEC (GOUVERNEMENT), COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES SERVICES DE SANTÉ ET LES SERVICES SOCIAUX. *Problématiques et enjeux*, Publications du Québec, Québec, 1987, 221 p.

QUÉNIART, Anne. « Le sens du recours aux médecines alternatives », *Santé, culture, health*, Volume VII(1), 1990, p. 41-70.

ROUSSEAU, Nicole, Francine Saillant et Danièle Desjardins. *Les thérapies douces au Québec : Portrait des praticiennes et praticiens*, Rapport de recherche, Centre de recherche sur les services communautaires et École des sciences infirmières, Université Laval, nov. 1989, 308 p.

ROTHSTEIN, William G. « The Botanical Movements » dans Norma Gevitz, éd., *Other Healers : Unorthodox Medicine in America*, Baltimore et London, The Johns Hopkins Press Ltd, 1990, 302 p.

SANTA, Coleen F. « The adoption of Complementary and Alternative Medicine by Hospitals: A Framework for Decision Making », *Journal of Healthcare Management*, Vol. 46, No 4, Juillet/Aout 2001.

SCHUHL, Pierre-Maxime. *Platon et l'art de son temps*, Paris, Presses Universitaires de France, 2e édition, 1952, 139 p.

SCHMITZ, Olivier, dir. *Les médecines en parrallèle : Multiciplicité des recours au soin en Occident*, Paris, Éditions Karthala, 2006, 278 p.

SEIDMAN, Maruti. *Guide to Polarity Therapy*, Boulder (Colorado), 1986, 192 p.

SIEGAL, Alan. *Polarity Therapy the Power That Heals*, Garden City Park (New York), Avery, 1987, 144 p.

SILLS, Franklin. *The Polarity Process*, Longmead, England, Element Books, 1989, 191 p.

SIMARD, Benoît-Luc. *Thérapie par polarité : Recherche exploratoire sur les fondements et la cohérence d'une médecine douce*, Mémoire (M.A.), Université Laval, 1999, 101 p.

SPITZ, Sophie. « Humeurs (Théorie des) » in Encylopaedia Universalis [document électronique], réf. du 17 octobre 2006, http://www.universalis-edu.com/corpus2.php?napp=&nref=T902402

STONE, Randolph. *Health Building*, CRCS Publications, Sebastopol (Californie), 1985, 187 p.

STONE, Randolph. *Appendix to The New Energy Concept Of The Healing Art*, Randolph Stone editor, 1956, 28 p.

STONE, Randolph. *Polarity Therapy : The Complete Collected Works*, CRCS Publications, Sebastopol (Californie), 1986, Volume one, 330 p.

STONE, Randolph. *Polarity Therapy : The Complete Collected Works*, CRCS Publications, Sebastopol (Californie), 1986, Volume two, 237 p.

STONE, Randolph. *The Mystic Bible*, Beas (Panjab), Radha Swami Satsang, 1956, 340 p.

STONE, Randolph, *1970 Energy Tracing Notes And Findings*, Randolph Stone Éditeur, 14 p.

« Superconscious » dans *The Oxford English Dictionary*, vol. XVII, 1989, p. 216.

The Holy Bible, New York, Thomas Nelson & Sons, 1952, 293 p.

VERNETTE, Jean et Claire MONCELON. *Les nouvelles thérapies : Mieux vivre et guérir autrement*, Paris, Presses de la Renaissance, 1999, 276 p.

WALLIS, Roy et Peter Morley, éd. *Marginal Medicine,* The Free Press, New-York, 1976, 173 p.

YOUNG, James Harvey. *The Medical Messiahs: A Social History of Health Quackery in Twentieth-Centurey America,* Princeton University Press, 1967, 460 p.

YOUNG, Phil. *The Art of Polarity Therapy*, Garden City Park, New York, Avery, 1990, 138 p.

ZIMMERMANN, Françis. *Généalogie des médecines douces : De l'Inde à l'Occident*, Paris, Presses Universitaires de France, 1995, 190 p.